



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



OC p o-mer 1288f

Lorris

-3



<36636010300018

<36636010300018

Bayer. Staatsbibliothek

LE
ROMAN
DE
LA ROSE,

Par GUILLAUME DE LORRIS
& JEAN DE MEUN dit CLOPINEL.

*Revu sur plusieurs Editions & sur
quelques anciens Manuscrits.*

ACCOMPAGNE'

De plusieurs autres Ouvrages, d'une Preface
historique, de Notes & d'un Glossaire.

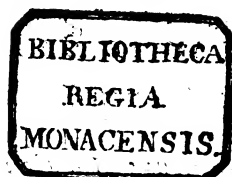
TOME III.



A AMSTERDAM,
Chez JEAN FRED. BERNARD.

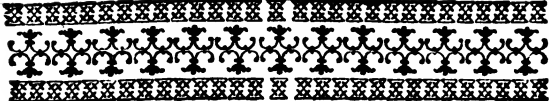
M D C C X X V,

THE
LIBRARY
OF THE
MUSEUM
OF
ART AND
ARCHAEOLOGY



THE
LIBRARY
OF THE
MUSEUM
OF
ART AND
ARCHAEOLOGY
OF THE
ROYAL
ACADEMY
OF ARTS
AND
SCIENCE
OF
MUNICH

THE
LIBRARY
OF THE
MUSEUM
OF
ART AND
ARCHAEOLOGY
OF THE
ROYAL
ACADEMY
OF ARTS
AND
SCIENCE
OF
MUNICH



LE CODICILLE

DE MAISTRE

JEAN DE MEUNG.

LY Pere & ly Filz & ly Sainctz Esperis,
Ung Dieu en troys Personnes aouré & cheriz,
Tienne les bons en sa grace & secours les perilz,
Et doint que cil traictié soit moult à maint meris.



J'ai fait en ma jeunesse maint dit par vanité,
Où maintes gens se sont mainteffoys délité;
Or m'en doint Dieu faire ung par vraye charité
Pour amender les autres, qui pou m'ont prouffité.



Bien doit estre excusé jeune cueur en jeunesse,
Quant luy donne grace d'estre meur en vicillesse;
Mais moult est grant vertu & très-haute noblesse,
Quant cueur à jeune aâge à meureté s'adresse.



LE CODICILLE

Mais ly myen & ly autre sont de si grant durté,
 Qu'en nul estat ne veulent venir à meureré;
 Ains se sont à jeunesse si joinctz & ahurté, 15
 Com se de tousjours vivre ilz eussent seuté.



Mais il est autrement; car nous sommes assurez
 De mourir; mais du termé moy, ne d'aultre n'est seur:
 Plus tost meurent ly jeune souvent que ly vieur;
 Je ne sçay bien ou mal ou encontre bon eur. 20



Mort est à tous commune, mort est à tous banniere,
 Mais nulz n'en peut sçavoir l'heure ne la maniere;
 Si prie Dieu & celle que mon cuer a tant chiere,
 Qu'il vueille recevoir en gré ceste matiere.



Qui tend à bonne fin de bon commencement, 25
 Il doit tendre à trois choses s'il a bon fondement;
 A la gloire de Dieu & à son saulvement,
 Et à donner par tout bon ediffiement.



Le Filz Dieu glorieux par le sien bon saintisme,
 Me doint, se il lui plaist, par toute ceste rime 30
 Ly louer, moy saulver, édifier mon prime,
 Qui veult & commande que l'en l'ayme com soy-meisme.



C'est-à-dire qu'on l'ait pour ce fiablement
 Qu'on aime soy-mesmes, c'est pour son saulvement :
 Je n'y voy, ne n'y sçay nul autre entendement, 35
 Ne la Sainte Escripiture ne le glose autrement.



Et s'aucuns vouloient dire : Dieu comment fera-ce
 Que je ne vueille plus que Dieu de bien me face,
 Ou d'honneur qu'à mon proëfine : Sire j'à Dieu ne place
 Que tous cilz qui ce veulent ayent perduë grace. 40



Plus voudroient avoir honneur que je l'eusse,
 Et estre beaulx & riches moult plus que je le fusse,
 Plus voudroient sçavoir tout ce que je sçeusse,
 Qui diroit le contraire, n'est nul qui l'en creusse.



Car en cinq cens personnes n'en a pas ung ou une, 45
 Qui les biens de nature, de grace, ou de fortune
 N'ame plus à soy qu'à autres, & s'aucuns ou aucune
 En.doubte, c'est folie, car c'est chose commune.



Je respõs qu'on peut faire trop bien selon la lettre
 Quantque Dieu encommande sans autre mot y mettre;
 Si me vueil se je pui du monstren entremettre, [50
 Avec l'aide de Dieu mon Seigneur & mon Maistre.



4 LE CODICILLE

Quant Dieu dist qu'on amast son prouchain comme ly,
Il ne dist mye plus , mais trestout autre si :
Donc nul ne se peut bien excuser de cecy ; 55
Car chascun peut ce faire sans paine & sans soucy.



Se tu es beaulx & riches , de legier peuz vouloir ,
Que je le soye aussi sans riens de roy douloir ;
Se je vaulx & tu vaulx , il ne t'en doit challoir ,
Puisque tu ne puis moins de ma valeur valoir. 60



Toute rien veult & ayme son pareil par nature ,
Pource , dy-je , que femme ou homs se desnature ,
Qui n'ayme à ceste fin humaine créature ;
Car raison si accorde , Dieu & Sainte Escripiture.



Je me tairay à tant d'endroit ceste matire , 65
Et parleray d'une autre ou plus le cueur me tire ;
Mais il convient souvent aucune chose dire ,
Pour ce qu'il chiet en doubte d'esclaircir & d'escrire.



Maintes paroles sont en Logique & en Droit ,
Et en divinité que qui les entendroit , 70
Ou sens qu'elles démontrent jà nul bien n'en viendroit ,
Pour ce les convient-il gloser en bon endroit.



DE JEAN DE MEUNG.

Et ceulx font Vilenie qui le pire y glosent ,
Et qui pour les Aucteurs le plus sain ne supposent ;
Car se ceulx fussent vifz qui en terre reposent 7 ;
Je croy qu'ilz respondissent à quanque ceulx opposent.



Nulz ne doit des Aucteurs parler senestrement ,
Se leur dit ne contient erreur apertement ;
Car tant'estudierent pour nostre enseignement ,
Qu'on doit leurs motz gloser moult favorablement. 8



Se nous voulons à Dieu prendre similitude ,
Nous aurons avec luy pechié d'ingratitude ;
Et s'ils nous firent bien , moult nous serions trop rude
Se nous mesdisions d'eulx ne de leur estude.



Tu qui contre ceulx-mesmes de ton venin voider 8 ;
Ne sçez , espoir leur texte jusqu'au vif desvoider ;
Et pour ce te dévroyes d'eulx blasmer refroider ,
Car je cuid que leurs faultes sont en ton faulx cuidez.



S'entre cent mil biens ont ung mal entassé ,
Ly maulx chée , & ly biens ne foyent pas quassé ; 9
Ains en soient louez ly saige homme passé ,
Qui oncques de bien faire ne furent jour lassé.



6 LE CODICILLE

Des damnés nous dolons , des faulvés ayons joye ,
Et de ceulx qui actendent mercy fait bien qui proye.
Il n'est nul , ce me semble , qui excuser s'en doye ;
Car à toutes sciences nous ouvrirent la voye. 97



Le Fils Dieu qui si bien les condicionna ,
Qui à la Magdaleine les péchiez pardonna ,
Leur mérite les biens qui pour eulx nous donna ;
Car de ce doit prier chascun qui rayson a. 100



Priez & merciez , beneïſſez & louez ,
Soit pour eulx cil qui telz les fiſt comme vous ouez ;
Trop pou fut de telz hommes ne de ſi bien douez ,
Puis que Dieu fut pour nous en ſaincte Croix clouez.



Bien fait qui prie Dieu , bien fait qui le mercye , 103
Mais mieulx fait qui adés , le louë & glorifie ;
Car mercys & prieres ſi ſentent marchandie ;
Mais graces & louenges yſſent de courtoyſie.



Se je dis fors que bien , Dieu ne le prengne a pris ;
Car qui prie , il demande ; qui mercy , il a pris ; 110
Mais qui Dieu louë , il ſemble qu'il doit avoir appris ;
Qui eſt doulx , qu'il eſt bon ; qui a loz , il a pris.



Amer Dieu & le veoir , le louer & benesire ,
 C'est l'office des Anges , qui sont nostre ministre ,
 De ce tiennent au Ciel Saintz & Sainctes chapitre , 115
 Ainſi devons-nous faire cy aval à leur tiltre.



Loüons & exaulſons la ſaincte Trinité ,
 Pour quy ly doulx Fils Dieu priſt noſtre humanité ;
 Loüons ſa ſaincteté , loüons ſa deité ,
 Sa bonté , ſon pouvoir & ſa divinité. 120



Et loué & benes soit ly Dieu de nature ,
 Qui créa toutes choſes de ſa vérité pure ,
 Qui de ſpecial grace fiſt l'homme à ſa figure
 Et l'eſtablyt Seigneur de toute créature.



Moult parayma Dieu l'homme , c'eſt legier à prouver ,
 Quant à ſa propre forme le vult faire & ouvrier , 125
 Encor'y peut - on bien greigneur amour trouver ;
 Car il ſe vult faire homme pour homme recouvrer.



Et homs & femme eſtoient perduz pour une pomme ;
 Ramender ne pouoit leur meſfait fors par homme ; 130
 Si priſt Dieu chair humaine pour allegier la ſomme
 De leurs griefz , qui étoient greigneurs , que je ne nomme.



L E C O D I C I L L E

Nommer ne pourroit nulz tant fust enlangagiez ;
 En com grant redevance homs s'estoit engagiez ;
 Car de cinq cens mondes n'en payast les aagiez , 135
 Se le Filz de Dieu meisme ne s'en fust ostagiez.



Dieu ! com fust prouffitable cette obligation !
 Qui de mort nous saulva , quant damnez en estion ,
 Là si devroient penser & la femme & ly hom ,
 Se nous estions sages tres-tous y penserion. 140



Quant Dieu nous a donné soy & quanqu'il avoit ,
 Et il nous a osté tout ce qui nous nuysoit ;
 Bien se doit-il tenir pour traïstre renoit ,
 Qui peche mortellement puis que tout ce cil voit.



Qui bien regarderoit à son commencement 145
 Dont il vint , qui le fist & pourquoy & comment ,
 Et son estat present & son définement ,
 Jamais ne devroit prendre de pecher hardement.



Pechié est si vil chose , que plus vil ne peut estre ;
 Pechié souilla tous ceulx qui oncques peurent naistre ; 150
 Pechié mist à la mort Jesus le Roy celestre ;
 Qui peche mortellement , il occist Dieu son maistre.



DE JEAN DE MEUNG.

Puis que Dieu pour pechié destruyre perdit vie ,
Qui peche , si l'occist ce semble & crucifie ;
Si fait - il quant en foy , mais fol est qui s'y fie 155
Que Dieu meure jamais , car il ne mourra nye.



Qui jusques à la mort en pechié demourra ;
Mort est , car la mort Dieu jamais nel secourra :
Or face de'ormais chascun ce qu'il voudra ,
Mais après mort verra comment il lui viendra. 160



Pour Dieu & pour sa Mere ne nous décevons pas ,
Nous voyons que la mort acueurt plus que le pas ,
Tous nous convient mourir , nul n'en aura repas ,
Nostre chetive vie qu'ung petit repas.



Tantost que ly homs naist il commence à mourir , 165
Pon peut force & jeunesse en homme seignourir ,
A vingt ans ou à trente prent sa teste à flourir ,
Et d'illec en avant ne fait que langourir.



Ou il a mal de teste , de pis ou de poictrine ,
De palmon ou de foye , de costez ou deschine , 170
Lors le convient saigner ou prendre medicine
Ainsi s'anyantist & dégaste & défine.



A 5

Au dangier de phisque vivre nous esconvient ;
 Mort nous prent fors & jeunes ; mais pou nous en souvient ;
 Qui vit jusque à vieillesse , voye qu'il en advient , 175
 Ainsi com en l'estat d'ung enfançon revient,



Il devient insensif de parole ou de fait,
 Lourt & sourt & aveugle , bossu & contrefait,
 Pou ly membre en ce point d'amender son meffait,
 Qui le veit & le voit , il semble homme deffait. 180



Il devient sec & froit , baveux & roupieux ,
 Rongneux & grateleux & merancolieux ;
 Jà tant n'aura esté pardevant gracieux ,
 Qu'il ne soit en ce point chargant & ennuyeux.



[185
 Sa femme & ses enfans mesmement s'en ennuyent ,
 Les estranges le mocquent & les siens le défuyent ,
 Et ceulx qui du sien vivent le ramponent & huyent ;
 Fols sont qui jusque alors à bien faire s'estuyent.



Pour la très - doulce Dame piteuse & débonnaire ;
 Ne nous eschivons pas jusque alors de bien faire , 190
 Que l'en en puyft faveur de devocion traire
 De son cueur , sans laquel nul ne peut à Dieu plaire,



Qui lors n'aura bien fait trop aura attendu ,
 Ne ce qu'il doit à Dieu n'aura jamais rendu ,
 Car il aura son temps en fol us despendu , 195
 Et son doulx Créateur troublé & offendu.



Qui sçauroit quel péril c'est de Dieu courroucer ,
 Il se lairroit ainçois par membre détrencher ,
 Qu'il osast au péril de pechié gebecier ;
 Car par nul autre glaive ne peut l'en Dieu blecier. 200



Quand je parle de Dieu entendez sainement ,
 Car Dieu ne peut avoir playe ne mouvement ;
 Mais de soy courroucier nous fait démonstrement
 Par l'execucion de son punyssement.



Adès fust Dieu & est & sera en ung point , 205
 Ne pour riens qu'il adviengne il ne se muë point ;
 Mais il fit toutes choses à nature & à point ,
 Qu'onques Paintre qui fust si proprement ne paint.



Péchié porte sa paine & bien fait sa mérite ,
 De ces deux choses sont homme & femme à eslite ; 210
 S'ilz pechent ilz se damnent, s'ilz font bien ilz sont quicte ;
 Mais à Dieu riens qu'ilz facent, ne nuyt , ne ne prouffire.



Se toute la lignée d'Adam estoit damnée ,
 Dieu n'y perdrait en soy une feve fraîée ,
 Tout ainsi je vous dy que s'elle estoit faulvée , 219
 Miculx ne luy en seroit en soy d'une totée.



Dieu nous fist & refist , ce devons-nous tous croire ,
 Pour estre parsonniers de sa joyeuse gloire ;
 Mais à Dieu n'en est mye le vaillant d'une poire ,
 Bien devrions avoir tel bonté en mémoire. 220



Quunque Dieu nous a fait c'est pour nostre prouffit ,
 Et non pas pour le sien ; car il seul se suffit ,
 Trop sommes desloyal & plus que desconfit ,
 Quant par pechié perdons ce pourquoi il nous fit.



Trop sommes aveuglez quant si pou nous prisons , 225
 Quant Dieu tant nous prisit qu'il en détint Prisons ,
 Pour pechié desconfire , en quoy s'estoit prins homs ,
 Dont les Diabls furent destruyts & leurs Prisons.



Aymons-nous puis que Dieu nous ayme & veult avoir ,
 Fuyons mauvaïse amour , fuyons mauvais avoir , 230
 Fuyons toutes les choses , que nous povons sçavoir
 Qui desplaisent à Dieu , si ferons grant sçavoir.



Il est perdu sans fin qui en pechié devie
 Et nous n'avons espoir , que quatre jours de vie ;
 Si me semble que bon seroit avoir envye , 235
 D'amender les meffaitz tant com l'en est en vie.



Tant comme nous sommes cy nous sommes en misère ,
 Eucor sera - t - il pis qui en Enfer mis ere ?
 Car illec ne pourra le fils aider au pere ,
 Ains eschiet que chascun son propre fait compere. 240



Hélas ! quand je regard mon estat primerien ,
 Comme Dieu me fist homme quant je n'estoye rien ,
 Et de tant vil maniere & de tant vil mesrien ,
 Bien devroye amer Dieu au moins au derrien.



Encor le doy-je plus amer quant il me membre , 245
 Qu'il me fist chrestien , & qu'il me daigna reindre ,
 Qu'il me fist quant au corps sans deffaulte de membre ,
 Ne le doy oublier n'en Aoust n'en Septembre.



Dieu m'a fait mainte grace en bien corporelment ;
 Encor m'a-il plus fait spirituellement ; 250
 Si m'a toujours esté large temporelment ,
 Parquoy je le devroye amer trop fermement.



Dieu m'a par mains perilz conduyt sans mescheance ,
 Dieu a donné aux miens honneur & chevissance ,
 Dieu m'a donné servir les plus grans gens de France , 255
 Dieu m'a traict sans reprouche de jeunesse & d'enfance.



Mais une remembrance m'espovente & effronte ,
 Que qui plus tient de Dieu plus a à rendre compte ,
 Nul ne prent si hault coup com cil qui trop hault monte ,
 Qui mal use d'honneur bien doit tenir à honte. 260



Trop est cuer aveuglé qui souvent ne recorde
 Ce que Dieu luy a fait , car raison si accorde ;
 Ne nous fions pas tant à sa miséricorde ,
 Que nous n'ayons paour de sa juste discorde.



Dieu hayt ingratitude , Dieu hayt celle & celluy , 265
 Qui en descongnoissance sont trop ensevely ;
 Soyons à le servir promptz & desgourdely ,
 Et usons bien des graces que nous avons de ly.



Qui en sa conscience voudroit souvent muser ;
 Affez y trouveroit de quoy soy accuser , 270
 Nul ne nulle qui vive ne s'en peut excuser ,
 Que des graces de Dieu ne puisse bien user.



Qui est fort ce n'est mye pour meurtrir ne pour battre ,
Ne pour luyter à deux ou à troys ou à quatre ;
Mais pour soy royement contre pechié combattre , 273
Et pour faire penance loyaulment sans débatre ,



Qui a sens ce n'est mye pour autrui conchier ,
Ne pour desservir ame pour faulcement prier ;
Mais pour bien conseiller & pour édifier
Autrui pour bonnes œuvres & pour Dieu mercier. 280



Qui est beau ce n'est mye pour soy enorgueillir ,
Mais pour belles pensées en la beaulté cueillir ;
Car tous les beaulx & les laiz convient tous envieillir ,
Il n'est si grant beaulté qui ne viengne à faillir.



Il n'est si beau visaige ne si vermeille face , 285
Qu'une petite fievre en pou d'heure n'efface ,
Et par aventure mort s'y combat ou s'y glace ,
Il n'est nul qui adonc à se veoir ne le hace.



Trop est horrible chose d'homme mort & de femme ;
Trop est aveugle cuer qui par trop s'y enflame : 290
Pour cete pry pour Dieu & pour la douce Dame ,
Que du corps peu nous chaille & pensons bien de l'ame.



Quelque le corps devienne l'ame ne peut finir ,
 Pour ce nous doit tousjours des ames souvenir ,
 Et si devons le corps si audessousz tenir , 295
 Que l'ame puisse à Dieu qui la créa venir..



Ame n'est mye faicte pour tousjours séjourner
 En ce très-meschant monde qu'on voit tout bestourner ;
 Mais si bien & si bel si doit cil atourner ,
 Qu'à son droit heritaige puisse tout retourner. 300



Ame est si très - bel chose qui très - bien la remire ,
 Que plus de cent mil mondes ensemble tire à tire ,
 Ne quanque peut penser , ne souhaïter , ne dire ,
 Fors que Dieu seulement ne luy pourroit suffire..



Ce n'est mye merveilles , ains est nécessité , 305
 Qu'on vise que je monstre , que ce soit visité ;
 Car le monstrier n'est pas trop grant subtilité ;
 Mais croire le contraire seroit iniquité..



Chascun fect que quant l'ame de sa charoigne part ,
 De ce monde n'emporte avec soy point de part ; 310
 Sa desserte l'emmaine , bien ou mal s'en départ ,
 En aussi pou de temps comme il tonne ou espart.



Penſons que quant ly homs eſt au travail de mort ,
 Ses biens , ne ſes richesses ne luy valent que mort ,
 Ne luy peuvent oſter l'angoiſſe qui le mort , 315
 De ce dont conſcience le reprent & remort.



Lors s'il le pouoit faire voudroit tout fors jurer ;
 Car bien voit que tieulx biens ne luy peuvent durer ,
 Pource eſt grant folie de ſoy advanturer
 Es biens où l'en ne peut ſon cuer bien aſſeurer. 320



L'en acquiert à grant paine ces biens qui trop pou durēt
 Et en fait l'on trop pou pour ceulx à qui ils furent ,
 S'il n'en ont à leurs vies pour eulx fait ce qu'ilz deurent ,
 Encor en feront moins leurs hoirs qui tous les eurent .



[mes ; 325
 Aymeront mieulx noz hoirs noz ames que nous-mē-
 Que feront-ilz pour nous quant nous riens n'en feiſmes ?
 En trop grant aventure d'eulx damner les meſmes ,
 Eſpoir quant tel avoir oncques nous leur acquiſmes.



Car s'il eſt mal acquis , tout le leur convient rendre ,
 S'ils ne veulent leurs ames au gibet d'enfer pendre , 330
 Ne jà pource la paine des damnez n'en eſt mendre ;
 Car jà ont en enfer pris quanqu'ilz doyvent prendre.



Nous sçavons tous & toutes que mort n'a point d'amy,
 Combien que mes parens soient tenuz à my ,
 Toft m'auront oublyé ainçois an & demy , 335
 Et deviendront m'efpoir du mien my ennemy ,



Helas , hélas ! si - toft com mort les dens nous serre ,
 Là lasse chetive ame ne sçait hostel où querre ,
 Les vers ont la charoigne , & les parens la terre ;
 Mauvais fait pour les hoirs mauvaïsement acquerre. 340



Mal furent telz avoirs & acquis & gaigné ,
 Dont ly filz & ly pere sont en enfer baigné ,
 Dont je voy si le monde aujourd'huy méhaigné ,
 Et presque tous ce semble sont à tel seing signé.



Cilz qui de telz richesses se nourrissent & paissent , 345
 Amesgrissent les ames plus que les corps n'engressent ;
 Se ne nous les laissons ainçois qu'elles nous laissent ,
 En péril nous mettront & ceulx qui de nous naissent.



Or me peut aucun dire , Sire , se Dieu m'ament ,
 Je n'ay de quoy donner , ne faire testament ; 350
 Car j'ay toute ma vie gaigné moult loyaument ,
 Quiconques autre chose de moy vous dira , ment.



J'ay mes petis enfans à qui fais plus tenus
 Qu'au povres estrangers , ne qu'au freres menus ,
 Je les ay bien & bien jusque icy maintenus , 357
 Ne je ne les veuil pas laisser povres , ne nus.



Cuidez-vous se je meurs que mes enfans m'oublient ,
 Ne mes hoirs , ne ma femme , qui en moy tant se fient ;
 Je ne faiz pas grant force se les autres m'en prient :
 Or convient-il respondre à tous ceulx qui ce dient ? 360



Je dy premierement que l'avoir mal acquis
 Doiz tout rendre , jà soit que n'en soyés requis ,
 Du bon dépars pour Dieu où loyal est acquis ,
 Se tu estoies ores Comte ou Duc ou Marquis.



Dieu t'a de bien acquerre donné grace & pouvoir , 365
 Ce ne tout mye fait femme , n'enfant ne hoir ,
 Et se tout ce ne veulx ne congnoistre ne veoir ,
 Assez legierement t'en pourra meschcoir.



Je ne dy pas qu'on donne quanqu'on a acquesté ;
 Mais selon l'aïsement que Dieu t'aura prêté , 370
 De moult moult , de pou pou , de neant voulenté ,
 De tout ce peut avoir chascun à grant planté.



Tu ne doys pour riens laisser Dieu ne les siens ;
 Car il t'a tant donné pour toy & pour les tiens ;
 Dépars luy aucun pou des biens que de luy tiens ; 37
 Car tes hoirs qui demeurent , espoir n'en feront riens.



¶ Quantque l'en fait pour Dieu est chose trop seüre ;
 Mais ce qu'on laisse aux hoirs va tout à l'avanture ;
 Car tout se pert souvent par dez ou par luxure ,
 Où il se multiplie par terme ou par usure. 38



Puis que tu as assés pour autruy & pour eulx ,
 Tu ne leur dois estre si surment curieulx ,
 Que tû en entroublies les povres langoureux ,
 Et t'ame à qui tu dois estre plus amoureux.



Se tu as de l'autruy rens-le donc maintenant , 38
 Et puis pense de t'ame ; car c'est bien advenant ,
 Et tes hoirs & ta femme praignent le demourant ;
 Car pas ne doivent estre si premerain prenant.



Se tu aymes tes hoirs après leurs bonnes taiches ;
 Car se tu aux délitz du monde les alesches , 39
 Et tu ne les chasties , reprenghes & rebresches ,
 Tu pers eulx & le tien : & si dys que tu peches.



Mieulx les heriteroyes se tu bien les doctrines ,
 Que se tu leur laissoyes d'or & d'argent dix mynes ;
 Car par ce les avoyes tout droit & acheminés 395
 Aux honneurs & aux joyes mondaines & divines.



Nul ne leur doit monstrier d'amer autrement chiere ,
 N'à planer ne chuer de devant ne derriere ,
 L'en devroit mieulx vouloir qu'ilz gesissent en bierre ,
 Que ilz feussent parvers de mauvaïse maniere. 400



Et pource qu'on ne sçait encore que ils feront ,
 Tiegne à folz ceulx & celles qui trop les ameront ,
 Et qui Dieu & leurs ames en entrroublieront ,
 Car les hoirs pour les mors bien petit en feront.



Tu sçais que les vifz font pour povres trespasés , 405
 S'ilz en font une messe chanter l'an c'est assés ,
 Espoir s'ilz en font deux tost les verrés lassés ,
 Or est bien employé ly avoïrs amassés.



Premierement des hoirs vous feray mencion ,
 A qui tout leur avoir vient par succession , 410
 Qui en font trop petit selon m'entencion ,
 S'ilz ne sont Clercs , ou Prestre , ou de Religjon.



Ceulx n'en parfont neant , qui au siecle demeurent ,
 Car besongnes & femmes & enfans sur leur qu'eurent ,
 Assez font ce leur semble , la mort se bien leur pleurent ;
 Mais pou de force font s'ennemys les deveurent. [415



Qui plus hault brait & crye , qui plus est emplourez ,
 Plus est ce semble au monde du mort enamourez :
 En ung jour s'en delivrent : Dieu en soit aourez ;
 Car depuis n'en feront, dont Dieu soit honnourez. 420



Fol est qui d'une offrande ou d'ung grant cry jetter ,
 Se cuide à ung seul jour vers les mors acquitter ;
 Moult parest trop meschant qui veult desheriter
 Dame de Paradis pour telz hoirs heriter.



C'est grant inquietude de mettre en oubliance , 425
 D'ore a jà ceulx & celles qui par longue abstinence ,
 De pou boire & mangier & pour leur grant grevance ,
 De leurs corps nous acquierent honneur & soubstenance.



De grande congnoissance sont ly hoirs par Usage ;
 Se les mors s'oublierent , ilz ne furent pas sage , 430
 Bon fait faire pour soy , ains qu'on past le passage ,
 Or reparlons de ceulx qui sont en mariage.



Pou refont pour leurs femmes les maris est certain ;
Si tost com Gille est mort veulent avoir Bertin ; [435
Lors donnoient à grant peine deux fueilles de plantin ,
Pour femme ne pour mere , pour sœur , ne pour hantin.



Amour d'homme vers fême n'est mye taincte en graine:
Pour trop pou se deffait , pour trop pou se desgraine ;
Car se ly homs n'a femme , vive , servant & saine ,
L'amour ne dure pas loyal une sepmaine. 440



Combien que ly homs ait long-tems femme tenuë ,
Combien qu'elle se soit bien & bel maintenuë ;
Si trestost com la mort luy a encloist la veuë ,
Jà puis l'ame chétive ne sera secouruë.



Qui ce voit ne se doit en telz amours fier ; 445
Car ce semble ung barat , pour femmes conchier ,
L'en se deveroit ainçoys tenir de marier ,
Que l'on se mariaist pour si-tost oublier.



Qui bien ayme une foyz jamais n'oubliera ,
Qui bien ayme le corps tousjours l'ame aymera , 450
Et qui bien fit pour l'ung pour l'autre bien fera ,
Ne faudra à mary qui tel le trouvera.



Mais il en est huy mains combien que riches soient,
Combien que riches femmes & grans avoires pris ayent,
S'ung pou pour leurs affaires les femmes les deproient,
A envys de cent livres les quatre leurs ottroyent. [455



Tant de durrés diverses leur monstrent à voir dire,
Qui maintes bonnes femmes font saillir en l'empire,
Et embourser telle chose & mettre en tyrelyre,
Qui a ung grant besoin pourroient bien suffire. 460



Quant Dame Catherine voit la façon d'ampioce,
Qui pour l'amour sa femme ne donne une beloce;
Si doubte que du sien ne luy face autel noce,
Si luy refait souvent d'autel fust telle crosse.



Mauvaise pourveance des marys par convent, 465
Fait les femmes mauvaises malgré elles souvent;
Car quant ilz les ont mises en leur povre convent,
Assés ont, s'elles peuvent, de l'air vivre ou du vent.



Les ungs les laissent perdre par droicte nonchalance,
Les ungs par gloutonnye d'emplir leur orde pance, 470
Les autres par boubans, les autres par enfance,
Lors convient que leurs fêmes quierent ailleurs chevance.



Quant

Quant ceulx n'aymēt les ames de celles qu'ils convoient,
 Comment aymeront-ilz les ames qu'ilz ne voient ?
 Trop est par fort à croyre que point amer les doyent, 475
 Et je tiens ceulx & celles pour nices qui le croient.



Comment aymera cil qui ne sçet pas amer ?
 Comment me fera doux qui a le cueur amer ?
 A peine pourroit l'en trouver jusque à la mer,
 Ames où il n'y eust quelque soit à blasmer. 480



Les biens de mariage font troys, dont ly ungs dure,
 Y a moult fine amour, dont pou de gens ont cure;
 Ne pour quant mariage est le bien en figure,
 Que Dieu & sainte Eglise conjoint en escripture.



Quant Dieu joint homme & femme, pour ce faire le [volt, 485
 Que tousjours s'entrefussent loyal, ferme & devost;
 Mais je voy or en eulx loyaulté de Prevost,
 Quand ly ungz desvuide, ly autre contrevost.



Les femmes font diverses & ly mary selon,
 Pour ce s'entr'aiment-ilz des amours Guanelon ? 490
 Agnès n'ayme Hubert, non fait Perot Bellon,
 Ils ont nom fol si fie s'a droit les appellon.



Or quant ly maryz font itelz communément ;
 Qui entr'amer se doyvent plus espécialment ,
 Qui doit jamais cuider que nulz aime loyaulment ; 495
 Car quant au preu des ames tout ly plus loyalement ?



Si est desloyaulté , si est corruption ,
 Qui court plus que par tout selon m'entention ,
 Fait congnoistre à ses ordres mainte exécution ,
 Dont il est mieulx souvent à leur religion. 504



Atmoins font-ilz souvêt ceulx qui moins nous déçoivent ;
 Car ilz font preu d'autrui & si le rementoient ,
 Et si envers eulx-mesmes font des laiz ce qu'ilz doyvent ,
 Et veulent eschever tout ce que ilz conçoivent.



Le monde & son orgueil ont par leurs sens plaiissé ; 505
 Car par my & par tout si courent eslessié ,
 Beile monstrent en ordre , bel se font abessié ,
 Car ilz resfont Seigneurs de ce qu'ilz ont baissé.



La cause , ce me semble , pour quoy ilz seignourissent ;
 Si est la grant science en quoy ilz se nourrissent , 510
 Ou deffaut de laquelle autres Clers s'apovrissent ,
 Quiquant aux biens du monde contre raison florissent.



Simonye & lignages , prières & services
 Donnent huy Dignités , Prébendes & Eglises ;
 Science n'y a lieu , ne bonnes meurs acquises ; §13
 Mais trop font venimeux telz dons & telles prises.



En grant péril sur m'ame sont itelz beaulx donneurs ,
 Pource ne sont pas quictés de leurs dons les preneurs ;
 Ainçois font cilz & celles & larron & robeurs ,
 Des biens de sainte Eglise & sont faulx deceveurs. §16



Quant l'entrée est mauvaïse du bien espirital ,
 Le millieu & l'ysue sont de legier ytal ;
 Car ly ung trait ly deux dedans son Hospital ,
 Ce voit-on clerement mieulx que par ung cristal.



Clerc qui par Simonye entre en prelacion , §25
 Ne peut pas seur maindre sans dispensacion ;
 Ne vault riens sa confesse , ne sa contricion ,
 S'il ne rend quanqu'il prent sans diminucion.



Le prendre , le donner , le garder , la despense ,
 Ne l'estat maintenir sont par droit en desfense ; §30
 Pechié de Simonye est de si grant offense ,
 Que Pape qui tout peut envys il en dispense.



Bien se gard' qui tieul est , car mains en y a tieulx ;
 Qui à leur damnement vivent de telz chastieulx , [535]
 Mieulx leur vauldroit estre tous coys en leurs hostieulx ,
 Qu'en ce point célébrer Messe sur les Autieulx.



Mais s'ilz feussent garnis de meurs & bien lettrez ;
 Jamais par Simonye ne feussent emmitrez ;
 Dont Dieu & la gent laye les ont tous en viltez ,
 Par l'erreur & la cause où ilz se sont montez. 540



Clercs servans quelz qu'ilz soient , ou cousin où nepveu ,
 Leurs plus grands bénéfices prennent tous , & ce veu
 Bons escoliers & sages n'ont en eulx nul adveu ;
 Car ilz ne leur font aide , ne promesse , ne veu.



Comment ose ung Prélat une Cure commettre , 545
 A ung Clerc qui le sert , qui n'a meurs , qui n'a lettre ;
 Et qui oncques espoir ne se sould entremettre ,
 Fors de pain & de vin dessus la table mettre.



Comment sera la cure d'ung grant peuple bien feure ;
 En ton jeune parent tout emplis d'envoiseure , 550
 Qui garderoit à peine une messe meure ,
 Qu'il n'y mist tous les dens tantost à grant alleure.



Tu qui de telz Curez fans curer nous obscures ,
 Nostre mort & la leur & la tienne procures ; [555
 Car pour eulx nous ordoyes plus que tu ne nous cures ,
 Pour Dieu & pour honneur employe miculx tes Cures.



Tes Curez doivent pour toy de nos ames respondre ,
 Tu nous doys le Pont faire , pour ton nom doit espondre ;
 Mais passer ne povons se cil ne nous assondre ,
 Ne nous garder des Loups , se il se va respondre. 560



Toy & luy nous devez de ceulx d'Enfer deffendre ,
 Qui adés nous aguettent de nos ames surprendre ,
 Que se par voz deffaults nous laissez à eulx prendre ,
 Ambedeux vous eschiet au Gibet d'Enfer pendre.



Ne pryé mye doneques pour ton Clerc vainement , 565
 Pour don , ne pour priere , ne pour ton fol parent ;
 Car si faictes , amours ne va pas Dieu querant ,
 Ne jà à ton besoing ne te fera garant.



Se ton Clerc bien te sert , bien tu le doys payer ,
 Non pas des biens de Dieu se doye despaier ; 570
 Dont puis t'ame & les noz jusqu'à la mort plaier ,
 D'autre bien les puis bien , s'il te plaist , apayer.



En toy ne doys avoir nulle corruption ;
Car tous sommes & routes en ta correction :
Soubz tes esles devons prendre absolution , 579
Non mye male exemple de dissolution.



Se ton Clerc ne scet riens fors temporalité ,
Ne luy faiz mye paie d'espiritualité ;
Car tel paye n'est mye de droit , ne d'équité ;
Mais de droit avarice selon la vérité. 580



Qui donne bénéfice pour espargnier la bourse ;
Je dy que ceste paye est diverse & rebourse ,
Et si pert Dieu & s'aine qui tel avoir emboutse ;
Car le Drap & la Penne de dissention bourse.



Prélat le rien estat est de perfection ; 585
Mais tes vices en toy font ta perdition ,
Tu n'as de t'ignorance nulle excusation
Car tel qui fault ne doit estre en Prélacion.



Tu doys le Testament vieil & nouveau sçavoir ,
Dont ne doit ignorance en telz faits riens valloir ; 590
Car tu as congnoissance & au faulx & au voir ,
Et au bien & au mal , pour partir ton avoir.



DE JEAN DE MEUNG. 31

Les bons & les mauuais sont deffoubz tes approuues ,
Qui fçet ou qui ne fçet t'appartient que tu preuues ,
Et doys faire & laiffer felon ce que tu treuues , 595
Se tu ne veulx trouver constitutions neuues.



Tu devrois bien congnoistre les Clercs de t'Evesché ,
Ly quels ont bon engin , ly quels sont empesché ,
Et quant tu les congnoys qu'ilz sont bien entaché ,
Se tu ne les avances , tu n'es pas fans pechié. 600



Ayés-en dix ou douze tousjours à tes despens ;
Car bien les puis souffrir si com je cuide & pens ,
Et s'ung pou de ton meuble ainfi tu en despens ,
Je veuil que l'en me tonde s'en la fin t'en repens.



Metz les ungs à grammaire , les autres à logicque , 605
Les autres à nature , les autres à phisique ,
Ceulx à theologie , ces autres à loysigne ,
S'ens d'autrui par deffault de bons Clercs ne te pigne.



Selon ce qu'ilz prouffitent , leur donne , s'il t'eschet ,
Et ne te repens mye s'adés bien ne t'en chet ; 610
Car vingt foiz en chet bien s'une foiz en meschet ;
Et se ainfi le faiz le tien pou en dechet.



Se tu ainsi le veulx maintenir & emprendre ;
 Les Clercs de t'Eveschié s'en pèneront d'apprendre ;
 Et te pourras par eulx soustenir & deffendre , 615
 Et pourront toutes gens bon exemple à toy prendre.



Lors auras bons legistes & auras bons prescheurs ;
 Et bons phisiciens & très-bons conseillers ;
 Et pourras accuser tes grans entregueteurs ,
 Dont courroux & reprouches te viennent & paours. 620



Clercs qui ont telz Prelatz, tous à bien faire entendent
 Pour le preu & l'honneur que des Prelatz attendent ,
 Les bons en font meilleurs , les mauvais en amendent ,
 Et les sciences sçavent & monstrent , & entendent.



Toute subtil science haulte & intellectuelle , 625
 Se pert huy en voz lectres ; car en la lucrative
 Courent le plus tost qu'ilz peuvent pour leur vie chetive ;
 Car nul ne fait mes forces ; mais qu'il ait dont il vive.



Lors se font Advocats qu'ilz n'ont autre secours ,
 Et s'en vont en enfer tout droit plus que le cours , 630
 Par les menuës gens qu'ilz plument par les cours ,
 Mains en y a huy telz par deffault de secours.



Quant ilz ont bien le peuple à leur povoir mené ,
 Et ilz ont de l'avoir assez amoncelé ,
 Adonques sont Prelatz bel & gent appelé , 635
 Lors reprennent estat quant ils ont desgueullé.



Les ungs revont aprendre , les autres se marient
 Et deviennent bigames , dont leur estat varient ,
 Et sont aucunesfoys ceulx qui plus droit charient ,
 Et qui Clercs & Prelats plus fortement conlient. 640



Les grans ennemis Dieu si sont les renoyez ;
 Car ilz sont à mal faire enduiz & envoyez ,
 Et sçavent ceulx qui ont dedans acres estoiez ;
 Car par ceste gent furent mis à glesve & noyez.



Pour Dieu , Seigneurs Prelatz, embracez diligence ; 645
 Car par trop de maulx naissent de vostre négligence ;
 Ayez pitié des Clercs & de leur indigence ,
 Et prenez-en vous-mesmes chasty & corrigeance.



Sçavoir vous appartient com chascun se moyenne ,
 Soyent Clercs, soyent Laiz, soyent communs ou moyene,
 Vous avez en voz garde & en vostre démayene { 650
 Les biens du Crucifix & du saint patrimoyne.



Se fortune vous a enclouez sur la roë ,
 Se ly avoires de Dieu entour vous flote & roë ,
 Ce n'est pas pour mucier , ne pour faire montjoë , 655
 Autant vauldroit qu'il fust repost dedans la boë.



Vos estaz en devez sans excez maintenir ,
 Et le remenant aille aux povres soustenir ,
 Non pas aux grans bonbans , ne aux grans cours tenir ,
 N'a vingt peres de robes dedans la court venir. 660



Tant de robes pareilles ne valent une trompe ,
 Qui par la ruë monstrent ta venue à grant pompe ,
 Se tu as qui te serve & qui presse te rompe ,
 Bon est , mais que par ty ton allez ne corrompe ,



Ne pren de ton tien maistre vaine nécessité ; 665
 Car tu l'as bien où meestre ailleurs sans vanité ,
 Tout est perdu fors ce qu'on fait en charité ;
 Or pense , s'il te plaist , à ce que j'ay dité.



Se tu veulx mal user de ta grant seigneurie ,
 Se povres gens te foulent, je ne m'en merveille mye ; 670
 Car quant la congnoissance est trop ensevelie ,
 Droiz & Dieux se consent que telz gens t'humilie.



Ilz sont chastez par veu , povre & obéissant ;
 Tu es riches & fîres ; mais en seigneurissant ,
 Et en mal richoyer , c'est bien apparissant , 675
 Sait tout ordre & le leur avec pervertissant.



Leur science en grant pitié tout ton pouvoir démontre ;
 Leur povreté est Dame & ta richesse montre ,
 Et ostent aujourd'huy quique science remontre ;
 Car leur obéissance ta Seigneurie prémontre. 680



Ainsi est & sera quique doye peser ;
 Car ilz savent trop bien ton pouvoir souspeser ,
 Et à leurs advantaiges leurs engins apeser ,
 Si ne peut-on pouvoir contre leurs sens peser ?



Voyrement ilz n'ont garde se ilz ne se destruyent ; 685
 Car le Peuple & les Princes par leur sens si près ruyent ;
 Que doubter ne se doyvent des Prélats qui or vivent ,
 S'en meurs & en sciences autrement ne sauvient.



S'ilz ne sont bons&fages, sans blasme & sans reprouche ;
 S'ilz ne sont Clercs qui preschent & de fait & de bouche ,
 Jà n'en empescheront l'humeur de ceste touche , [690
 Que près d'eulx maulgré eulx, par sagictons n'approuche.



Qui autrui veult blasmer , il doit estre sans blasme ;
 Et qui veult en blasmer , il doit avoir du blasme ;
 Bien dire sans bien faire , est comme feu de chausme 695
 Qu'on estaint de legier au pied ou à la paulme.



Laye gent ayment moult le Prestre leur Curé ,
 Par qui conseil ilz croient sans nulz autre curé ;
 Ilz le sentent preud'homme sage & amesuré ,
 Jà ne le guerpiron t s'ils l'avoyent juré. 700



Mais s'ilz le sentent vil de science ou de mours ,
 Et il se monstre rude comme Bugle ou ung Ours ,
 Il ne doit pas se plaindre ne faire grans clamours ,
 Se ses Parrochiens ne l'ayment par amours.



Ly ung plus que ly autre son saulvement convoite , 705
 Et a la conscience dangereuse & estroïte ,
 Si besoing ne trop bien se ly semble & exploite
 Quant il treuve un preud'hom qui le maine en voye droi-
 (ste.



Et se lors ly sien cueur est tel que Dieu le vueille ,
 Qu'il sache bien respondre qui avec luy se dueille , 710
 Et qui a point le maine , qui doucement le cueille ,
 Fol fera s'il guerpist tel molin , mais qui meulle.



Se telz Curez nous donnent les Prelatz bien feront ;
 Car leur estat eux-mesmes moult bien reformiront ,
 Et les Religieux jà Prieurs n'en seront , 715
 Ains cuide estre certain qu'ilz en attenderont.



Tout ce gist en Prelatz , s'ilz ne sont paresceux ,
 Et je dy mon advis & de tieulx & de ceulx ;
 Si leur pryce qu'ilz ne soyent envers moy courrouceux ;
 Car nul homs de bien ne doit estre amenceux. 720



Jà les ungs & les autres se m'aist Dieu mien Sire ,
 Mais il me semble & voir est que c'est grant martire ,
 Que chascun quel qu'il soit faiche en quoy il est pire ,
 Si que chascun de soy garir puisse estre mire.



Maintenant pou y a nulz Moynes ou Prieurs , 725
 Ou Abbé , ou Evesque qu'ilz ne soient vicieux ;
 Et se ceulx dedans Ordres voyent Clerc parmy eulx ,
 Ne les trouveront mye par tout Religieux.



Quant vray Religieux en son Cloistre s'enfonce ,
 Monde & mondaine vie que par veu de soy tronce ; 730
 Car s'il en ung remaint le poix de demy once ,
 Sa vie est périlleuse , s'il n'a la retz & ponce.



Sa vie doit paroïr neſte & plaine ſans fronce ;
 Se euvres doivent eſtre ſans ortie & ſans ronce.
 Or gard qu'il ne repraigne ce à quoy il renonce , 735
 Je ne le dy ſans plus fors ſur ceulx qui font ce.



Ne ſuffiſt pas avoir honneſte veſtement ,
 Qui or vivre ſe veult bien & honnêtement ,
 N'eſt mye neſt ne monde qui vit mondainement ,
 Moult eſt ſaint qui au monde peut vivre ſainctement. 740



La vie que je ſache au monde plus mondaine ,
 Si eſt vie de court & toute la plus vaine ;
 Mais ſe vins & viandes, juſqu'à la pance plaine ,
 Donne Dieu & ſanté la vie eſt ſaincte & ſaine.



Ceſte vie pourchaſſent or en droit ceſte gent , 745
 Par leur ſubtilité plus que pour leur argent ;
 Si ſe ſçavent aider des langues bel & gent ,
 Qui en font exemple Cloiſtre & du monde Sergent.



Sergent ſont & Seigneurs de court ſans faire noiſe ,
 Et juſqu'aux yeux ſi plongent ſe la langue ne bloiſe , 750
 Et jurent Saint François & Dieu qu'il leur empoiſe ;
 Mais je n'y en voy nulz qui volentiers s'en voyſe.



Double est de qui son fait ne concorde à son dit,
 Et qui se met en euvre que sa langue escondit,
 Telz gens semblent celluy qui son noir chief blondit, 758
 Qui le noir soubz le jaune répont & estondit.



Je tien que leur dit soit de bien faire exemplaire;
 Mais jà puisque leur dit à leurs faiz est contraire,
 Je concluz que leur dit est plus sains que ly faire,
 Et que vie de court leur est doubteurs repaires. 760



Ilz dient que ce fait vertu d'obédience,
 Il peut bien en aulcun que je dy voir en ce;
 Mais s'ilz le se pourchassent par certaine science,
 Je ne sçay s'ilz y pevent saulver leur conscience.



J'espere que s'ilz eussent ytel refretoier, 765
 En Couvent comme en Court & ung tel restoier,
 Et si legier chapitre & ung tel dortoier,
 Que la Court ne hantassent pour leurs piedz embouer.



En leur Couvent mangeassent eoz & choux & naveaulx;
 Mais ilz trouvent à Court trop plus de leurs aviaulx, 770
 Bons poissons, bonnes chairs, & vins vieilz & nouveaulx,
 Qui les tiennent en joye, gras & blans & nouveaulx.



Je ne vueil mye dire pour ce que tous seglassent ;
 Mais de l'ordre & du leur mieulx leur preu ilz pourchassent
 Et y prennent souvent assez de ce qu'ilz chassent , 775
 Pour les ungz & les autres qu'ilz lient & enlassent.



Ly ung prennent les Roys & ly autres les Roynes ,
 Pour sçavoir ly secretz des cueurs & les convines ;
 Car ilz sont tous certains que par ces deux racines ,
 Leur sont les autres branches subiectes & enclines. 780



Ilz ont sans engendrer filz & filles grans masse ;
 Car puisque Sire & Dame s'embatent en leurs nasse ,
 Soupeçonneux se sent qui après eulx ne passe ,
 Ainsi ilz ont la Court toute enclose en leur chasse.



Ilz sont Seigneurs des laiz, quel qui soit du Clergié , 785
 Contre qui ilz se sont armé & aubergié ,
 Pour les comptens qu'ilz ont contre ceulx enchargié ,
 Dont ilz fouloyent estre vestu & hebergié.



Ly contemps a esté grant des Prelatz & d'eulx ,
 Ne est pas ce estains , c'est dommaiges & d'eulx ; 790
 Et pour quant les Prelatz les menent deux & deux :
 Or soit donc Dieux à eulx & aux autres aideux.



Je me tiens aux plus fors & à ceulx qui vaincront ;
 Mais les freres se semble du plus bel vainqueront ,
 Car ilz sont en ce signe où ilz tant remaindront ; 795
 Car la propriété s'ilz peuvent en actaindront.



Pour leur povoir ils tiennent qu'en leur souloit prester ,
 Ne ly Prelat ne pevent au ravoir contrestier ;
 Car le Pape ne veult la grace interpreter ,
 Qu'il leur fist , si eschiet le plus coy demourer. 800



S'ilz pourchassent leur preu ilz ne font pas que nice ,
 S'ilz portent que ce puisse estre sans autrui préjudice ;
 Mais sa autrui domnage ilz pourchassent Office ,
 Moult de gens y pourroient noter erreur ou vice.



Tout le secret des ames doit congnoistre & entendre 805
 Cil qui en doit à Dieu respondre ou raison rendre ;
 On ne luy peut nul autre soubstraire sans mesprendre ,
 Le povoir & les ames dont il se doit deffendre.



S'il n'y avoit pechié si est-ce Vilenye ;
 Car long-temps a esté honnorez & servey 810
 Ces gens de tous Prelatz , & si ne deussent mye ,
 Avoir oultre leur gré leur puissance faisie.



Autre si grant pouvoir com ilz ont ilz avoient ,
 Quant de l'auctorité des Prelatz en ufoient ,
 Car l'en leur en donnoit touteffois qu'ilz vouloient , 815
 Si que lors leur querelle & leurs Amys gardoient.



Grant sens est d'Amys faire & greigneur du garder ;
 Mais pou en fait l'en garde qui les veult escharder ,
 Oncques gens mieulx ne sceurent ores enchambader ,
 Que ceulx qui en leurs œuvres veulent bien esgarder. 820



Leur pouvoir & l'autrui par tel art nous estonnent ;
 Car tant que ly Prelatz pouvoir leur habandonnent
 Cilz estuyent le leur ; mais quant ilz ne leur donnent
 De leur pouvoir acquis absoulent & pardonnent.



Ainsi veulent leur guerre sans riens perdre appaïssier , 825
 Et de l'autrui mesaise ce semble eulx à aïssier ,
 Et leur pouvoir si croistre par tout & abbaisier ,
 Qu'on leur doit obéir jusques aux piedz baïssier.



Puisqu'ilz sont aux Prelatz Pers & Coadjuteurs
 Des Princes & du Peuple , peres & executeurs : 830
 Ilz sont & peuvent estre des orphelins tuteurs ,
 Assez auront à faire tous leurs persecuteurs.



Je les tiens pour trop sages que qui luy autres en dient ;
 Car en toutes sciences pour tout vaincre estudiant ,
 Et sans labour de main vivent & ediffient 635
 Par leurs filz & leurs filles dont ilz se glorifient.



Conte , Duc , Roy & Prince sont si en leur dangier ,
 Que qui de leurs hosticulx les voudroit estrangier ;
 Je cuyd qu'ilz le voudroient par raison chalengier ,
 Et prouver par usage qu'on ne les peut changier. 840



Pou en est qui de Court veulent estre Apostate ;
 Je ne m'en merveil pas , car chascun les y flate ,
 Ou ilz flotent autrui pour que l'en n'en s'embate ;
 Car la cuisse mangue qui ung petit la grate.



Lourt est de non flater à homme mandient , 845
 Vient de trop grant vertu selon mon escient ;
 Il n'est si preude femme de cy en orient ,
 Qui ung pou en ce cas ne si voit orient.



Mais tout fait ce qu'ilz flate ou qu'ils soient flaté , [850
 Ne pour quant moult de biens qu'ilz font sont en clarté ;
 Car ilz geçtent par an mains chétifz délaté ,
 Qui autrement seroient roupt ou debareté.



Ilz sermonnent de Dieu , ilz confessent , ilz chantent ,
 Ilz scelent , ilz conseillent , ilz sont hantez , ilz bantent ,
 Ilz aiment leurs Amys , ilz arrachent , ilz plantent , 855
 Et si sçavent & veulent tenir ce qu'ilz créancent.



Et si lors ilz trouvaissent qui leur preu tenir feissent
 Aussi-bien comme ilz font jà ne s'entremetissent
 D'estre à ces testamens , ainçois je croy que meissent
 Leur us en autre chose ou leur prouffit ilz veissent. 860



Mais ung bon testament ou une sépulture ,
 Qui leur vault or endroit a la comble mesure ,
 Leur valoit assez moins ains qu'ilz y missent cure.
 A chevir ; car l'argent leur parestroit trop dure.



[865
 Ne meurent nulz qu'ilz puissent sans faire testament ,
 Et si n'a si grant homme dessoubz le firmament ;
 Vers qui ilz ne pourchassent leur droit si roidement ,
 Soit en Court de Prelat , ou en plain Parlement.



Ce n'affiert pas à frere , ne à gent qui maudit ;
 Car quant frere de Cloistre sont frere de landit , 870
 Leur bonne renommée forment en amendit ,
 Pou se peut eulx garder que le peuple n'en dit.



Il n'affiert, ce dit l'en à un Frere Prescheur,
 Ne à Frere Mineur qu'ilz deviennent Plaideur:
 Longs-temps se sont montrés simples & contempleur, 87;
 Or jà ne puissent-ilz estre escandaliseur.



De tous les Testamens, s'ilz pevent, s'entremectent,
 Et ilz sont plus pour-eulx, que pour ceux qu'ilz alectent;
 Car ilz les font & gardent & de perdre se gaïcent,
 Et com les plus créables s'y font mectre ou s'y mectent.

[880



Mais on dit en mains lieux & maintes gens le croient,
 Que jà tant ceste gent ne testamenteroient,
 Pour le prouffit des ames ou des corps quels qu'ilz soient,
 Ce n'est leur grant prouffit temporel qu'ils y voyent,



Leurs œuvres nous font foy de leur entencion; 88;
 Car par celluy Jesus qui souffrist passion:
 Ilz prennent tout & puisent en exécution,
 Que moult de gens en ont moult grant admiracion.



Des Testamens ont huy ces deux ordres le cours;
 Et s'ilz s'en entremectent par commun entrecours 89;
 Testamens, sepultures leurs font si grant secours
 De tout quanqu'il leur fault trouvent illec secours.



Les Testamens les vestent & hebergent & paissent ;
 Car les riches du monde hantent tant qu'ilz les plaissent
 D'avoir corps pour l'avoir à la mort s'ilz les pressent , 895
 Que Parens & Paroisses quelz qu'ilz ayent les laissent.



N'y vault affection de pere ni de mere ,
 De mary , ne d'enfant , ne de seur , ne de frere ;
 Ordre blanche , ne noire , se ceulx ne se compere :
 Tout leur font pour le leur guerpier , c'est chose clere. 900



Ne pour quant le Saint Pere , ne ly Saint Patriarche
 Et Tobie & Jacob & Noé qui fit l'Arche ,
 Qui tint seul en son temps du monde la Mornarche ,
 Esleurent à Gefir ou les leur en leur marche.



L'en doit amer les fiens de sa nativité , 905
 Et les saintz Cymetieres de grant antiquité ,
 Ou la chair & les os de ceulx furent gitté ,
 Dont ly vifz font au monde richement herité.



Qui autrement le fait sans grant nécessité ,
 Jo ne sçay s'il fait bien selon la vérité ; 910
 Car ilz ront autre part si grant affinité ,
 Qu'en y pourroit noter ung pou d'iniquité.



Se Dieux com grant douceur est vouloir habiter
 Avec ceulx de qui corps Dieux nous daigna jeter ,
 Nulz homs plus douce chose ne nous peut ajetter , 915
 Que nous avec le nostre doy en reïfùlçiter.



Et se les freres dient que celle souvenuë
 Fust douce & prouffitable devant leur survenuë ;
 Mais l'ordre moult en doit estre plus clere tenuë ,
 Pour les biens & les Messes en quy est maintenuë. 920



Jà je ne sceusse souldre très-bien cest argument ,
 S'ilz preniissent les corps sans autre émolument ;
 Mais nul tant soit-il sage bien joue d'instrument ,
 N'aura s'il ne leur donne avec eulx monument.



S'autre si les bons povres comme riches prisassent , 925
 Et de leurs corps avoir à la mort les priaissent ,
 Ce ne fust pas merveille se les gens esperassent
 Que le corps pour amour des ames pourchassassent.



Mais s'ung grant Usurier ou ung grant Baretierres ,
 Combien qu'il ait esté desloyal & pechierres 930
 Leur veult estre à la mort larges & grant donnierres ;
 Il mourra Cordelier , se il veult , ou Preschierres.



Se la pitié des ames les meut principalement ,
 Prenissent povres & riches avec eulx également ,
 Ainsi doit l'en aymer qui ayne loyamment ; 935
 Car vraye amour s'estend par tout generalment.



Mais ilz prennent les riches , & des povres n'ont cure ,
 Il semble ou peut sembler que telle sepulture
 N'est mye pourchassée de dévotion pure ,
 Ains doubte qu'il n'y ait ung pou de suppresure. 940



Car honneur ou avoir leur fait ces corps attraire ,
 Et ilz par leur preschier leur laiz & l'autrui traire ,
 Les font si bien lier comme ilz sçavent retraire ,
 Je ne sçay s'ilz le pevent faire sans eulx meffaire.



Que leur ont desservy Ordres blanches & noires , 945
 Où il a tant de bien & Messes & provoires ,
 Et de saintz & de saintes , que selon les hystoires
 N'orent pas Dieu pour courre par Marchiés & par Foires.



Lieux solitaires furent leur habitation
 Pour entendre au secret de contemplation ; 950
 Et s'ilz ne veulent vivre qu'en Congrégacion ,
 Et en tourbe de peuple plain de turbacion.



Pource

Pource se Moynes blans ne courent pas les ruës,
 Et ilz n'ont cordes ceintes pour mesurer les nuës ;
 Ains travaillent leurs corps aux boys & aux charruës, 955
 Doyvent pource avoir sépultures perduës.



Qui sçauroit tous les biens que Moyne a en estuy,
 Prieres & Aumosnes dont a parler m'estuy,
 Plus grant secours aux ames en nul ordre n'est huy ;
 Car nul bien n'est trouvé qui ne soit en cestuy. 960



Qui a fiance en Messès , cilz en ont , & font tant
 Qu'il n'a Ordre en ce monde qui les voit surmontant,
 Pour neant en yroie le nombre racomptant ;
 Car trop sçauroit de compte qui les yroit comptant.



Tant d'hommes & de femmes doulx & dévotz y a , 965
 Psaultiers & Patenostres & Ave-Maria ,
 Que nul n'en scet le compte fors Dieu qui les créa ,
 Qui à laisser le monde si les humilia.



Or peut bien Frere Jehan & li Frere Gaultiers ,
 Que plus vault une Messe ne que treize Psaultiers ; 970
 Voir est ; mais l'Ordre blanche en a plus que le tiers ,
 Dont l'argument aux Freres ne remainit pas entiers.



Si dient , nous ſçavons bien mieulx que cilz preſchier ;
 Et la Saincte Eſcripture eſpondre & reverchier ;
 Et pour le pris des ames & de nous neſtoyer , 975
 Encor n'eſt-ce pas droit de l'autruy empeſchier.



Et leur Meſſe vault quatre , ilz ont bonne couleur
 De dire que leurs Meſſes ſont de greigneur valeur ,
 Que celles de Ciſteaulx , & qu'il ſe fait meilleur
 Entrer avecques eulx ; mais ſeroit grant ſoleur. 980



La vertu de la Meſſe giſt au Saint Sacrement ;
 Car Preſtres quelz qu'ilz ſoient uniement ,
 S'ilz dient les paroles avec l'entendement ,
 Bon bonté ne luy donne , ne mal empirement.



Et s'ilz me dient , Sire , noſtre dévotion , 985
 Quant nous diſons nos Meſſes prent conformation ;
 Si grant à remembrer Dieu en ſa penſion ,
 Que merveilles y prennent les mors dont nous prion.



Certes je m'y accords ; mais je pour veoir ſuppoſe
 Que qui plus tient des mors , plus les ayme ſans gloſe ; 990
 Com ly Moynes ont plus , ſi puis conclure & oſe
 Que l'amour de leur mort les point ſur toute choſe.



Lequel doit plus aymer la mort à vostre advis ,
 Ou cil qui tout a d'eulx , ou cil qui a des vifs ,
 Grant confort est aux ames , certes je vous plevis ; 995
 Car ceulx qui plus les ayment les ont en leurs pervis.



Les Freres convient vivre des vifz toutes saisons ,
 Et Moynes ont des mors vivre , robe & maisons ;
 Pour quoy l'en peut conclure par toutes ces raisons
 Que plus amer le doyvent , se le voir n'en taisons. 1000



Vrayement si font-ils & si croy tout de voir ,
 Qu'ilz en font nuyt & jour envers tous leur devoir ;
 Car les larges Aumosnes que j'en voy recevoir
 Aux Povres de leurs biens m'en font appercevoir.



Prieres & Aumosnes prouffitent plus ensemble 1005
 Que priere par soy , dont encor plus me semble
 Qu'envers Dieu Jesu-Christ ces deux choses ensemble ,
 Moult plus doyvent valoir que vray dire me semble.



A prier pour les ames sont larges & diligens ;
 Et à faire en Aumosnes ne sont pas négligens , 1010
 Et rendre leurs services jour & nuyt bel & gens ,
 Et jeunent autretant ou plus que d'autres gens.



Dehors chars ne mangevent & tousiours vont en langes;
 Et hebergent o culx & privez & estranges,
 Et font d'autres biens tant que S. Michel ly Anges 1015
 Neles devroit changer s'il sçavoit qu'estoit changes.



En port & en paroles se portent humblement,
 Beaulx Dieux com povre vie tiennent communément;
 Car en leur Couvent vivent assez petitement,
 Et de leur povre vie louent Dieu haultement. 1020



Dieu ayme plus je croy simplete & bonne vie;
 Qui ne fait soy prier par force de Clergie,
 Que se nulz homs sçavoit toute Philosophie,
 Se il n'est doux & humble, tout ne vault une ortye.



Estre humble sans Clergie vault mieulx que la Converse, [1025]
 Que quanque ly ungs dresse, ly autre tumble & verse;
 Science quant elle enfle est chose si traverse
 Qu'el envenime tout se la voye n'est terse.



Ne pour quant l'Ordre blanche se je suis voir disans;
 A bien de trestous Clercs subtilz & suffisans, 1030
 Et de bons escoliers & de maistres lysans,
 Et croistront, s'ilz m'en croient, ains que vienne dix ans.



Mais nul pour grant Clergie ne se doit trop priser ,
 Ne ceux qui bien luy font grever , ne despriser ,
 Ne par ses grans paroles haynes attaisier ; 1035
 Ains doit moult , s'il est sage , de ses vouloirs briser. .



Il ne vint oncques bien d'estre si courageux ,
 Ne de grever autrui à certain ou à jeux ;
 Homs de religion est par trop oultrageux ,
 Quant à religion veult estre dommageux. 1040



Toutes Ordres sont bonnes , bien gard chascun la souë,
 Chascun fait grant priere , s'il fait bien ce qu'il vouë ;
 Mais l'en ne doit priser ce que Robin se louë ,
 Personne nul qui porte le venin à la quouë.



[1045
 Souffrons que ceulx amendent de qui nous amendons ,
 Plaise-vous que ceulx praignent en aumosne & en dons ;
 Car s'il autrement est , mal pour bien leur rendrons ,
 Et croy que mal loyer de Dieu en attendrons.



Ne voulons tout avoir ; souffrons qu'autres gens aient ;
 Car ceulx qui d'autrui bien se deulent & mal paient, 1050
 De mortel appostume n'avrent leurs corps & plaient ;
 Frere & Moine ont assez , jà de ce ne s'esmayent.



Freres ont plus Clergie & moins possessions ;
 Mais ilz ont trop plus gistes & Procurations
 Sur Prelatz & sur Princes & sur Religions , 1059
 Et sur tout autre peuple par toutes régions.



Et cuide estre certain qu'ilz ont bonnes pastures ;
 Et si ont en mains lieux du leur mis en pastures ,
 Qui leur valent assez sans autres avantures :
 Or voyons qui les meut à avoir sépultures. 1060



Sépultures pavent leur Cloistre & leur Eglise ,
 De mainte belle tombe polie , blanche & bise ,
 Fort & dure & espeece , qui ne se casse & brise ;
 Mais je voy pou de povres tant soit bon qui y gise.



Les riches sont dedans & les povres à la pluye ; 1068
 Car ly ung les boutoye , ly autres les desvie ,
 Et si n'est povreté qui à la foyz n'ennuye ,
 Ne nul si grant beguin qui en ce cas ne fuye.



Cestuy fait ainsi mene par gent si tres-experte ;
 Devroit estre compté devant Dieu pour deserte , 1070
 En ce ne font-ilz point que je saiche de perte ;
 Car nulle gent qui vive n'est en ce plus apperte.



En ce font si appert que nulz ne les surbat ,
 Les riches tiennent près tout com l'ame leur bat ,
 Et ad ce qu'ilz les ayent meētent si grant debat , 1075
 Que chascun , s'il osoit , pour pou ne s'en debat.



Larges font du leur prendre , & larges d'eulx abscondre;
 Bien sçavent de vingt livres les dix avoir sans tondre ,
 Se l'exécution du mort a de quoy fondre ,
 Alors ils en envoient l'ame plus droit que couldre. 1080



Pou font de testament qui autre note chante ,
 Tant aux Freres de Chartres , tant aux Freres de Mente ,
 Pou y voy d'autre fruit , je ne sçay qu'on y plante ,
 Tout ce peut sçavoir homme & femme qui les hante.



Vous enfans ne beguines n'y font pas ramenteu , 1085
 Ne les povres honteux , ne plus les povres veu ,
 Ne blanc Moyne ne noir , dont font-ils souvent peu ,
 Trop moins font congnoissans ains qu'ilz ne font con-
 (gneu)



Par le Saint Sacrement du tres-benoist Autel ,
 Les testamens qu'ilz font ou font faire font tel , 1090
 Que l'on devroit à paine croire langue mortel ,
 Trop en tiennent de telz réponz en leur Hostel.



Quant ilz ont mieulx qu'ilz peuvent subtil e leur attrait ;
 Et ly testamens sont ordonné & attrait ;
 Tantost si s'en faissient qu'on ne saiche leur trait , 1095
 Et pource que leurs dons ne leur soient retrait.



Mais ainçois qu'ilz le passent s'en veulent enformer ;
 Lors par le Sacrement & par Foy affermer ,
 Dont il convient ainçois aucuns des hoirs lermier ,
 Qu'ilz les puissent avoir pour leurs propos fermer. 1100



Ainsi nous servent-ilz de testamens soubz chappe ;
 Et ne plaignent iceulx fors ce qui leur eschappe ,
 Et advient moult de fois ains que corps soit soubz chappe ;
 Que ly ungs y vendenge & ly autre l'y grappe.



Trop sont sages & subtilz pour acquerir à l'ordre , 1105
 Trop auront mal aux dens quant ilz n'y pourront mordre
 Rien ne leur peut fouyr , ne rien ne leur peut tordre ;
 Conscience , ce semble , ne les en peut remordre.



Ilz osent bien en don ou en aumosne prendre ,
 Quanque bons & mauvais leur oseroient rendre ; 1110
 S'ilz font bien , Dieu le sçait ; mais ne le sçay entendre
 Que l'on puisse aumosner ce que l'en doit tout rendre.



Et s'ilz par aventure vouloient sermonner, (ner,
 Qu'iceulz pevent mieulx prendre qu'on ne leur peut don-
 Bien leur en conviengne, je n'en quiers mot sonner; 1115
 Mais assez mieulx, ce semble, pourroient raisonner.



Peut l'on prendre d'Anthoine ce qu'on toulte à Renyer,
 Quant l'en sçait que du sien n'y a ung seul denier,
 Je ne sçauroye dire par Jugement planier
 Qu'on peult de telles prises faire loyal grenier. 1120



Ne prennent pas sans plus meubles & heritages,
 Dont ly Papes est Sire, mais leur est ly usages;
 Car aucunes gens sont qui qu'en soit ly dommages,
 Qui reviendront encores a part à leurs lignages.



Ne pour quant avoir propre où l'en peut revenir, 1125
 N'est pas si grant péril com l'autrui retenir;
 Car ainsi l'autrui prendre ne se peut à chérir,
 Qui de legier sans rendre puisse à mercy venir.



Combien com ait ses Freres ou leur Religion:
 L'en ne leur doit acquerre trop bonne intencion, 1130
 Autrui propriété, ny autrui possession,
 Icy ne peut cheoir grace, ne dispensacion.



Quant les hoirs n'y ont droit, comment le retiendront.
 Ceste gent qui d'Auvergne ou de Romme viendront ;
 Je cuyd que quant exemple à Thobie prendront 1135
 De telz morceaulx manger, ce croy-je, se tiendront.



Quant Thobie qui Dieu nulle fois n'oublioit,
 Entendit d'avanture le chevrel qui crioit :
 Dont faire le deust paistre où il tant se fyoit ;
 Garde, dit ly saint Homs, que larrecin n'y soit. 1140



Quant cil tençoit sa femme lui qui estoit loyaulx,
 Pourquoy ne doubtent cilz avoir très-desloyaulx,
 Ou n'a de bon acquest qui vaille deux naveaulx,
 Nul ne peut bonne andoille faire de telz boyaulx.



L'en trouve bien entr'eulx une bonne personne, 1145
 Qui ne se mefferoit pour riens ne pour personne ;
 Ains prennent à bon gré tout ce que Dieu leur donne ;
 Et leur poise & ennuye quant nul yst hors de bourne.



Et ne se font pas trop par les ruës congnoistre,
 Qui les voudra trouver si les quiere en leur Cloistre, 1150
 En riens fors qu'en bien faire ne se veulent congnoistre ;
 Car ne prisent le monde la montance d'une oistre.



Cilz vivent & conseillent selon Dieu & à droit ,
 Et qui les ayme & prise vrayement il a droit ;
 Se tous estoient telz jà bien ne leur faudroit , 1155
 Et cesseroit murmure dont chascun mieulx vouldroit.



Raison m'esmeut à croire ; car qui onc les veist tieulx
 Si dévotz & si humbles & si espiritieulx ,
 L'en mettroit tout ainçois & meubles & chastieulx ,
 Qu'on leur laissast avoir souffrette en leurs hostieulx. 1160



Mais pource que l'en voit que mains d'eulx se forvoient,
 Les ont huy moins à cueur aucuns qu'ilz ne souloient ,
 Et pourroit encores estre que se femmes n'estoient ,
 Qu'ilz auroient souffrette s'ilz ne se humilioient.



Moult leur donnent les femmes de ce qu'ilz ont mestier , [1165
]à si bien les maris ne les sçauroient guetter ;
 Car ilz sçavent les cueurs tormentez rehaitier ,
 Et du salut des ames songneusement traictier.



Se les femmes trouvaissent leurs maris si entiers ,
 Elles s'y appuyassent par pou plus volentiers ; 1170
 Mais si-tost com ly corps en gyst sur deulx sentiers ,
 A peine feroient faire pour l'ame deux trentiers.



Telle est l'amour des homs , c'est douleur & domma-
 Trop est fol qui s'y fie , ce n'est pas heritages , (ges ,
 Pense chascun de s'ame & si sera moult sages ; 1175
 Car loyauté se dort & pitié est en gages.



Tieulx sont après la mort les maris à leurs femmes ;
 Je n'en excepte nulz , Clerc , ne lay , ne bigames
 Fors espoir trois en cent. Or reparlons de femmes
 Quât leurs maris sont mors qu'elles font pour leurs ames.
 -[1180



Madame ses voisines & ses parentes mande ,
 Pour garder la coustume & pour fuyr l'esclande ;
 Lors fait son parement d'une vieille truande ,
 Qui lui porte son pain & son vin à l'offrande.



L'argent & la chandelle pource que petit poise , 1185
 Porte par contenance à l'Autel la bourgoise ;
 Et la vieille est si duyte , si sage & si courtoise ,
 Qu'elle va à l'offrande devant luy une toise.



Lors offre pain & vin couvert d'un pou de toille ;
 Et ung denier fichié dedans une chandelle ; 1190
 Puis estend son mantel , tout ainsi comme une voile ;
 Tu qui n'as ce veu va à Paris ; or voy-le.



La verras-tu offrir , Dames , à grant convine ,
Autres si bien parées , ou mieulx comme une Roïne ;
Et sont si très-remplies de la grace divine , 1195
Que les convient-ils ceindre jusques sur la poitrine.



De telles en verras par Paris offrir maintes ,
Qui ainsi , com je dy , sont sanglées & ceintes
D'unes larges ceintures , qui si pou sont estraintes ,
Qu'on ne congnoist souvent les vuides des enceintes. 1200



Toutes sont par rains lées , combien que mesgres soient ,
Ne sçay qu'elles y boutent , ou qu'elles y emploient ;
Fors demys pelissons , si comme la gent croient ,
Tout ce sçavent espoir telles ou tielz qui m'oyent.



Pensons qu'elles font bien , & ne l'appetisson 1205
Par ce demy chiot , ou ce demy plisson ,
Dont elles sont hourdées ainsi com herisson ,
Les gardent mainteffois de froit & de frisson.



Dieux , com il leur advient à faire anniversaires ,
Et à porter la torche & autres lumineaires , 1210
Mieulx en pert la beaulté des yeulx & des viaires ,
Ou telz musent espoir , il ne leur en chault gueres.



Bon est que pou leur chaille de ceulx qu'elles amusent ;
 Mais ne sçay si par tout du remenant s'accusent ;
 Car ly tour & la cure où elles le leur usent , 1215
 Donnent de folier cause à ceulx qui y musent.



Tu qui ce a peuz veoir sans mauuais desirer ,
 Et sans penser folie dont se doit Dieu yrer ;
 Voy comment elles sçaivent tout leur corps attirer ,
 Par ce que de bien veoir ne puisses empirer. 1220



(ment :
 Voy comment elles portent leurs manteaulx propre-
 Voy comment elles nagent dessus le panement ,
 Comment elles se chauffent contemplativement ,
 Voy du col en amont grant esmerveillement.



La gorge & ly gorgeons sont dehors la tonelle , 1225
 Où il n'a que trois tours à la tourne bouelle ;
 Mais il y a d'espingles demy une escuelle
 Fichées en deux cornes & entour la touelle.



Pardieu j'ay en mon cueur pensé mainte fiée ,
 Quant je veoye Dame si faictement lyée , 1230
 Que sa touaille fust à son menton clouée ,
 Ou qu'elle en eut l'espingle dedans la chair ployée.



Je ne sçay que cuider foy que je doy saint George ,
 Fors qu'elles ont trouvé celle nouvelle forge ,
 D'eulx lier pour monstrier leur menton & leur gorge, 1235
 Qui mye n'est yelle d'eau , ne de pain d'orge.



Pour dire vérité , ne sçay se je foy loy ;
 Mais se les escrouelles , ou le mau saint Eloy ,
 Y faisoient leurs nidz , comme en leur franc alloy ,
 Elles se raliaient à l'ancienne Loy. 1240



Se je l'osoye dire sans elles courroucier ,
 Leur chauffer , leur vestir , leur lyer , leur tressier
 Leurs chapperons troussiés & leurs cornes dresier ,
 Ne sont venuz avant fors pour homme blecier.



Je ne sçay son appelle potances ou corbeaulx , 1245
 Ce qui soubstient leurs cornes qu'ilz tiennent pour si
 Mais tât sçay-je bien dire que sainte Elizabeaulx (beaulx ;
 N'est pas en Paradis pour porter telz lambeaulx.



Encor y refort-elles ung grant haribourras ,
 Que vois entre la toille qui n'est pas de bourras , 1250
 Et la temple & les cornes pourroit passer ung ras ,
 Aussi greigneur louriz qui soit jusques Arras.



Plus fort ; car sur les cornes entour le hanepel ,
 Senglent estroit leurs testes d'un latz ou d'ung chapel ,
 Pour leur fronc reffroncier pour defrider l'apel , 1255
 Dicux , se je mens , ou non , a garent en apel.



Ne le font mye toutes ; mais aucunes le font
 Quant Dieu & maladie les ride , gaste ou font ,
 Dieu les fist une foys ; mais elles se deffont ,
 Non font pas à voir dire ; mais els se contrefont. 1260



Or en y a aucunes qui coulourer se veulent ,
 Qui font ne sçay quel chose , je ne sçay qu'ilz y meulent ,
 Je na sçay se des mors s'esjoissent ou deulent ;
 mais leurs visages sont plus luyfants qu'ilz ne seulent.



Pour Dieu de trop mirer leurs agaiz nous gardon ; 1265
 Car plus poignent & persent qu'ortie ne chardon ,
 Je ne suis mye pleige se trop les esgardon ,
 Que nous ne soyons pris comme rat au lardon.



Tant font les savoureuses en venir en aler ,
 En s'adayer des bouches , en regars en parler , 1270
 Qu'il en eschiet souvent les plus chaulx devaler ,
 Les plus fermes fremir , les plus sains mesaler.



Toute jour font & trouvent nouvelles mignoties ,
 De guigner , de pigner , d'estre par rains fournies ,
 D'elles hault se courcer pour estre moins honnies , 1275
 D'estre aux plus haultes femmes de paremens unies.



Certes nulz telz excepts à Bourgoyises n'aviennent ;
 Car leurs chétifz mariz qui de ce les soustiennent ,
 Ufurier ou pejour toute jour en deviennent ,
 Par quoy les laïsses ames en Enfer droit s'en viennent. 1280



Elles font mal du faire , & eulx pis du souffrir ;
 Car quant de leur bon gaing ce ne leur peut souffrir.
 Certes ains les devroient toutes laisser bouffir ,
 Que leurs ames par elles aux Diables en offrir.



(chiefz , 1285)
 Dieu soubzmist femme à homme , & vout qu'il fust ses
 Quant il est autrement c'est honte c'est meschiefz ,
 Pou en souvient aux Dames des coups & des meschiefz ;
 Mais qu'assez aient robes , joyaulx & couverchiefz.



Il n'a si vaillant homme de Paris jusques à Tours ;
 Soit Conte, ou Roys, ou Ducz, ou Prince, ou Senatours ;
 Pour quoy elles laissassent leurs curieux atours , [1290
 Ains se laisseroient battre autant com l'en bat ours.)



Bien se passent à pou de boire ou de mangier ;
 Mais cil qui se veult faire hayr ou ledengier ,
 Avoir groings , rechigners & riote ou dangier , 1195
 Joyaux , ne belles robes ne leur face estrangier.



Je dy toutes ces choses pource qu'elles leur vailent ,
 Et que mieulx se congnoissent en quoy elles deffailent ,
 Et que ceulx qui pour leurs laidanges à neant aillent ,
 Restraignent leurs folies ains que plus avant aillent. 1300



Je leur dis qu'ilz apprennent le chant de la bergiere ,
 Ou la gent qu'ilz carolent dient retourne arriere ,
 Je me tayray à tant d'endroit ceste matiere ;
 Car les femmes espoir ne l'ont mye trop chiere.



Et se je leur en dy nulle ne le desvueille ; 1305
 Mais droit est que chascune en ses excès se dueille ,
 Si leur pry que chascune en bon gré le recueille ;
 Car ce n'est pas par m'ame pour mal que je leur vueille.



Je ne dy riens par yre , ne par contreuvement ,
 Fors ce que ly commun en voit communement , 1310
 Ne je ne juge pas de leur entendement ;
 Car bon compte en rendront à Dieu , se je ne ment.



Espoir qu'elles le font en bonne entencion ,
 Pour garder leurs maris de fornication ;
 Mais se Dieu prent en gré leur contemplacion , 1315
 Il fera , s'il luy plaist , aux mors rédempcion.



Pour l'offrande des mors pris-je cest incident ,
 Qu'en ne doit pas tenir à mauvais accident ;
 Car moult mieulx me vauldroit espoir en Occident ;
 Que mal dire souffrisse ma bouche ne my dent. 1320



Ainsi offrent les Dames pour les mors , ilz font bien ;
 Car mieulx vault ainsi faire que l'en n'en fist rien ,
 Aumoins en est-il mieulx au Prestre Paroissien ,
 Et au mort , si Dieu plaist ; mais je ne sçay combien.



Ne pour quant, je sçay bien que l'en ne fait mémoire 1325
 Que pour ceulx seulement qui sont en Purgatoire ;
 Car les saintz sont là sus en pardurable gloire ;
 Mais aux damnez ne vault bien qu'on face une poire.



Et pour ce qu'on ne sçait qui est damné ou saulx ;
 Ordonna sainte Eglise que l'en priaist pour saulx 1330
 Qui attendent mercy , c'est ly meilleur consaulx
 Qui à tout Chrestien est commun & consaulx.



Du salut de tous ceulx ayons bonne esperance ,
 Qui trespasent en foy ou en vraye esperance ,
 Pour qu'il appere en eulx signe de repentance , 1335
 Tousjours devons payer pour eulx leur délivrance.



Et se noz Oraysons espoir ne leur valloient ,
 Sur ceulx qui grace aëttendent dessus nous retourroient ;
 Prieres ne se perdent , ne biens faitz , quelz qu'ilz soyent,
 Pour ce font ceulx trop bien qui tousjours de cueur
 (proyent 1340



Car qui pour autruy pryé foy-mesmes ne s'oblie ,
 Ains se gecte de péchié qui tout taint & trouble ,
 Et puis est en mémoire la fin & son obeye ,
 Nectement tient son cueur qui ainsi le forbie.



Mais il convient troys choses à empetrer Priere ; 1345
 Il convient avoir grace , il convient qu'en requiere
 Chose moult raysonnable, qui aviengne & affiere ;
 Et si convient avoir du requerre maniere.



Qui a grace & qui pryé amesurément ,
 Et qui parle par bel & avisément , 1350
 Prier peut & requerre le tout presentement ,
 Mais que cil qui dépric ait bon entendement.



Et Dieu scet & congnoist, dit & pense le fait ;
 Il a tout , il peut tout , fol est qui lui meffait ;
 S'il ne veult riens ne peut, & quanqu'il veult est fait , 1355
 Ne riens qu'il vueille faire ne peut estre deffait.



Il est courtoys & large , toutes bonités luy duisent ,
 Tous les biens, quelz qu'ilz soient, en lui sont & reluissent ;
 Et tous ceulx qui bien savent & font en luy le puissent ;
 Requerons, nous aurons se pechiez ne nous nuyent. 1360



Meçtons-nous en estat que Dieu nous doye oyr ;
 Ne nous laissons couvers en pechié ne veoir ,
 Pechié qui trop se lasse s'y peut si espoir ,
 Homme & femme qu'à peine peut puis de soy joir.



Qui pechié mortel couve, il est mort & ravis , 1365
 Pechié monte plus tost qu'à degrés ne qu'à vis ;
 Tantost qui ne se guecte est rompu & ravis ;
 Car pechié attrait autre , ce dit ly Roy Davids.



Mal herbe croist tantost , ce dit l'en en Proverbe ;
 Et ce qu'icelle joint estainct qui ne la cerbe , 1370
 Maint bel jardin s'en pert & maint belle gerbe ,
 Nul ne doit aleicher mal arbre , ne mal herbe.



Nulle herbe ne fait pis que font mortelz pechiez ;
 Car il n'est homs qui vive tant soit bien entachiés ,
 Se d'ung seul mortel vice est folié & tachiés , 1375
 Que tout le bien de luy ne soit mort & tachiés.



Et puis qu'un seul pechié mortel tout nous encombre ,
 Que feront ceulx & celles qui en ont fait sans nombre ,
 Qui vivent en tenebres & en mort & en ombre ;
 Certes trop ont à faire , se Dieu ne les descombre. 1380



N'as pas petit à faire , se m'aïst saint Denis ,
 Qui petit jusqu'à ores s'est à bien faire mis ;
 Il sçait bien que son temps n'est pas encore démis ,
 Et qu'il peut pou de foy , & a fors ennemys.



Ainsi est-il de nous vraiment , comme je dy , 1385
 Se nous sçavions combien nous avons Dieu laydy ,
 Et combien de bien faire nous sommes refroidy ,
 Nous verrions clerement que je point ne melfdy.



Noz pechiés sont si grans , & nostre vie est briefve ,
 N'est mye de cent ung qui son àâge acheve ; 1390
 Et nous pour quant ly diables de toutes pars nous greve ,
 Et la chair & le monde les yeulx du cœur nous creve.



Le monde nous attrait , & la chair nous tormente ,
 Et le Diable leur aide qui par dedans nous tempte ,
 Qui assaut toute jour dix fois, ou vingt , ou trente , 1395
 Pour ce qu'il a grant paour que cuer ne se repente.



Ces trois murtriers nous mainent mainte guerre diverse,
 Qui la paix de noz cueurs tumble , trouble & traverse ,
 Mout est à grant péril qui avec eulx converse ,
 C'est ores une chose trop pesant & diverse. 1400



Ly pejour ennemy de tous sont ly privé ,
 Et ces trois sont à nous si joinct & si rivé ,
 Et de nous decevoir si dunt & abrivé ,
 Que nous sommes par eulx presque tout chaitivé.



La chair nous est si près, que plus près ne peut estre; 1405
 Car en chair nous convient vivre , mourir & naistre ,
 Le monde nous atteint à dextre & à fenestre ,
 Ly Diable court par tout sans fraing & sans chevestre.



Puisqu'ilz nous sont si près , & qu'ilz sont telz & tant ;
 Et qu'ilz sont d'un accord à nostre mort traictant , 1410
 Soyons donc pour nous-mesmes si sage & si guettant ,
 Tant que nous sommes vifz & sain & en estant.



Nous sommes trop subtilz aux choses de ce monde ;
 En congnoistre , en acquerre tant que tout surhabonde ,
 Et si sommes certains que ce ne vault une unde , 1415
 Ains repaire à néant comme ly chant de l'aronde.



Eslevons noz engins & noz affections ,
 Noz cueurs & noz pensées & noz dévotions ,
 A Dieu & à ses œuvres , & illec nous fions ;
 Mercions-le de cuer , & aymons & prions. 1420



Priere à grant vertu , & si vous diray d'elle
 Elle espurge & nettoye , elle doubte , elle cele ,
 Elle se joingt à Dieu , elle répons soubz celle ;
 Priere est si grant chose , je n'en sçay nulle Itelle.



Priere douce & humble , embrasée & dévotte , 1425
 Se joingt si près de Dieu & accointe & accoste ,
 Que du cuer dont elle yst toute maulvaistié oste
 Chair & monde & ly Diable , & fait de Dieu son hoste.



Priere va à Dieu plus tost que vent ne vole ,
 Plus tost court & racourt que ne tourne une mole , 1430
 Quanqu'elle veult impetre du souverain Apostole ,
 Seul à seul y raisonne , seul à seul y parole.



Trop

Trop est grand & puissant la vertu d'Oraison ,
 De Dieu & de ses joyes est par ly à choïs hom ,
 Trop est fol qui les pert par petite achoïson ; 1435
 Car tous les biens du mond luy met en sa cloïson.



Ceux qui les bonnes œuvres ont par pechié estainctes ,
 Doyvent honteux estre & hūbles en faisant leurs cōplain-
 Qui Dieu prie & sa mere & ses saintz & ses saintes , (tes;
 Jà n'est si loing de Dieu qu'il ne viengne aux attaintes.
 [1440



Oraison nous impetre vertu de congnoissance ,
 Oraison nous impetre grace de repentance ,
 Oraison nous impetre de tous maulx allegeance ;
 Nulz homs , ne nulle femme ne doit estre sans ce.



Mais à foy pou prouffite & Dieu petit honneure , 1445
 Qui pense ung & dit l'autre, puis desloubz, puis desseure ,
 L'en doit avoir le cuer , à ce qu'on dit & œuvre ;
 Car viande est perduë qui bien ne la faveure.



Ne se peut affermer ne que sur ung desgiel ,
 Qui tient son cuer en terre & la langue a au Ciel , 1450
 N'est mye belle chose que le cuer gyse en fiel ,
 Quant l'en change parole de douleur & de miel.



Quant ta parole est blanche & ta parole est fauve ,
 Tu voles en tenebres comme une souris chauve ,
 Tieulx prieres ne valent une fueille de mauve ; 1455
 Car du cuer doit yssir ce qui nous damne & sauve.



Que te vault quant à Dieu le mouvoir de tes levres ,
 Quant le tien cuer ne pense qu'à moutons & à chievres ,
 Ta langue n'est pas faine quant ton cuer a les fievres ,
 Et Dieu congnoist tantost quant l'ung de l'autre sevrès.
 [1460]



Se tu veulx que cil praigne en gré tes Oraisons ,
 Ne pense pas que blé li vaudra en roisons ;
 Car se Dieu ne te vent ses biens & ses saisons ,
 Petit te peux fier en laines n'en toisons.



Se tu metz tout ton cuer à compter une fable , 1465
 Ou a emplir ton ventre quant tu siez à la table ,
 Moult le doys ores mieulx avoir & ferme & estable ,
 A Dieu quant tu le pris , c'est chose véritable.



Dieu est le franc oyseau qui ne veult que sa proye ,
 Que le cuer proprement sans gezier ne sans foye ; 1470
 Là prent Dieu son repos , son confort & sa joye ,
 Trestout le remenant ne prise ung pou de croye.



Jà Dieu , s'il n'a le cuer , il ne fera bien peu ;
 Car par Dieu & pour Dieu ne fut ton fait esleu ,
 Ou cuer est Dieu amé , ou le cuer est Dieu creu , 1475
 Du cuer est Dieu servy , & loué & congneu.



Se nous y pensions bien com grant chose est de cuer
 Pour pere ne pour mere , pour frere ne pour seur ,
 Ne pour trestout le monde ne ferions tel sueur ,
 Et si l'avanturons souvent à geëter pueur. 1480



Cueur est la greigneur chose qui soit , c'est chose clere
 Que par le très-doux cuer de la très-doulce Mere ,
 Vint le Fils Dieu en terre de la destre son Pere ,
 Qui pour noz cueurs gaigner vult souffrir mort amere.
 [1485



Cueur rend à Dieu les ames , cuer gouverne le corps ,
 Cueur recorde & apaise à Dieu tous noz discors ,
 Par le cuer nous est Dieu doux & misericors ;
 Cueur , sans comparaison , vault mieulx qu'argent ne ors.



Et puisque cuer est tel & de si grande valeur ,
 Donne le tout à Dieu fraiz & en sa chaleur ; 1490
 Car Dieu n'en auroit cure s'il tournoit en paleur ,
 Ne se les adversaires out le tenois à leur.



Dieu n'a cure de cueur froit , ne palle & porry ;
 Ce n'est pas don pour Dieu , ains est pour maistre Orry.
 Tu qui m'oez ne te gages de moy , ne te sourry ; 1495
 Car mal fuz oncques né , s'en tel cueur és norry.



Dieu ne prent mye en gré chose morte & pourrye ;
 Ne ne veult demourer en telle compaignie ,
 Cueur ne peut hebergier Dieu en sa compaignie ,
 Se toute autre pensée n'est de luy forbaanye. 1500



Se le cueur est charnel , Dieu est espiritable ,
 Se le cueur est mentierres , Dieu est très-véritable ;
 S'il est glout & yreux , Dieu est très-charitable ;
 Nulz cueurs de Dieu contraires ne peut estre habitable.
 [1505



Cueur ne peut qu'ung seul hoste ensemble hebergier ,
 Pource doit l'en tenir à fol & à bergier ,
 Qui veult Dieu & pechié en son cueur enchergier ,
 Nul ne peut ces deux choses enclorre en son vergier.



Le Ciel sur toute chose est de très-grant espace ,
 Et si ne peut avoir le premier pechié place , 1510
 Ains fondit en abisme plustost qung pou de glace ;
 Car il n'est rien au monde que Dieu autre tant hache.



De cuer devons hayr trestout mortel pechié,
 Dont moult de gens de cil en sont moult entechié,
 Par droicte acoustumance si sont si allechié, 1515
 Que Dieu veoir ne pevent tant en sont à eschié.



Dieu ne fist pas pechié, mais il fist toute chose,
 Dont est pechié neant, je ne sçay autre glose,
 Et puisqu'il est ainsi par voir dire vous oïe,
 Que qui gyst en pechié en neant se repose. 1520



Hayons ce que Dieu hait, car je sçay vrayement
 Que riens ne luy desplaist fors pechié seulement,
 Et si suis tout certain, ou l'Escripture ment,
 Que nous ne povons perdre Paradis autrement.



[1525
 Dieu créa toutes choses pour valoir, non pour nuyre;
 Mais pechié ne vault riens, ains est pour tout destruyre,
 Il semble aux fotes gens qu'on s'y peut trop déduyre,
 Mais tout ce n'est pas or qu'on voit par dehors luyre.



Il n'est cuer pour qu'il ait sens & discretion,
 Qu'il ne voye en peché pure decepcion; 1530
 Car l'en en sent après cent ans d'affliccion,
 Que l'en n'eut par devant de delectacion.



Adès dure la lune , adès dure ly vers ,
 Qui mort la conscience du long & du travers ,
 Nul esté tant soit chault , ne nulz très-frois yvers , 1535
 Ne nul autre torment n'est au cuer si divers.



Conscience est la gueste qui gueste le Chastel ,
 Jà si pou n'y ferra pechié de son martel ,
 Qu'elle ne tourne à Dieu plustost que ung cartel ,
 Et encuse & descueuvre quanqu'il a au platel. 1540



Conscience ne laisse ly cuer pecheur durer ,
 Jà pechié se j'espoir n'y voudra pasturer ,
 Qu'elle ne crye haro sans foy trop assurer ,
 Pour cela nous vult Dieu en noz cueurs envoyer.



Nulle riens fors que Dieu ne peut percier la haye , 1545
 Qu'elle puiſt avoir paix jusqu'à tant que la playe
 Soit sanée & recloſe par contrition vraye ,
 Riens ne la grieve tant com quant Dieu la delaye.



Jusqu'à tant que le cuer se repente & congnoisse ,
 Ne l'y est conscience jour vivre sans'angoisse ; 1550
 Conscience le foule , conscience le froisse ,
 Conscience le point plus que serans & broisse.



Jacobins nous tesmoignent , si font Frere meneur ,
 Que n'est riens qui soit plus envers nostre Seigneur ;
 Et Dieu la croit & l'ayme , & ly fait ung honneur , 1555
 Si grant , que je ne scay qui peut estre greigneur.



Preignoys chascun garde qu'il fait & qu'il fera ,
 Et soit trestout certain que Dieu le jugera ,
 Ainsi que conscience le ly encusera ;
 Car jugié du contraire autre pas ne sera. 1560



Jà n'y aura mestier barat , n'impacience ;
 Car Dieu qui est fontaine de toute pacience ,
 Fera son jugement de notre conscience ,
 Qui ne tesmoignera riens fors de sa science.



Elle a par tout esté , bien doit-en estre creüe ; 1565
 Car à vie ni à mort ne scet mie du cuer meüe ,
 Ains y fut aussi-tost comme raison conceüe ,
 Si doit estre la preuve sans nulle autre receüe.



Certes si sera elle nul n'en doit avoir doubte ,
 Pour Dieu & pour sa mere retiengne qui escoute , 1570
 N'est si mal sourt com cil qui ne veult ouir goute ;
 Ouvrons noz cueurs à Dieu , puisqu'il y heurte & boute.



Moult nous est grant honneur d'avoir tel compaignon ;
 Trop sommes desdaigneux , se nous le desdaignon ;
 Car si-tost com il entre fourbannist le gaignon , 1575
 Qui nous traict en Enfer parmy le thaignon.



Ce grant bien nous fait Dieu & autres plus de cent ,
 En sa douce venuë quant en noz cueurs descent.
 Certes je m'esmerveille comment cuer se consent
 A herbergier autre hoste , quant si doux hoste sent. 1580



Cueur qui les biens de Dieu congnoist & sa puissance ;
 Et voit l'engin au Diable & sa grant deceyance ,
 Doit avoir dedans soy grant honte & grant anence
 Quant le pire reçoit , & le meilleur hors lance.



Il convient que ly ungs ou ly autres y soit , 1585
 Dont cil doit y mieulx estre qui l'ame nourrissoit ,
 Que cil qui cuer & corps & l'ame meurtrissoit ;
 Car Dieu ne pourroit estre se cil ne s'en yffoit.



Dieu ! comment puet durer cuer où ly Diable habite ;
 Car s'est des créatures du tout le plus despite , 1590
 La plus espoventable , la plus vil , la plus triste
 Et la plus très-horrible qui peut estre descripte.



Ainsi me vueille Dieu à grant besoing aidier ,
 Qu'il est trop plus horrible qu'on ne peut souhaitier ;
 Mais ne m'en convient mye trop longuement parler ; 1595
 Car ce doyent toutes gens sçavoir sans y cuider.



Avec ce qu'il est lait , il est plain de tous vices ;
 Car faire au pis qu'il peut est ses propres offices ,
 Pour ce , dis-je & voir est que trop est folz & nices ,
 Qui en son escient s'encloist dedans ses lices. 1600



Qui à sa propre forme le pourroit regarder ,
 Il ystroit de son sens , je cuide sans tarder ;
 Mais il scet ses malices si soubtlemement farder ,
 Que nul ne s'en prend garde , ou ne s'en veult garder.



Si le peut l'on bien faire qui faire le voudroit ; 1605
 Qui à la verité d'Oraison retourroit ,
 Je suis certain que Dieu si-tost le secourroit ,
 Que tant ly ennemis froissier ne le pourroit.



Dieu veult que l'en soit bon & Dieu veult que l'en vaille ;
 Dieu , se nous nous aydons , est en notre bataille , 1610
 S'il ne nous chault de nous , cuidez qu'à Dieu en chaille ,
 Nul ne doit , ce dit l'en mangier , qui ne travaille.



Mangier ne bien avoir ne doit qui ne s'aide ;
 Ains tiengne de soy-mêmes celluy pour homicide ;
 Qui se pert par paresse que Clerc Clement occide ; 1613
 C'est un pechié mortel dont pou de gens l'aide.



Dueil & honte & hideur doit chascun concevoir ,
 Qui se pert par paresse ; car chascun doit sçavoir
 Que qui se veult aidier , Dieu fait bien son devoir ;
 Riens , se nous ne voulons , ne nous peult decevoir. 1618



Toutteffoys que ly Diable te tempte ou contrarie
 D'orgueil , ou de paresse , de luxure , ou d'envie ;
 Dy tousjours non feray , où il ne me plaist mye ,
 Et je te dy sur m'ame que sa force est faillie.



Pense ou dy non feray , & vrayement tu le vains, 1625
 Et puis il ne pourra trop lever ses levains ,
 Ly penser & ly dire doit estre pou grevains ,
 Dont ly Diabls par tout demeure vils & villains.



Où est le champion qui se laissast oultrer ,
 Pour penser non feray , ou pour le démonstrer. 1630
 Certes l'en le devroit d'ung riel affronter ,
 Qui pour si pou de chose se lairoit surmonter.



Quant la temptation dedans le cuer s'embar,
 Se la discretion le refuse & debar;
 Dieu encontre le Diable en ce point se combar, 1635
 Ne Dieu ne peut cheoir se le cuer ne l'abat.



Jà ceste vilenie ne nous soit reprouchée,
 Ne Dieu ne se consente qu'à nous tant y meschée,
 Que nostre champion par nostre faulte chée;
 Car tout en retourroit dessus nous la hachée. 1640



Quant Dieu chiet, c'est-à-dire, que nous ne ly dayons
 Nos cueurs & noz pensées, & nous y aétrayons
 Le Diable, lors je dy qu'il chiet & nous chayons;
 Car ce qui est sien propre à tort ly fortrayons.



Saint Pol or dit que nous sommes de Dieu aideurs, 1645
 Non pour lui; mais que nous qui sommes tous pecheurs,
 Aydons-luy & luy-nous, & n'ayons pas de poeurs;
 Car Dieu pour nous saulver print le nom de saincteurs.



Dieu se deult plus pour nous que nous ne nous dolons,
 Dieu nous veult plus de bié que nous ne nous voulōs, 1650
 Dieu nous est debonnaire plus que n'est ungs coulons,
 Trop sommes aveuglés quant ainsi le troublons.



Aymons ce qui nous ayme ; car nature le porte ,
 Et à ce qui nous het cloons très-bien la porte , [1655
 Qui vcons que ly Diables quant il vient nous enhorte ,
 Et comment comme Dieu quant il vient nous conforte.



Quant ly Diables y vient je dy qu'en sa venuë ,
 De tous maulx nous revest , de tous biens nous desnueë ;
 Car les yeulx de noz cueurs nous cueuvre d'une nuë ,
 Qui de Dieu & des sainets nous toult la seurvenuë. 1660



Quant ly doulx Jesus-Christ est mis en oubliance ,
 En l'amour de noz cueurs doit estre la fiance ,
 Tantost si faulte en nous ly Diables sans deffiance ,
 Et devenons ses serfz par estreite aliance.



Premierement ce fist nostre consentement ; 1665
 Car de nous ne peut faire son vouloir autrement ,
 Lors nous fiert de sept vices mortelz parfondement ,
 Puis de l'ung , puis de l'autre entremelléement.



Orgueil & la luxure , paresse & avarice ,
 Envie , g'loutonnie , ire sont mortel vice , 1670
 Dont ly Diable nous fiert & embrase & atice ,
 Trop est hardy ly homs qui le cuer n'en herice.



Car se nous ne cheons par l'un ou par les deux ,
 Nous rumbons par les autres ; car trop sommes en eulx
 Soubtilement nous frappe ly traistre ly hideulx , 1675
 Et si sommes trop foibles , c'est dommaige & d'eulx.



De chascun de ces vices qui très-bien si advise ,
 Nous tempte lors le Diable en mainte subtil guise ;
 Car il tempte d'orgueil celluy qui tant se prise ,
 Ou qui est boubancier , ou qui autre desprise. 1680



Orgueil desobeist , orgueil fier & guerroye ,
 Orgueil veult achever tout quanque celle enroye ,
 Tant y a de racine qu'à paine le pourroye ,
 Toutes bien diviser , ne jamais fait n'auroye.



Ire le suit de près qui a plusieurs sions , 1685
 Rancunes & haines , plaiz & detractions ,
 Meurtres & homicides & autres occisions ,
 Et le pis que g'y voye c'est desperations.



Avarice rengendre une vil nourriture ,
 Termoyement , rapine , larrecin & usure , 1690
 Et toute ydolatrie qui selon escripture ,
 L'honneur du Créateur tout pour la créature.



Idolatrie vault autant com mescreance ,
 C'este qui en avoir, met toute la créance ,
 Qui tant le croit & ayme qu'ailleurs n'a nul beance , 1695
 C'est ung trop vil pechié & plain de mescheance.



Cueur qui n'ayme ne Dieu , ne soy , ne son prouchain ;
 En luy n'a charité ne qu'il a en ung chien ;
 Car riens ne luy suffist , ne ne peut dire rien ,
 Ains pense tout à soy , prent-tout & tout retien. 1700



Du sien & de l'autrui est aver par martire ;
 Car du sien prent à dueil , & pour l'autrui sospire.
 Il est de tel nature ; car qui bien le remire ,
 Qu'il ne peut ung jour vivre sans envie & sans yre.



Envie n'est pas seule ; mais à grant compaignie 1705
 De mesdiz , de contreuyes , est d'autelle mehaignie ,
 Soy-mesmes destruit l'orde & vile rechinie ,
 Tant se deult d'autrui bien que jà ne fera lie.



Mains maux yssent d'envie, sans ceulx que nous disons
 Bara & tricheries , haines & traysons , 1710
 Trop de gens sont espris de ces quatre toysons ,
 Envie est ung pechié des grans que nous lisons.



De paresse renaissent négligence , & oyseuse
 Desplaisance de bien qui trop est périlleuse ,
 Paresse n'est de Dieu , ne d'autrui curieuse , 1715
 Ne de faire le bien par trop est ennuyeuse.



De gloutonnie naissent & oultraige & yvresse ,
 Et prodigalité qui est folle largesse ,
 Aveuglement de cueurs efforcie & foiblesse ,
 Gloutonnie est ung vice qui trop durement blesse. 1720



Nul ne doit affoyblir sa corporel substance ,
 Pour boyre jusqu'à yvrer , ne pour emplir sa pance ;
 Mais par grant conscience & par grant abstinence ,
 De boyre & de mangier pour faire sa penance.



Luxure est ung pechié que gloutonnie aluche ; 1725
 Et si le fait flamber plus cler que seiche buche ,
 C'est ung feu enragié qu'en trop de lieux se juche ,
 Moult est fermes & fort qui en ce ne trespuche.



Luxure n'est de riens endormie , ne crampe , [1730
 Par tout court, par tout monte, & par tout raint & rampe,
 Car gloutonnie l'orde lui fait ardoir sa lampe ,
 Qui ne laisse de luy compter nul bon exemple.



Se pechié de luxure n'est de trop près gardez ;
 L'en peut par tout crier , vous ardez , vous ardez ,
 Presque trestout le monde en est engarbardez , 1735
 Nul ne se pert si-tost par tables , ne par dez.



C'est ung pechié à tous communaulx & moïens
 A tout chrestienne gens , à Juifz & à Païans ,
 Tous nous y abutons quelque gré qu'en ayans ,
 Croye soit , se Dieu plaist , que pas tous n'y chaïens. 1740



Luxure regne en yeulx , & en piedz & en mains ,
 Et en bouche & en cueur , qui n'est mye du mains ,
 Briefment elle envenime tous noz membres humains ,
 Nulz n'en est espargné , soit François ou Rommains.



Luxure a deux aidans qui tout le monde affollent , 1745
 C'est charnel mouvement & ly Diables qui vollent ;
 Car les cinq sens du cueur qui le fol corps rigollent ,
 De déliz folz & vains qui congnoissance tollent.



Bouche , mains & oreilles , & les piedz sont le pont ,
 Par où ly ennemis en noz cueurs se repont , 1750
 Qui par sa grant malice luxure couve & pont ,
 Par les charnelz desirs qu'il attire & espont.



Ainsi nous enveniment & la chair & ly Diables ;
 Par leur barat soubtilz , couvers & contreables ;
 Car se celuy faulx traitre pouvoit estre veables , 1755
 De rien qu'il en heurtast il ne feroit creables.



Ainsi se naist du Diable ceste temptation ,
 Et de nostre charoigne nostre indignation ,
 Et de nostre consent la consommation ,
 Par quoy Luxure est mise à execution. 1760



Ainsi entre Luxure qui a trop mal entrée ,
 Et pejour maintenüe & fin desespérée ;
 Car quant acoutumance s'y est enveloppée ,
 Honte & foy de Dieu part comme chose aveuglée.



Luxure est un pechié qui trop s'y laisse vivre , 1765
 Si vit jusques à la mort a paine sans délivre ;
 Virgile & Aristote en furent jà si yvre ,
 Que pou leur y valut leur engin & leur livre.



David & Salomon en furent si déçu ,
 Et maintautre grant homme & sage & apparceu 1770
 Qui s'y laisse endormir trop a le sens déçu ;
 Car elle rend au Diable le double & triple creu.



Luxure damne au coup a tout le moins deux ames ,
 Non pas tant seulement ces Seigneurs , ne ces Dames ;
 Mais tous les consentans soient hommes ou fêmes , 1775
 Luxure est ung pechié qui trop espraint les femmes.



Luxure est contre Dieu & contre mariage ,
 Et contre chasteté & contre pucelage ,
 Contre Religion soient de Moiniage ,
 Ou au plus hault estat ; ou de heremitage. 1780



Luxure emboe tout & en riens ne la raince ;
 Car en tous les estatz mort , acroiche ou apince ,
 D'un Duc fait ung villain & d'ung villain ung Prince ,
 Ce savent ceulx & celles qui bien ont aprins ce.



Luxure confond tout là où elle sa oultre ; 1785
 Car maint droit heritier desherite tout oultre ,
 Et herite à grand tort maint bastard , maint advoultre ,
 Trop de maux se rapissent par dessoubz ceste poultre.



Luxure est si vil chose , si orde & si despire ,
 Qu'el nous put plus assez qu'elle ne nous délélite , 1790
 La paine en est sans fin & la joye est petite ,
 De cest ort vil pechié se font ly Sodomite ,



Or avez-vous ouy les noms & la nature
Des sept pechiés mortelz & de leur nourriture ,
Par qui nous sommes tout de perdre en advanture , 179 ;
Se la bonté de Dieu ne nous prenoit en cure .



Donc nul ne se doit trop en sa bonté fier ,
Combien qu'il soit prend'honi ; mais soy humilier
Vers Dieu de plus en plus , & doucement prier
Qu'ennemy ne le puisse par pechié conchier. 180



Car trop sçait ly mauvais daguets & de cautelles ,
Pour les plus fors survaincre telz les vent-il & telles ;
Car pou s'efforce à ceulx qu'il tient entre ses esles ,
Qu'il trebusche en Enfer sans fourgons & sans pelles.



Trop ly plaist quant il peut saintes gens mal baillir , 180 ;
Et faire perdre grace & en pechié saillir ,
Aux mauvais , ce luy semble , ne peut-il pas faillir ,
Se ne luy chault pas moult de tels gens assaillir.



Qui fort se cuyd ou sage gard soy en tous cøstez ;
Car si-tost com tel cueur s'est aux pechiés frotés , 181
S'en est aucuneffoys tout ly plus assotez ,
Et qui envys à peine en peut puis estre ostez.



Donc il est grant mestier que qui se sent en grace ;
 Et il se veult garder , qu'il pense souvent à ce ,
 Garde que humilité hors du corps ne luy glace ; 1815
 Car il n'est riens ce croy que mauvais autant hache.



Toutes vertus se gardent en vraye humilité ,
 Et prennent fondement en vraye charité ,
 Ces deux ont sur les autres greigneur auctorité ,
 Pource qu'icelles donnent & force & seureté. 1820



Qui les a si les gard , & qui non , si les quiere
 Pour faire bonnes œuvres , & par douce priere ;
 Car nul ne peut atteindre à la vraye lumiere ,
 Sans ces deux sans lesquels nul n'a riens qu'il requiere.



[1825
 Ambedeux sont moult grans, mais charité est graindre ;
 Car que qu'il soit des autres il eschiet ceste maindre ,
 Sans fin en Paradis où nul ne se peut faindre ,
 D'amer très-ardemment sans cesser , sans reffraindre.



Là cesse le mistere d'esperer , & de croire
 Quant il voit ce qu'on croit, & tient ce qu'on espoire 1830
 Aymer Dieu , & le veoir estre tousjours en gloire ,
 C'est toute leur entente & tou'e leur mémoire.



Très-doulx Dieu com cy a très-doulce vision ,
Où l'en voit face à face Dieu sans division ,
En trois vraies personnes en sa vraie vision , 1835
Bien devons desirer tel contemplation.



Là verrons-nous la force de tous les Sacremens ,
En Dieu qui est de tous fin & commencemens ,
Ce ne peut cy comprendre humain entendemens ,
Tout est ce que le croire, s'est nostre saulvemens. 1840



Là nous feront noz yeulx aperte ostention ,
De la Divinité & l'Incarnation ,
De la Nativité & de la Passion ,
Du Résuscitement & de l'Ascension.



Sacremens & article seront là descouvert , 1845
Qu'à nostre congnoissance n'y aura riens couvert ,
Quunque cy nous est cloz nous fera là ouvert ,
Quunque cy nous est sec nous fera là tout vert.



Là verrons le Fils Dieu & sa très-doulce mere ,
Et son saint Esperit & son glorieux Pere , 1850
Et les ames saulvées dont chascune est plus clere ,
Sept fois que le soleil quant plus cler nous esclere.



Et puisque tant est clere chascune ame saulvée ,
 Moult aura grant clarté icelle bieneurée ,
 Qui en son très-doux ventre porta celle ventrée , 1855
 Dont toute créature est si enluminée.



Quelz feront saintz & saintes & aussi vous démenge.
 Quelz cuydez-vous que soient ly Ange & ly Archange ?
 L'Ange ne pourroit dire , ny privé , ny estrange ,
 Leur clarté , leur bonté , leur purté , leur louenge. 1660



Quel sera Jesus-Christ en sa grant Déitez.
 Que cuidez-vous que soit la sainte Trinitez ?
 Pour Dieu vous qui en grace vivés & habitez ,
 Pensez en ce souvent , & vous y délitez.



Pensez qu'est le délict de tousjours remirer , 1865
 Quanqu'en peut en ce siecle vouloir ne desirer ,
 Là devons tous & toutes tirer & aspirer ,
 Et en ceste memoire de joye souspirer.



Trop voit-l'en volentiers au monde ce que on ayme ;
 Mais pou vault cil déduyt , car adés y fault trayme , 1870
 Tard vient , a tost trespasse com ung petit de rayme ,
 Pource n'est pas bien sage qui son cueur trop y seyme.



Mais tout cil qui cy ayme ou bien y veult aymer ;
 D'amour nette & durable se doyvent enflamer ,
 Et Dieu ly ung pour l'autre prier & reclamer , 1875
 Qui le maint à la gloire où ilz n'ont point d'amer.



Puisque gens s'y s'entr'ament ont des ames pitié ,
 Que l'en doit plus aymer que le corps la moytié ,
 Toute la court du Ciel prisent leur amytié ,
 Et de maint grant péril sont par ce respitié. 1880



Netz sont & amoureux tout cil de celle court ;
 Car nulle autre monnoye en Paradis n'a court ,
 Tous les biens de ce monde nous semblent estre court ;
 Mais leur joye amoureuse ne fault , ne ne decourt.



[1885]

Là verrons-nous les Anges qui cy aval nous gardent ,
 Qui leur doux Créateur aiment tant que tous ardent ,
 Sans cesser les contemplent & louent & esgardent ,
 Une route seule heure de ce faire ne tardent.



Qui bien favoureroit quelle chose Dieu peut estre ,
 Qui fist toutes les choses qui oncques peurent estre, 1890
 Qui tous a à nourrir , à garder & à paistre ,
 L'en devroit bien tenir à Seigneur & à Maistre.



Qui remire le Ciel, le Soleil & la Lune ,
 La beaulté des estoilles dont nul n'en feroit une ;
 La mer , l'air & la terre , chascuns hoims & chascune 189 ;
 S'en devroit merveiller ; mais c'est chose commune.



Toutes les œuvres Dieu sont trop esmerveillables ,
 Et puisque tels merveilles faites choses voyables ,
 Croyons que trop greigneurs les fait és pardurables ,
 Ne pour quant les communs sont les moins agréables.

[1900



Voir est , & si je croy que ly quatre élément
 Durront sans prendre fin ; mais tout le mouvement
 De toutes choses prenent vie & corrompement ,
 Cesseront & feront purgiés parfaictement.



Mais toute leur beaulté qui cy tant nous délite , 1905
 Courra sur les faulvez que Dieu prent a eslite ,
 Et toute sa vilté qui y est & habite ,
 Courra sur les damnez qui tousjours seront triste.



Penfons quantes plaifances peuvent estre trouvées
 En ces quatre éléments qui soient ordonnées , 1910
 Toutes revertiront sur les ames faulvées ,
 Et trestout le contraire sur les ames damnées.



Chaulc

Chault & froit sans mesure , pueurs intolérables ,
Botereaulx & couleuvres , & vision de Diables ,
Le ver de conscience qui parest trop grevables , 1915
Deffaulte de tous biens , toutes choses nuyfables.



Certes trop mal se fait en tel clos emmurer ,
Où il convient par force en tel clos demourer ,
Las comment y pourront ces orgueilleux durer ,
Qui ne pevent nul rien ne souffrir n'endurer. 1920



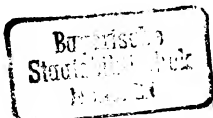
Que feront ces riches hommes , ces grâns délicieux ,
Ces aïsez de ce monde , ces grâns luxurieux ,
Qui de leur vil charoigne sont si très-curieux ,
Quant toutes les angoisses courent là parmy eulx.



Comment pourra gesir au feu qui art & fume , 1925
Qui ne peut cy dormir fors que sur liêt de plume ,
Comment pourra souffrir tous maulx à ung volume ,
Qui ne peut cy dormir pour ung petit de reume.



Comment pourra souffrir sur son ventre une molé ,
Qui ne peut cy souffrir une dure parole ; 1930
Car tous les vens d'enfer lui courent par la gole ;
Et ne peut cy souffrir ung pou de vent qui vole.



Sent & fouldre & tonnoirre qui tout perce & enteste ,
 Feu , gresle , noif & glace & orage & tempeste ,
 Les tormentent adés des pieds jusqu'à la teste ; 1935
 Car Enfer est tout comble de tormens jusques au feste.



Tormens y a pour Papes, pour Roys, pour Chevaliers,
 Pour faulx Clercs, pour faulx Lays & pour faulx Réguliers,
 Pour les Religieux & pour faulx Séculiers ;
 Tormens y a communs , propres & singuliers. 1940



Plus y a de tormens que de fucilles en tremble ;
 Car les damnés y sont tormentez , ce me semble ,
 Autrement cil qui tuë , autrement cil qui emble ;
 Las ! quant il m'en souvient trestout le cuer me tremble.



S'aucuns pour sole amour se sont entredamnez , 1945
 Là seront mys ensemble & joings & enchaingnez ,
 Batus & derompus , froissiés & eschinez ,
 Et maudiront le jour qu'ilz furent oncques nez.



Et ont pour leur amour perpetuelle hayne ,
 Pour leur joye , tristesse , & pour leur paix atayne , 1950
 Et pour leur faulx délit très-detraignant gehaine ,
 Perilleuse est amour qui telle queuë traine.



DE JEAN DE MEUNG. 99

Tormentés sont ensemble cilz qui se entrehéent ,
Qui veoir point ne se veullent , qui leur parole béent ,
Et ces faulx Usuriers qui la povre gent héent , 1955
Si près que riens qu'ilz puissent alestier ne leur béent.



Ceulx gens ne vont pas seulz en Enfer le puant ;
Car leurs femmes & leurs hoirs vont après eulx bruant ,
Où ilz ne trouveront qui les aille huant ,
Ains seront tous ensemble tormenté ly ruant. 1960



Tieulx gens qui s'entredament selon m'opinion ,
Sont en la paine ensemble à leur confusion ,
Pource que devant eulx voyent l'occasion ,
Et la cause certaine de leur damnation.



Et se les amoureux ont espoir paine grande , 1965
Non pourtant damnez sont nulz nez en peut deffendre ,
Ne nulz qui soient en vie ne souffrieroit la cendre
Du feu qui sans estaindre leur ardra la chair tendre.



Voyon que ly pechié ne soit pas tout honny ,
Et que entre pecheurs il soit trop plus pugny ; 1970
Mais iceulx toutesvoyes n'istront jamais du ny ,
Où tous , s'ils s'y boutent , sont perdu & honny.



La paine des chétifz qui en enfer vont maindre ;
 Est si grant que chascun souffrir cuide la graindre ,
 L'en n'y oit que cueur braire & guermenter & geindre ;
 Car le feu les destraint qui ne se peut estaindre. [1975



Et tant leur font les Diables souffrir après hachie ,
 Qu'il convient que chascun son Créateur mauldie ;
 Ilz ne pevent mourir , si het chascun sa vie ,
 Ne ne pevent vouloir qu'ilz ne reffusent mie. 1980



Cy à fort chose à croire & si est véritable ;
 Car la Sentence de Dieu est si ferme & estable ,
 Que puisqu'ils sont donnez & delivrez au Diable ,
 Riens ne peuvent vouloir qui leur soit prouffitable.



Pensés à ce souvenst ; car qui y penseroit , 1985
 S'il estoit bon , je croy qu'encor meilleur seroit ,
 Et s'il estoit maulvais , il s'en amanderoit ,
 Et de ses-vouletés moult ce croy laisseroit.



Femme & homs qui le jour une fois seulement ;
 Veult remembrer sa fin & son commencement , 1990
 Paradis & Enfer , & leur démainement
 Ne doit estre damné s'il a entendement.



Penſons qu'Enfer eſt plain d'angoiſſes & de leurs vices,
 Et Paradis de joye & de toutes délices;
 Et que Dieu eſt ſi franc, ſi doux & ſi propices, 1995
 Que ſe nous y faillons je nous tiens pour trop nyces.



Boutons-nous entre nous, demandons, il donra;
 Querons, nous trouverons, voulons & il voudra,
 Jà ſans nous ne demourre, en luy ne demourra;
 Mais que l'en vueille en temps que temps valoir pourra. [1000



Nul ne ſçait qu'eſt bon vin qui bien ne l'aſſaveure,
 Aſſavourons bien Dieu, & ſi deſirons l'heure
 Que nous ſoyons au lieu, car trop plus nous demeure,
 Que meſtier ne nous fuſt; mais pechié nous court ſeure.



Et ſ'aucuns vouloient dire qu'ainſi laſſez ſe ſentent 1005
 D'amours qu'ilz ne ſ'en pevent partir, je cuyd qu'ilz men-
 Mais or ce ſôt les Diabes qui fort ainſi les temptent, (tent;
 Et leurs foibles courages qui trop toſt ſe conſentent.



T'en à paine & travail ains qu'un ſol délict viengne,
 Moult doit l'en plus pener à ce que l'en ſ'en tiengne; 1010
 Et quant le Diable tempte que l'en ſ'en contretiengne,
 Qui ſe ſent en ce point de ces motz luy ſouviengne.



Grant coust ne grant travail ne fault en ceste guerre ;
 Fors que telle vigour qu'il n'eschiet pas loing querre ;
 Mais en son corps mesmes dedans sa propre teste , 2015
 Plus n'y fault fors que Dieu dévotement requerre.



Par qui ce fait n'estoit jà si embaboynez
 D'amour , ne d'autre vice tant soient entracinez ,
 Qu'en assez petit d'heure ne soit enluminez ,
 Et de sa maladie guéris & terminez. 2020



Ne nous peut délaïsser ce qui nous fait pesance ,
 Ne nul ne peut guerpir ce qui nous fait grevance ,
 Tost oublyé pechié qui ainsi le exence ;
 Car riens ne greve tant com male acoustumance.



Aïse de tout pechié est si envenymée ; 2025
 Car il n'est créature tant soit en Dieu fermée ,
 S'elle hante souvent une autre ou est hantée ,
 Que pechié ne s'y glice ou male renommée.



(veoir,
 Quant deux gens s'entreveulent trop souvent entre-
 Parler , ou compaigner , ou longuement seoir , 2030
 Trop leur a donné Dieu grant force & grant pouvoir ,
 S'ilz se peuvent garder bien longuement sans cheoir.



Et la chair & ly Diables sont si malicieux ,
 Et si adviséement & si contagieux ,
 Qu'à paine peut nul estre si très-Religieux , 2035
 Qui ne branle en ce point soit Abbé ou Pricux.



L'en pëut tout autre vice en combatant destruire ;
 Mais il convient cestuy especialment fuyre ;
 Car son feu & sa flambe fait si près de luy bruyre , [2040
 Car nul qui près s'en tiengne ne s'en part sans luy cuire.



Car jà tant n'y aura d'esperitalité ,
 S'il ne fuyt & escheve toute opportunité ,
 Et trestout son aisément , si comme le dy é
 Que mort ne s'y embate de la carnalité.



Fuyons en combatant , combatons en fuyant , 2045
 Et esperons que Dieu nous va de près suyvant ;
 Et s'il tarde à la foiz ne vous voyse ennuyant ,
 Ains soyons vigoureux contre le souldoyant.



Cil puissant Roy de gloire qui sans fin regne & vie ,
 Qui tout ains que riens feust , sceut & congneut & vie ,
 Qui tout peut & soustient & gouverne & chevie , [2050
 Vueille garder noz cueurs jusques à la devie.



La Vierge glorieuse qui glorieusement
 L'enfanta Vierge , après Vierge au commencement
 Luy face comme Mere son doux commandement , 2059
 Et luy pryé comme Fille de nostre saulvement.



Vierge très-gracieuse de toutes graces plaine ,
 Vierge qui n'as pareille premiere ne derraine ;
 Clere estoille de Mer , qu'on nomme tresmontaine ,
 Maïne-nous & conduit à la joye souveraine. 2060



Vierge douce , à laquelle nulle ne se compere ,
 Vierge fille ton filz , Vierge mere ton pere ,
 Navre-nous des cinq plaies ton filz si qu'il y pere ,
 Que son glorieux sang en noz cueurs bille & pere.



Vierge qui du corps Dieu ton filz t'enceinturas , 2061
 Qui le doux fruit de vie en tes flans demeuras ,
 Dont tout l'amertume du monde assavouras ,
 Ne nous oublie mye , cure de nous auras.



Dame de Paradis , & Royne couronnée ,
 Tresorier de grace avant sainte que née , 2070
 De la grace de Dieu avant prédestinée ,
 Or Benoisste soit l'heure que tu nous fuz donnée.



Dame en qui la beaulté tout Paradis se mire ,
 Dame qui la bonté langue ne peut descrire ,
 Tant a de bien en toy qu'à nul ne peut suffire , 2075
 Tu es mere de Dieu , & nul ne te peulx nuyre.



C'est la greigneur honneur que nul te puisse faire ,
 C'est la chose qui plus te plaist & te doit plaire ;
 Pource je te supplie mere Dieu debonnaire ,
 Que tu par ton saint nom nous vueilles à toy traire. 2080



Pour ce es-tu mere de Dieu que de nous pitié ayes ,
 Dont plus seablement te prie que tu nous oyes ,
 Et que tu nous impetres les souveraines joyes ,
 Encontre l'ennemy-nostre deffense soyés.



Très-doulce mere Dieu , se je ce te reprouches , 2085
 Tu n'y as vilenye , ne blasme , ne reprouches ;
 Ains est ton grant honneur & qui plus près te touche ;
 Pource s'en enhardissent & mon cuer & ma bouche.



Tu sçais ma voullenté , tu sçais m'entencion ;
 Pource te supplyé-je par grant affection ,
 Que tu si nous impetres vraye rémission ,
 Et là sus avec toy gloire & rédemption.



A ceste vision nous vueille convoyer ,
 La court de Paradis qui en vueille prier ,
 Ton filz qui est le pris de tout nostre loyer , 2095
 La sainte Trinité la nous vueille ottroyer.



Se je dy gueres plus je doubte qu'il n'ennuyt,
 Aux oyans cui Dieu doint joye & santé ennuyt;
 Car à seul escouter trop forment en ennuyt,
 Qui met dix jours à dire ce qu'il peut dire en huyt. 2100



Ly plusieurs s'esjouissent de brieffté orendroit,
 Et la prolixité ennuye en tout endroit,
 Or convient souvent taire ou soit tort, ou soit droit,
 Mainte bonne parole plus qu'il ne conviendrait.



L'en dit communément que beau parler ennuye, 2105
 Et que qui a trop vent que Dieu luy donne pluye;
 Si vault mieulx, ce me semble, qu'en taire me deduye,
 Que je par trop parler ce que j'ay fait destruye.



Et s'il y a nul bien à la gloire de Dieu aille,
 Et au salut de m'ame & aux escoutans vaille, 2110
 Et du mal, s'il y est, leur prie qu'il ne leur chaille;
 Mais retiengnent le grain & jettent hors la paille.



Le bien soit mys en œuvre & le mal oubliés,
 Et du bien qui est Dieu en soit mercyés;
 Si vous prie tous & toutes que vous pour moy priés 2115
 Celluy qui fut pour nous en Croix crucifiés.



Cy fineray mon dit au nom de Jesu-Christ,
 Et chascun qui l'orra mercie en Jesus-Christ,
 Et luy prie humblement que nous soyons escript
 Au saint Livre de vie que cil mesme a escript. 2120

Fin du Codicille.



L E
T E S T A M E N T
D E M A I S T R E
J E A N D E M E U N G.

O Glorieuse Trinité ,
Une essence en vraye unité ,
En trois singulieres personnes :
O glorieuse deité ,
Et souveraine majesté ,
Qui ung Dieu de toutes pars sommes ;
Qui toutes choses nous feiz bonnes ,
Qui les quatre élémens esbonnes ,
Qui regnes en éternité ,
Qui vivre & entendement donnes ,
Et tous les biens nous habandonnes ,
Aide-moy à ce dire.



Tu es cil Dieu qui trestous feiz ;
Qui la chair en la Vierge pris ,
Sans sa virginité mal mettre ,
Dieu & homme en ung corps tu mis ;
Et à la foy tu te soubzmys ,

E 6

Où foy ne te pouoit soubzmettre ;
 Car circoncis fuz à la lettre ,
 Et baptisé pour nous démettre , 20
 Du pechié que tu a maulditz :
 Nul ne se pouoit entremettre ,
 Fors toy de ce pechié remettre ,
 Par quoi à toy nous a acquis.



Moult de voyes tu peusses querre ; 25
 Sil te pleust pour tous nous acquerre ;
 Mais ceste fut plus convenable ,
 A mouvoir vertueuse guerre ,
 Pour nostre adversaire conquerre ;
 Si nous doit estre souvenable , 30
 Et à deux mains entreprenable ,
 Pour la grant joye permanable ,
 Gaigner ce qui n'est pas en terre ;
 Ains y est le monde & le Diable ,
 Et chair ensemble guerroyable , 35
 Que la grace vaint & atterre.



Qui contre ces trois veult emprendre ,
 Il luy convient pour foy deffendre ,
 Avoir foy & ferme esperance ,
 Et charité qui n'est pas mendre , 40
 Et doit haubert & escu prendre ,
 Et vrayes œuvres de penance ,
 Et qui à ce soit en doubtaunce ,
 Que d'art tant soit agu ne lance ,

DE JEAN DE MEUNG. 109

Puist son elcu percier ou fendre , 45
 Ne doit riens doubter qu'on luy lance ;
 S'il a foy & ferme esperance ,
 Qu'on doit en sept choses entreprendre.



Vraye foy de necessité ,
 Non tant seulement d'équité , 50
 Nous fait de Dieu sept choses croire ,
 C'est sa douce Nativité ,
 Son Baptisme d'humilité ,
 Et sa mort digne de mémoire ,
 Son descens en la chartre noire , 55
 Et sa résurrection , voire
 S'ascencion d'auctorité ,
 Sa venue judicatoire ,
 Où ly bons seront mys en gloire ,
 Et ly mal en adversité. 60



Tenons donc pour vray fondement ;
 De Jesu-Christ le naissement ,
 Le baptisme , la passion ,
 Le descens , le suscitement ,
 L'ascension , le jugement , 65
 Qui sera consummacion
 De ce siecle & division ,
 De l'humaine créacion ;
 Quant les bons sans département ,
 Auront joyeuse vision , 70
 Et les maulvais confusion ,

110 LE TESTAMENT
Qui durra pardurablement.



Ces sept choses , ces sept article
Sont du tout qui bien les applique ,
Contraire aux sept pechez mortelz ; 75
Ces sept sont drois , ces sept oblique ,
Ces sept sont sain , ces sept éthique ;
Car Diables si les a sechiez ,
Qui les a par tout aluchez ,
Puisqu'il fut par luy trebuschez : 80
Mais par les sept saintz y replicque ;
Dieu qui est en nous embuschiez ,
Par grace où il crye tu chiez ,
Se tu ne tiens foy catholique.



Se foy n'as , en vain te phisiques ; 85
Car foy a toutes les reliques ,
Par foy toutes vertus sont faictes ,
Elle guerist les ydropiques ,
Les pouacres , les frenatiques ;
Car elle a l'art & les receptes , 90
C'est la fin des sept ars pourtraictes ,
C'est la vision des prophètes ,
Ce sont-là les Dames croniques ,
Ce sont les sept vertus parfaictes ,
C'est le pouvoir des sept planettes , 95
Qu'on nomme estoilles erratiques.



DE JEAN DE MEUNGE III

C'est la vertueuse septaine ,
 C'est le misterial sepmaine ;
 Qui parfaictement signifie
 Le cours de nostre vie humaine , 100
 Ce sont les sept dons de demaine ,
 Du saint Esperit c'est la hye ,
 Qui tout froisse , desjoint & esmye ,
 Orgueil & yre où Dieu n'est mye ,
 Et Gloutonnie la villaine , 105
 Luxure , paresce & envye ,
 Et avarice l'endurcie ,
 Et toute leur pourrie graine.



Ces sept articles de foy vraye ;
 Qui dressent quanque pechié playe , 110
 Sont figurés en maintes guyfes ;
 Salomon son temple en estaye
 Sur sept pilliers , mais la gent laye
 N'ont pas telz figures aprises ;
 Saint Jehan en a fait ses devises 115
 Des sept anges , des sept eglises ,
 Des sept chandeliers où Dieu raye ,
 Des sept estoilles de Dieu prises ,
 Des sept lampes au trosne assises ,
 Où toute charité est gaye , 120



Sept signaulx y a en ung livre ;
 Que Dieu qui siet au trosne livre ,
 A l'Aignel qui sept cornes a

112 LE TESTAMENT

Et sept yeulx ; mais nul qui puist vivre
 Fors cil qui de mort vout revivre , 125
 Aux signes ouvrir n'a deça ;
 Mais si-tost que ouvers les a ,
 Dont saint Jehan si se repaisa ,
 Qui le mistere vout descrire ,
 De l'Aignel que Judas baïsa , 130
 Qui pour pour nous tant se mesaisa ,
 Que nous feussions de mort délivre.



Doncques en sept lieux sept louanges ,
 Et sept busines & sept anges ,
 Businans successivement , 135
 Monstrans les visions estranges ,
 Qui sont se vraye foy ne changes ,
 Des sept articles fondement ,
 Se tu y voys parfondement ,
 Sans herese econfondement , 140
 Lors résourdront les mors des fanges ,
 De terre en leur corps proprement ,
 Et en leurs ames ensement ,
 Sans erreur de foy ne t'enfanges.



Ces ames que j'ay nommées , 145
 Ne sont pas fables controuvées ,
 De blanche fleur ne d'esglantine ;
 Ains sont visions esprouvées ,
 A noz saintz Peres démonstrées ,
 Par inspiration divine ,

Toutes naissans d'une racine
 Qui est de vraye foy medicine,
 Qui rend les ames terminées,
 Qui par foy les purge & affine,
 Et qui par œuvre vraye & fine,
 Les rend devant Dieu affinées.

155



Ces saintes septaines sans doubte,
 Qui comprennent nostre foy toute,
 En vérité & en figure,
 Qui en aspirant la mere goutte,
 Et la savoure bien & gousté,
 Selon nostre sainte Escripiture,
 Tiennent nostre vie bien seure,
 Et nostre maniere bien meure,
 Et purge toute-mortel goutte,
 Ceste vive & divine armeure,
 Qui devers Dieu si nous assure,
 Qui ce ne croit-il ne voit goutte.

160

165



Goutte certes ne voit-il point,
 Ains est aveugles en ce point;
 Quant aux yeulx de l'entendement;
 Car Dieu de ses sept points n'ont point
 Et ceste armeure & ce pourpoint,
 C'est nostre garentissement
 Contre toute envahissement,
 Pour ce vueil singulierement
 Parler de chascun point à point;

170

175

Car si affectueusement ,
 Ne si très-amoureusement ,
 Riens que je sache ne me point. 180



O très-glorieuse naissance ,
 Qui humilias la puissance ,
 A qui nulle ne se compere ,
 Qui fis du Filz de Dieu enfance ,
 Qui desordonnas ordonnance , 185
 Quant tu fis de la fille mere ,
 Char de déité pure & clere ,
 Homme de Dieu frere de pere ;
 Et de mortel guerre aliance ;
 Ceulx qui virent ce saint mistere 190
 Ne voudrent ce que j'ay dit taire ,
 Troys mil ans & plus devant ce .



Moyse qui la Loy ordonna ,
 Et Foy chrestienne y entonna ,
 Couverte de cerimonies , 195
 Saint Abraham la rebonna ,
 Qui la circoncisionna ,
 Et puis vindrent les Prophecies ;
 David , Daniel , Ysaies ,
 Ezechiel & Jeremies , 200
 Et maint autre en sermonna ;
 Leurs paroles sont averies ,
 En ung baptesme tesmoignies ,
 Quant la voix du pere y tonna .



DE JEAN DE MEUNG, 115

Vertueux baings & moult seris, 205
Qui faulvez & riens ne pérís ;
Puisque Dieu entrer y daigna,
Et tout le monde estoit pérís ,
Ne bien qui fust n'estoit méris ;
Quant le doux Fils Dieu se baigna, 210
Dieu le pere l'acompaigna ,
Qui telz mots dits sur le baing a ;
Oyez-le , c'est mon fils cheris ,
Ce saint Sacrement empreigna ,
Le coulou qui ce enseigna, 215
Com vray Dieu & saint Espris.



Fontaine vivificative ,
Sainte caue generative ,
Fleuve de remede final ,
Clere unde purificative , 220
Du vieil homme renovative ;
Qui par son pechié criminal ,
Espandit de son orinal ,
Par tout le vice original
Chargié de paine obligative , 225
Du fruiet du ventre virginal ,
Pour nous délivrer de tout mal.
Donna ceste caue purgative.



Glorieux Fleon , glorieuse Eve
Qui lavas ce qu'Adam & Eve, 230
Ont par leur pechié ordoyé ,

116 LE TESTAMENT

Tu trouves au gâtel la feve,
 Et metz en buche seiche seve,
 Par les motz qui sont desploïé
 Sur toy, par quoy t'y souldoïé 235
 Sont en ung moment souldoïé,
 En la joye qui tout acheve,
 Tu es le Fils Dieu baptoyé,
 Par qui nous sommes nectoyé
 D'ordure, d'escume & de beve. 240



Comme grant Sacrement cy a,
 Qui la Trinité dédia,
 Baptiser oyant & veant;
 Quant cil qui tout fist & créa,
 Nos pechiez il mondifia, 245
 Et il recreut le recreant,
 Et nous soubstrait du soubstrayant,
 Qui tous nous alloit soubstrayant,
 Par noz parens qu'il conchia,
 Soyons de ce ferme & créant, 250
 Car je vous afferme & creant,
 Que Dieu nous y sanctifia.



Moult a cy vertueux Baptisme,
 Qui enta sans huile & sans cresseme,
 Salut d'invocation trine, 255
 Qui tout peut sans nombre & sans esme,
 Qui enchasse l'esperit pesme,
 Par sa vertu puissant & digne,

Qui par tout rend l'ame benigne ,
 Et en trait toute riens maligne , 160
 Et d'innocence si la fefme ,
 Qui la fait plus blanche que crefme ,
 Et la feigne de fon faint figne ,
 Et la retient tout à foy-mefme.



Or parlons du Sacrement tiers , 165
 Ou je peus tant plus volentiers ,
 Quant il plus nous vault & profite ,
 C'est le noltre greigneur rentiers ,
 Et noltre amy ly plus entiers ,
 Et où plus grant amour habite , 170
 Qui toutes noz debtes acquitte ,
 Et nous radreffes & herite ,
 Qui nous adrefse és drois sentiers ,
 Qui a mort par mort defconfite ,
 Qui a vie en fon fens confite , 175
 Qui a fait quanqu'il eft mestiers.



Mestiers fift à l'humain lignage ,
 Que plus fort de luy mist en gage ,
 Suffifant pour luy acquitter
 Vers Dieu qui l'eut fait a s'ymage , 180
 Qui Paradis a heritage ,
 Luy livra pour luy déliâter ;
 Mais petit luy peut prouffiter
 Pour Eve & Adam qui jeter ,
 S'en firent à tout leur menafge , 185

Pour ce vint en terre habiter
 Le Filz Dieu pour eux hériter,
 Où il souffrit de mort la rage.



Mort très-angoisseuse & sans feinte,	
Mort très-douloureuse & pou plainte,	290
Mort nette de mortel desserte,	
Mort très-glorieuse & très-saincte,	
De vie & de victoire enccinie,	
Où Dêité estoit couverte,	
Mort dure doucement soufferte,	295
Puissance est à son gré offerte,	
Souveraine beaulté estainte,	
Fort couverture descouverte,	
Forteresse en cinq lieux ouverte,	
Pitié de toutes parts empreinte.	300



Très-doulx Dieu qui peut dignement	
Parler de ce saint Sacrement,	
Où tout ly autre ont vertu prise,	
Ou cil qui est Dieu proprement,	
Sans fin & sans commencement,	305
S'obligea pour mettre à justise,	
Et qui pour nous si pou se prise,	
Qui la mort maistrise & justise,	
Par effect de faulx jugement,	
Qui termine arbitrage & mise,	310
Qui paye la paine commise	
Du trespaslé comandement.	

DE JEAN DE MEUNG. 117

Adam par grant impacience
 Et par fole inobédience ,
 Mordit le mors qui mort engendre , 315
 Pource vint par obédience
 La vertu & la sapience
 De Dieu chair en la Vierge prendre ,
 Puis se souffrit trahir & vendre ,
 Batre , lyer , clouer & pendre , 320
 Pour haster vostre expedience ,
 Son doulx costé ouvrir & fendre ,
 Sa glorieuse ame à Dieu rendre
 En souveraine patience.



Par tout souffrit pour nous saulver , 325
 Forment fut pour nous mener
 Aux délictz qui sont sans effoine ,
 Où nul ne pouvoit assener ,
 Sans luy qui se laissa pener ,
 Pour nous oster hors de la paine , 330
 Qui a mort pardurable maine ,
 Par tout fut trouvé sa broyne ,
 Par noz ennemis refrener ,
 N'y ot emplastre , ne cyroyne ,
 Ne n'y ot nerfz , ne os ne vaine , 335
 A estendre n'à estrener.



Tous ses membres jusques au feste ,
 Pieds & mains , bras , costé & teste ,
 Furent tous de sang arroûlé ,

Pour laver sa gent & sa geste , 340
 Qui par leur coulpe manifeste ,
 Estoiert par tout si houlé ,
 Et si ort & si emboulé ,
 Que se le sang dont dit vous é
 Ne fust jamais sainct n'eust esté , 345
 N'aux nopces du saint espoulé ,
 N'entraist homme rez ne touzé ,
 Pour Priere ne pour Requeste.



Pour Dieu or ne vous soit paresse ;
 D'assavouter com grant aspresse , 350
 Dieu souffrit en sa passion ;
 Car qui au voir dire s'adresse ,
 Sa douceur & sa grant destresse ,
 Fut sur toute estimation ,
 Pour sa noble complexion , 355
 Qui soustient ceste affliction ,
 Et pour plus fort causeant ce ,
 Ce fut l'amoureuse union ,
 Dont la mort fist division ,
 Au meilleur point de sa jeunesse. 360

S'ame de son sainct Corps partir ,
 Luy fist un tant greigneur martir ,
 Quant l'ame plus le corps ayma ;
 Mais ceste amour fut sans mentir
 Plus grant que cueur ne peut sentir , 365
 Car saint Esperit l'enflamma ,
 Et

DE JEAN DE MEÜNG.

122

Et l'embrasa fort & flamma,
Du doulx feu qui doulce flamme a,
Qui fait amer sans repentir :
Qui si s'y joignit & ferma,
Que déité y afferma,
Pour tout saulver & garentir.

370



Glorieux corps , glorieuse ame,
Conceu de Dieu , ne de femme ,
En humanité honorant
Dieu se textit en ceste lame ,
Rotée en Croix comme une game ,
Du précieux sang decurant ,
Qui amortit mort en mourant ,
Qui auxentit plours en plourant ,
Qui nous délivra de la flame
Er du feu d'Enfer demourant ,
En homme & femme secourant ,
Pour ame serve faire Dame.

175

380



Dieu qui vous meist en ce vouloir
Pour quel cause offristes vous loir
De Paradis à mort pour homme ,
Qui vous mist à vous tant douloir ,
Pour voz ennemis desdouloir ,
Qui vous mist à porter leur somme ,
Par les glorieux saintz de Romme ,
Vous ne mangastes pas les pomme ,
Ne leur en donnastes vouloir ,

385

390

Tome III.

B

Du mangier si me merveil. comme
 Nul qui soit, ose c'est la somme,
 Riens qui vous vueille desvoulir.

395



S'aucun pour ses enfans endure,
 Aucune male grant aventure,
 Ou les amis pour les amis,
 Loyauté & droit de nature,
 Font & soignent ceste cousture,
 Par les poins que Dieu y a mis;
 Mais de son gré cil c'est soubz mis,
 D'acomplir ce qu'il a promis,
 A mourir à si grant laideure,
 Et prier pour ses ennemis,
 Que leur meffait leur soit remis,
 C'est rage d'amour sans mesure.

400

405



Nul ne s'en peut amesurer
 A parfaicement mesurer,
 L'amour Jesu-Christ & la mort,
 Nul ne les peut si grans jurer,
 Qui s'en peut de riens parjurer,
 Tant en juge qu'à mort la mort,
 Qui d'amout endure la mort;
 Car la pomme & cil qui la mort,
 Qui bien le sçait conjecturer,
 Firent tant que cil contre mort,
 Que conscience ne remort,
 De mort souffrir pour mort curer.

410

415



DE JEAN DE MEUNG.

S'amour fut si caritative , 123
 Et sa mort si amerative , 420
 Que nul engin ne peut atteindre ,
 Ains convient que cuer se coytime ;
 Car les mies yssent de rive ,
 Qui trop veut les croustes estraindre ; 425
 Mais qui veut grappe a droit espraindre
 La bonté du vin en est graindre ,
 Et plus vertueuse & plus vive ,
 Pour ce vult Dieu au meilleur maindre ,
 Pour nous donner exemple à fraindre , 430
 Et de laisser chose excessive.



Saint Pol qui sçeut si haultement ,
 Enseigne à sçavoir sobrement ,
 Et non plus que sçavoir cōment ,
 Assez sçait qui croit fermement , 435
 Et qui se régeist simplement ,
 Dieu qui tout peut & dont tout vient ,
 Cueur peut tost errer laidement ,
 Qui parler en veult autrement ,
 Quant de la mort Dieu me souvient , 440
 Une pensée me sourvient ,
 Ou je pense entendivement.
 C'est que tout bien de Dieu nous vient.



Povoirs & vouldoirs & bontez ,
 Ces trois tout ung en Dieu compter , 445
 Créèrent tout nostre raison ;

124 LE TESTAMENT

Anges à Dieu plus hault monter ,
 Et donna à leurs neuf costez ,
 Franc arbitre par livroison ;
 Mais ly plus que par mesprison 450
 Et par orgueilleuse achoison ,
 Cheirent du tout ahonter ,
 Et vuyderent le Ciel ; mais hom
 Fut fait pour remplir leur maison
 Qui cheyt , puis fut remontez. 455



Ly Ange par foy se déceupt ,
 Pource n'eut-il & ne receupt ,
 Sauveur ne nul médiatour ;
 Mais tantost contre homme conceupt
 Par envye , car il parceut 460
 Que Dieu l'eut fait de tel atour ,
 Pour monter au Ciel en sa tour ,
 Avec son très-doulx Créatour.
 Lors tempta homme , & homs le creut ;
 Pource luy donna curatour , 465
 Dieu le pere qui cura tout ,
 Par arbie & que l'arbre l'acreut.



Helas ! pourquoy tant meschey ,
 A hom qui le desobey ,
 A Dieu qui bel & bon loefet ; 470
 Car tantost en pechié chey ,
 Quant Dieu l'eut fait & l'eut beney ;
 Ce fut de bien fait à tort fait ;

Car il mist en son vil coffret
 La pomme que cil luy offret,
 Que Dieu avoit or jà maley,
 Cy ont fort font & ont fort fait;
 Car le Fils Dieu pour ce fort fait,
 Qu'il ne pécha mal en chey.

475



Hé coulpe bien aventureuse,
 Qui de la mort Dieu précieuse,
 Estre ravise desservis,
 Tu nous fuz trop contrarieuse,
 Destraignans & contagieuse;
 Car tout le monde às asservis,
 Tu feis serfz mors & feis serfz vifz;
 Dieu seruyt & tu desservis,
 De gloire & de vie joyeuse,
 Dieu mesmes de la mort servis,
 Qui a mort faulse le transmis,
 Par la fine mort vertueuse.

480

485

490



Ceste vertu par tout courut,
 Quant foy-mesmes ne secourut,
 Fors ceulx qui le croient & creurent;
 Car qui par foy n'y acourut,
 Par mescheance vil mourut,
 Et pires après qu'avant furent,
 Ceulx qui en ceste foy ne creurent,
 Et qui n'ont fait ce qu'ilz deurent;
 Car puisque le Fils Dieu parut,

495

500

F 3

En chair si bel fait & parurent ,
 Parmy furent ceulx qui mescreurent ;
 Car Raison adonc fort courut.



Fort courre est muer droicte voye ,
 Et cil se mue trop & desvoye , 505
 Et desvoja qui lors le veit ,
 S'il ne le creut ; car il rayoye ,
 Les desvoyés & les convoie
 A la gloire qu'il leur promist ,
 Où tous leurs souhetz assovist , 510
 Où nul n'entre qui se forvist ,
 Ne n'entrera qui se forvoye ,
 Cil qui tout gouverne & chevit ,
 Qui vray Dieu sans fin regne & vit ,
 Nous doint que chascun là le voye. 515



Là le verrons-nous , c'est le voire ,
 Par bien ouvrier & par bien croire ;
 Mais foy est la premiere porte
 D'entrer en pardurable gloire ,
 L'autre est bien ouvrier sans recroire ; 520
 Car foy sans bien ouvrier advorte ,
 Foy sans bonnes œuvres est morte ,
 L'une sans l'autre est voye torte ,
 En ceste vie transitoire ;
 Quant l'une avecque l'autre porte , 525
 Elle allege tout & reconforte ,
 Et oste Enfer & Purgatoire.



Ces deux lieux sont faitz à punir
 Tous ceulx qui faillent à venir ,
 A ces biens souverains ensemble , 530
 Qui pevent blanchir & brunir
 Tout homme , & garnir & munir
 Paradis ou Dieu , ce me semble ,
 Que nul s'il n'est net ne ressemble
 A une , les bons y assemble , 535
 Pour les Sieges vuydes remplir ;
 Car quant ennemys y dessemble ,
 Il convient que Dieu y rassemble ,
 Ains que ce siecle doie finir.



Tu qui m'os, les yeulx du cueur euvres ; 540
 Car vraye foy & bonnes œuvres
 Feront ceste douce assemblée ;
 Et si par ce ne l'a recueuvres ,
 Là en vain t'excuses & œuvres ;
 Car ja n'y sera acceptée 545
 T'excusation , n'escoutée ;
 Ains est t'ame & ta chair boutée ,
 En Enfer , au liēt aux coulèvres ,
 Qui peut cy estre recouvrée ,
 Et garantye & délivrée , 550
 Se tu as foy & bien tu œuvres.



Vray foy , esperance & amours ,
 En homme & femme qui amours
 Sont les trois vertus de salu ,

128 LE TESTAMENT

Dédiées de deux coulours, 555
 Qui décoururent des doulours,
 Du costé Dieu à grant palu,
 Qui de la chartre tantalu,
 Et de la maison dedalu,
 Nous mist hors ou tant à de tours, 560
 Se plus ne nous en eust valu,
 Qu'il ne nous a de luy chalu,
 Là fust de nous tous ly retours.



Là retourner nous convenoit
 Par force quant homs ne tenoit 565
 De quoy suffisamment payer;
 Se ly doux Filz Dieu ne prenoit
 Chair d'homme, cil ne la prenoit
 Pour homme à son pere apayer,
 Pource se laissa-il player, 570
 De son précieux sang rayer,
 Car force d'amour le menoit;
 Bel fut nez qui sans délayer,
 Vult en cueur souvent essayer,
 Que son corps en Croix soustenoit. 575



Toutes vertus parfaictement,
 Comme en leur propre fondement,
 Sont en luy qui veult dire voyr,
 Pour ce ama-il plus vivement,
 Et souffrit plus sensiblement, 580
 Quant vint à la mort recevoir;

Car chascun peut apparcevoir
 Qu'il fist pour chascun son devoir,
 Qui pouoit avoir sonnement,
 C'est ce qui me fait concevoir,
 Que s'amour fut sans decevoir,
 Sur tout humain entendement.

585



Veoir povez en la sainte Croix,
 Se de penser tu n'y reçois,
 De sa grant amour le mistere;
 Car se tu en t'ame m'accroix,
 Ou tes propres yeulx ne mescroix;
 Il tend ses bras hault à son pere,
 Son chief au peuple & à sa mere,
 Esquelz le fruit de sa priere
 Descend aussi comme une escroix,
 Qui fendit la dure pierriere,
 Qui de bierre & de mort amere,
 Ressourc maint mort à celle foys.

590

595



Les piedz pour nous aval descendent,
 Et du long de la Croix s'estendent,
 Vers terre pour fructifier,
 A ceulx qui ce mistere entendent,
 Et sa douce mercy attendent,
 Pour eulx ou luy se confier,
 Pour leurs ames justifier,
 Pour aymer & croire & fier,
 Qui leur vie & leurs us despendent,

600

605

F 3

Et luy doucement mercier ,
 En luy très-humblement prier , 610
 Que leurs cueurs o luy en Croix pendent.



Cueur qui en ceste Croix se pent ,
 Dont nostre faulvement despent ,
 Ne peut ne ne doit riens doubter ,
 Qui des maux passez se repent , 615
 Et aux maux presens se souspent ,
 Que ne luy puissent point grever ,
 Au salut de s'ame eschiver ,
 Seur se peut couchier & lever ,
 Qui son temps en tel us despent ; 620
 Car toutes boces peut crever ,
 Et son cueur jusqu'au vif caver ,
 Pour garir tous maux de serpent.



Toute morsure venimeuse
 Garist celle Croix précieuse , 625
 En cueur qui la sçet aguifier ,
 Elle est & riche & très-heureuse ,
 Elle est en tous biens planctureuse ;
 Si qu'on ne la peut espuifier ,
 Tant y peut-on prendre & puisier , 630
 Ce n'est pas puis huy , ne puis hier ,
 Que Croix est & fut vertueuse ,
 Nul ver ne la puiſt pertuisier ,
 Ne son vernis vermenuifier ;
 Car elle est de tous vers tueuse. 635



Croix fut du sang Dieu vernisée,
 Dont une goutte ou quelle chée,
 Pourroit nul monde rachapter,
 Croix fut par grace pourchassée,
 Croix fut avec Dieu clofichée, 640
 A qui nulz ne peut contrestier;
 Croix acquitte sans endebter,
 Croix aide sans barater:
 Et quant elle est en cuer fichée,
 Dyable n'y peut yvroye geeter, 645
 Ne giboer, ne fureter,
 Car Croix ne peut estre enforcée.



Croix a fort cuer & dure escorce,
 Croix ne doubte cisel, ne force,
 Ne diable, ne chair, ne le monde; 650
 Les fors frappe, froisse & defforce,
 Les foibles conforte & enforce;
 Car tout effort en Croix se fonde,
 Croix est la pierriere & la fonde,
 Qui tout encravante & affonde; 655
 Car le sang Dieu luy donne force,
 Longue, lée, haulte & parfonde
 En tous lieux & de tous biens bonde;
 Car Diable ne craint riens fors ce.



Croix ne peut mie estre deffuyte, 660
 Car elle est du sang Dieu confite,
 Et qui ce sçait & regehist,

132 LE TESTAMENT

Avec Dieu en sa Croix habite ,
 Croix fut jadis vieulx & despitè ,
 Ains que le Fils Dieu ne s'y mist ; 665
 Car qui adonques se messit ,
 Croix de double mort si l'occist ,
 L'une & l'autre honteuse & triste ;
 Le corps du bon Larron mort prist ,
 Et l'ame jamais Dieu ne vist ; 670
 Car nul bien n'avoit lors merite.



Riens quant à pardurable gloire ,
 N'estoit devant croix méritoire ;
 Mais ceste Croix dont je vous dy ,
 Nous ediffia Purgatoire , 675
 Qui rend paine consolatoire ,
 A ceulx dont on chante au Lundy ;
 Car le Filz Dieu qui y pendy ,
 Pour son sang qu'il y espany ,
 Qui avoit vertu rédemptoire , 680
 Tant y hurta & contendy ,
 Que la vie nous y rendy ,
 Par mort qui eut de mort victoire.



A mort de toutes mors non paire ;
 Et à qui nul ne se compere , 685
 Sans qui nul n'est sauf ne sera ,
 N'oncques ne fut ; quant ly saint Pere
 Veirent & creurent ce mistere ,
 Ta vertu qui mort enfer a ,

DE JEAN DE MEUNG. 133

Qui ce croit , ou creut , ou croira ; 690

Et pas ne se démentira

Jà ne mourra de mort amere ;

Car ta vertu le saulvera :

Qui povoir de tout saulver a ,

Tu nous es fille , Dame & mere. 695



Fille humble , Dame prouffitable ,

Mere advenant & amyable ,

Amour & amye amoureuse ,

Grace aggreant & aggréable ,

Pitié , piteuse & piteable , 700

Qui descendit victorieuse

Jusqu'en la charte ténébreuse ,

Où la lumiere glorieuse

S'espandit , & se fist voyable

A ceulx qui vie langoureuse 705

Menerent en vie joyeuse ,

Quant lors tu triumphas du Diable.



O com Joyeuse descenduë ,

Par qui lumiere fut renduë ,

A ceulx qu'en tenebres estoient , 710

Moult leur en fut grant joye creuë ,

Quant cil qui souffrit à leur veuë ,

Que si ardamment desiroient ,

Et qui prophetisié avoient ,

Et sa descenduë attendoient 715

Deux mille ans devant sa venuë ,

Et croy que mains si luy disoient ,
O très-doulx Sauveur noz yeulx voient
Nostre Prophecie advenue.



Adonc David & Ysaies 710
Ne teurent pas leurs Prophecies ,
Qui parloient de cest endroit ,
Ezechiel & Ieremyes ,
Et Saint Jehan & saint Zacharies ,
Qui bien sçavoient qu'il viendroït , 715
Et qu'à eulx sauver entendroït ,
S'escrierent lors orendroït ,
Sont noz paroles avéries ;
Il nous promist que chair prendroït ,
Et que de nous luy souviendroït , 730
Ses promesses sont acomplies.



Qui veult escrire , dire & lire ,
Et les motz peser & eslire ,
Dont ce present article traicte ;
Il verra se bien les remire , 735
Que trop de beaulx motz peurent dire ,
Ly Patriarche & ly Prophète ,
Quant virent la clarté parfaicte ,
Que sainte Trinité a faicte ,
En quoy tout Paradis se mire , 740
Dont toute clarté est extraicte ;
Car nulle autre clarté que ceste ,
Ne peut à si grant fait souffire.



O saincte Ame déifiée ,
 Qui hors ta chair crucifiée , 745
 Tantost en Enfer descendiz ,
 Doit à ta grant mortifiée ,
 Qui par toy fut vivifiée ,
 Quant ceste clarté leur rendiz ,
 A eulx délivrer entendiz , 705
 Pour grace avoir & Paradiz ;
 Si la feis par toute fiée ,
 Habiter à toy ung tendiz ,
 Jusqu'à tant que tu ascendiz ,
 A la clarté glorifiée. 755



Trop fut grant ta compassion ,
 Souffrir pour les tiens passion ,
 Et puis eulx tantost visiter ,
 Et donner consolation
 De toute tribulation , 760
 De coulpes & paines quitter ,
 Et du limbe d'Enfer geëter ,
 Et en eulx par gloire habiter ,
 Et au jour de l'Ascension
 Monter ès Cieulx sans respiter , 765
 Et de faire les heriter
 En ta joyeuse mansion.



Or avez des articles quatre ,
 Qu'il convient croire sans débatre ,
 Sans errer & sans forvoier 770

Huy , mais me vueil au quint embatre ;
 Car plus bel ne me puis esbatre ,
 Ne mes rimes mieulx emploier ,
 Qu'en parler & en rimoyer
 De mon glorieux souldoyer ,
 Qui a ses coultz se vint combatre ;
 Pour moy en terre guerroyer
 Mes ennemis & fouldroier ,
 Pour leur très-grant orgueil abatre.

775



Le quint est qu'il ressuscira ,
 Et quarante jours habita
 En terre avecques ses esleuz ,
 Et plusieurs foys les visita ,
 Les receupt & administra ;
 Car si pas il ne les eust veuz ,
 Et visitez & puis repeuz ,
 Moins il en auroit esté creuz ;
 Mais tant de biens leur recita ,
 Que chascun d'eulx si fut esmeuz ,
 Et que de tous fut recongneuz ,
 Par grace qui les excita.

780

785

790



En ceste sainte quarantaine
 Apparut , c'est chose certaine ,
 Ly doulx Filz Dieu visiblement
 A sa mere & à Magdelaine ,
 A saint Piere qui la sepmaine ;
 Devant l'ot renié niccment ;

795

DE JEAN DE MEUNG. 137

Mais pour ce que du niement,
Ne versast en desperement,
Vint à luy pitié souveraine,
Qui souffrit son trespuchement,
Pour ce qu'après plus humblement,
Se portast vers nature humaine.



Se Dieu qui à tout scet pourveoir;
N'eust mie laissè cestuy cheoir;
Sy grandement comme il chëy,
Il cui Dieu donna son pouvoir
En terre, & qui se devoit scoir
Plus hault qu'onc homme n'eut sey;
Si comme Dieu mesmes gehy,
Eust tant tous les pécheurs hay,
Qu'à paine les daignast-il veoir,
Ainsi fussions mors & trahy;
Si qu'en ce qu'il luy meschey,
A restrainct Dieu nostre mescheoir.



Ainsi apparut à saint Pere
Jesu-Christ le Filz Dieu le pere
Après sa résurrection,
Laquelle il nous monstra si clere;
Que tout disciple & tout ly frere,
Orent celle opération,
Cilz en peregrination,
Quant il fist du pain fraction,
Et ly frere en mainte maniere,

En mer , en terre , en mansion , 825
Orent de luy cognition ,
Par deux foys que leur huys clos yere.



Fors & ens souvent les voyoient
Ceulx qu'il aimoit & qui l'amoient ;
Mais Magdalaine fut premiere 830
Qui le dist à cent qui estoient ,
Repostz pour ce qu'ilz se doubtoient ,
Des felons Juifz plain de crisme ,
C'est celle-là qui à Dieu mesme
Dist se tu l'as osté dis-me , 835
Où tu l'as mis & luy rendoient ,
Ses yeulx de pleur & de lacrimé ,
Et aussi le sien cueur haultisme ,
Pour veoir tout ce que desvoyoient.



O glorieuse pecheresse , 840
Glorieuse repenteresse ,
Pardonnée parfaictement ,
O glorieuse prescheresse ,
Glorieuse demonstreressé ,
Ce très-saint ressusccitement 845
Que tu veis tout premierement ,
Se sainte Escripture ne ment ,
Laquelle n'est pas menteresse ,
Tu l'amas de cueur fermement ,
Et le queis moult soigneusement , 850
Tant que tu en fus trouveresse.



Tu perseveras en querant ,
 Et tu queis en perseverant ,
 Sans toy cesser , ne sans retraire ,
 Tu desiras en esperant , 855
 Tu esperas en desirant ,
 Ce te fist raige d'amour faire ,
 Qui te faisoit crier & braire ,
 Et tant soustenir de contraire ,
 En plorant & en souspirant , 860
 Que ton cueur ne pouoit plus taire ,
 Si t'en desservis à attraire ,
 La grace de Dieu inspirant .



O femme moult hardie & seure ,
 Qui si comme contre nature , 865
 Demouras sans toy despartir ,
 Où ceulx que Dieu à eslecture ,
 Et créez & prins à sa cure ,
 N'oserent à peine vertir ,
 Qui l'eurent sans riens desmentir , 870
 Par Sur , par Sidoine & par Tyr ,
 Gouverné en sa norricure.
 Lesquelz n'oserent sans mentir ,
 Adonc o lui estre mairir ;
 Ains guerpirent sa sépulture. 875



Toute seule illec te seulas ,
 Si ne vueil-je pas estre las ,
 De tes œuvres magnifier ,

140 LE TESTAMENT

Par mains pechiez, te violas ;
 Mais de coulpe en grace volas , 880
 Quant Dieu te vout faire veiller ,
 Et repentir & travailler ,
 Et tes sains crains esparpiller ,
 Sur ses piedz que tu accolas ,
 Et les baisier & les mouller 885
 De tes larmes dont feis courcier ,
 Diables que tu lors afolas.



Quant pechié t'eut desordonnée ;
 Tu fus adonc si deffrenée ,
 Que fraing ne regne , ne tenis ; 890
 Mais bien quant Dieu t'eut reffrenée ,
 Tu fus lors toute eforcenée ,
 De repentence où tu venis ,
 Et tant icelle soustenis ,
 Que toute y vesquis & fenis ; 895
 Et sans faillir heure ne journée ,
 De tous pechiez lors te tenis ,
 En toutes vertus maintenis ,
 Tant que toute fus pardonnée.



Ainsi Jesu-Christ te munda , 900
 Qui par toy monstre au monde a ,
 Nul ne nulle ne desespoire ;
 Car s'en toy pechié habonda ,
 Si grant grace s'y abonda ,
 Que blanche fuz qui estois noire , 905

Tu feis icy ton Purgatoire ;
 Car ton charbon devint yvoire ,
 Par Dieu qui s'y te feconda ,
 D'amer , d'esperer & de croire
 Que la greigneur es en sa gloire ; 910
 Fors celle où tout bien se fonda.



Celle est de si grande grandesse ,
 Qu'autre grandeur ne s'y adresse ,
 En Ciel , en terre , ny autre part ;
 Tout autre grandeur est mendresse , 915
 Vers la sienne fors la haultesse ,
 De son filz qui tonne & espart ,
 Cil n'a pas grandeur de poupart ;
 Ains l'a si grant qu'il en départ ,
 A sa mere a si grant largesse , 920
 Que cil la redonne & départ ;
 Si qu'elle s'espant & espart ,
 Par tout ne point ne s'en estresse.



Cette Dame s'elle & non autre
 A grace , & grandeur sans deffaulte ; 925
 Car elle l'a selon la Lectre
 Longue , lée , parfonde & haulte ;
 Car son filz qui a droit l'a haulte ,
 Et de ses vertus en luy meëtre ,
 Et par luy grace à nous promeëtre , 930
 Et soy-mesmes à luy soubzmeëtre ;
 Là fist si trefferme & si caute ,

142 LE TESTAMENT

Qu'oncques ne se peut entremestre
Pechié de riens en lui mal mestre ,
Ne ne luy peut donner assault.

935



O Vierge sur toutes esleüe ,
Et de toutes vertus pourveüe ,
Voir est que saint Piere & Marie
Magdelaine en eurent la veüe
Et de ton saint Filz & de la sceüe ,
Tantost qui vient de mort à vie ,
Toy qui fuz sa greigneur amie ,
Et de sa mort plus amortie ,
Et de son glaive au cueur ferüe ,
D'eusse estre je n'en doubte mie ,
De luy la premiere esjouye ,
Trestout s'en soit l'histoire t'eüe.

940

945



S'amour & foy & esperance
Peurent plus tost donner monstrance
De ton filz à homme ou à femme ;
Tu en a euz telle habondance ,
Et de s'amour si grant grevance ,
Que son glaive te persa l'ame ;
Amour qui tout art & enflame ,
Qui en toy ardoit à grant flame ,
Fist tout muer par violence ,
Quant celle qui est mere & Dame ,
Fille & ancelle & clere game ,
Te visita sans demcurance.

950

955



DE JEAN DE MEUNG; 143

Je ne sçay se je dy que nices ; 960
 Mais puisqu'en toy ne regna vices ,
 Ne grant , ne petit nullement ,
 Et que Dieu t'encloist en ses lices ,
 Qui sçeut & vult estre propices
 Aux plus parfaits parfaitement ; 965
 Je dy , sauf meilleur jugement ,
 Que de son ressuscitement
 Glorieux en euz les prémisses ,
 Non pour tant s'il fut autrement ,
 Dieu le peut faire oultréement ; 970
 Car tout pouvoir est ses offices.



Je ne me vueil pas encores taire ,
 Pour chose qu'on m'oye retraire ,
 De toy très-doulce Magdelaine ;
 Car tu fuz de si bonne affaire , 975
 Que le Filz Dieu vult de toy faire
 Sa propre & privée hostelaine ,
 Tu fuz une grant chastellaine
 Gente & donnante & non villaine ,
 Où il prist souvent son repaire , 980
 Tousjours luy fuz doulce & humaine ,
 Toy & Marthe ta seur germaine ;
 Car qui de vous est souëf flaire.



Tousjours & vif & mort l'amastes ,
 Et en s'amour perseverastes , 985
 Tant com l'une & l'autre fut vive ;

144 LE TESTAMENT

Car vif très-souvent le herbergastes,
 Et par bonne exemple monstrastes,
 Vie bonne & mémorative ;
 Car Marthe mena vie active, 990
 Et Marie contemplative ,
 Dont tout le monde enluminaſtes ,
 L'une fut vie poſitive ,
 Et l'autre fut ſupperlative ,
 Dieu vivant celle vie menaſtes. 995



O quant très-glorieuſe vie ,
 Quant cil qui tout peur & maïſtrie ;
 Voulut eſprouver pour néceſſaire ,
 Ne pour quant il ne blaſma mie 1000
 La vie de Marthe ſa mie ;
 Mais il lui donna exemplaire
 D'autrement vivre , & de bien plaire
 A Dieu & plus de bien à faire ;
 Pour ce conclut-il que Marie
 Qui eſtoit à ſes piedz ſans braire , 1005
 Et penſoit d'entendre & de taire ,
 Eſleut la plus ſaine partie.



La meilleur partie eſleut elle ,
 Et la plus ſaine & la plus belle ,
 Qui jà ne luy ſera oſtée ; 1010
 Car par vérité ſe fut celle
 Qui fut tousjours freſche & nouvelle ,
 D'aymer Dieu & d'en eſtre aymée ;
 Car

DE JEAN DE MEUNG.

Car jusqu'au cuer fut entamée, 145
 Et si ardamment enflamée, 1015
 Que tousjours ardoit l'estincelle;
 Par quoy elle fut visitée,
 Et de Dieu premier confortée;
 Car charité est trop ysnelle.



Après la résurrection, 1020
 Et sa manifestation,
 Plusieurs foyz en mains argumens,
 Voulut le Dieu de création,
 Pour greigneur confirmation,
 Monter sur les quatre élémens, 1025
 Dont il estoit commencement,
 Et moiens & deffinement,
 Et la juste probation,
 Des cueurs & vray entendement,
 A qui cil ressusçitement 1030
 Estoient en dubitation.



Quant Dieu prist nostre humanité,
 En indivisibilité,
 Et se vult ès cieulx reverter,
 Dont vint nul par humanité, 1035
 Vestir nostre fragilité,
 Pour tous les pécheurs convertir,
 Conforter se vult au partir,
 Et leur dist de celle partir,
 Dont je vins ayez charité;
 1040

Tome III.

G

Car je vous vueil bien advertir ,
 Que nul ne pourra la vertir ,
 Sans l'esperit de vérité.



Ce paraclist, cest esperit ,	
En quel garde riens ne perit ,	1045
Qui a nom de consolateur ,	
Que mon pere com moy cherit ,	
Qui est amour qui tout merit ,	
Vous enverray de la tour	
Du Ciel , où j'ay fait mon atour ;	1050
Mestier est que je y retour ;	
Mais paix vous l'aist qui tout guarist ,	
Dont nul autre n'est curatour ,	
Tant com vous estes viatour ,	
N'est paix qui mieulx vous assurest.	1055



Adoncques les mains esleva ,	
Et les seigne & es cieux monta ,	
En la recepte d'une nuë ,	
Qui de terre le souleva ,	
Et tant de leurs yeulx s'obscura ,	1060
Que tost en perdirent la veuë ;	
Mais très-bien virent à la nuë ,	
Dieu à blanche Robe vestuë ,	
Disant véez comme ce va	
Celle allée , celle venuë ,	1065
Celle verrez apperte & nuë ,	
Quant le monde juger voudra.	



DE JEAN DE MEUNG. 147

Ainsi monta selon l'histoire ,
 Trestoute vraye & toute voyre ,
 Le doulx Filz Dieu à son saint Pere , 1070
 En celle honneur , en celle gloire ,
 Et ainsi parfaite victoire ,
 Qu'il n'est jamais jour qu'il n'y pere ;
 Car il mena soubz sa baniere ,
 Ceulx qui creurent à ce mistere , 1075
 Dont saincte Eglise fait mémoire ,
 Et nous osta de la misere ,
 Où tout le monde lors mis pere ,
 Par exigence obligatoire.



Com eut grant exaltation , 1080
 Et à celle élévation ,
 Par tout le Ciel destre & senestre ;
 Car qui a inspiration ,
 De sainte méditation ,
 Nulle tel' joye ne peut estre , 1085
 Les Anges receurent leur maistre ,
 Le Pere son Filz à sa dextre ,
 Gloire , honneur , jubilation ,
 Soit à la Trinité celestre ,
 Si comme est , & tousjours doit estre 1090
 Sans fin & sans inition.



D'illec en avant , ce me semble ,
 Se tindrent ly disciple ensemble ,
 Plus qu'ilz n'avoient fait devant ,

Tant que cil qui mieulx ne ressemble, 1095
 Tous en ung seul lieu les assemble,
 A l'heure de tierce levant,
 O le saint Esperit vivant,
 En langues de feu avivant,
 Leur envoya à tous ensemble, 1100
 Qui leur alla de ce me vant,
 Tous langaiges ramentevant,
 Dont ly ungs l'autre ne ressemble.



Pour ce tous langaige parloient,
 Que ces paroles vraies soient, 1105
 En toute terre yffit leur son,
 Si par tout pour Dieu le preschoient,
 Et la foy evangelisoient,
 Riens ne leur grevoit l'achoisson,
 Par tout faisoient leur maison, 1110
 Plus ne peschoient de poisson;
 Mais les gens qu'ilz convertissoient,
 Par tout semoient leurs leçons,
 Par leurs œuvres, par leurs sermons,
 A ceulx qui saulver se vouloient. 1115



Si hastif & si habondans,
 Vint sur culx & si fecondans,
 Ly saint Esperit à celle heure,
 Qu'après y parut par moult d'ans,
 Et encores est-il redondans, 1120
 En chascun s'en luy ne demeure;

DE JEAN DE MEUNG. 1129

Car quant aucun se plaint & pleure ,
 Et pryé que Dieu le sequeure ,
 Cil saint Esperit tout mondans ,
 Par tout où il veult si laboure. 1125
 Or portons en paix sa demeure ;
 Car Dieu nous en est responnans.



Esperit où il veult espire ,
 Et sa voix oy ; mais ne sçay dire
 Dont ce vient , ne quel part elle aille , 1130
 Dont on ne doit nulluy dispire ;
 Car souvent fait meilleur du pire ,
 Ainsi que par cy le me taille ,
 Paix , amour sont de sa pietaille ,
 Qu'il met devant en sa bataille , 1135
 Pour les felons cueurs desconfire.
 Adonc n'y remaint cuer , n'entraille ;
 Par où feu ou flambe ne faille ,
 Par cest engin là sus nous tire:



Ainsi saint Estienne y tira , 1140
 Que cil Esperit expira ,
 Si qu'il en fut tout enflamés ;
 Car qui la Legende lira ,
 Je crois , se n'est fol , qu'il dira ,
 Amés voz ennemis , amés 1145
 Pour Dieu , & si le réclamés
 Doucement , & si le sommés
 Que quand de vous se partira ,

G 3

L'ame de vous foye plongés,
 Là au Ciel qui tel est nommés, 1150
 Pour tous par amour s'en ira.



Cil fut plain de grace & de force,
 Car il mit le cueur & l'escorce,
 Pour l'ame garder necte & munde,
 De la cité fut traict à force, 1155
 Et à genoux ne pria, fors ce,
 Que Dieu pardoint la mort au monde,
 Qui ainsi le froisse & esmonde,
 Et son Esperit en Dieu fonde,
 Tant que de son corps soit desforce, 1160
 L'ame à qui donna si grant bonde,
 Charité qui en luy habonde,
 Que jusqu'au Ciel monter l'efforce.



Par ces armes au Ciel monta,
 Par ces armes premiers dompta; 1165
 Saint Estienne tous les Tirans,
 Par ces armes les surmonta,
 Et desconfit & ahonta,
 Ly sains Esperis inspirans,
 De notre salut desirans, 1170
 Au commun prouffit aspirans,
 Qui le passage & le port a
 Fait passer à tous expirans,
 Au pere & au filz souspirans,
 Pourquoi pouvoir si adjousta. 1175



DE JEAN DE MEUNG, 151

O com glorieux champion ,
 Oques meilleur n'eut champyon ;
 Car bonté rendit pour bonté ,
 O glorieuse vision ,
 Qui vit des Cieulx l'aspection , 1180
 Et le filz au pere monté ,
 Estant à son dextre costé ,
 Dont Juifz furent si ahonté ,
 Et mis à rédargution ;
 Car Dieu lui a Jesus monstre , 1185
 Dont ilz eurent tousjours doubté ,
 Sil estoit Dieu ou fiction.



Cil fist la bataille premiere ,
 De Dieu qui estoit sa lumiere ,
 Cil eut la premiere victoire , 1190
 Cil & la premiere chaire ,
 Cil ficha premier sa baniere ,
 Devant le Roy Jesus de gloire ;
 Car il dreça son Oratoire ,
 Au point où nulz ne devoit croire , 1195
 Que l'on fit pour autrui priere ,
 Pour quoy son nom est en mémoire ,
 En la joye consolatoire ,
 Où toute obscurté rent lumiere.



Ainsi cil saint signe apparurent , 1200
 Quant ce saint Esperit receurent
 Ceulx à qui Dieu l'avoit promis ;

152 LE TESTAMENT

Car adonc fermement le creurent ,
 Et feurement le ramenteurent ,
 Par tout où il leur fut commis , 1205
 A ennemis & à amis ,
 Car le monde leur fut foubzmis ,
 Et ses Royaulx tesmoings y furent ,
 C'est que chascun tout y a mis ,
 N'oncques ne furent jour remis , 1210
 Jusques à tant qu'ils en moururent.



Non moururent , ains trespasserent ;
 Car de cette vie passerent
 A celle où l'en ne peut mourir ,
 Leurs bonnes euvres amasserent , 1215
 Et devant Dieu les entasserent ,
 En esperance de florir ,
 De triumphe , de seignourir ,
 Tousjours penserent de courir ,
 N'oncques ung jour ne se laisserent : 1220
 Or ce les faisoit rangourir ,
 Qui ne faisoit qu'alangourir
 Ceulx qui au monde se plungerent.



Trop parest vuide & trop est vaine ;
 La chétive vie mondaine , 1225
 N'y a fors que travail & luitte ,
 N'y a fors que paour & paine ,
 De toutes miseres est plaine ,
 C'est l'ombrage qui tout desvite ,

DE JEAN DE MEUNG. 153

C'est le temps qui tousjours annuite ; 1230
 C'est l'arbre qui tost se deffruycte ,
 C'est l'y espy qui point ne graine ;
 Chose sodoirant & soubzduycte ,
 De grever tous ses ames duycte ,
 & à ses prouchains moult villaine. 1235



Pource que ja le monde est vieulx ;
 Vint de son Ciel entre nous Dieux ,
 Aussi comme en pais de guerre ;
 Mais pource que fut en grieveux ,
 Des Sarrazins & des Ebrieux , 1240
 Vint le saint Esperit en terre ,
 Pour la vie périe querre ;
 Car quanque le Filz vult requester ,
 Luy donna le Père des-Cieulx ,
 C'est luy qui euvre & riens ne serre , 1245
 Et qui clost & nul ne deserre ,
 Qui fist que son Filz fut mortieulx.



C'est cil qui oncques ne laissa ,
 Ce qui est & ne s'abaisa ,
 A estre ce qui n'estoit mye , 1250
 Qui tant par grace s'appressa
 De nous , qu'en luy nous ennexa ,
 Sans jamais faire departie ;
 Dieu est homs , c'est grant courtoisie ;
 La greigneur qui puisse être ouye ; 1255
 Quant ly Dieu homme se exposa ,



Se ce ne fust que chascun crye,
 Que qui plus vault plus s'humilie,
 Je deïsse qu'il excessa.



Non pourtant, bien puis dire & ose, 1260
 Et je le croy & le suppose,
 Que Dieu, qui est bon par essence,
 En qui trestous biens se repose,
 Dont bien monstrier le sçay sans glose,
 Toutes vertus par excellence, 1265
 Humilité & patience,
 Charité & obédience;
 Car il n'eut oncques la main close,
 Puisque sa douce patience,
 Prist sur soy nostre mescheance, 1270
 Qui fut trop merveilleuse chose.



Merveilleuse à humanité,
 Non merveilleuse à déité,
 A qui toute chose est possible,
 De néant fist réalité, 1275
 Et d'anges mutabilité;
 Car riens ne luy est impossible,
 La déité est invisible,
 Permanant en luy & visible;
 Vertueuse en infinité, 1280
 Et vertant toute riens vertible,
 De toute grace convertible,
 A humaine fragilité.



DE JEAN DE MEUNG. 155

Ceste bonté fut si intense ,
 Si communal & si extense , 1285
 Par le monde generalment ;
 Qu'il n'est nul qui profont y pense ,
 Qui peut d'une mortel offense ,
 Satisfaire especialment ,
 De foy acquieter loyaulment , 1290
 Vers celluy qui si royaulment ,
 Fist faire par tout sa deffense ,
 Que nul ne peche mortelment ,
 Je les y prens tous égaument ,
 Il n'est nul qui le récompense. 1295



Ne nous n'aurions de quoy ce faire ,
 Se n'estoit sa très-debonnaire ,
 Et très-doulce misericorde ,
 Qui luy fist accepter & plaire ,
 Noz œuvres de petit affaire , 1300
 Dont nous venons à sa concorde ,
 Par ce travail ; par celle corde ,
 Nous attrait à foy & accorde ,
 Cil qui doulceur nul ne doit taire ;
 Car qui bien sa vie recorde , 1305
 Il la trouve par tout si orde ,
 Qu'il n'y a de quoy satisfaire.



Dont est droit que nous doions dire ,
 Que de toy doux Jesu-Christ , Sire ,
 Vint ce de quoy nous te plaïsons ; 310

Mais pource que le cueur me tyre
 A parler d'une autre matire ,
 Est-il bien deormais faisons ,
 Que de ceste-cy nous taisons ,
 Et que nous mencion cy faisons 1315
 Du septiesme article plain d'ire ,
 Dont tout pecheur & mauvais homs
 Parmy autre dix gamboisons ,
 Doit trembler & perdre le rire.



Cest article , qui est derrains , 1320
 Si doit estre ly premerains ,
 En cueur d'hom & de saige femme ;
 Car quant homs pense qu'il n'est riens ;
 Fors porriture & vieulx merriens ,
 Et qu'il luy convient ce passaige , 1325
 Passer & payer son truage ,
 Et qu'il aura aufeur l'empleige ,
 Et trop plus de maux que de biens ,
 Cueur qui la fin de ce dommaige
 N'a tousjours devant son visaige , 1330
 Est presqu'ensevely en fiens.



En fiens de parfaicte ignorance
 Est ensevely sans doubtrance ;
 Cueur qui par tout se sent pecheur ,
 Est en vieillesse & en enfance , 1335
 Est à doubter de ville dance ,
 Ne sçay comment il est asseur ,

Et qu'ose vivre sans peur ;
 Car il sent son accusateur ,
 Qui tout poise à juste balance , 1340
 Et si se sent courant moureur
 Par force & puis mourant coureur ;
 Car mort de toutes parts la lance



Mort vieulx & jeunes, nous court seure ;
 Mort nous prent, nous ne gardons l'heure ; 1345
 Mort nous est de nécessité ,
 N'est nul qui à la mort ne queure ,
 Ne qui nullement y sequeure ;
 Car le Juge de vérité ,
 Purger veult nostre iniquité , 1350
 Par la balance d'équité ,
 Qui au val de la chantepleur ,
 Nous boute en grant adversité ,
 Sans fin à perpetuité ,
 Et y persevere & demeure. 1355



Jesu-Christ le Filz Dieu le Pere ;
 Mourut pour nous , c'est chose clere ;
 Et au tiers jour ressuscita ;
 Si convient par certain mistere ,
 Que sa Résurrection paire 1360
 En ceulx où sa grace habita ;
 Car mort pour mort desconfit a.
 De ce que noz parens geïa ,
 De povreté & de misere ,

158 LE TESTAMENT

De quoy la mort nous acquita , 1365
Qui bien croit saint Esperit a , ,
Et en tous temps y persevere.



Pense donc chascun qu'il mourra ,
Et que mort fouir ne pourra ,
Et ne scet quant , ne de quel mort , 1370
Et que Dieu juger le viendra ,
Ne riens de luy destournera ;
Car nulz sur son pouvoir ne mort ;
Ne par Appel , ne par ressort ,
Ne ny faveur , ne ny déport ; 1375
Car sans fin en Enfer plourra ,
Qui aura bien fait si le port ,
Et qui mal tiengne soy par mort ;
Car la roe tout droit tournera.



Les chétifz Pecheurs que feront , 1380
Quant tous les Anges trembleront , ,
Et les Archanges précieux ,
Et les Busines corneront ,
Qui la venue annonceront ,
Du très-doulx Fils gracieux , 1385
Qui se montrera si crueulx ,
Et si très-petit gracieux ,
A ceulx qui en pechié feront ,
Que le feu d'Enfer sur yceulx ,
Courra fouldroyant parmy eulx , 1390
Ne jamais mieulx n'espereront.



DE JEAN DE MEUNG. 159

Las où est cil qui atendra ,
 Quant Dieu au Jugement vendra ;
 Car pure vérité s'accorde ,
 Que quant son Jugement tiendra , 1395
 Tous & toutes nous reprendra
 Du deffault de misericorde ,
 Qu'il nous réprouvera par ordre ;
 Si com l'Evangile recorde ,
 Et bons & maulvais jugera , 1400
 Ne n'est qui à ses-mortz remorde ,
 Ne qui son accord desaccorde ;
 Car riens fors droit ne maintiendra



Premierement , de ce me vant ,
 Mettra les bons au front devant , 1405
 Et ly dira , mes très-doux frere ,
 Mes très-doux filz venez avant ,
 Et parcevez dorenavant
 Le Royaulme mon très-doux Pere ;
 Car bien est que l'amour se pere , 1410
 Que vous & moy en ma misere
 Monstrates aux miens recevant :
 Or entrez en la joye clere ,
 A qui nulle ne se compere ,
 En tous vos desirs achevant. 1415



J'ay euz fain , & vous me faoulastes ;
 Et si euz soif , vous m'abeuvastes ;
 Hoste fuz , vous me recueillistes ;

160 LE TESTAMENT

Nu fuz , à vestir me donnaistes ,
 Et enferme me visitaistes ; 1410
 En Chartre fuz à moi venistes ,
 Toutes les fois que vous me veistes ,
 A meschief vous me pourveistes ,
 Et du vostre m'administraistes ;
 Quant qu'en ces miens povres vous meistes , 1420
 Lors à moi-mesmes vous le feistes :
 Or cueilliez ce que vous semastes.



Aux mauvais dira par contraire ,
 Auyes d'icy gens députaire ,
 Mal feustes-vous oncques conceu ; 1430
 Oncques donner ne vous put plaie ,
 Ne des miens vous n'eustes que faire ;
 Or si avez-vous assez eu ,
 En ma fain vous ne m'avez peu ,
 N'en ma soif n'ay vostre vin beu , 1435
 Tant je sceusse crier ne braire :
 Or vous crierés tousjours , heu ,
 Sans jamais en être receu ,
 Et vous aurez tousjours à faire.



Mil ans seront & plus assez , 1440
 Autant com le jour duy passez ,
 Et tousjours recommenceront ;
 Ainsi est le temps compassez
 Pour tousjours , c'est trop plus assez ;
 Car adès le tormenteront. 1445

DE JEAN DE MEUNG. 161

Ceux qui de pover ce faire ont ,
 Tousjours crieront & brairont ,
 C'est l'estat de tous trespassez ,
 Qui en pechié trespasseront ,
 Et qui aumosnes ne feront , 1450
 Mal fut tel avoir amassez.



Braire , crier , hurler , complaindre
 Et forsener , mal dire & plaindre ,
 Est ly usages des damnez ;
 Car leur feu ne se peust ertaindre , 1455
 Ne mais leurs tormenteurs refraindre ,
 Qui les tiennent fort enchainez ,
 Mal furent oncques d'Adam nez ;
 Car leurs faitz les ont condamnez ,
 Qui les font punyr & contraindre : 1460
 Or là sont si fort anhanes ,
 Que cil qui moins y est penez ,
 Cuyde avoir des moindre la graindre ;



Ceste horreur , ceste merveille ,
 Qui des autres est non pareille , 1465
 Et qui du tout est véritable ,
 Me corne si fort en l'oreille ,
 Qu'il me semble quant je m'esveille ,
 Que j'oy l'Archange espiritable ,
 La venuë Dieu excitable , 1470
 Et la Busine espoventable ,
 Qui les mors suscite & esveille ,

162 LE TESTAMENT

Et la venuë inévitable
De Dieu qui est si redoutrable ;
Haro : las j'en voy cy la veille.

1475



Dieu venra en grand poesté,
En sa très-puissant Majesté,
Tous le verrons grans & menuz,
Percé en mains, pied & costé,
Jà n'y auras mys ne osté :
Tous les signes sont advenuz,
Nous sommes tous vieulx & chenus,
De pure grace soubstenus,
Et n'avons jà grant temps esté,
De quanque Dieu a maintenus,
Ne fault qu'Antechrist soit venuz,
Par qui nous serons tempesté.

1480

485



Estoilles, & Soleil & Lune,
Prisés en terre de gent commune,
Nous montre par signe évidant
La fin du monde; car rancune,
Fain & terre, qui tout esgrune,
Sont d'Orient en Occident,
Terre mene par accident,
Jà ne s'en ouvrissent my dent;
Mais l'en revoit en terre aucune,
Floes & sont de mer incidens
Es lieux où ils sont presidens,
Ce peut veoir chascun & chascune.

1490

1495



DE JEAN DE MEUNG. 163

Ceste chose n'est pas contreuve , 1500
 Car Dieu mesmes si nous la preuve ,
 Et Saint Mathieu en s'Evangile ;
 Si est raison qu'on la recoevre ,
 Et que nul cueur ne s'en descueuvre ;
 Ains croye fermement que qui le 1505
 Croit , com ces bonnes gens de Ville ,
 Qui sont sans barat & sans guille ,
 Et croient quanque on leur remuë ,
 Mains en yront en ce Concile ,
 Où l'en ne forge , ne ne file , 1510
 Ou à tousjours joye continuë.



A celle joye douce & tendre ,
 Nous maint cil qui se lascia pendre
 En la Croix pour nous rachapter ,
 Qui sa précieuse chair tendre , 1515
 Souffrist à lapider & pendre ,
 Pour nous de la mort délivrer ,
 De s'amour nous vueille enyvrer ;
 Si que nous puissions eschever
 L'arsure d'Enfer & la cendre , 1520
 Et que nous puissions arriver
 Aux biens de la sus sans priver ,
 Que cueur icy ne peut comprendre.



Des sept articles ay parlé ,
 Par long , par travers & par lé , 1525
 Au mieulx ce sçait Dieu que je sçay .

164 LE TESTAMENT

Que tous seroient mesalé ,
 S'ilz n'estoient frit & salé ,
 D'amour , d'esperance & de foy ,
 Avec ces sept y sont cy troy , 1530
 Ainsi que je le tiens & croy ,
 Qui en l'ung fault c'est mal allé ,
 Ces dix sont la chrestienne loy ,
 Ces dix sont d'une même aloy ,
 Ces dix sont un escu palé. 1535



Le corps de l'escu si est Dieux ,
 Qui est palé de ces dix pieux ,
 Lesquels font naistre & baptisier ,
 Mourrir , descendre aux inferneulx ,
 Ressusciter , monter ès cieulx , 1540
 Jugier & croire sans noisier ,
 Esperer avoir le loyer
 De Paradis , & Dieu prier
 Qu'il luy plaise à nous faire tieulx ;
 Que nous puissions luy appayer , 1545
 Et luy du dixiesme armoyer ,
 Qui est amour espritieulx.



C'est amour vraye & ordonnée ;
 Qui charité est appelée ,
 Est en Dieu qui du tout y maint , 1550
 Et Dieu en luy qu'ailleurs ne bée ,
 Vraye charité a bien née ,
 Que Dieu aime , il convient qu'il mainte .

DE JEAN DE MEUNG. 165

Ce sçait très-bien Preud'homme maint,
 Que charité seule remaint , 1555
 La sus en la saincte contrée :
 Charité , Ciel & terre ataint ;
 Car elle est ce dient ly saint ,
 Haulte , parfonde , longue & lée.



Selon la Loy & ly Prophete , 1560
 Que qui a charité parfaicte ,
 Il aime Dieu sur toute rien ,
 De cuer , de force & d'ame necte ;
 Celuy devons-nous tous de debte
 Com soy-mesmes , son prochain 1565
 Qu'on dit qui m'aime , ayme mon chien
 De tel pierre & de tel merrien ,
 Est ès Cieulx nostre maison faicte ;
 Car nulz ne peut dire c'est mien ,
 Fors ce qu'il a mis en ce bien , 1570
 Tout le remenant est retraicte.



Charité ne fiert , ne ne boutte ;
 Tout seuffre , tout vaint & escoute ;
 Charité ne murmure point ,
 Se je doint ma pécune toute ; 1575
 Sans charité je n'y voy goutte ,
 Riens ne me prouffite en ce point ;
 Qui vouldra donc bien faire à point ,
 Charité tousjours o lui maint ;
 Car c'est celle qui riens ne doubte : 1580

166 LE TESTAMENT

Or prions Dieu qu'il la nous doint,
Et que nos pechiez nous pardoint,
Si que nous soyons de sa route.



Dame du ciel , Dame de terre ,
Dame qui tout clost & enferre , 1585
Sus & jus sans division ;
Car qui veut Dieu traicter & querre ,
Tu es le quadran & l'esquerre
De divine division ,
En toy fut sainte l'union , 1590
Où Dieu le Pere avec ly hom ,
Furent appaisiez de leur guerre ;
Se tu euz Dieu en ton giron ,
Tu as tout en possession ,
Nul sans toy ne peut Dieu acquerre. 1595



Dame , qui oncques ne sentis ,
Pechié ne ne le consentis ;
Vierge , très-précieuse Dame ,
Très-glorieuse , très-gentilz
Canques qui oncques ne mentiz , 1600
Belle & bonne de corps & d'ame ,
Sur toutes les benoïstes femme ,
Tu es à droit nommée Dame ;
Car chascun doit être ententis
A toy louer à haulte game , 1605
Selon ce que Dieu les engame ,
Qui ce fait n'est pas apprentis.



Et pour ce Dame debonnaire ,
 Que je me vueil cy du tout taire
 De toy loüier , & si ne puis 1610
 Toutes res louanges retraire ,
 Te supply qu'il te vueille plaïre ,
 A prendre en gré ce que je puis ;
 Car je croy vrayement que puis
 Que mon cueur ne peut de toy puis , 1615
 Sachier ce qu'il en voudroit traire ,
 Que les coppeaulx & les chapuis ,
 Prendras en gré ce que j'en puis ;
 Car ce te plaist qu'on en peut faire.

Epitaphe des Trespassez

Dieu ait l'ame des trespassez ; 1610
 Car des biens qu'ils ont amassez ,
 Dont ilz n'eurent oncques assez ,
 Ont-ils toute leur part eüe ?
 Et nous qui les amasserons ,
 Si-toist que nous trespasserons , 1615
 La part que cy nous en lerrons ,
 Celle aurons-nous toute perduë.



Or vueil , pour vous mieux conforter ,
 Les cueurs semondre & enhorter ,
 Se riens vous en voulés porter ; 1630
 Faiçtes voz fardeaulx maintenant ,
 Voz corps , si comme vous devez ,
 Vestez , chaulciez , mangiez , buvez ;

Et puis que riens n'en retenez ,

Donnez pour Dieu le demourant.

1635



Car des biens que vous laisserez ,

Si-tost que vous trespasserez ,

Tant seulement emporterez

De vos aumosnes le guerdon :

Or donnez donc si largement

1640

Aux povres , que Dieu qui ne ment ,

Vous en ortroye au Jugement

De son saint Paradis le don.



Mais de ceulx qui povres se faignent

Et de leurs mains ouvrier ne daignent

1645

Et tous en richesses se baignent ,

Mendians & puiffans de corps ;

De ceux ne veuil-je pas entendre

Que l'on leur doye aumosne tendre ,

Sans les chastier & reprendre ,

1650

C'est escript & je le recors.



Et se rien donner ne vous laisse ;

Povreté , qui si vous abaisse ,

Qu'elle vous maint com chien en lesse ;

Tant que la mort vous assauldra ,

1655

Le vouloir au moins en ayez ,

Et prestz de Dieu prier soyez ;

Ainsi lamez & appayez ,

Ce

Ce vouloir autant vous vaudra.



Si povez pour la preuve entendre, 1660
 De mes deux chiens exemple prendre,
 Dont ly ung vient pour moy deffendre,
 Et ly autre n'y peut venir;
 Mais volentiers il y venfist,
 Se les lyens ne le tenist, 665
 Et brait, pource qu'il ne s'en yst,
 Egaument les doy chier tenir.



Car c'est chose très-bien congneuë;
 Se ja vous avez adès euë,
 La volenté qui ne se muë, 1670
 C'est bien Dieu souffrans & juste,
 Qui peut seul dans tous les cueurs veoir;
 Quant de donner n'avez pouvoir,
 Autant lui doit-il plaire & seoir
 Le bon vouloir que vous en eustes. 675



Et toutes voyes en trois parties
 Sont tousjours nos choses parties,
 Quant à la mort se sont parties,
 Aussi des homs comme des femmes;
 Car ly vers ce devez sçavoir, 1680
 Sont tous prestz à voz corps avoir,
 Et noz amys à nostre avoir,
 Et Dieu ou Diable en ont les ames.

Tome III.



H

Lors sont ce croy-je si repeu ;
 Qu'ung chascun si a de nous eu 1685
 Telle part comme luy a pleu ,
 Tant est la chose à gré partie ,
 Que nulle & en nulle maniere
 Ne voudroit tant à part chiere ,
 Changer¹, ne retourner arriere 1690
 Aux deux parts de sa départie.



Or devons donc de mal retraire
 Nos cueurs & penser à bien faire ,
 Si que nous puissions à Dieu plaire ,
 Et luy prions qu'il nous secoure 1695
 Au jour què la mort nous prendra ,
 Quant alors le Diable y viendra ,
 Qui nous attend & attendra ,
 Pour nous emporter à celle heure.



Lors se vous ne voulez ce croire , 1700
 Quant il aura sur vous victoire ,
 Sans retour à sa chartre noire ,
 Au feu d'Enfer ardoir irés :
 Et quant vous aurez-là bien sceu
 Comment vous en feustes deceu , 1705
 Quand vous ne m'en avez pas creu
 A tard vous en repentirés.



Fin du Testament.



L E S
R E M O N T R A N C E S
D E N A T U R E
A L'ALCHIMISTE ERRANT.

Par l'Authcur J E A N D E M E U N G.

*Comme Nature se complaint ,
Et dit sa douleur & son plaint
A un Sot souffleur , sophistique ,
Qui n'use que d'Art mechanique.*

N A T U R E.

H Elas que je suis douloureuse 5
Me voyant ainsi malheureuse ,
Quand je pense à tøy , genre humain ,
Que Dieu a formé de sa main ,
A sa semblance & vraye image ,
Pour le parfaict de son ouvrage , 10
Qui sur toute autre creature ,
Te desfreigle tant de Nature ,
Sans user par-temps & saison

H

172 LES REMONTRANCES

En tes faicts de Dame Raïson.

Je parle à toy sot fantastique , 15
 Qui te dis & nomme en pratique
 Alchimiste , & bon Philosophe :
 Et tu n'as sçavoir , ny estoïffe ,
 Ny Theorique , ny science
 En l'art , ny de moy cognoissance. 20
 Tu romps alambics , grosse beste ,
 Et brusle charbon qui t'enteste :
 Tu cuis alumz , sels , orpiments ,
 Et fonds metaux , brusle attraments :
 Tu fais grands & petits fourneaux , 25
 Abusant de divers vaisseaux.
 En effet je te certifie
 Que j'ay honte de ta folie.
 Qui plus est , grand' douleur je souffre
 Pour la fumée de ton soulfhre , 30
 Et par ton feu chaud , qui ard gent ,
 Tu cuide fixer vif argent
 Qui est volatil & vulgal ,
 Et non cil dont je fais metal. (1)
 Povre homme tu t'abuses bien : 35
 Par ce chemin ne feras rien ,
 Si tu ne marche d'autres pas.
 Mal tu uses de mes compas :
 Mal tu entens mon artifice.
 Mieux vaudroit faire ton office , 40
 Que tout dissouldre & distiller
 Tes drogues , pour les congeler
 Par alambics , & descensoires , (2)

(1) Al. Ce n'est ainsi que fais metal

(2) Al. Sublimatoires.

Cucurbites , distillatoires.

Par Pellicans & matheras :

45

Jamais tu ne l'arresteras.

Puis tu fais pour ta fixation ,

Feu de reverberation ,

Voire si très-chaud que tout fond.

Ainsi tes œuvres se perfont ;

50

Enfin pers l'autrui & le tien.

Jamais tu n'y trouveras rien ,

Se tu n'entre dedans ma forge ,

Où je martelle & tousjours forge

Metaux , ès terrestres minieres :

55

Car là tu verras les manieres

Et la matiere dequoy s'œuvre.

Ne cuide pas que te découvre

Le mien secret , qui tant est cher ,

Si premier tu ne vas chercher

60

Le germe de tous les metaux ,

Des animaux & vegetaux ,

Qui sont en mon pouvoir tenus ,

Et en la terre detenus.

L'un , quant à generation ,

65

Et l'autre par nutrition.

Les metaux , n'ont fors que l'essence : (1)

Les herbes ont estre & croissance :

Les bestes , ont la sensitive ,

Qui est plus que vegetative.

70

Metaux , pierres , & atraiments

Je procréé des elements :

H 3

(1) Degrez de plusieurs choses naturelles

174 LES REMONTRANCES

D'eux je fais celle mixtion ,
 Et prime composition ,
 Leans au ventre de la terre , 75
 N'ailleurs oncques ne les doibs querre.
 Les herbes ont graines expressez ,
 Pour conserver cy les especes :
 Et les bestes portent semence ,
 Dont ils engendrent leur semblance. 80
 Brief , chacun fait bien son devoir.
 Sans me tromper , ne decevoir ;
 Mais toy homme tout plein de vice ,
 Entreprenant sur mon office ,
 Tu te devoye de nature , 85
 Plus que nulle autre créature.
 Metaux n'ont vie nullement , (1)
 Ne nourriture aucunement
 Pour pulluler & augmenter ,
 Ny nul pouvoir de vegeter : 90
 Ils n'ont semence generable :
 Aussi n'engendrent leur semblable.
 Ils sont créez en prime instance
 Des elemens ; & leur substance
 De ces quatre je les fais naistre. 95
 Les, metaux & pierres n'ont qu'estre
 Toutes les pierres sont frangibles ,
 Et tous les metaux sont fusibles :
 Après leur fusion , fixables
 Doivent estre & bien malleables. 100
 Les uns par dépuracion
 Reçoivent grant perfection ,

(1) La nature & origine des metaux & pierres.

DE NATURE , &c. 175
 Comme l'or fin , par mon art gent ,
 Que je depure & fin argent.
 Mais les autres plus impurs sont : 105
 Pource que le vif argent ont
 Trop crud , & leur soulfhre terrestre
 Trop aduste. Si ne peult estre
 Tel metal mis en pureté.
 A cause que n'a merité 110
 La matiere forme si bonne :
 Car tous mes faicts tant bien j'ordonne
 Que chacun son espece ameine ,
 Selon que la matiere est saine.
 Si sçavoir veux où je recouvre 115
 Matiere , à ce tout premier s'ouvre
 Le cabinet de mes secrets
 Par outils subtils & discrets ,
 Et vays chercher propre matiere (1)
 Prochaine pour faire miniere : 120
 Laquelle je prens ès boyaux
 De mes quatre elemens royaux ;
 Qu'est la semence primitive ,
 Contenant forme substantive ,
 En simplicité composée , 125
 Préparée & bien disposée
 A transfumer les quatre en un.
 Sous genre general commun.
 Lors luy donne , tant suis benigne ,
 Par mon art vertu metaline , 130
 Dont sont faicts metaux purs , impurs ,

H 4

(1) Matiere des metaux.

176 LES REMONSTRANCES

Les uns mols , les autres plus durs.

Je l'ay des elemens extraicte

Par mes ciels l'ay ainsi pourtraicte,

Laquelle par long-tems je meine 133

De la matiere primeraine ,

En prochaine & propre matiere,

Dont je fabrique ma miniere.

Puis soulfhre & vif argent en issent

Qui en métaulx se convertissent. 140

Non pas tel vif argent & soulfhre

Que tu vois : jamais ne le souffre ;

Car par contraires qualitez

Sont transfinez & agitez

De leur propre en autre nature , 145

Matiere ainsi par pourriture

Et idoine corruption ,

Au moyen de privation ,

Que la forme premiere tuë ,

Puis de nouvelle est revestue : 150

Et par la chaleur naturelle ,

Qui la matiere tient en elle

Excitée de tous les cieux ,

Avecques le feu gracieux ,

Que je sçay en ma forge faire , 155

Forme je donne sans forfaire ,

Enfin telle que la matire

Est bien susceptible & la tire.

Ainsi privation , & forme , (1)

Et matiere , dont je m'informe 160

Sont mes principes ordonnez ,

(1) Privation forme & matiere,

Qui d'en haut me furent donnez :
C'est mon maistre le Créateur ,
Qui commanda comme un aucteur ,
Que de matiere universelle. 165

Je fisses comme son ancelle ,
Transmuer les quatre elemens ,
Par mes actes & régimens ,
Sous une forme generale
De toute espece mineralè. 170

Si fais par mon art naturel ,
Circonferer le beau Soleil
En vingt & quatre heures la terre : (1)
Lequel jamais ne faült , ny n'erre
D'exciter par son mouvement 175

Chaleur en chacun element :
Aussi faict la huitiesme Sphere ,
Les sept planettes , & leur pere ,
Qui est le grand premier mobile
Lequel ravist , tant est habile , 180

Avecques luy les Spheres toutes :
Et n'y faut point faire de doubtes.
Son chemin fait en occident :
Et les autres sans accident
Font au contraire tous leurs cours. 185

Si conduis les longs & les cours ,
Comme Saturne , qui son tems
Et son corps parfaict en trente ans. (2)
Jupiter en douze ans le faict ,
Et Mars en deux ans le parfaict. 190

H 5

(1) Mouvement des Cieux.

(2) Saturne , Jupiter , Mars.

178 LES REMONTRANCES.

Le beau Soleil , pere de vie (1)
 Sa circonference assouvie ,
 En passant par un chacun signe
 Justement un an y assigne
 Et six heures , pour tout le compte. 195
 Venus , dont on faict si grand compte. (2)
 Met trois cens quarante & neuf jours :
 Et puis Mercure faict son cours
 En trois cens trente-neuf en somme.
 La Lune , prochaine de l'homme , (3) 200
 Vingt & neuf & demy demeure
 A passer les douze & quelque heure : (4)
 Et ainsi par leurs cours divers ,
 Sont causez estez & yvers.
 Es elemens mutations , 205
 Et ça bas generations.
 Et jamais rien , qui soit sensible ,
 Ou soit visible , ou invisible
 Ne peut estre , ne avoir lieu
 Sans moy , sans les cieux , & sans Dieu. 210
 Ainsi font les cieux toutes choses.
 Qui sont dessous la Lune encloses ,
 Et envoient leur influence
 Sur la matiere en sa puissance.
 Et la matiere forme appete , 215
 Comme femme l'homme souhaitte.
 Tant d'estoilles sont au ciel mises ,
 Soubs qui matieres sont submises
 Et subjectes en divers nombres.
 Unes sont claires , autres sombres : 220

(1) Le Soleil.

(2) Venus.

(3) La Lune.

(4) Alias 27.

DE NATURE , &c. 179

Tant & tant sont innumerables ,
Que ce sont choses admirables.
Ainsi diverses choses sont
Pour tant de divers cours quels ont
Là sus au ciel , ça bas vertus 215
Sus élemens : dont sont vestus
D'especes les individuës.

Et sçachez que ne sont perduës (1)
Tant d'influences nullement ,
Quand descendent sur l'élément 230
De la terre , posé quels soyent
Invisibles , & ne se voyent ,
Et qu'avant quels tombent sur terre
Sont si presséz & en tel serre ,
Que par force l'une & l'autre entre , 235
En penetrant jusqu'au centre.
En si très-diverse maniere
Qu'elles sont dedans la miniere
Diverses-generations.
Par diverses impressions , 240
Sans erreur & sans nulles fautes.
Obéissants basses aux hautes.

Si est la terre environnée
Des cieux , dont icelle est ornée ,
En recevant leurs influences 245
Et très-agreables substances ,
Dont la vertu chacun veut mettre
Et jusques au centre penetrer ,
Et par mouvemens & chaleurs (2)

H. 6.

(1) Influences.

(2) Vapeurs & exhalations.

180 LES REMONTRANCES

S'engendrent en terre vapeurs ; 250

Aussi font exhalations

Des primes compositions.

La vapeur est froide & humide ;

Voire que demeure & réside

Et est en terre retenuë : (1) . 255

Mais si elle va en la nuë ,

Humide & chaude pourra estre.

L'autre , qui demeure terrestre ,

Et qu'est enfermée & enclose ,

Par laps de temps je la dispose 260

En soulfhre , qui est son agent ,

Avec son passif vif argent.

Lors est seconde mixtion

De prime composition.

Le tout est tiré de la masse 265

Des quatre éléments que j'amasse

Commè t'ay ja dict cy-devant :

Et pour toy j'en parle souvent ,

Afin que point tu ne t'abuses ,

Et qu'en pratique ne t'amuses. 260

Après la putrefaction ,

Se fait la generation ,

Par chaleur , qui est annexée

Dedans l'œuvre jà commencée ;

Très-amiable , sans ardeur , 275

Afin d'eschauffer la froideur

Du vif argent : lequel tant souffre

Qu'il est fait un avec son soulfhre ,

Le tout en seul vaisseau compris ,

(1) La prochaine matiere du soulfhre & vif argent metalliques.

DE NATURE , &c. 181

Le feu , l'air & l'eau , que je prins 180

Dedans son terrestre vaisseau ,

Qui tous sont en un seul fourneau.

Je cuis lors , dissouls & sublime.

Sans marteau , tenailles , ni lime ,

Sans charbon , fumier , baing marie , 185

Et sans fourneau de soufflerie.

Car j'ay mon feu celestiel ,

Qui excite l'element tel :

Selon que la matiere appete

Forme tel qui lui compete. 190

Ainsi mon vif argent je tire

Des elemens & leur matire.

Puis son soulfhre le suit de près ;

Comme tout un , qui par exprès.

L'eschauffe petit à petit 195

Doucement à son appetit :

Lors froit se faict chaut vertueux ;

Et le sec , humide unctueux.

Or entens par hic & par hec ,

L'humide n'est point sans son sec ; 300

Ne le sec aussi sans l'humide ;

Car l'un avec l'autre réside :

Sous une essence primitive ,

Laquelle est l'elementative.

Et l'esprit & la quinte-essence , 305

Dont nostre enfant prent sa naissance :

Le feu l'enfante & le nourrist (1)

Dedans l'air ; mais avant pourrist

Au ventre de la vierge terre.

(1) Alias, Le feu l'enfante certes nourrist.

182 LES REMONTRANCES

Puis en vient l'eau , que l'on doit querre , 310
 Qui est la matiere premiere ,
 Dont je commence ma miniere.
 Car un contraire circonstant ,
 Son contraire est fort résissant
 En se fortifiant de forte , 315
 Non tant que l'argent ne l'emporte ,
 Lors est le passif transmué ,
 Et de sa forme desnué ,
 Par l'appetit de la matire ,
 Qui tousjours neufye forme attire. 320
 Du premier ciel & grand moteur , (1)
 Est mon sçavoir gubernateur ,
 Mes mains sont la huitiesme Sphere ,
 Ainsi que l'ordonna mon pere :
 Mes metaux , sont les sept planettes- 325
 Dont je forge choses si nettes.
 La matiere dont fais ouvrages ,
 Pierres , metaux , arbres , herbages ,
 Bestes brutes & raisonnables ,
 Qui sont les œuvres très-loüables : 330
 Generalement toutes choses ,
 Que sont deslous le ciel encloses ,
 Je la prens , & point je ne ments ,
 Seulement ès quatre elements.
 C'est la matiere primeraine , 335
 Cahos , hyle : c'est le domaine ,
 Dequoy je fais jouyr le Roy
 Et la Royne , & tout son arroy.
 Le Chevalier est tousjours prest

(1) Le pouvoir de nature & ses instrumens.

La chambriere faißt l'apprest. 340

Et tant plus est noble la forme,

Et plus noblement m'y conforme.

Sache que j'ay toutes puissances

De substantier toutes essences,

Et de les faire consister, 345

Et forme en matiere exciter.

Or notez bien les trois parties, (1)

Qui de la masse sont parties,

Que Dieu fist au commencement :

De la pure, premierement 350

Il crea Cherubins, Archanges,

Les Seraphins, & tous les Anges.:

Et de la moins pure & seconde,

Il crea les cieux & la ronde : (2)

Et de la tierce part moins pure. 355

Les elemens & leur nature (3)

Il crea : Mais le feu premier

De vertu voulut le premier,

Et le mist haut dessus la Lune.

Corruption ne tient aucune 360

En soy, mais tient de quinte essence

La plus pure part en puissance ;

Et puis l'air très-subtil il fist : (4)

Et de la quinte-essence y mist,

Non tant comme au feu : puis fit l'eau. (5) 365

Qui est un visible & très-beau.

Element : quinte-essence tient

(1) Division de la masse & premiere matiere.
Esprits.

(2) Cieux.

(3) Elemens, Le Feu.

(4) L'air.

(5) L'eau.

184 LES REMONTRANCES

Autant comme à elle appartient :
 Et puis la terre voulut faire , (1)
 Afin de son vouloir parfaire : 370
 Combien qu'en un petit moment
 Il aye faict chaque element ,
 Et les cieux & toute nature ,
 Qui suit la prime créature.
 La terre grosse opaque fist , 375
 Où chacun trouve du profit ,
 Qui contient en soy sans doubance
 La moindre part de quinte-essence,
 Premier furent simples notez , (2)
 En leurs spheres elements tels , 380
 Si est l'air proprement humide :
 Appropriement le feu l'ayde :
 Et l'eau est froide proprement ,
 Et humide appropriement ,
 Que de l'air elle prent & pesche : 385
 La terre proprement est seiche ,
 Appropriement froide elle est
 Qu'elle prent de l'eau : si faict prest
 Au feu de sa grande siccité.
 Mais comme je t'ay recité , 390
 Le feu est noble & sur tout maistre ,
 Et est cause de faire naistre ,
 Par sa chaleur , & donner vie.
 Mais si faut-il que je te die , (3)
 Qu'il n'est nul element actif , 395
 Qui peult agir sans le passif.

(1) La terre:

(2) Les qualitez des elements:

(3) Actions & passions des elements.

Comme le feu en l'air agist ,
 Aussi l'air sur l'eau reagist ,
 Et l'eau agist en l'air & terre ,
 Quand le feu veut esnouvoir guerre. 400
 Or est terre mere & nourrice
 De toutes choses & tutrice.
 Ce que sous le ciel pourrira ,
 Si elle enfante , nourrira
 Ce que chaleur luy met au ventre ; (1) 405
 Et ne cesse jusques au centre
 Incessamment de gouverner. (2)
 Tant m'a voulu Dieu honorer ,
 Qui m'a donné telle puissance ,
 Que je fais à la quinte-essence 410
 Réduire tous les quatre arriere : (3)
 Lors se dict matiere premiere
 Mesiée generalement.
 Et par tout chacun element ,
 Par mon art fais réductions ; 415
 Dont viennent generations :
 Mais les especes revenueës , (4)
 Sont en la masse contenuës.
 Pource cil qui réduire veut
 Les elements , certes il peus 420
 En la matiere primeraine ,
 Sans moy , quelque labeur & peine
 Qu'il sçeust prendre & se deult tuer

(1) Al. De chaleur que , &c.

(2) Al. Generer.

(3) Réductions des elements en premiere matiere.

(4) Al. Retenuës.

186 LES REMONTRANCES

Car en moy est de transnuer
 Leur espee & leurs elements. 425
 Si tu dis autrement , tu ments ;
 Tu ne sçauois , quant à substance ,
 Approprier propre influence ,
 N'y en rien proportionner
 Les elements , ou leur donner 430
 La forme , selon le merite ,
 Que la matiere bien merite.
 C'est moy qui forme creature ,
 Et donne matiere & nature :
 Je fais par mes secrers celestes 435
 Oeuvres parfaites & honnestes ;
 Dont aucuns voyans mes oracles ,
 Les ont jugez quasi miracles.
 Comme il appert en l'elixir , (1)
 Dont tant de biens on voit issir. 440
 Car les vertus & qualitez
 Qu'il a , je les ay imitez :
 Ny onques nul art méchanique.
 N'eut le sçavoir ou la pratique.
 D'avoir multiplications 445
 Et si très-nobles actions.
 Se doit l'homme prudent & sage
 Considerer que tel courage ,
 Telle vertu , telle science
 Ne se peut sans l'intelligence 450
 Des corps celestes , à fin duire ,
 Et sans leur puissance conduire :
 Autrement seroit s'abuser.

• (1) L'Elixir.

Qui voudroit sans moy en user,
 Où prendroit-il son influence, 455
 Pour infuser telle substance ?
 Comme feroit la mixtion
 Et la vraye proportion
 Des Elements? Nul n'y a signe,
 Comme bien le dit Avicenne, 460
 En son *De viribus cordis*,
 Au deuxiesme, voicy les dictz.
 Vivons tant que vivre pourons,
 Telle œuvre entendre ne sçaurons
 Comme de proportionner 465
 Elements & mixtionner ;
 Ainsi le dit : bien m'en souvient :
 Jamais nul homme n'y advient.
 C'est un secret à moy donné,
 Qui n'est à l'homme abandonné : 470
 Car par mes vertus souvent fais
 Qu'imparfaits deviennent parfaits :
 Soit un métal ou corps humain,
 Je le parvais & rends tout sain, (1)
 Je fais temperance infuser, 475
 Et les quatre symboliser :
 Des contraires je fais accords,
 Où jamais il n'y a discords.
 C'est la belle chaine dorée,
 Que j'ay circulant décorée, 480
 Par mes vertus celestielles,
 Et leurs formes substantielles.
 Tellement & si bien j'y œuvre

(1) Nature donne santé.

188 LES REMONTRANCES

Que tout mon pouvoir se descœuvre,
Voire si noble & si parfait, 485

Que d'homme ne seroit point fait
Sans moy, sans mon art & sçavoir,
Quelque bon sens qu'il sçeut avoir.

Vien-ça, toy, qui dit sçavoir tout,
Et qui entens venir à bout 490

De ma science tant notable,
Disant je feray l'or potable,
Par feu de charbon, baing marie
En mes fourneaux : Sainte Marie !

Je m'esbahis de ton erreur : 495

Par ta foy n'as-tu point d'horreur,
En considerant mes ouvrages,

Et voyant cuire tels breuvages
Dedans tes vaisseaux & phioles,
Plus creuses que ne sont violes, 500

Du temps perdu & des despenses ?

Je ne sçay moy à quoy tu penses,

Mon fils : aye pitié de toy,

Je te supplie, & pense à moy.

Entends bien ce que te diray : 505

Car de rien je ne mentiray.

Regarde un peu, escoutes or,

Et tu verras bien comme l'or,

Qui est si noble & précieux,

A prins sa belle forme ès cieux, 510

Et sa bonne matiere en terre :

Si fait la belle gemme & pierre,

Comme Rubis & Dyaments :

Tout se fait des quatre éléments ;

DE NATURE , &c.	189
Quant à matiere : & quant à forme.	515
Le ciel la qualité informe	
En l'élément ja contenuë ,	
Par qui la forme est devenuë	
Noble par dépuracion ,	
Et long-temps en perfection.	520
Et toutesfois , telle noblesse ,	
Comme d'or & d'autre richesse ,	
Se faict par moy , j'en suis l'ouvriere :	
Nul homme n'en sçait la maniere.	
Et , l'entendant , si ne sçauroit	525
Dire comment il se feroit ,	
Ne quelle proportion prendre	
Des elemens , ny bien entendre	
Combien de feu , d'air ; d'eau & terre	
Sy est requis , ny où les querre.	530
Ne bien mesler aucun contraire ,	
Non plus que les substances attirer :	
Ny donner telles influences ,	
Qu'il convient à telles essences.	
Seulement si faire vouldoit	535
Du fer , ou plomb , il ne sçauroit :	
Non pas la chose , que soit moindre :	
Jamais homme n'y sçeut attraindre.	
Comme doncques fera-il l'or ,	
S'il ne me robbe mon thresor ?	540
Ce n'est au pouvoir de son art.	
Et si le dit , c'est un coquart :	
J'entens par son art mécanique.	
Il faut qu'il sçache ma pratique	
Laquelle est naturelle en somme ,	545

190 LES REMONTRANCES

Et que ne se faict de main d'homme,

Or doncques , si l'or est si bon
Et se faict sans feu de charbon ,
Et s'il est si noble tenu :

Que sur tous est le mieux venu , 550

Et que chacun en faict thresor ,

Tant les humains estiment l'or ;

Toutesfois il ne garist mie ,

Les metaux , ny la ladrerie ,

Ny ne faict transmutation 555

Des metaux en perfection

De fin or , ne n'est si notable

De faire verre malleable ,

Comme faict la très-noble pierre (1)

Des Philosophes , qu'on doit querre. 560

Si est l'or , quant aux metaux , faict

Par moy le plus noble & parfaict.

Ainsi donc , si tu ne sçais faire

Un peu de plomb , à l'exemplaire

De moy , ou quelque petit grain , 565

Ou de quelque herbe un tout seul brin ,

Ou encor moins faire du fer ,

Comment te veux-tu eschauffer

A faire ce qui est plus noble ,

Et dont on fait ducat & noble ? 570

Et si tu dis , je ne veux mie

Faire l'or , mais bien l'Alchymie :

Je repons à toy non sçavant ,

Que tu es plus fol que devant.

N'as-tu entendu que j'ay dict 575

(1) Vertus de la Pierre philosophale

Que mon secret t'est interdit ?
Car ce que se faiçt par nature ,
Ne se faiçt point par creature.
Et qui plus est , si l'or j'ay faiçt
De sept metaux le plus parfaict , 580
Ce que tu ne sçauois entendre
Comment oses-tu entreprendre
De vouloir faire par tels faiçts
Ce qui parfaict les imparfaicts ,
Et en qui j'ay mis la puissance 585
De transmuier toute l'essence
Des metaux , en bon & fin or ;
Et ce que je tiens en thresor
Le plus cher que Dieu m'a donné ?
Or est-tu bien desordonné , 590
Si tu ne cognois & entends
Que ce haut bien , où tu prétends ,
En tant qui touche à creature ,
Est le grand secret de nature ,
Soit en metal , pierre , herbe ou beste , 595
Qui descend de vertu celeste.
Bien il y pert : car il guarist
L'homme de tous maux : & nourrist.
Il parfaict metaux imparfaicts ,
Par ses vertus & hautains faiçts 600
Que j'y mets par mon grand sçavoir ,
Et du thresor de mon avoir.
S'il est donc si parfaict en soy .
Qu'il n'en est un pareil , dis-moy
S'il ne fault que telle science 605
Vienne de haulte intelligence :

192 LES REMONTRANCES

Veu que nul ne sçait faire l'or,
Et que cestuy est le thresor
Des thresors, voire incomparable ?
C'est un erreur irréparable :

610

Car si tu ne peux porter dix
Et veux porter cent, je te dis
Que tu te tuë cœur & corps
Ce faisant : sçache ces efforts.

Mon fils, c'est toute ma science,
Mon haut sçavoir & ma puissance,
Que je prens ès cieux simplement,
Et le simple de l'element :

615

C'est une essence primitive,
Et quinte en l'elementative ,

620

Que je fais par reductions,
Par temps & circulations,
Convertissant le bas en hault,
Froid & sec en humide & chault,
En conservant pierre & metal
Sous son humide radical.

625

C'est par le mouvement des cieux :
Tant sont nobles & précieux.
Et sçaches que les elemens

Ont des cieux leurs gouvernemens,

630

Obeissans par convenance,
Elemens à leur influence,
Et plus est pure ma matiere,
Plus suis par les cieux grande ouvriere.

Cuides-tu que fus ton fourneau ,
Où sont mis ta terre & ton eau ,

635

Et

Et que par ton feu & chaleur ,
 Par ta blanche ou rouge couleur ,
 Tu face de moy ton plaisir ,
 Pour parvenir à ton desir ? 640
 Cuides-tu les cieux esmouvoir
 Et leurs influences avoir ,
 Pour infuser dedans tes drogues ?
 Cuides-tu que ce soyent des orgues ,
 Qu'on faict chanter à tous les doigts ? 645
 C'est trop cuider en ton tourdois.
 Ne sçais-tu bien qu'au mouvement
 Des cieux est un entendement ,
 Qui ha ça bas intelligence ,
 Et qui faict , par son influence , 650
 A toutes choses avoir estre ?
 Cy te prie vouloir cognoistre
 Que hautes choses de haut lieu
 Procedent de moy , de par Dieu :
 Et ne cuide qu'art manuel 655
 Soit si parfaict que naturel :
 Car son sens est trop nud & linge ;
 Si me contrefait comme un singe.
 Pense-tu que pour distiller ;
 Ou pour dissoudre , & congeler 660
 De ta matiere en ton vaisseau ,
 Ou pour tirer de l'huile l'eau ,
 Soit que belle & claire la voye
 Que tu ensuyves bien ma voye ?
 Mon fils , tu es trop abusé ; 665
 Car quand ton temps auras usé
 A faire tous les meslemens ,

194 LES REMONTRANCES

Et separer les elemens ,
 Ton huile , ton eau & ta terre ,
 Tu n'as rien faict ; certes tu erre. 670

Sçais-tu pourquoy ? car ta matiere
 Ne sçauroit demie heure entiere
 Soutenir du feu la chaleur :
 Tant est de petite valeur.
 Toute s'en ira en fumée , 675
 Ou en feu sera consommée.

Mais la matiere dequoy j'œuvre :
 Est infaillible à toute espreuve ,
 Quelque feu ardent que ce soit ;
 Ains du feu tout son bien reçoit , 680
 Et si vient l'eau de seiche souche ,
 Que rien ne mouille qu'elle touche ,
 Ny ne sen vole , ny recule ,
 Ne son huile jamais ne brusle :
 Tant sont mes elemens parfaicts. 685
 Ainsi n'est de ce que tu fais :
 Aussi n'est-ce pas ton office
 De manier mon artifice.

Pour conclusion je te dis ,
 Si tu veux bien noter mes dicts , 690
 Je ne te veux point abuser ,
 Que tu ne sçauois infuser ,
 Par ton feu artificiel ,
 La grand chaleur qui vient du ciel.
 Ny par ton eau & huyle & terre , 695
 Tu ne sçauois matiere acquerre
 Qui peut recevoir influence ,
 Pour luy donner telle substance.

DE NATURE , &c. 195
 C'est don de Dieu , donné ès cieux
 Aux elements à qui mieux mieux , 700
 Conservé en la simple essence ,
 Dont nul que moy n'a cognoissance ,
 Fors l'homme , qui en moy se fie ,
 Et qui sçait bien Philosophie.
 Mon fils , je ne diray qu'un mot : 705
 Ce sçait le createur qui m'ot ,
 C'est que l'œuvre se faict entiere (1)
 D'une seule & vile matiere
 Homogenée , en seul vaisseau ,
 Bien clos & en un seul fourneau. 710
 En soy contient qui la parfaict ,
 Et par seul regime se faict.
 Or voy la generation
 De l'homme & sa perfection ,
 Ou tout mon sens y abandonne , 715
 Et le sçavoir que Dieu me donne :
 Car faire sçais d'une matiere ,
 L'espece humaine non entiere (2)
 Je forme le corps seulement ,
 Voire si très-subtilement , 720
 Que Platon , aussi Aristote
 N'y entendirent jamais note.
 Je fais os durs , dents à marcher ,
 Le foye mol , aussi la chair ,
 Les nerfs froids , le cerveau humect , 725
 Le cœur chaud , ou Dieu vie mect ,
 Les boyaux , & toutes les veines ,
 I 2

(1) L'œuvre de la Pierre Philosophale;

(2) De l'homme , voyez page 196.

196 LES REMONTRANCES

Arteres de rouge sang pleines.

Brief , le tout d'un seul vif argent ,
 Masculin fouldphre très-agent , 730
 Fais un seul vaisseau maternel ,
 Dont le ventre en est le fournel.
 Vray est que l'homme par son art
 M'ayde fort , quand en chaleur ard ,
 En infusant en la matrice 735
 La matiere qui est propice.
 Mais autre chose n'y sçait faire.
 Ainsi est-il de ton affaire :
 Car qui sçait matiere choisir ,
 Telle que l'œuvre en ha desir , 740
 Bien préparée en un vaisseau ,
 Fort clos , & dedans son fourneau ,
 Le tout fourny , plus ne differe ,
 Car toy & moy devons parfaire : (1)
 Pourveu que chaleur tu luy donne , 745
 Comme Philosophie ordonne.
 Car là gist tout : je t'en advise.
 Pourtant faut bien que tu y vises
 En feu que l'on dit epsefis , (2)
 Pepsis , Pepansis , optesis. (3) 750
 Feu naturel contre nature ,
 Non naturel & sans arsure ,
 Feu chauld & sec , humide & froit ;

(1) La Pierre philosophale est faicte par nature & art.

(2) Feu.

(3) C'est-à-dire , chaleur convenable à faire bouillir , digerer , meurir & rostir. Aristo. au 4. des meteor. faict mention de ces 4 especes de chaleur.

Penses-y & le fais adroit.

Sans matiere & sans propre feu ; 755

Tu n'entreras jamais en jeu :

La matiere je la te donne ;

La forme faut que tu l'ordonne ,

Je ne dis pas substantiale ,

Ny aussi forme accidentale : 760

Mais forme de faire vaisseau ,

Et de bien former ton fourneau.

Fais par raison ce qu'est propice ,

Et par naturel artifice.

Ayde-moy , & je t'ayderay : 765

Comme tu feras , je feray :

Ainsi que j'ay faict à mes fils ,

Dont ils ont reçu les proufits :

A cause que sans vituperes

Ont ensuivi & mere & pere , 770

Obéyssans à mes commands ;

Comme tu peux veoir ès Romans

De Jean de Meung , qui bien m'appreuve , (1)

Et tant les sophistes repreuve.

Si faict Ville-neuve (2) , & Raimon (3) , 775

Qui en font noble sermon ,

Et Morien le bon Romain ,

Qui sagement y mist la main.

Si fist Hermes qu'on nomme pere ,

A qui aucun ne se compare : 780

Geber Philosophe subtil

A bien usé de mon oustil ,

I 3

(1) Roman de la Rose vers 16914. jusqu'au 16997.

(2) Arnould de Ville-neuve. (3) Raymon Lulle.

298 LES REMONTRANCES

Et tant a escript de beaux dictz,
Et d'autres, plus que je ne dis,
De ceste très-noble science; 785

Lesquels ont par experience
Prouvé que l'art est veritable,
Et la vertu grande & louable.
Tant de gens de bien l'ont trouvée,
Qui veritable l'ont prouvée, 790
Dont je me tais pour abreger.

Or mon fils, si tu veux forger
Et commencer œuvre si noble,
Il ne te faut ducar, ny noble,
Au moins en grande quantité: 795
Suffist que sois en liberté,
Et en lieu qui te soit propice,
Que nul sçache ton artifice.

Prepare à droict bien ta matiere
Toute seule mise en poudriere, 800
En seul vaisseau, avec son eau,
Bien close, & dedans son fourneau;
Par un regime soit menée,
D'une chaleur bien attrempée,
Laquelle fera l'action 805

En soy, & putrefaction:
Car pour grande frigidité
Ne sçauroit tant la ficcité
Résister contre tel agens,
Que ne soit tost le vis argent, 810
Par connexion ordonnée, (1)
Faiët un subject homogenée,

(1) Alias. Commixtion.

Reduit en premiere matiere.

Soit ton intention entiere
 D'enſuivre ta mere nature ; 815
 Que raiſon ſoit ta nourriture ;
 Ta guide ſoit Philoſophie :
 Et ſi tu le fais , je t'affie ,
 Tu auras matiere & moyen
 De parvenir à ce haut bien. 810
 Et de choſe qui bien peu couſte
 Tu ouvreras , mais que tu gouſte
 Mes principes. Voy comme j'ouvre :
 Regarde l'Ariſtote , & ouvre
 Le tiers & quart des metheores : 815
 Apprens Phyſique , & voy encores.
 Le livre generation ,
 Et celui de corruption ;
 Le livre du ciel & du monde ,
 Où la matiere eſt belle & monde. 830
 Car ſi tu ne vois & entends ,
 Certes mon fils , tu perds le temps.
 Et pour mieux ſçavoir les manieres ,
 Voir te faut celui des minieres ,
 Que fit mon gentil fils Albert , 835
 Qui tant ſçeut , & tant fut expert ,
 Qu'en ſon temps il me gouvernoit ,
 Et de mes faits bien ordonnoit ;
 Comme il appert en celui livre.
 Or doncques , ſi tu es delivre , 840
 Es minieres ſouvent liras ,
 Et là de mes ſecrets verras ,
 Que nulle pierre ne s'engendre

200 LES REMONTRANCES

Que des élemens par son genre.

Apprens , apprens à me connoistre. 845

Premier que de te nommer maistre.

Suis moy , qui suis mere nature ,

Sans laquelle n'est creature ,

Qui peut être , ny prendre essence ,

Vegeter , monter en croissance , 850

Ny avoir ame sensitive ,

Sans ciel & l'élémentative.

Et pour connoistre tels effects ,

Il te convient porter le faiz

D'estudier & travailler 855

En Philosophie & veiller.

Et si tu sçais tant par les us ,

Que tu cognoisses les vertus

Des cieux , & leurs grands actions

Des éléments les passions , 860

Et parquoy ils sont susceptibles ;

Qui sont les moyens convertibles ;

Et qui est cause de pourrir ,

Et d'engendrer , & de nourrir

De leur essence & leur substance. 865

Tu auras de l'art cognoissance ;

Combien que suffit seulement

D'avoir un bel entendement ,

En considerant mes ouvrages.

Mais n'ont pas eu tous clers & sages 870

Ce don de Dieu par leur science :

Ains ceux de bonne conscience ,

Qui m'ont suivie avec Raison ,

L'ont eu par moult longue saison ,

D E N A T U R E , &c. 201
 En ayant patience bonne , 875
 Attendans le temps que j'ordonne.
 Fais doncq ce que je te dis or ,
 Si tu veux avoir le thresor ,
 Qu'ont eu les vrais Physiciens ,
 Et Philosophes anciens. 880
 C'est le thresor & la richesse ,
 De plus grand' vertu & noblesse ,
 Que puis les cieux jusques en terre ,
 Par art l'homme pourroit acquerre.
 C'est un moyen entre Mercure 885
 Et metal que je prens en cure :
 Et par ton art , & mon sçavoir , (1)
 Parfaisons un si noble avoir.
 C'est le fin & bon or potable ,
 L'humide radical notable ; 890
 C'est souveraine medecine ,
 Comme Salomon le designe ,
 En son livre bien autentique ,
 Que l'on dict Ecclesiastique :
 Et là tu trouveras le tiltre , 895
 Au trente-huictiesme chapitre.
 Dieu la crea ; en terre est prise ;
 L'homme prudent ne la desprise.
 Il l'a mise dans mes secrets :
 Et la donne aux sages & discrets ; 900
 Combien qu'ils sont maints orateurs , (2)
 Et qui se cudent grands docteurs

I 5

(1) La Pierre philosophale est faicte par nature & art.

(2) Contre les moqueurs de ceste science.

202 LES REMONTRANCES

En très-haute Theologie ,
 Sans la basse Philosophie ,
 Qui en font par tout leur risée. 905
 Des medecins est desprisée ,
 Qui se moquent de l'Alchymie.
 Las ils ne me cognoissent mie ,
 Et n'ont pas faict de l'art espreuve ,
 Comme Avicenne & Ville-neuve , 910
 Et plusieurs grands Physiciens ,
 Bons Medecins très-anciens.
 Tel s'en moque qui n'est pas sage ,
 Et qui n'a pas veu le passage ,
 Que bons Medecins ont passez. 915
 Les moqueurs n'ont pas sceu assez
 Pour cognoistre telle racine
 Et tant louable medecine ,
 Qui guarist toute maladie ; (1)
 Et qui l'a , jamais ne mendie , 920
 Bien est heureuse la personne ,
 A qui Dieu temps & vie donne
 De parvenir à ce haut bien ,
 Et posé qu'il soit ancien :
 Car Geber dict , que vieux estoient 925
 Les Philosophes qui l'avoient ;
 Mais toutesfois en leurs vieux jours
 Ils jouissoient de leurs amours.
 Et qui la possede , largeffe
 De tous biens ha , & grand'richesse. 930
 Seulement d'une once & d'un grain
 Tousjours est riche , & tousjours sain.

(1) Louange de la Pierre philosophale.

Enfin se meurt la creature ,
 De Dieu contente & de Nature :
 C'est medecine cordiale , 935
 Et teincture plus qu'aureale.
 C'est l'elixir , l'eau de vie ,
 En qui toute œuvre est assouvie :
 C'est l'argent vif , le souphre & l'or ,
 Qui est caché en mon thresor. 940
 C'est le bel huyle incombustible.
 Et le sel blanc , fix & fusible :
 C'est la pierre des Philosophes ,
 Qui est faicte de mes estoifes :
 Ny par aucune geniture 945
 Trouver se peut que par nature (1)
 Et par art de sçavoir humain ,
 Qu'il administre de sa main.
 Je le te dis : je le t'annonce ,
 Et hardiment je le prononce , 950
 Que sans moy qui fournis matiere ,
 Tu ne feras onc œuvre entiere :
 Et sans toy , qui sers & ministre ,
 Je ne peux seule l'œuvre tistre.
 Mais par toy & moy , je t'assure , 955
 Que tu auras l'œuvre en peu d'heure.
 Laisse souffleurs & sophistiques ,
 Et leurs œuvres Diaboliques :
 Laisse fourneaux , vaisseaux divers (2)
 De ces souffleurs faux & pervers : 960

(1) La Pierre philosophale est faicte par nature & art.

(2) Mespris des errans Alchymistes.

Je te prie tout en premier ,
Laisse leur chaleur de fumier.

Ce n'est profitable , ni bon :

Non plus que leur feu de charbon.

Laisse metaux & atramens :

965

Transmuë les quatre elemens ,

Sous une espece transmuable ,

Qu'est la matiere très-notable

Par Philosophes designée ,

Et des ignares peu prisée.

970

Semblable à l'or est par substance ;

Et dissemblable par essence.

Les elemens convertiras ,

Et ce que tu quiers trouveras.

J'entens que les bas tu sublimes ,

975

Et que les hauts tu fasses infimes.

Tu prendras donc ce vif argent ;

Mixte en son soulfhre tresagent ,

Et mettras tout en seul vaisseau ,

Bien clos , dedans un seul fourneau ,

980

Qui sera au tiers inhumé :

Garde qu'il ne soit enfumé.

Sur un feu de Philosophie.

Fais ainsi , & en moy te fie.

Laisse doncques toute autre espece ;

985

Je t'en supplie , mon fils , laisse ,

Et ne prens fors celle matiere ,

Dont se commence la miniere.

Plus ne t'en dis : mais je te jure

Mon Dieu , qu'il faut suivre Nature.

990



LA RESPONSE DE L'ALCHIMISTE, A NATURE.

*Comme l'artiste honteux & doux
Est devant Nature à genoux,
Demandant pardon humblement,
Et la merçant grandement.*

L'ALCHYMISTE.

MA très-douce mere Nature, 995
La plus parfaite creature,
Que Dieu crea après les Anges ;
Je vous rends honneur & louanges.
Que vous estes mere & maistresse.
Gouvernante du macrocosme, 1000
Qui fut crée pour microcosme.
Le premier, le monde se nomme : (1)
Et microcosme en Grec, c'est l'homme.
Vous fustes, tant estes habile,
Mise haut au premier mobile, 1005
Qu'avec le doigt vous remuez,
Et du pied à bas transmuez.
Les elemens, soit paix ou guerre ;

(1) Des faits de Nature.

Jusques au centre de la terre ;
 Et le tout par commandement 1010
 De vostre maistre , incessamment
 En faisant generations ,
 Et si très-grandes actions ;
 Par vos autres intelligences ,
 Et non corruptibles substances , 1015
 Des cieux , estoilles & planettes :
 Dont se forment les choses nettes ,
 Que l'on doit par tout reclaimer
 Mere & Maistresse , bien aimer.
 Je confesse , ma chere Dame , 1020
 Que rien vivant ne vit sans ame ,
 Et ce qui est & a essence ,
 Vient de vous & vostre puissance ,
 J'entens sous le pouvoir donné
 De Dieu , qui vous fut ordonné. 1025
 Je cognois que vous gouvernez
 Toute la masse , & demenez
 La matiere des élemens
 Tous dessous vos commandemens.
 Car d'eux vous prenez la matiere , 1030
 Et des cieux la forme premiere :
 Combien que premier soit confuse
 Celle matiere , non diffuse ,
 Tant qu'elle soit qualifiée ,
 Et puis par vous spécifiée , 1035
 Lors prend force substantiale ,
 Et puis visible accidentale.
 Dame , tant vous estes bien sage ,
 Que vous faictes tout cet ouvrage

Par vos vertus celestieles , 1040

Et vos formes très-actueles ,

En si parfaict & si bon ordre ,

Que nul vivant n'y sçauroit mordre.

Je regarde , Dame honorée ,

Que Dieu vous a tant décorée , 1045

Qu'il a mis pour tous les humains

Ce qu'il leur faut entre vos mains.

Quatre degrez par vous fit naistre ; (1)

Dont le premier si n'a fors qu'estre ,

Qui sont les pierres & metaux : 1050

Le second , sont les vegetaux ,

Qui ont estre , & vegeative :

Le tiers , si est la sensitive :

Comme bestes , oyseaux , poissons ;

Qui ont trois diverses facons : 1055

Le quart fist en noble degré ,

Ainsi qu'il luy pleust , à son gré ,

Plus parfaict de tous : ce fust l'homme , (2)

Qui trois degrez en lui consomme :

Mais plus que vous , ma chere Dame , 1060

Fit lors quand il luy donna l'ame , (3)

Belle , & d'immortale substance ,

Aornée d'intelligence ,

Et sans nulles dimensions ,

N'estant subiecte aux passions 1065

De nostre corps , qu'est limité :

Mais a faict sensualité (4)

(1) Degrez des choses naturelles.

(2) L'homme. Voyez page 196.

(3) L'ame humaine. (4) Sensualité.

208 LA R E S P O N S E

Tourner à mal & à peché
 Nôtre corps , qui est entaché
 De volupté desordonnée. 1070
 Dont bien souvent est condamnée ,
 Si grace n'y est impartie ,
 Que de Dieu vient , plus en partie
 Pour la noblesse de ceste ame ,
 Que pour le corps. Or doncques, Dame , 1075
 La grand' perfection de l'homme
 N'est pas de vous : Mais ; ainsi comme
 L'avez dit à la vérité ,
 Vous ne forgez l'humanité :
 Mais au vaisseau qui est humain , 1080
 Autre que vous n'y met la main ,
 Qui est la plus parfaite essence
 De vostre œuvre & grande puissance.
 Sans mentir c'est pour advoüer ,
 Quand on veut bien considérer 1085
 Comme nos corps sont divisez ,
 Et si très-bien organisez ,
 Tellement que par un object ,
 Qui est le corps , tant est subject ,
 A la volonté , que quand veut (1) 1090
 Un chascun des membres s'esmeut ;
 Combien que volonté n'est pas
 De vous , ny de vostre compas :
 Toutesfois c'est grande merveille ,
 Que ce corps pour l'ame travaille (2) 1095
 Comme subject : & tel deut estre :
 Mais bien souvent il est le maistre ,

(1) La volonté.

(2) Le corps.

Il ne l'est pas par sa noblesse ,
 Mais par peché que l'ame blesse.

Or donc ne vous esbahissez 1100

Si ce que tant bien tapissez ,
 Et tenez plus parfaict , c'est l'homme ;
 Est contraire à si noble forme

Comme l'ame : & qui tant varie
 Contre raison. Soyez marrie 1105

Seulement de vos artifices , (1)
 Et non de nos fautes & vices.
 Vous-mesme n'avez-vous pensé,
 Et bien souvent encommencé,
 Cuidant vostre œuvre estre bien faicte ; 1110
 Qu'en la fin estoit contrefaicte ?
 Et ce faute d'entendement
 Ou si ne pouvez autrement ?

Dame qu'il me soit pardonné ,
 Si je suis trop abandonné 1115
 De parler sur vostre science.

Je le prens en ma conscience ,
 Que ce n'est pas pour vous blâmer ;
 Mais ne doutez qu'il m'est amer
 De ce que m'avez tant repris , 1120
 Où jamais n'avois rien appris.

Helas ! Dame , je vous assure
 Que je ne suis jamais une heure ,
 Sans penser à ce hautain bien ,
 Lequel par vous j'entens très-bien , 1125
 Ou mieux que ne faisois alors.

Que vous me faisiez les records.

(1) Les monstres naturels.

Et les reproches de mes fautes ,
 En déclarant choses si hautes
 De ce thresor digne & louable. 1130

Soit en mon lit, soit en ma table ,
 Incessamment devant mes yeux
 J'ay ce haut bien tant précieux ;
 Et ne fais que penser en somme
 Quelle matiere , & quelle forme 1135

Je dois prendre pour commencer,
 Vous m'estes venuë tencer ,
 Et reprendre fort aigrement :
 Pource que ne fais nullement
 Comme vous , hélas , chere Dame , 1140

Vous sçavez que je n'ay ny ame ,
 Ne sçavoir en moy , pour ce faire ;
 Je ne vous peux que contrefaire :
 Et ne sçaurois pas bonnement
 En ce noble art faire autrement , (1) 1145
 Si vous ne m'aidiez par puissance
 De vostre sçavoir & science.

Mais vous dictes , & dictes voir ,
 Qu'à l'homme n'appartient sçavoir
 Vos grans secrets & hautains faits : 1150

Comme donc porteray le fais ,
 Et comment me pourray guider ,
 Si vous ne me voulez aider ?
 Puis dictes que vous dois ensuivre ,
 Je le veux bien : mais par quel livre ? 1155

L'un dict , prens cecy & cela :

(1) La Pierre philosophale se parfait par nature & par art.

L'autre dict, non, laisse-le là,
 Leurs mots sont divers & obliques,
 Et sentences paraboliques.
 En effect par eux je voy bien ; 1160
 Que jamais je n'en sçauray rien.
 Et pourtant à vous j'ay recours,
 Vous priant me donner secours,
 Et conseiller que je dois faire
 En ce très-grand & rare affaire. 1165

Cy demande, ma chere Dame,
 Qui de bon cœur prie & reclame,
 Dictes par votre conscience,
 En ensuivant vostre science.
 Qui pourroit dévaler en terre, 1170
 Et dedans la miniere enquerre,
 Et chercher par subtile cure
 Des métaux le parfaict Mercure.
 J'ay trouvé, au moins cil de l'or,
 Garder se doit comme un thresor : 1175
 Mais je doute quand on l'auroit,
 Que jà métal ne s'en feroit :
 Et croy qu'il n'est homme tant sage,
 Qui de faire or sçache l'usage :
 C'est à vous de faire telle œuvre, 1180
 Experiment bien le décœuvre,
 Et vostre sçavoir excellent.
 Selon vostre dict, en parlant
 De la nativité de l'homme,
 Nous voyons la maniere comme 1185
 Le Mercure froid & humide
 Appette le soulfhre en son aide :

272 L A R E S P O N S E

C'est un esperme homogenée,
Duquel la créature est née,
Après le labeur terminé: 1190

Or doncques tout examiné,
Vous prenez la propre matiere,
Propre vaisseau, propre miniere,
Propre lieu & propre chaleur,
Pour donner & forme & couleur, 1195
Pour pulluler & donner vie,
Dont toute chose est assouvie.

Vous connoissez, comme une ouvriere,
Le merite de la matiere.

Car agent ne prend action. (1) 1200

Qu'en dispose passion.

Subtilement sçavez messer

Chaud & froid, & puis démesler

Du sec l'humide; & du contraire

Sçavez la qualité attraire; 1205

Transmuant la premiere forme,

Afin que la matiere informe

Forme nouvelle: car l'object

Est par la puissance subject,

Qui toujours soutient la substance. 1210

En l'acte qui fut en puissance.

Or vous ayant ouy bien dire;

Mais mon parler ne peut suffire

A bien réciter vos sentences:

Et si j'avois vos grands potences, 1215

Pour moy soutenir sèchement,

Je parlerois bien proprement.

(1). Alias. N'a point d'action.

Car j'ay entendu qu'avez dict,
 Que l'elixir , sans contredict,
 Des quatre élemens se commence, 1220
 Contraires puis font alliance :
 Et dites qu'il faut convertir
 Les élemens. Sans point mentir
 Ce n'est point ouvrage de main,
 Ny n'appartient à l'art humain 1225
 De convertir les élemens.

Mais qui sçauroit par documens,
 Comme la qualité terrestre
 Peut avec l'air prendre son estre
 Symboliser avec froideur, 1230
 Et se convertir en humeur ,
 Qui est à dire en son contraire :
 Car l'humeur ne se veut distraire
 De l'element froid & humide ,
 Toutefois qu'elle a meilleure ayde 1235
 Du feu , par qui est annobly
 Tout le compost. Et si n'oubly
 Que c'est un œuvre naturel ,
 Qui se fait noir , blanc , puis vermeil ,
 Ou-trois couleurs sont évidentes 1240
 A trois elemens respondentes ,
 C'est le feu , & l'eau , & la terre ;
 Et l'air , qui bien les sçauroit querre.
 Puis vous dictes , sans nulle glose , (1)
 Qu'il se faict d'une seule chose, 1245
 D'un seul vaisseau , d'une substance ;
 Car quatre ne font qu'une essence :

(1) L'œuvre de la Pierre philosophale

Dedans c'est un , est en effect
 Ce qui commence & qui parfaict.
 Rien ne defaut en sa valeur , 1150
 Sinon un petit de chaleur ,
 Que l'homme administre par cure ;
 Provoquant ce qu'elle procure ,
 Par vostre art & noble sçavoir :
 Et tout ce qu'est besoin d'avoir , 1155
 En icelle seule matiere ,
 Est en perfection entiere ,
 Qui la commence , & qui l'a faict ,
 Qui la continue & parfaict.

C'est tout ainsi comme d'un homme , 1160
 D'un cheval , d'un grain , d'une pomme :
 Car en l'esperme retenuë ,
 Est forme d'homme contenuë ;
 Os , chair , sang , nerfs , poils sus la peau
 Sont tous en ce petit troupeau. 1165
 Ainsi d'un grain , ou de semence
 Chacun rapporte sa semblance :
 D'homme vient homme, de fruiçt le fruiçt ;
 Et de beste , beste s'ensuit :

C'est vostre ordre , qui point ne rompt , 1170
 Qui est en vostre vaisseau rond :
 Vous voulez , par vouloir loüable ,
 Que chacun face son semblable.
 Mais tel sçavoir & grand science ,
 Procède de la sapience 1175
 De Dieu , qui veut qu'ainsi soit faict ,
 Et vous donna en main ce faict.

• Or sçay-je bien que quand le sperme

Est clos dedans le vaisseau ferme
 De la femme , mais qu'il ne s'ouvre , 1280
 Que plus ne faut que l'homme y ouvre ,
 Ne qu'il adjouste ou diminuë ,
 Ny chose grosse , ny menuë ;
 Plus il ne s'en faut approcher ,
 Pour ouvrir , ou clorre , ou toucher 1285
 Car au vaisseau est enclos tout
 Ce qui parfaict jusques au bout.

Puis dictes que tout ainsi est
 De la pierre , que tant me plaist ;
 Et qu'il ne faut qu'une matiere , 1290
 Toute seule mise en pouldriere ,
 Laquelle contient l'air & l'eau
 Et la chaleur en son vaisseau ,
 Et tout ce qui est necessaire ,
 Pour parfournir ce noble affaire , 1295
 Ny jamais plus toucher n'y faut ,
 Ny autre chose ny deffaut ,
 Fors seulement y adjouster
 Un petit feu , pour exciter
 La chaleur , qui est au compost : 1300
 Comme l'enfant , qui est repost
 En la matrice chaudement ,
 Ainsi est l'œuvre proprement.

Puis dictes & donnez entendre ,
 Au moins comme je peux comprendre , 1305
 Qu'en elle est sa perfection :
 Et si ne peut son action
 Mettre fin à si noble forme ,
 Si l'art humain ne s'y conforme : (1)

(1) La Pierre Philosophale se fait par nature & art.

J'entens art humain par science 1310
 De Philosophie & prudence,
 Qui vienne des mains préparer
 La matiere , puis séparer
 Le superflu , & mettre en verre
 La composé & simple terre , 1315
 Qui n'est qu'un avecques son eau ;
 Et puis bien clorre le vaisseau
 Dessus un fourneau bien propice.
 Voilà tout quant à l'artifice :
 Autre chose l'homme n'y peut ; 1320
 Et face & die ce qu'il veut.

Mais lors vous qu'en estes l'ouvriere
 Entrés dedans la poudriere ,
 Après la préparation ,
 Faictes la dissolution , 1325
 Et le sec en eau réduisez , (1)
 Et jusques en l'air conduisez
 Par sublimation celeste ;
 Tant estes-vous sage & honneste :
 Enfin , toute seule vous faictes 1330
 Ce que parfait choses imparfaites.

Et pourtant , Madame Nature ,
 Vous estes prime geniture ,
 Quand vous faictes les meslemens
 De tous vos quatres elemens , 1335
 Qui sont ensemble par essence ,
 Dont nul homme n'a cognoissance
 Fors vous : ainsi l'ay entendu ,
 Et cela verray en temps deu , S

(1) Alias. Le froid en chaud convertissez ;

DE L'ALCHYMISTE, &c. 217

Si Dieu plaist, & vous chere Dame. 1340

Je laisse le temps & le terme :

Reste de la matiere avoir,

Et de bien entendre & sçavoir,

Comment est tant noble & si bonne,

Et comment telle vertu donne 1345

Si grands thresors & si parfaicts

Qu'elle parfaict les imparfaicts.

Madame, je sçay bien que l'or (1)

Est des minieres le thresor ;

Toutesfois forme ny matiere 1350

N'a qui puissance ait si entiere

De passer sa perfection.

Car il n'a si grande action

De pouvoir plus que soy parfaire,

Quelque art que l'homme y puisse faire. 1355

Et qui me voudroit opposer,

Qu'il faudroit le descomposer,

Et le réduire en vif argent,

Cil seroit fol & indigent

De bon sens, & de bon sçavoir : 1360

Veu qu'il ne peut de l'or avoir,

Luy estant en sa propre essence,

Plus de vertu & grand'puissance.

Qui pense donc l'homme esprouver ;

Au moins quand l'on ne peut trouver 1365

Au tout, sinon ce qui y est ?

C'est abus. Mais voicy que c'est :

Pour leur fantaisie produire,

Ils disent qu'il convient réduire

Tome III.

K

(1) L'or,

Par leur art & science arriere 1370

Ce corps en premiere matiere :

Mais certes , dame , je sçay bien ;

Car tant m'avez apprins de bien ,

Que réduction ne se faict

De choses que vous avez faict 1375

En espee , ou individuë ,

S'elle n'est premier corrompuë :

Encore après corruption

Ne se faict generation

De semblable espee , ou s'engendre ; 1380

S'il ne retourne en celuy genre.

Et si dy plus , que l'or destruire

N'est pas chemin de le construire :

Ny jamais homme ne sçaura

Refaire or , quand deffaict l'aura , 1385

J'entens deffaict présupposé ,

C'est-à-dire décomposé ,

Qui est chose très-difficile.

Science faudroit très-subtile ,

Po'é qu'on le mist bien en pouldre. 1390

Mais de cuider tant le dissoudre ,

Qu'on separast les meslements ,

Que vous feistes des elements

En sa premiere mixtion ;

Certes c'est une question, 1395

Que jamais homme ne souldra ,

Et dise tout ce qu'il vouldra ;

Car il endure froid & chauld ,

Ny de gros feu , il ne luy chault ;

Mais tant plus s'amende & affine , 1400

Et bien affiné ne define :

Tant est parfaict en sa nature.

Et si est une creature

Des elemens la plus prochaine ,

Qui n'a semence , sperme , ou graine, 1405

Où se face reduction

Après la putrefaction ,

Pour revenir en son espece :

Car sa matiere est trop espece.

Mais l'or mort , là est mort son estre : 1410

Ne de luy ne peut plus renaitre ,

N'autre metal , ni vif argent. (1)

Pource ne se vante la gent ,

Et dise soubs ce mot notable ,

Toute chose fait son semblable. 1415

C'est mal dict , quant aux mineraux :

Mais bien est vray des vegetaux ,

Et des sensitifs vrayement :

Car ils prennent nourrissement ,

Et ils se sement & se plantent : 1420

Les métaux jamais rien ne sentent :

Et sont aussi grands au premier

Comme ils sont en leur an dernier.

Des elemens prennent leur estre ,

Par vous en l'element terrestre, 1425

C'est sans semer & sans planter ,

Sans cultiver , ne sans anter.

Je sçay par vostre enseignement ,

Qu'on ne doit practicalement

Suivant les dictz des anciens, 1430

K 2.

(1) Ni Al. Que,

Bon Philosophes tresciens :
 Mais seulement la theorique
 Et speculative pratique,
 Qui est vraye & essentielle

Et qui est nature reale : 1435
 Car en ce gist toute l'essence
 Et la matiere & la substance.

Bien me souvient qu'un me disoit ;
 Qui sophistement m'induisoit ,
 Qu'on tenoit pour grand' Philosophe , 1440
 Qu'il me falloit pour vraye estoffe
 Lors prendre le bel vif argent
 Tout crud , & estre diligent
 De le mesler avecques l'or :
 Car des deux se faict un thresor , 1445
 Quand bien sont joincts & accouplez ;
 Très-bien unis & assemblez.
 L'un par l'autre se parfera :
 Et disoit , qui ainsi fera ,
 Aura la pierre & l'elixir. 1450

Mais premier il falloit yssir
 Et séparer les elemens
 Et tous les quatre meslemens :
 Et pour le mieux purifier ,
 Chacun à part rectifier 1455
 Il falloit ; & puis les conjoindre ,
 Et réunir le grand au moindre ,
 Et le subtil au gros remettre :
 Ce faisant on seroit bon maistre ,
 Ce disoit , de faire la Pierre. 1460

Mais maintenant je sçay qu'il erro

En disant telles fantaisies,
Ne parlant que par tromperies :
Dont les cerveaux de telles gens
Sont de bon sçavoir indigens : 1465

Les gens trompent , & sont trompez :
Nul d'iceux tant soyent-ils huppez ,
Soit Philosophe ou Medecin ,
Rien n'y entend en tel brassin.

Bien me souvient , sans contredict , 1470

Madame , que vous avez dict
Qu'à Dieu seulement appartient,
Qui est le createur , & tient
Toutes choses dessoubs sa main ,
De créer , comme souverain , 1475

Des elemens toute facture :
Car c'est luy qui produict nature.
Il sçait mesler par quantité
Des elemens , la qualité
Justement proportionner , 1480

Bien conjoindre & mixtionner
Elemens & unir ensemble
Deuëment comme bon luy semble.
Et n'est homme qui se peut faire ,
Ne qui sçeust dire le contraire. 1485

Car il est luy seul createur ,
Et de tout bien le conducteur ,
Du monde n'est chose pourtraicte ,
Que sans luy peut onc estre faicte.

Et se taisent tous les vanteurs 1490
Sophistes investigateurs
De l'Alchymie , qui se vantent

Qu'ils cueilliront & rien ne plantent :
 Qui font par calcinations
 Et par leurs sublimations 1495
 Des distillations estranges ,
 Voler en fumée les Anges ,
 Coagulations iniques ,
 Congelations Sophistiques ,
 Croire au peuple & à eux aussi , 1500
 Qu'ils l'ont fait , & qu'il est ainsi ,
 Que separation est faite
 Des quatre elemens , & parfaite
 Du vif argent , & de l'or fin :
 Et tout n'est rien à la parfin. 1505

Car il est vray , que toutes choses
 Qui sont dessous le ciel encloses ,
 Des quatre elemens faites sont ,
 Et juste quantité ils ont
 En proportion , par nature , 1510
 Rien mixtes , selon leur facture :
 Non pas tous unis proprement ,
 Mais en vertu distinctement :
 Principalement la matiere
 De la pierre vraye & entiere. 1515

J'entens , au vif argent vermeil ;
 Et parfait corps , qu'on dict soleil ,
 Sont quatre & chacun Element
 Unis inseparablement ,
 Et meslez par moyens notables , 1520
 Non par art humain separables.

Car tous les bons Physiciens
 Et Philosophes anciens

Ont escript , & il est tout cler ,
 Que l'element de feu & d'air 1525
 Sont enclos & tenus en ferre.

L'un en l'eau , & l'autre en la terre
 Le feu est enclos bien & beau :

En la terre , & l'air dedans l'eau
 Et ne peut chacun element 1530

Monstrer sa vertu nullement ,
 Sinon en l'eauë , ou en la terre :

Là sont forts & font forte guerre
 Ensemble inseparablement :
 Nul ne les peut realement 1535

Separer de cette closture ,
 Fors Dieu & vous Dame Nature.

Hardiment le puis affermer ,
 Et physiquement confirmer :
 Car le feu nous est invisible , 1540
 Aussi l'air est imperceptible.

Celuy qui dict qu'on les peut veoir
 A part , tend à nous decevoir :
 Car par arguments bien notables ,
 Elements sont inseparables : 1545

Posé que les sophistes dient
 Et afferment & certifient
 Qu'ils separent du vif argent ,
 Et de l'or , qui est bel & gent ,
 Les elemens , ils sont menteurs. 1550

Veu les raisons des bons auteurs ,
 Car l'element de feu & d'air ,
 Si ainsi est , doit exalter.
 Mais ils dient qu'ils les retiennent ,

Et si ne sçavent qu'ils deviennent; 1555
 Puisque l'air ne peut estre veu ,
 Ne le feu de nul apperceu.

Et s'ils l'ont tiré , comme ils dient ,
 Ce qu'ils touchent ils humifient ,
 Qui est chose contre nature , 1560
 De l'air & du feu par droicteure.

Puis , Madame , ainsi qu'avez dict ;
 Et que je cognois par escript ,
 Il n'est nul tant soit grand docteur ,
 Qui peut , fors Dieu le Createur , 1565
 Sçavoir combien & justement
 Il faut de chacun element
 En un chascun suppost physique ;
 A vous Dieu donne la pratique.

Ne Philosophe n'est tant sage 1570
 Qui sçeut par pratique & usage
 Composer & mixtionner
 Les elements , ne ordonner
 Combien il y faut de chacun
 Element , pour bien faire aucun 1575
 Suppost , ou chose naturelle ,
 Spirituelle ou corporelle.

Or donc s'il les veut separer ,
 Comment pourra-il reparer
 Et reunir celui compost , 1580
 Pour en refaire un vrai suppost.
 Puisque il ne sçait la quantité
 Des elements & qualité ,
 De la mode de l'union ,
 Et parfaicte conjunction ? 1585

Il ne faut donc rien separer,
Puisqu'on ne le sçait reparer.

Laisser vous faut faire Nature,
Qui entendez l'art & facture
Et qui sçavez bien disposer, 1590
Et celle pierre composer,
Et bien faire les meslemens
Sans separer les elemens.

Assez l'avez-vous dict, Madame:
Par vos dicts, j'entens bien la game. 1595
De separer il n'est besoing
Les elements, ne prendre soing
De les reünir & conjoindre,
Puisqu'on ne peut tel art atteindre,
Et que c'est un secret donné 1600
A vous, & de Dieu ordonné.

La pierre ou l'elixir, sans doute,
Se fait de vous & parfaict toute,
Sans separer les elemens;
Mais non pas sans vos instrumens, 1605
Ne sans l'aide de l'homme sage,
Et qui bien entend vostre ouvrage.
Mais pour bien denoter la note,
Voyons ce que dict Aristote,
Où le Physicien fait fin, 1610
Eà commence le Medecin,
Supposant pour Physicien
Le très-sçavant naturien.
Dont l'art d'Alchymie commence,
Suivant nature & la science. 1615
Et tout secy est supposé

K 5

Et par Aristote posé
 En ses dictz & vrayes escriptures,
 Monstrans les secrets de nature;
 Qu'un Philosophe doit comprendre, 1620
 Et le Medecin bien entendre.

Et autre chose icy n'entens
 Pour parvenir là où pretends.
 Car l'art d'Alchymie bien duiçte
 Sera de nature produicte. 1625

Et afin qu'on ne s'y abuse,
 Tout cela dequoy nature use,
 Procrée, produit & engendre,
 Est la matiere & propre gendre
 Qui appartient à l'Alchymie. 1630

Mieux le sçavez que moy, ma mie,
 Mon honorée & chere Dame,
 Que veux servir de corps & d'ame.

Or sçavez que trois choses faiçt
 L'art d'Alchymie: c'est qu'il parfaict 1635
 Le metal, & le vivifie
 Comme experiment verifie, (1)

Et digere son esperit:
 En ce faisant, rien ne perit.
 Secondement cuit la matiere, 1640

Digerant en telle maniere,
 Dedans quelque vaisseau petit,
 Que le corps elle convertist
 Avec l'esperit tout en un,
 Sans y adjouster corps aucun. 1645

(1) Alias. Le metal & le verifie.
 Le soulfhre impur & crassier,
 Tollit & digere l'esprit.

Par quoy en cest art tant notable,
 Rien de nouveau n'y est capable.
 Aussi ne s'y faiët mixtion,
 Sinon administration
 Des beaux principes de nature, 1650
 Que pour tel besoin les procure:
 Car ce qu'elle engendre & nous laisse,
 C'est ce que l'art doit prendre en laisse.

Tiercement & dernièrement
 Se preuve, que realement 1655
 Separation ne se faiët
 Des quatre elemens en effect
 De l'argent vif & du Soleil,
 Ou or qu'on appelle vermeil,
 Pour faire la pierre parfaite. 1660
 Le penser est erreur infecte
 Contre le noble art d'Alchymie
 Et profonde Philosophie.

Il est tout vray & sans mentir,
 Et sans verité divertir, 1665
 Que toute chose alimentée
 Est d'elemens alimentée.
 Or donc s'ils sont bien disposez
 Et pour tel suppost composez,
 Comme Nature l'a produit, 1670
 S'on les départ, lors est destruiët
 Celuy suppost & corrompu,
 Qui lia tous les elemens
 Et n'y a plus de meslemens.
 Mais pour separer chose faite, 1675
 Des quatre elemens est deffaite,

Certes il n'est pas necessaire,
 Ne aussi ne se doit-il faire,
 Que le pere qui fils engendre
 Soit deffaict : pas ne veux entendre 1680
 Qu'en ce faisant il soit destruiet :
 Mais suffise qu'isse l'esprit
 Genitif avecques le sperme ,
 Que la matrice de la femme
 Reçoit & garde chaudement : 1685
 Et tel esprit , vrayement
 Est de l'enfant generatif,
 Et de ses membres formatif. .
 Avicenne en faict mencion,
 Parlant de generation. 1690

Ainsi est-il semblablement
 De l'or fin , qui est seurement
 De la pierre la plus estoffe ,
 Comme dit le vray Philosophe.
 C'est le pere qui tout instruit : 1695
 Donc ne faut pas qu'il soit destruit :
 Ne corrompu ne separé
 De ses elemens bien paré :
 Mais suffit que le Soleil pere ,
 Inspirant son esprit prospere , 1700
 Et que force & vertu influë
 Par l'esprit dont le fils affluë
 En vertu , qui est vraye pierre
 De tous Philosophes en terre ,
 Et par l'esprit seul genitif 1705
 Est formé ce fils substantif :
 Madame , par vous j'ay tant sçeu

Et de vos secrets apperceu ,
Que l'art d'Alchymie est notable ,
Et science très-veritable : 1710

Et si dis que c'est or vermeil
Est le vray pere du Soleil ,
De la pierre & de l'elixir ,
Dont tant de thresor peut issir :

Car il eschauffe , incere & fixe. 1715
Digere & teint par artifice ,
Sans nulle diminution ,

Ne quelconque corruption
De celuy or , qui est le pere ,
Dont le fils grandement prospere. 1720

Or doncques ne nous est possible ,
Ne necessaire , ne loisible ,
De deffaire , les meslemens ,
Ne separer les elements ,
Que nature ha portionnez , 1725
Et si bien joincts & ordonnez

En juste & deuë quantité ,
Complexion & qualité ,
Au vif argent , dans & dehors ,
Semblablement au parfaict corps 1730
Du Soleil , comme ha esté dict ,

Qui est sentence & vray edict ,
Si nous ignorons la science
De Nature & la cognoissance
Des mixtions & meslemens , 1735
De ces quatre beaux elemens ,

Semblablement nous ignorons
D'iceux les separations.

Par quoy il est très-necessaire
 D'ensuivre Nature , & de faire 1740
 Et user de ses instrumens
 Comme elle faict ès elemens :
 Autrement nous ne serions pas ,
 Vrais imitateurs de ses pas
 Sans celle administration , 1745
 En ceste mesme education
 De la forme d'icelle pierre ,
 Et des moyens qu'il y faut querre :
 Par lesquels moyens on recouvre
 L'instrument dequoy Nature ouvre , 1750
 En la maniere par art gent ,
 Qui donne forme au vif argent.
 Faire au contraire des auteurs ,
 Plustost nous serions destructeurs
 De ce que Nature compose , 1755
 Et qu'elle engendre & bien dispose :
 En separant les meslemens ,
 C'est contre vos commandemens ,
 Et chose par trop detestable
 Envers vous ; tant bonne & notable. 1760
 Mais bien doit-on , sans nulle doute ,
 Faire ainsi que dict Aristote ,
 Les elemens convertiras ,
 Et ce que tu quiers trouveras.
 Ainsi , Nature ma Maistresse , 1765
 Vous m'avez bien donné l'adresse
 Pour me conduire sagement :
 Si vous remercie humblement.
 J'ay tant appris de vous de bien ,

DE L'ALCHYMISTE, &c. 235

Que tout ce qu'ay fait ne vaut rien. 1770

Je cognois que c'est grand' folie:

Enfin perte & melancholie

De s'amuser à ces fourneaux ,

En vif argent , en fortes eaux ,

En dissolutions vulgales , 1775

En toutes choses minerales ,

En feu de fumier & charbon :

Car jamais n'y a rien de bon.

Pource , Madame , je concluds ,

Que je seray de plus en plus 1780

Ententif , selon vostre livre ,

De tout mon pouvoir vous ensuivre ;

Car c'est le chemin & la voye

La plus seure que l'homme voye ,

Et est tout certain que cest art 1785

Nous vient par vous ; mais, c'est à tard ;

Non sans cause , veu la noblesse ,

Et le thresor , & la hauteſſe

De ce grand bien & haut oracle ,

Qui est en vous quasi miracle. 1790

Or , Madame , comme j'entends ,

Afin que je ne perde temps ,

Sans vostre baniere & enseigne ,

Ainsi que vostre dict m'enseigne ,

Avant plustost huy que demain , 1795

Vais à l'œuvre mettre la main ,

Suivant vostre commandement :

Et prendray tout premierement

La matiere , avec son agent ,

Qui fera ce beau vif argent , 1800

232 LA RESPONSE , &c.

Et la mettray dans le vaisseau
 Bien clos , nette sus un fourneau
 Environné d'une closture :
 Et puis vous , Madame Nature ,
 Ferez ce que sçavez bien faire , 1805
 Afin de vostre œuvre parfaire ,
 Qui tant est occulte & profonde
 Que de plus riche n'est au monde.
 Si vous remercie , Madame ,
 Du corps , & du cœur & de l'ame , 1810
 Quand vous ha pleu me visiter ,
 Et d'un si grand bien m'heriter :
 A laquelle route ma vie
 Sois tenu , & malgré envie
 Je suyvray vos enseignemens , 1815
 Et feray que des élemens
 J'auray celle noble teincture ,
 Moyennant Dieu & vous Nature.

*Cy finist la Responce toute ,
 Que l'Artiste fist en grand' doute.
 Devant Nature sa Maistresse , 1820
 Dont en a ben très-grand' richesse.*



A V I S.

L*A conformité des Traités suivans avec celui qui précède, & leur rareté, m'a engagé à les joindre à la fin de cette Edition de Jean de Meung. Je les ai déjà trouvé unis en plusieurs Editions, & j'ai cru qu'on ne seroit pas fâché de les revoir ici une dernière fois.*



TESTAMENT

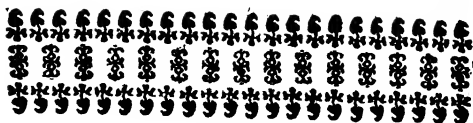
ATTRIBUÉ A ARNAULD
DE VILLENEUFVE.

L*A Pierre des Philosophes fourdant de terre est eslevée ou parfaicte au feu. Saoulée du breuvage d'eau très-claire, au moins en douze heures, de toutes parts s'enfle visiblement.*

234 T E S T A M E N T.

Après mise en estuve d'air moyennement chaud & sec , & purifiée d'estrangue vapeur , acquiert solidité en ses parties : & extenuée d'humeur superfluë , devient idoine à se briser. Cela faict , de ses plus pures parties est esprint le laiët virginal : lequel incontinent mis en l'œuf des Philosophes , est si longuement eschauffé , par continuelle & propre chaleur , comme pour faire couvrir & esclorre pouffins , que estant desnüée de la variété de ses couleurs , s'esjouist avec son pareil en blancheur de neige : & dès-lors sans danger resiste aux forces du feu croissant , jusques à ce qu'estant reincte en couleur de pourpre , elle sort du monument avec royale puissance.

Fin du Testament.



PETIT TRAICTÉ
D'ALCHYMIE,
INTITULÉ
LE SOMMAIRE
Philosophique

De NICOLAS FLAMEL,

Qui veut avoir la cognoissance
 Des metaux & vraye science,
 Comment il les faut transmuer,
 Et de l'un à l'autre muer;
 Premier il convient qu'il cognoisse
 Le chemin & entiere adresse
 Dequoy se doivent en miniere
 Terrestre former, & maniere.
 Ainsi ne faut-il point qu'on erre,
 Regarder ès veines de terre
 Toutes les transmurations,
 Dont sont formez en nations;
 Par quoy transmuer ils se peuvent
 Dehors la miniere où se treuvent

5

10

Estant premiers en leurs esprits : 15
 Assavoir pour n'estre repris ,
 En leur soulfhre & leur vif argent ,
 Que nature a faict par art gent.
 Car tous metaux de soulfhre sont
 Formez & vif argent qu'ils ont. 20
 Ce sont deux spermes des metaux ,
 Quels qu'ils soyent , tant froids que chauds ;
 L'un est masse , l'autre femelle ,
 Et leur complexion est telle.
 Mais les deux spermes dessusdicts 25
 Sont composez , c'est sans dedicts ,
 Des quatre elemens , seurement
 Cela j'affirme vraiment.
 C'est à sçavoir le premier sperme
 Masculin , pour sçavoir le terme , 30
 Qu'en Philosophie on appelle
 Soulfhre , par une façon telle ,
 N'est autre chose qu'element
 De l'air & du feu seulement.
 Et est le soulfhre fix semblable 35
 Au feu , sans estre variable ,
 Et de nature metallique :
 Non pas soulfhre vulgal inique ;
 Car le soulfhre vulgal n'a nulle
 Substance (qui bien le calcule) 40
 Metallique , à dire le vray ,
 Et ainsi je le prouveray.
 L'autre sperme qu'est feminin ,
 C'est celui , pour sçavoir la fin ;
 Qu'on a coustume de nommer 45

Argent vif , & pour vous fommer ,
Ce n'est feulemment qu'eau & terre ,
Qui s'en veut plus à plain enquerre.
Dont plufieurs hommes de fcience
Ces deux fpermes-là fans doutance , 50
Ont figurez par deux dragons ,
Ou ferpens pires , fe dict-on :
L'un ayant des aifles terribles ,
L'autre fans aifle , fort horrible.
Le dragon figuré fans aifle , 55
Eft le fouphtre , la chofe eft telle ;
Lequel ne s'envolle jamais
Du feu , voila le premier mets.
L'autre ferpent qui aifles porte ,
C'eft argent vif , qui vous importe , 60
Qui eft femence feminine ,
Faiète d'eau & terre pour mine.
Pourtant au feu point ne demeure ,
Ains s'envole quand void fon heure.
Mais quand ces deux fpermes disjointés , 65
Sont afsemblez & bien conjointés ,
Par une triomphant nature ,
Dedans le ventre du mercure ,
Qu'eft le premier metal formé ,
Et eft celui qui eft nommé 70
Mere de tous autres metaux.
Philofophes de monts & vaux
L'ont appellé dragon volant :
Pour ce qu'un dragon en allant ,
Qu'eft enflambé avec fon feu , 75
Va par l'air jectant peu à peu

238 PETIT TRAITE'

Feu & fumée venimeuse ,
 Qu'est une chose fort hideuse ,
 A regarder telle laideure.
 Ainsi pour vray faict le Mercure , 80
 Quand il est sur le feu commun ,
 C'est-à-dire , en des lieux aucun ,
 En un vaisseau mis & posé ,
 Et le feu commun disposé ,
 Pour luy allumer promptement 85
 Son feu de nature asprement ,
 Qu'au profond de luy est caché.
 Alors si vous voulez tacher ,
 Voir quelque chose veritable
 Par feu commun dict vegetable ; 90
 L'un enflambra par ardeur
 Du Mercure feu de nature.
 Alors , si estes vigilant ,
 Verrez par l'air jectant , courant
 Une fumée venimeuse , 95
 Mal odorante & malignieuse ,
 Trop pire , enflambée en poyson ,
 Que n'est la teste d'un dragon ,
 Sortant à coup de Babylone ,
 Qui deux ou trois lieues environne. 100
 Autres Philosophes sçavans ,
 Ont voulu chercher tant avant ,
 Qu'ils sont figurés en la forme
 D'un Lyon volant sans difforme ;
 Et l'ont aussi nommé Lyon : 105
 Pource qu'en toute region
 Le Lyon devore les bestes ,

D' A L C H Y M I E.

239

Tant soient jeunes & propretes ,

En les mangeant à son plaisir ,

Quand d'elles il se peut saisir ,

110

Sinon celles qui ont puissance

Contre luy se mettre en deffense ,

Et resister par grande force

A sa fureur , quand il les force ;

Ainsi que le Mercure faict.

115

Et pour mieux entendre l'effect ,

Quelque metal que vous mettez ,

Avecques luy , ces mots notez ,

Soudain il le difformera ,

Devorera & mangera.

120

Le Lyon faict en telle sorte ;

Mais sur ce point , je vous enhorte

Qu'il y a deux metaux de priz ,

Qui sur luy emportent le priz

En totale perfection ;

125

L'un qu'on nomme or sans fiction :

L'autre argent , ce ne nie aucun ;

Tant est-il notoire à chascun ,

Que si Mercure est en fureur ,

Et son feu allumé d'ardeur ,

130

Il devorera par ses faitz

Ces deux nobles metaux parfaictz ,

Et les mettra dedans son ventre :

Ce nonobstant , lequel qu'y entre ,

Il ne le consumera point ;

135

Car pour bien entendre ce poinct ,

Ils sont plus que luy endurciz

Et parfaicts en nature aussi.

Mercurc est metal imparfaict :

Non pourtant qu'en luy ayt de faict 140
Substance de perfection.

Pour vraye declaration

L'or commun si vient du mercure ,

Qu'est metal parfaict , je l'asseure.

De l'argent je dy tout ainsi 145

Sans alleguer ne cas ne si.

Et aussi les autres metaux ,

Imparfaicts , croissans bas & hauts ;

Sont trestous engendrez de luy.

Et pource il n'y a celuy 150

Des Philosophes , qui ne dise

Que c'est la mere sans faintise

De tous metaux certainement.

Parquoy convient asseurement

Que dès que mercure est formé , 155

Qu'en luy soit sans plus informé

Double substance metallique ;

Cela clairement je replique.

C'est tout premierement pour l'une ;

La substance de basse Lune , 160

Et après celle du Soleil ,

Qui est un metal nompareil.

Car le mercure sans dourances

Si est formé de deux substances ,

Estant au ventre en esperit 165

Du Mercure que j'ay descript.

Mais tantost après que nature

Ha formé icelui mercure ,

De ses deux esprits dessusdictz

Mer-

D'ALCHYMIE.

Mercure sans nul contreditz, 141
 Ne demande qu'à les former 170
 Tous parfaicts, sans rien difformer,
 Et corporellement les faire,
 Sans soy d'iceux vouloir deffaire.
 Puis quand tes deux espritz s'eveillent; 175
 Et les deux spermes se resveillent,
 Qui veulent prendre propre corps:
 Alors il faut estre records,
 Qu'il convient que leur mere meure,
 Nommé Mercure, sans demeure: 180
 Puis le tout bien verifié,
 Quand Mercure est mortifié
 Par Nature, ne peut jamais
 Se vivifier: je promets,
 Comme il estoit premierement, 185
 Ainsi que dient certainement
 Aucuns triomphans Alchymistes,
 Affermans en paroles mistes
 De mettre les corps imparfaicts,
 Et aussi ceux qui sont parfaicts, 190
 Soudain en Mercure courant.
 Je ne dy pas qu'aucun d'eux ment;
 Mais seulement, sauf leurs honneurs,
 Pour certain ce sont vrayz jengleurs.
 Il est bien vray que le Mercure 195
 Mangera par sa grande cure
 L'imparfaict metal, comme plomb,
 Ou estaing, cela bien sçait-on:
 Et pourra sans difficulté
 Multiplier en quantité; 200

Tome III.

Mais pourtant sa perfection
 Amoindrira sans fiction ,
 Et Mercure ne sera plus
 Parfaict , notez bien le surplus ;
 Mais si mortifié estoit 205
 Par art , autre chose seroit ,
 Comme au cynabre , ou sublimé ,
 Je ne le veux pas animé ,
 Que revifier ne se puisse.
 Telle verité ne se mussé ; 210
 Car en le congelant par art ,
 Les deux spermes , soit tost ou tard ,
 Du Mercure point ne prendront
 Corps fix , ny aussi retiendront
 Comme ès veines ils font de la terre ; 215
 Ains pour garder que nully n'erre ,
 Si peu congelé ne peut estre ,
 Par Nature à dextre ou fenestre ,
 Dedans quelque terrestre veine ,
 Que le grain fix soudain n'y vienne , 220
 Qui produira des deux espermes
 Du Mercure , & puis du vray germes ,
 Comme ès mines de plomb voyez ,
 Si vous y estes envoyez.
 Car de plomb il n'est nulle mine 225
 En lieu où elle se confîne ,
 Que le vrai grain du fix n'y soit ,
 Ainsi que chacun l'apperçoit ,
 C'est à sçavoir le grain de l'or
 Et de l'argent , qu'est un thresor 230
 En substance & en nourriture :

D' A L C H Y M I E.

243

A chacun telle chose est feure.

La prime congelation

Du Mercure , est mine de plomb ,

Et aussi la plus convenable

235

A luy , la chose est véritable ,

Pour en perfection le mettre ,

Cela ne se doit point obmettre ,

Et pour tost le faire venir

Au grain fix , & tousjours tenir.

240

Car comme paravant est dict ,

Mine de plomb sans contredict

N'est point sans grain fix pour tout vray

D'or & d'argent , cela je sçay ;

Lesquels grains Nature y a mis ,

245

Ainsi comme Dieu l'a permis ;

Et est celui-là seurement ,

Qui multiplier vrayement

Se peut , sans contradiction ,

Pour venir en perfection ,

250

Et en toute entiere puissance ,

Comme sçay par l'experience.

Et cela pour tout vray j'asseure ,

Luy estant dedans son Mercure ,

C'est-à-dire , non séparé

255

De la mine , mais bien puré ;

Car tout metal en mine estant

Est Mercure , j'en dis autant ,

Et multiplier se pourra ,

Tant que la substance il aura ,

260

De son Mercure en verité.

Mais si le grain en est osté

L 2

244 PETIT TRAITE

Et séparé de son Mercure ,
 Qui est sa mine bien l'assure ,
 Il sera ainsi que la pomme. 265
 Cueillië verde , & voilà comme
 Dessus l'arbre , c'est verité ,
 Avant qu'elle ait maturité ,
 Quand vous voyez passer la fleur ,
 Le fruiët se forme , soyez seur , 270
 Lequel après pomme est nommée
 De toutes gens , & renommée.
 Mais qui la pomme arracheroit
 Dessus l'arbre , tout gasteroit
 A sa prime formation : 275
 Car homme n'a eü notion
 Par art , ny aussi par science ,
 Qu'il sçeusse donner la substance ,
 Ne tandis la peusse parfaire
 De meurir , comme pouvoit faire 280
 Basse-Nature bonnement ,
 Quand elle estoit premierement
 Dessus l'arbre , où sa nourriture
 Et substance avoit par Nature.
 Pendant doncques que l'on attend 285
 La saison de la pomme , estant
 Sur son arbre , où elle s'augmente
 Et nourrist venant grosse & gente ,
 El' prend agréable saveur ,
 Tirant tousjours à soy liqueur , 290
 Jusques à ce qu'elle soit faicte
 De verde bien meure & parfaicte,
 Semblablement metal parfaict ,

D'ALCHYMIE.

245

Qu'est or , vient à un meſme effect ;

Car quand Nature a procréé

295

Ce beau grain parfaict & créé

Au Mercure , ſoyez certain

Que tousjouts tant ſoir que matin ,

Sans faillir il ſe nourrira ,

Augmentera & parſera

300

En ſon Mereure luy eſtant ;

Et faut attendre juſqu'à tant

Qu'il y aura quelque ſubſtance

De ſon Mercure ſans doutance ,

Comme faiet ſur l'arbre la pomme ;

305

Car je fais ſçavoir à tout homme ,

Que le Mercure en verité

Eſt l'arbre , notez ce dicté ,

De tous metaux , ſoyent parfaicts ,

Ou autres qu'on dict imparfaicts :

310

Pourtant ne peuvent nourriture

Avoir , que de leur ſeul mercure.

Par quoy je dy , pour devifer

Sur ce pas , & vous adviſer ,

Que ſi voulez cueillir le fruit

315

Du Mercure , qu'eſt ſol qui luiſt ,

Et lune auſſi pareillement ,

Si qu'ils ſoyent ſeparément

Loingtains en aucune maniere ,

L'un de l'autre ſans tarder guiere ,

320

Ne penſez pas les reconjoindre

Enſemble , n'auſſi les rejoindre

Ainſi comme avoit faiet Nature

Au premier , de ce vous aſſeure ,

L 3

Pour iceux bien multiplier , 325
 Augmenter sans point varier ;
 Car quand métaux sont séparés
 De la mine , à part trouverez
 Chacun comme pommes petites ,
 Cueiller trop verdes & subites 330
 De l'arbre , lesquelles jamais
 N'auront grosseur , je vous promets.
 Le monde ha assez cognoissance ,
 Par nature & experience ,
 Du fruit des arbres vegetaux , 335
 Et ne sont point ces mots nouveaux ,
 Qui dès la pomme , ou bien la poire
 Est arrachée , il est notoire ,
 De dessus l'arbre , ce seroit
 Folie qui la remettrait 340
 Sur la branche pour r'engrossir
 Et parfaire ; fols sont ainsi ,
 Et gens aveuglez sans raison ,
 Comme on voit en mainte maison ;
 Car l'on sçait bien certainement , 345
 Et à parler communement ,
 Que tant plus elle est maniée ,
 Tant plus tost elle est consommée.
 C'est ainsi des métaux vraiment ;
 Car qui voudroit prendre l'argent 350
 Commun & l'or , puis en Mercure
 Les remettre , seroit stulture ;
 Car quelque grand' subtilité
 Qu'on aye , aussi habileté ,
 Ou regime qu'on penseroit , 355

Abusé on s'y trouveroit :

Tant soit par eau , ou par ciment ,

Ou autre sorte infiniment ,

Que l'on ne sçautoit racompter ,

Tousjours ce seroit mescompter , 360

Et de jour en jour à refaire ,

Comme aucuns fols sur cest affaire ,

Qui veulent la pomme cueilliée

Sur la branche estre rebailée ,

Et retourner pour la parfaire , 365

Dont s'abusent à cela faire.

Nonobstant qu'aucuns gens sçavans ;

Philosophes & bien parlans ,

Ont très-bien parlé par leurs dicts ,

Difans sans aucuns contredits , 370

Que le Soleil avec la Lune ,

Et Mercure , qu'est opportune ,

Conjoints , tous metaux imparfaits

Rendront en œuvre bien parfaits :

Où la plus grand part des gens erre , 375

N'ayant autre chose sur terre ,

Soient vegetaux , ou animaux ,

Ou pareillement minéraux ,

Que ces trois estans en un corps ;

Mais les lisans ne sont records , 380

Qu'iceux Philosophes entendus ,

N'ont pas tels mots dicts , ni rendus ;

Pour donner entendre à chacun

Que ce soit or , n'argent commun ,

Ny le vulgal Mercure aussi : 385

Ils ne l'entendent pas ainsi ;

Car ils sçavent que tels metaux
Sont tous morts , pour vray , sans defaut.
Et que jamais plus ne prendront
Substance ; ainsi demeureront ,

390

Et l'un & l'autre n'aydera
Pour parfaire , ains demeurera ;
Car il est vray certainement ,
Que ce sont les fruits vraiment
Cueillis des arbres avant saison :

395

Les laissant-là pour tel' raison :
Car dessus iceux en cherchant ,
Ne trouvent ce qu'ils vont querant.
Ils sçavent assez bien qu'iceux
N'ont autre chose que pour eux :

400

Par quoy s'en vont chercher le fruit
Sur l'arbre qui à eux bien duiet ,
Lequel s'engrosse & multiplie
De jour en jour , tant qu'arbre en plie

Joye ont de veoir telle besongne ,

405

Par ce moyen l'arbre on empoigne ,
Sans cueillir le fruit nullement ,
Pour le replanter noblement

En autre terre plus fertile ,

Plus triumpante & plus gentille ,

410

Et qui donnera nourriture

En un seul jour par adventure

Au fruit , qu'en cent ans il n'auroit ,

Si au premier terroir estoit.

Par ce moyen donc faut entendre ,

415

Que le Mercure il convient prendre ,

Qui est l'arbre tant estimé ,

Veneré , clamé & aimé ,
 Ayant avec luy le Soleil
 Et la Lune d'un appareil , 420
 Lesquels separez point ne sont
 L'un de l'autre , mais ensemble ont
 La vraye association :
 Après sans prolongation
 Le replanter en autre terre 425
 Plus près du Soleil , pour acquerre
 D'iceluy merueilleux prouffit ,
 Où la rosée luy suffit ;
 Car là où planté il estoit ,
 Le vent incessamment battoit , 430
 Et la froidure , en telle sorte ,
 Que peu de fruct faut qu'il rapporte :
 Et là demeure longuement ,
 Portant petits fructs seulement.
 Philosophes ont un Jardin , 435
 Où le Soleil soir & matin ,
 Et jour & nuict est à toute heure ,
 Et incessamment y demeure
 Avec une douce rosée ,
 Par laquelle est bien arrosée , 440
 La terre ayant arbres & fructs ,
 Qui là sont plantez & conduicts ,
 Et prennent deuë nourriture ,
 Par une plaisante pasture ;
 Ainsi de jour en jour s'amendent , 445
 Recevans fort douce prebende ,
 Et là demeurent plus puissans
 Et forts , sans estre languissans ,

250 P E T I T T R A I T E

En moins d'un an , ou environ ,
 Qu'en dix mil , cela nous diron , 450
 N'eussent faict là où ils estoient
 Plantez , où les-vents les battoient ;
 Et pour mieux la matiere entendre ,
 C'est-à-dire , qu'il les faut prendre ,
 Et puis les mettre dans un four 455
 Sur le feu où soyent nuit & jour.
 Mais le feu de bois ne doit estre ,
 Ny de charbon ; mais pour cognoistre
 Quel feu te sera bien duisant ,
 Faut que soit feu clair & luisant , 460
 Ny plus ny moins que le Soleil.
 De tel feu feras appareil ,
 Lequel ne doit estre plus chaud ,
 Ny plus ardent , sans nul defect ;
 Mais tousjours une chaleur mesme 465
 Faut que soit , notez-bien ce thesme ;
 Car la vapeur est la rosée ,
 Qui gardera d'estre alterée
 La semence de tous metaux.
 Tu vois que les fruicts vegetaux , 470
 S'ils ont chaleur trop fort ardente ,
 Sans rosée en petite attente ,
 Sec & transy demeurera ,
 Le fruit sur la branche mourra ,
 Ou en nulle perfection 475
 Ne viendra , pour conclusion.
 Mais s'il est nourry en chaleur ,
 Avec une humide moisteur ,
 Il sera beau & triumpant

D'ALCHYMIE.

Sur l'arbre où prent nourrissement ; 481
 Car chaleur & humidité
 Est nourriture en verité
 De toutes choses de ce monde
 ayant vie , sur ce me fonde ,
 Comme animaux & vegetaux , 485
 Et pareillement minéraux.
 Chaleur de bois & de charbon ,
 Cela ne leur est pas trop bon :
 Ce sont chaleurs fort violentes ,
 Et ne sont pas si nourrissantes , 490
 Que celle qui du soleil vient ,
 Laquelle chaleur entretient
 Chacune chose corporelle ,
 Pour autant qu'elle est naturelle ;
 Parquoy Philosophes sçavans , 495
 Et la Nature cognoissans ,
 N'ont autre feu voulu eslire
 Pour eux , à la verité dire ,
 Que de Nature aucunement ,
 Laquelle il survient mesmement ; 500
 Non pas que Philosophe face
 Ce que Nature fait & trace ;
 Car Nature a tousjours la chose
 Créé , comme icy je l'expose ,
 Tant vegetaux que minéraux , 505
 Semblablement les animaux ,
 Chacun selon son vray degré ,
 Generante , où elle ha pris gré ,
 Comme s'estend la dominance ,
 Non pas que je donne Sentence , 510

Que les hommes par leurs arts font
 Chose naturelle & parfont ;
 Mais il est bien vray quand Nature
 A formé par sa grand' facture ,
 Les choses devant dictes , l'homme 515
 Luy peut ayder , & entent comme
 Après par art , à les parfaire.
 Plus que Nature ne peut faire.
 Par ce moyen les Philosophes
 Sçavans , & gens de grosse estoffe , 520
 Pour du vray tous vous informer ,
 Autrement n'ont voulu œuvrer ,
 Qu'en nature avecques la Lune ,
 Au Mercure mere oportune :
 Duquel après en general 525
 Font Mercure Philosophal ,
 Lequel est plus puissant & fort ,
 Quant vient à faire son effort ,
 Que n'est pas celui de Natures.
 Cela sçavent les creatures ; 530
 Car le Mercure devant dir ,
 De Nature sans nul desdir ,
 N'est bon que pour simples metaulx
 Parfaicts , imparfaicts , froids ou chauds
 Mais le Mercure du Sçavant 535
 Philosophe , est si triumpuant ,
 Que pour metaux plus que parfaicts
 Est bon , & pour les imparfaicts :
 A la fin pour tous les parfaire ,
 Et soudainement les refaire , 540
 Sans plus y rien diminuer ,

Adjouster , mettre , ny muer :
Comme Nature les a mis ,
Les laisse sans rien estre obmis ,
Non que je die toutesfois , 545
Que les Philosophes tous trois
Les joignent ensemble pour faire
Leur Mercure , & pour le parfaire ,
Comme font un tas d'Alchymistes ,
Qui en sçavoir ne font trop mistes ; 550
Ny aussi beaucoup sage gent
Qui prennent l'or commun , l'argent
Avec le Mercure vulgal :
Puis après leur font tant de mal ,
Les tourmentant de telle sorte , 555
Qu'il semble que foudre les porte ;
Et par leur folle fantaisie ,
Abusion & resverie ,
Le Mercure ils en cuident faire
Des Philosophes & parfaire ; 560
Mais jamais parvenir n'y peuvent ,
Ainsi abusez ils se trouvent ,
Qui est la premiere matiere
De la pierre , & vraye miniere :
Mais jamais ils n'y parviendront , 565
Ni aucun bien y trouveront ;
S'ils ne vont dessus la montaigne
Des sept , où n'y ha nulle plaine ,
Et par-dessus regarderont
Les six que de loing ils verront ; 570
Et au-dessus de là plus haute
Montaigne , cognoistront sans faute

Sous une poulle sans lavé ,
 Ce que jamais ne fut trouvé ;
 Car on ne lave point les œufs 605
 Pour mettre couver vieils , ou neufs ;
 Mais tout ainsi comme ils sont faict
 Sous la poulle on les met de faict ;
 Et ne faict-on que les tourner
 Tous les jours & les contourner 610
 Sous la mere , sans plus de plait ,
 Pour soudain avoir le poullet.
 Le tout je l'ay déclaré ample ,
 Puis après se met un exemple ;
 Premièrement , ne laveras 615
 Ton Mercure ; mais le prendras
 Et le mettras avec son pere ,
 Qui est le feu , ce mot t'appere ,
 Sus les cendres , qui est la paille ;
 C'est enseignement je te baille , 620
 En un verre seul qu'est le nid ,
 Sans confiture ny avis.
 En seul vaisseau , comme dit est ;
 De l'habitable entends que c'est ,
 En un fournel faict par raison , 625
 Lequel est nommé sa maison ,
 Et de luy poullet sortira ,
 Qui de son sang te guérira
 Premier de toute maladie ;
 Et de sa chair , quoy que l'on dit , 630
 Te repaistras , pour ta viande ;
 De ses plumes , afin qu'entende ,
 Il te vestira noblement ,

236 PETIT TRAITE, &c.

Te gardant de froid seurement :
 Dont prieray l'haut Createur , 635
 Qu'il doint la grace à tout bon cœur ,
 D'Alchymistes qui sont sur terre ,
 Briefvement le poulllet conquerre ,
 Pour puis en estre alimenté ;
 Nourry & très-bien substanté. 640
 Comme ce peu qu'icy déclare ,
 Me Vient du haut Dieu notre Pere ;
 Qui pour sa benigne bonté ,
 Le m'a donné en charité :
 Donc vous fais ce present petit , 645
 Afin que meilleur appetit ,
 Ayez cherchans & suyvens train ,
 Qu'il vous monstre soir & matin :
 Lequel j'ay mis sous un sommaire ,
 Afin qu'entendiez mieux l'affaire , 650
 Selon des Philosophes sages ,
 Les dits , qu'entendez d'avantage.
 Je parle un peu ruralement :
 Parquoy je vous prie humblement
 De m'excuser , & en gré prendre , 655
 Et à fort chercher tousjours tendre.

Fin du Sommaire.



AUTRES VERS

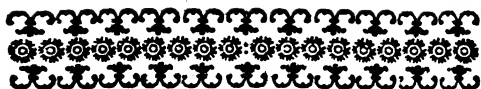
Touchant le mesme Art , l'Au-
theur desquels n'est pas nommé.

EN Mercure est ce que querons :
De luy esprit & corps tirons ;
Et aine aussi , d'où fort taincture
Sur toutes autres nette & pure.
C'est une humeur très-précieuse , 5
Rendant la personne joyeuse.
Faiçte est de terre , eau , air & feu :
Le corps purgé , l'esprit conceu ;
Après vient la fontaine claire ,
Qui ne tient en soy chose amere. 10
Au fond del' gist le verd serpent ,
Ou Lyon verd , qui là s'espand
Si on l'esveille , il monte en haut :
Après chet quand le cœur lui faut ;
Tant il se lave & tant s'y baigne , 15
Que comme rouge appert sa troigne ;
Tant est lavé de l'eau de-vie ,
Qu'après on ne le cognoist mie ,
Puis se tourne en pierre très-digne ,
Blanche premier , & puis citrine ; 20
Tant amoureuse est à la voir ,
Qu'on ne peut priser son avoir.

258 AUTRES VERS , &c.

Mets donc ta cure	En un fournel ,	40
Au vray Mercure ,	Qui se fait bel	
Qu'a faict Nature. 25	De jour en jour	
Avec son pere	Par vraye amour	
Fait son repaire	Sans nul secours ;	
Ou il prospere :	Et si se fixe	45
C'est pour parfaire	Tout est propice ,	
Les imparfaicts , 30	Sans nul espice ,	
Ords & infects.	Et pour guerir	
Mais faut que face	Tout les esprit	
Que le deface ,	Sans nul peril.	50
De prime face :	Sainfi le fais ,	
Pour le refaire , 35	Tous les infects	
Et satisfaire	Seront parfaicts.	
A ton affaire.	Dieu te doint grace ;	
C'est le subject	En peu d'espace , 55	
Mis au vaisel ,	Que le tout face.	





LA FONTAINE DES AMOUREUX

DE SCIENCE:

Composée par JEAN DE LA FONTAINE
de Valenciennes , en la Comté de
Henault.

CE fut au tems du mois de May ,
Qu'on doit fourr dueil & esmay ,
Que j'entray dedans un vergier
Dont Zephirus fut Jardinier ;
Quand devant le Jardin passoye , 5
Je n'estois pas vestu de soye :
Mais de pauvres draps maintenu ,
Pour n'apparoir en public nu :
Et m'esbattant avec desir
De chasser loing mon desplaisir ; 10
Ouy un chant harmonieux
De plusieurs oyseaux gracieux.
Adonc je regarday l'entrée
Du Jardin , qui estoit fermée ;
Mais comme ma veuë estima 15
Zephirus , tost la desferma :

Puis se retira , par effect
 Monstrant qu'il n'avoit cela fait ;
 Et quand je vis celle maniere ,
 Je me tiray un peu arriere , 20
 Et en après entray dedans ;
 Du jour n'avois mangé des dents ,
 J'avoys grand soif & grand faim ;
 Mais portois avec moy du pain ;
 Qu'avois gardé une sepmaine. 25

Lors apperceu une fontaine ,
 D'eauë très-clere , pure & fine ,
 Qui estoit sous une aubespine ,
 Joyeusement emprès m'assis ,
 Et de mon pain soupes y fis ; 30
 Puis m'endormis après manger
 Dedans ce gracieux verger :
 Et selon mon entendement ,
 Je dormis assez longuement ,
 Pour la plaissance que prenoye 35
 Estant au songe que songeoye.
 Or pourrez sçavoir de mon songe ,
 Et s'après le trouvay men songe.

Il est vray qu'il me fut advis ,
 Que deux belles Dames au cler vis , 40
 Semblables à filles de Roy ,
 Au regard de leur noble arroy ,
 Vers moy s'en vindrent doucement ,
 Et je les saluë humblement ,
 En leur disant , illustres Dames , 45
 Dieu vous sauf & de corps & d'ames ,
 Plaise-vous à moy vos noms dire ,

Ce ne me vueillez esconduire.

L'une respond par grand plaifance ,

Ami j'ay à nom Cognoiffance : 50

Voici Raifon que j'accompagne ,

Soit par monts , par vaux , par campagne ;

Elle te peut faire moult fage.

Alors entendant ce langage ,

Et cuidant estre relveillé , 55

D'un cas fus fort esmerveillé ;

Car iffir veis de la fontaine ,

Qui est tant agreable & faine ,

Sept ruisseaux que veu je n'avoie ,

M'estant couché en celle voye , 60

Lesquels m'avoient si fort mouillé ,

Que j'en-estoye tout fouillé.

Là s'espandit l'eauë à foison ;

Adonc priay Dame Raifon ,

Qui estoit avec Cognoiffance , 65

Me dire la signifiante ,

De la fontaine & des ruisseaux ,

Qui sont si plantureux & beaux ,

Et à qui estoit le pourpris ,

De tous costez bien entrepris 70

D'arbres & de fleurs odorantes ,

Arrousez des eauës courantes ,

En forte que pareils jamais

Ne me sembloit avoir veu. Mais

Elle me dict très-doucement , 75

Mon ami tu fçauras comment

Va de ce qu'as si grand defir ;

Escoute-moy tout à loisir.

En la Fontaine ha une chose ,
 Qui est moult noblement enclose ; 80
 Celuy qui bien la cognoïstroit ,
 Sur toutes autres autres l'aymeroit.
 Qui la voudroit chercher & querre ,
 Et puis trouvée mettre en terre ,
 Et secher en menuë poudre , 85
 Puis arriere en son eau refoudre ,
 Mais que fussent avant parties ,
 Puis assemblées les parties ;
 Qui la terre mettroit pourrir ,
 En l'eau que la doit nourrir : 90
 Il en naïstroit une pucelle
 Portant fruiçt à double mammelle ;
 Mais qu'en oïst la pourriture ,
 Dont elle ne son fruit n'ha cure.
 La pucelle dont je devise , 95
 Si poingt & art en meinte guise ;
 Car en l'air monte , en haut volant ,
 Puis descend bas , à val coulant ,
 Et puis en descendant Faonne
 Faon que Nature luy donne. 100
 C'est un Dragon qui a trois goules ,
 Femilleuses & jamais saoules ;
 Tout autour de luy chascun ruë ,
 L'environnant ainsi qu'en ruë ,
 Et poursuivant par forte chasse , (1) 105
 Tant que gresse couvre sa face ,

(1) *Alias.* Mais avant par chaleur on chasse
 Gresse qui luy couvre la face.

Ou Mais dessus luy faut que l'on chasse ,
 &c.

Qui le noircist & si l'engluë ,
 Puis le compresse & le mengue ,
 Elle r'enfante mesmement :
 Ce se fait amoureusement , 110
 Plus puissant que devant grand somme ;
 Puis le boit comme jus de pomme ;
 Ainsi l'enfant à sa manière ,
 Souvent boit & r'enfante arriere ,
 Tant que plus cler est que Christal , 115
 Pour vray le fait en est ytal ;
 Et quand il est ainsi luisant ,
 En eaue moult fort & puissant ,
 Il pense devorer sa mere ,
 Qui ha mangé son frere & pere. 120
 Ainsi comme l'alaitte & couve
 Le Dragon le fier de sa couve.
 Sa mere en deux parties part ,
 Qui luy aide après ce départ ,
 Et puis la délivre à trois goutes , 125
 Qui l'ont plus tost prins que gargoules ;
 Alors est le plus fort du monde ,
 Jamais n'est rien qui le confonde ;
 Merveilleux il est & puissant ,
 Une once en vaut cent d'or pesant. 130
 C'est un feu de telle nature ,
 Qu'il passa toute pourriture ,
 Et transmuë en autre substance ,
 Quant qu'il ataint à sa semblance ;
 Et guerist maladie toute , 135
 Apostume , aussi lepre & goutte ;
 Et es vieux corps donne jeunesse ,

Et ès jeunes , sens & lieffe.

C'est ainsi que de Dieu miracle ,

Ce ne peut faire le triacle ,

140

Ne rien qui soit sous Ciel trouvé ;

Fors ceci , qui est esprouvé

Par les Prophetes anciens ,

Et par docteurs Philiciens.

Mais on ne l'ose plus enquerre ,

145

Pour peur des Seigneurs de la terre :

Oncques mais n'advint tel meschié ;

Car ce faire on peut sans peché :

Moult de Sages si l'ont aymé ,

Maudit soit qui l'a diffamé ,

150

L'on ne le doit onc reveler ,

Qu'à ceux qui veulent Dieu aymer :

Et qui bien aiment , ont victoire

Pour servir Dieu , aymer , ou croire ;

Car cil à qui Dieu donne espace ,

155

De vivre tant que en quelque place

Il ait celle œuvre labourée ,

A de Dieu la grace impetrée

En soy ; saches certainement ,

Dont prier doit dévotement

160

Pour les saints hommes qui l'ont mise

En escrit selon leur devise ,

Philosophes & Saints prud'hommes ;

Dont je ne sçay dire les sommes ;

Mais Dieu leur face à tous merci ,

165

Qui ont ouvré jusques ici :

Et ceux qui ayment la science ,

Dieu leur doint bien & patience.

Sçavoir

DES AMOUREUX, &c. 165

Sçavoir dois que celuy Serpent,
 Que je t'ay dit premierement, 170
 Est gouverné des sept Ruisseaux,
 Qui tant sont amoureux & beaux;
 Ainsi l'ay voulu figurer,
 Mais autrement le vueil nommer :
 C'est une pierre noble & digne, 175
 Faicte par science divine,
 En laquelle vertu abonde
 Plus qu'en nulle qui soit au monde :
 Trouvée est par Astronomie
 Et par vraye Philosophie. 180
 Elle provient en la montaigne, (1)
 Où ne croist nulle chose estraigne.
 Sachez de verité prouvée,
 Plusieurs sages l'y ont trouvée,
 Encores la peut-on trouver 185
 Par peine de bien labourer,
 Des Philosophes est la pierriere,
 Que tant est amoureuse & chere.
 Aisément on la peut avoir;
 Et si vaut mieux que nul avoir; 190
 Mais peine auras moult endurée,
 Avant que tu l'ayes trouvée;
 L'ayant, n'auras faute de rien,
 Qu'on trouve en ce monde terrien.
 Or revenons à la fontaine 195
 Pour en sçavoir chose certaine.

Celle fontaine de valeur,

Tome III.

M

(1) *Alias*. On trouve qu'elle croist en haut
 avecques tout ce qu'il luy faut.

Est à une Dame d'honneur ,
 Laquelle est Nature appelée ,
 Qui doit estre moult honorée : 200
 Par elle toute chose est faicte ,
 Et s'elle y faut , tost est deffaicte.
 Long-temps ha que fust establie ,
 Celle Dame , je vous affie ;
 Car aussi-tost que Dieu eut faits 205
 Les Elemens qui sont parfaits ,
 L'Eau & l'Air , la Terre & le Feu ;
 Nature en tout parfaicte fu.
 Sans Nature ne peut plus croistre ,
 Dedans la mer la petite oistre. 210
 Nature est la mere à la ronde
 De toutes les choses du monde.
 Noble chose est que de Nature ,
 Moult bien y pert à la figure
 De l'homme , que Nature ha faicte ; 215
 En quoy de rien ne s'est meffaicte.
 Aussi fait-il en plusieurs choses ,
 Qui par Nature sont desclofes ;
 Oyleaux , arbres , bestes , fleurettes ;
 Du tout par Nature sont faictes : 220
 Et ainsi est-il des metaux ,
 Qui ne sont pareils , ny esgaux ;
 Car par elle-mesme se font ,
 Dedans la terre bien profond :
 Desquels plus à plein conteray 225
 Quand Nature te monstreray ,
 Laquelle je veux que tu voye ,
 Afin que mieux suyve sa voye ,

Et son sentier en la sienne œuvre :

Car il faut que la te descœuvre. 230

Ainsi que tels propos tenoit ,

Je veis Nature que venoit :

Et alors , sans faire delay ,

Droict'encontre elle m'en allay ,

Pour la saluer humblement ; 235

Mais certes tout premierement

Vers moy feist inclination ,

Me donnant salutation.

Lors Raison dict , voici Nature :

A l'aymer mets toute ta cure : 240

C'est elle que te fera estre

De son ouvrage prudent maistre.

Je l'escoutay diligemment :

Et elle se prit sagement

A me demander d'où j'estoyé , 245

Et qu'en ce lieu-là je queroye ;

Car il estoit beaucoup sauvage ,

Et pour les non clerks pleins d'ombrage :

Dame , di-je , par Dieu de cieux ,

Je suis venu ci , comme cieux , 250

Qui ne sçait en quelle part aller ,

Pour bonne adventure trouver ;

Mais je vous diray sans attente ,

Et en bref propos mon entente.

Un moult grand Prelat vey jadis , } 255

Sçavant , clerc prudent & subtils ,

Qui parloit en commun langage ,

Ainsi que faict maint homme sage ,

Du sçavoir de la medecine ,

M s

Qu'il faisoit très-haute & très-digne, 260
 En demonstant ses excellences
 Par moult grandes experiences.
 Des Philosophes & leur science
 Devisoit en grand' reverence :
 Bien avoit été à l'escolle ; 265
 Alors fus mis en une colle
 Ardente , d'apprendre & sçavoir
 Chose meilleure que tout avoir :
 Et de luy demander m'advint ,
 D'où premier la science vint : 270
 S'en escrit on la rencontra
 Et qui fut cil qui la monstra ;
 Il me respondit sans delay ,
 Par ces propos que vous diray.
 Science si est de Dieu don , 275
 Qui vient par inspiration ;
 Ainsi est science donnée
 De Dieu , & en l'homme inspirée ;
 Mais avec ce apprend-on bien
 A l'escolle par son engien ; 280
 Mais avant qu'onc lettre fust veüe ;
 Si estoit la science sçeuë ,
 Par gens non clercs , mais inspirez ;
 Qui doivent bien estre honorez ;
 Car plusieurs ont trouvé science , 285
 Par la divine sapience :
 Et encore est Dieu tout-puissant ,
 Pour donner à son vray servant
 Science telle qu'il luy plaist ;
 De quoy à plusieurs clercs desplaist 290

Disant qu'aucun n'est suffisant ,
 S'il n'a esté étudiant.
 Qui n'est maître ès ars , ou docteur ,
 Entre clerks reçoit peu d'honneur :
 Et de ce les doit-on blâmer , 295
 Quand autrui ne savent louer ?
 Mais qui bien punir les voudroit ,
 Les livres ôter leur faudroit ;
 Là seroit science faillie
 En plusieurs clerks , n'en doutez mie ; 300
 Et pas ne le seroit ès laiz ,
 Qui font rondeaux & virelaiz ,
 Et qui savent metriser ,
 Et plusieurs choses que mestier ,
 Font à maintes gens à delivre , 305
 Qu'ils ne trouvent pas en leur livre ,
 Le Charpentier & le Masson
 N'estudient que bien peu , non ;
 Et si font aussi belle usine ,
 Qu'estudians en Medecine , 310
 En loix & en Theologie ,
 Pour avoir pratiqué leur vie.
 Dès lors fus grandement épris ,
 D'employer du tout mes esprits ,
 Tant que par vraye experience , 315
 Avoir peusses la cognoissance ,
 De ce que maint homme desire ,
 Par grace du souverain Sire.
 Mon conte Raison & Nature ,
 Bien escoutoient , je vous assure ; 320
 Puis à Nature dis , Madame ,

270 LA FONTAINE

Hélas ! toujours de corps & d'ame ,
Suis en travail voulant apprendre
Science , où ne puisse m'esprendre ,
Pour avoir honneur en ma vie , 325

Sans ce que nul y ait envie ;
Car tout mon bien je vueil acquerre
Comme les Laboureurs de terre ;
La terre fouir & houër ,
Et puis sa semence semer , 330

Comme font les vrais Laboureurs ;
Qui font leurs biens & leurs honneurs
Et pour cela prier vous vueil ,
Que vous me dictes de voz vueil ,
Comme on nomme celle fontaine , 335
Qui tant est amoureuse & saine.

Elle respond , amy de voir ,
Puisque desirez le sçavoir ;
Elle s'appelle , pour le mieux ,
La fontaine des amoureux. 340

Or te doit-il estre notoire ,
Que depuis Eve nostre mere ,
J'ay gouverné trestout le monde ;
Si grand comme il est à la ronde :
Sans moy ne peut chose regner , 345
Si Dieu ne la veut inspirer.

Moy qui suis Nature appelée ,
J'ay donc là terre environnée
Dehors , dedans & au milieu :
En toute chose prins mon lieu , 350
Par mandement de Dieu le Pere ,
De toutes choses je suis merc ,

A toutes je donne vertu ,
 Sans moy n'est rien , ne oncques fu
 Chose qui soit sous le ciel trouvée , 355
 Qui par moy ne soit gouvernée ;
 Mais puisque tu entends Raison ,
 Je te vueil donner un bel don ,
 Par lequel , si tu veux bien faire ,
 Tu pourras Paradis acquerre , 360
 Et en ce monde grand' richesse ,
 D'on te pourra venir noblesse ,
 Honneur & grande Seigneurie ,
 Et toute puissance en ta vie ;
 Car en joye tu l'useras , 365
 Et moult de nobles faicts verras
 Par celle fontaine & caverne ,
 Qui tous les sept metaux gouverne.
 Ils en viennent , c'est chose claire ;
 Mais de la Fontaine suis mere , 370
 Laquelle est douce comme miel ,
 Et aux sept Planettes du Ciel ,
 Comparée est ; sçavoir , Saturne ,
 Jupiter , & Mars & la Lune ,
 Le Soleil , Mercure & Venus : 375
 Entends-bien , tu y es tenu.
 Les sept Planettes que j'ai dict ,
 Accomparons sans contredict ,
 Aux sept métaux venans de terre ,
 Qui tous sont faits d'une matiere. 380
 L'or entendons par le Soleil ,
 Qui est un metal sans pareil ,
 Et puis entendons par l'argent ,

Luna le metal noble & gent.
 Venus pour le cuivre entendon , 385
 Et aussi c'est moult bien son nom.
 Mars pour le fer ; & pour l'Etain
 Entendons Jupiter le sain ,
 Et le plomb pour Saturne en bel ,
 Que nous appellons or mesel ; 390
 Mercurius est vif argent ,
 Qui a tout le gouvernement ,
 Des sept metaux ; car c'est leur mere ;
 Tout ainsi que si les compere :
 Qui les imparfaits peut parfaire , 395
 Après le te voudray retraire.

Or entends bien que je diray ,
 Et comme je declareray
 La Fontaine à Dame Nature ,
 Que tu vois ci près en figure. 400
 Si tu sçais bien Mercure mettre
 En œuvre , comme dit la lettre ,
 Medecine tu en feras ,
 Dont Paradis puis acquerras ,
 Avecques l'honneur de ce Monde , 405
 Où grand' planté de bien abonde.

Sçavoir dois par Astronomie ,
 Et par vraye Philosophie ,
 Que Mercure est des sept metaux ,
 La matiere & le principaux ; 410
 Car par sa pesanteur plombasse ,
 Se tient sous terre en une masse ,
 Nonobstant qu'elle est volative ,
 Et ès autres moult conversive ,

DES AMOUREUX, &c. 273

Et est sous la terre trouvée , 415

Tout ainsi comme est la rousée ;

Et puis en l'air du Ciel s'en monte ,

Moy Nature le te raconte ;

Et si après peut concevoir ,

Qui en veut Medecine avoir 420

Mercuriale , en son vessel

Le mettra dedans le fournel ,

Pour faire sublimation ,

Qui est de Dieu un noble don ,

Laquelle je te veux montrer 425

A mon pouvoir & figurer ;

Car si ne fais purs corps & ame ,

Jà ne feras bonne almagame ,

N'aussi bon parachevement ,

Mets-y donc ton entendement. 430

Or entends si tu veux sçavoir ,

Mieux vaut bon sens que nul avoir ;

Prends ton corps & en fais essai ,

Comme autres ont fait , bien le sçai ;

Ton esprit te faut bien mander , 435

Ains que puisses incorporer ;

Si faire veux bonne bataille ,

Vingt contre sept convient sans faille ,

Et si ton corps ne peut destruire

Vingt , à ce pas il faut qu'il muire. (1) 440

Si est la bataille premiere ,

De Mercure très-forte & fiere ,

Après rendre lui convient faire ,

Ançois qu'on en puist rien attraire.

M. s.

(1) Alias. Vingt-encontre convient , &c.

Quand à ton vouloir entrepris 445
 Rendu sera , lors estant pris ,
 Si tu en veux avoir raison ,
 L'enfermeras dans la Prison ,
 D'où il ne se puisse bouger ;
 Mais d'un don le dois soulager : 450
 Ou pour toy rien ne voudra faire ;
 Tant que luy feras le contraire ;
 Et si faire lui veux plaisir ,
 Il le te convient eslargir ,
 Et remettre en son premier estre , 455
 Et pource feras-tu son maistre :
 Autrement, sçavoir bien ne peux.
 Ce que tu quiers , & que tu veux ;
 Mais par ce point tu le sçauras ,
 Et à tout ton plaisir viendras ; 460
 Mais que tu faces de ton corps
 Ce dont te fais ci le recours.

Faire dois donc , sans contredit ,
 Premier de ton corps un esprit ,
 Et l'esprit reïncorporer 465
 En son corps sans point separer ;
 Et si tout ce tu ne sçais faire ,
 Si ne commence point l'affaire.
 Après ceste conjuction ,
 Se commence operation , 470
 De laquelle , si tu poursieus ,
 Tu auras la gloire des cieus ;
 Mais tu dois sçavoir par ce livre ;
 Que moi Nature te délivre ,
 Que le Mercure du Soleil , 475

DES AMOUREUX, &c: 17;

N'est pas à la Lune pareil ;
Car tousjours doit demeurer blanche ,
Pour faire chose à sa semblance ,
Et celui qui au Soleil sert ,
Le doit ressembler en appert ; 480

Car on le doit rubifier :
Et c'est-là le labeur premier.
Et puis assembler les peut-on ,
Comme j'ay dit , en ma maison ,
Cy-devant que tu as ouye , 485
Qui se doit trouver en l'ouye.

Et si ce ne sçaurois entendre :
En ton labeur pourrois mesprendre :
Et à l'aventure perdrois
Long-temps , & en vain l'userois ; 490
Et s'a mon dit sçais labourer ,
Seurement y peux proceder.

Or as-tu un point de ceste œuvre ,
Que moi Nature te descœuvre.
Si te faut par bonne raison , 495
Faire après congelation ,
De cors & de l'esprit ensemble ,
Tant que l'un à l'autre ressemble ;
Et puis te convient par bon sens
Separer les quatre elemens , 500
Lesquels tous nouveaux tu feras ,
Et puis en œuvre les mettras.
Premier tu dois le feu extraire ,
Et l'air aussi pour c'est affaire ,
Et les composer en après. 505
Ce te dits cy par mots exprès ,

M 6

Que la terre & l'eau d'autre part ,
 Servent moult bien à celui art ,
 Et aussi fait la quinte essence ; (1)
 Car c'est de nostre fait la cence. (2) 510
 Quand tu as les quatre trouvez ,
 Et l'un de l'autre separez ,
 Ainsi que j'ai dit par dessus ,
 Ton faict sera demi conclus.

Or peux proceder moyennant , 515
 Que tu faces ce que devant
 Je t'ai en ce chapitre dit ,
 Tu le mettras au four petit :
 Cela s'appelle mariage ,
 Quand il est fait par homme sage ; 520
 Et aussi c'est moult bien son nom :
 Or entendez bien la raison ;
 Car masculin est fort liable .
 Avec feminin amiable ;
 Et quand purs & nets sont trouvez ; 525
 Et l'un avec l'autre assemblez
 Generation fort certaine ,
 Si que c'est un œuvre hautaine ,
 Et qui est de grande substance ,
 Ainsi est-il d'autre semblance , 530
 De maint homme & de mainte femme ,
 Qui ont bon loz & bonne fame ,
 Par leurs enfans qu'ils sçavent faire ,
 Dont chascun doit priser l'affaire :
 D'oiseaux , de bestes & de fruiets : 535
 Autrement prouver je le puis .

(1) *Alias.* Et en faisant.

(2) *Alias.* Science.

Mettez d'un arbre la semence
 En terre pour bonne science :
 Après la putrefaction ,
 En viendra generation. 540
 Par le froment le peux sçavoir ,
 Qui vaut mieux que nul autre avoir ;
 Semant un grain , en auras mille ;
 Là ne faut estre moult habile :
 Ne oncques ne fut creature ; 545
 Qui dire peut à moy Nature , (1)
 Naissance ay pris sans te chercher ,
 Tu ne peux rien me reprocher :
 Et ainsi des metaux est-il ,
 Dont Mercure est le plus subtil. 550
 Dans le Four est mis , ou son corps , (2)
 Que je t'ay dit en mes records ;
 Et de ce faire il est moult prest ,
 Ainsi que verras cy-après.
 Là luy convient enamourer 555
 Son pareil , & puis labourer ;
 Mais ains qu'à fin puisse venir ,
 D'ensemble les faut despartir ;
 Mais après celle départie ,
 Se r'assemblent , je vous affie : 560
 La fois premiere est fiançaille ,
 Et la seconde l'espousaille ,
 A la tierce fois par droicteure ,
 Assemblées en une nature ,

(1) *Alias.* Comme.

(2) *Alias.* Quand il est mis dedans son corps ;
 Il le convient enamourer
 De son pareil , puis labourer , &c.

C'est le mariage parfait , 565
 Auquel gist trestout nostre fait.
 Or entens bien comme j'ay dit ;
 Car pour vrai en rien n'ai mesdit ,
 Quand tu les auras séparés ,
 Et peu à peu bien réparés , 570
 En après les rassemblerés ,
 Et l'un avec l'autre mettrés ;
 Mais te souvienns en ta leçon ,
 Du Proverbe que dit Caton :
 L'homme qui lit & rien n'entend , 575
 Semble au chasseur qui rien ne prend ,
 Si apprends donc à bien entendre ,
 Afin que ne puisses reprendre
 Les livres , ne les bons facteurs ,
 Lesquels sont parfaits entendeurs ; 580
 Car tous ceux qui nostre œuvre blasment ,
 Ne la cognoissent , ne l'entendent ;
 Celui qui bien nous entendroit ,
 Moult tost à nostre œuvre viendrait :
 Plusieurs fois a esté ouvrée , 585
 Et par Philosophes esprouvée ;
 Mais plusieurs gens tenus pour sages ,
 La blasment , dont ils sont folages :
 Et chascun les en doit blâmer ,
 Qui a sens en foi sans amer ; 590
 Mais louer doit-on bien & bel ,
 Tous ceux qui aiment tel joiel ,
 Et qui le pensent à trouver ,
 Par peine de bien labourer :
 Et doit-on dire , c'est bien fait , 595

Los merite leur bel effect.

Or avons-nous dict une chose ,
 Qu'il faut que briefvement soit desclose ;
 C'est que si bien proceder veux ,
 Tu faces l'union des deux , 600

Tant que fiancez puissent estre
 Ou vaisiel, qui en sçait bien l'estre ;
 Et puis pour ton faict separer ,
 Le te convient bien ordonner :
 Et pour t'en dire la façon , 605
 Ce n'est que résolution ,

Laquelle te faict grand mestier ;
 Se poursuivre veux le mestier ,
 Elle doit le compost deffaire ,
 Ainsi que tu en as affaire , 610

Tant que chacun à part lui soit ;
 Et puis ayant la terre soif , (1)
 De l'eau du Ciel par droicure ;
 Car ils font tout d'une nature :
 C'est Raison que soit abreuvée , 615
 Et de moi sera gouvernée.

Or t'ai-je dit sans rien mesprendre ,
 Comme ton corps peut ame prendre ;
 Et comme les faut despartir ,
 Et l'un d'avec l'autre partir ; 620
 Mais la despartie , sans doute ,
 Est la clef de nostre œuvre toute.
 Par le feu elle se parfaict ,

(1) *Alias.* Quand tu verras la terre seiche ;
 De l'eau du Ciel fais qu'elle leiche ;
 Car ils font tous d'une nature ,
 Laboure doncques par droicure.

Sans lui l'art seroit imparfaict.

Aucuns dient , que feu n'engendre 615

De la nature fors que cendre ;

Mais leur reverence sauvée ,

Nature est dans le feu entée ;.

Car si Nature n'y estoit ,

Jamais le feu chaleur n'auroit : 630

Et si prouver je le voulois ,

Le Sel en tesmoing je prendrois ; (1)

Mais quoy nous lairrons ce propos ,

Et autre dire voulons loz.

Et quand ce parler entendis , 635

Le mot en mon cœur escrivis ,

Et dis , noble Dame d'arroy ,

Vueillez un peu entendre à moy ,

Et revenons à ces metaux , (2)

Dont Mercure est le principaux , 640

Et me faites-vous & Raison

Aucune déclaration ,

Ou. de vostre fait suis abus ,

Pource que dit avez dessus ;

Car vous voulez que je desface 645

Ce que j'ai fait de prime face :

Et expressement vous le dites ,

Je ne sçai si ce sont redites ,

Ou si parlez par paraboles ;

Car je n'entens point vos escoles. 650

Amy , ce respondit Nature ,

Comment entends-tu le Mercure ,

Que jè t'ay cy-devant nommé ?

(1) *Alias.* Sol.

(2) *Alias.* Aux *J.*

Je te dis qu'il est enfermé,
 Encores que souvent advient, 655
 Qu'en plusieurs mains il va & vient.
 Le Mercure que je te lo,
 Surnommé de Mercurio :
 C'est le Mercure des Mercures ;
 Et maintes gens mettent leurs cures, 660
 De le trouver pour leur affaire :
 Ce n'est le Mercure vulgaire :
 Sans moy tu ne le peux trouver ;
 Mais quand tu en voudras ouvrir ,
 Moult te faudra estre autentique , 665
 Pour parvenir à la pratique ,
 Par laquelle pourras avoir
 De noz faits un très-grand sçavoir.
 Les metaux te faudra cognoître ,
 Ou ton faict ne vaudra une oistre. 670
 Or , pour entendre mieux la guise ,
 Je te diray où l'œuvre est mise ,
 Mesmement où elle commence ,
 Si tu es fils de la science ;
 Et cil qui y veut parvenir , 675
 Faut qu'à ce point sache venir :
 Ou rien ne vaudra son affaire ,
 Pour labeur qu'il y sache faire.
 Pource nommé-je la Fontaine ,
 Qui est tant amoureuse & saine ; 680
 Mercure , celui vrai surgeon ,
 Qui cause est de perfection.
 Or entens bien que je diray ;
 Car pour vray riens ne mesdiray.

Celuy Mercure sans pareil , 685
 Peux-tu trouver ou le Soleil ,
 Quand il est en sa grand' chaleur ,
 Et qu'il fait venir mainte fleur :
 Car après fleurs viennent les fruits ,
 Par ce point prouver je le puis , 690
 Et encores par cent manieres ,
 Qui sont à ce fait moult legieres ,
 Mais cestuy-cy est le principe ,
 Et pour cela le te recite.
 Certes je ne t'ay abusé ; 695
 Car pour voir il y est trouvé :
 Et s'en Luna veux labourer ,
 Autant bien l'y pourras trouver ,
 En Saturne & en Jupiter ,
 Et en Mars , que je nomme Fer. 700
 Dedans Venus & en Mercure ,
 On peut bien trouver la plus sure ;
 Mais , quant à moy , je l'ay trouvé
 Au Soleil , & puis labouré ,
 Et pource t'en ay faict ce Livre , 705
 Que tu m'entendes à délivre. (1)
 Dedans Luna saches de voir ,
 Ay-je pris mon premier avoir ;
 Encore dy-je aux entendeurs ,
 Que c'est tout un des deux labours ; 710
 Excepté rubiffement ,
 Qui sert au Soleil noblement :
 Et plus dire ne t'en sçauroye ,
 Se la pratique ne monstroye :

(1) *Alias.* Afin que l'entende à délivrer

DES AMOUREUX, &c. 283

Et celle ne te puis retraire , 715

Sinon que tu le voye faire ;

Mais ayes bien en ta memoire ,

Ce que je t'ay dit jusqu'à ire.

Estant à résolution ,

Faire dois inbibition :

710

Mais ne commence point à faire

Ce que t'ay dit sur tel affaire ,

Si n'as probation du faict ,

D'avoir bien resoult l'imparfaict ;

Et si tu peux passer ce pas ,

715

Recorpore-le par compas ,

En revenant au fait premier :

L'autre ne fut que messagier :

Veoir tu le peux évidemment ,

Comme se fait legierement.

730

Par plus bref tu ne peux venir ,

Au plus fort de ton advenir ;

Et si tu l'entens pour certain ,

Tu ne laboureras en vain :

Et après ce labeur cy fait ,

735

Te faut refaire le deffait :

Putrefaction est pour voir ,

Dont il doit naistre un noble avoir :

En ce point-là gist la mestrise ,

Auquel tout nostre faict s'attise ;

740

Et quoy que t'aye dit devant ,

Icy gist tout le convenant.

Dans le Four est mis l'appareil ,

Tu en doibs avoir un pareil ;

Car germe fault premier pourrir ,

745

Qu'il puisse dehors terre yssir :
 Mêmes la semence de l'homme ,
 Que pour probation te nomme ,
 Se pourrit au corps de la femme ,
 Et devient sang , & puis prent ame ; 750
 Mais en forme de creature ,
 Ce secret cy te dit Nature.

Car une chose en devra naître ,
 Que sçaura bien plus que son maître ,
 Pour allaiter les quatre enfans , 755
 Qui sont desjà venus tous grans ,
 Lesquels Elemens sont nommez ,
 Et l'un de l'autre separez.

Or as-tu cinq choses ensemble ,
 Et l'une l'autre bien ressemble : 760
 Aussi n'est-ce qu'une substance ,
 Toute d'une même semblance.
 Là doit l'enfant manger sa mere ,
 Et après destruire son pere :
 Fleur , & laiçt & fruiçt avec sang , 765
 Convient trouver en un essang.

Or regarde dont le laiçt vient ,
 Et que là sang faire convient ;
 Si ce ne scez considerer ,
 Tu pers ta peine à labourer : 770
 Et si tu me sçez bien entendre ;
 Si laboure sans plus attendre ;
 Car tu as passé le passage
 Où demeure maint fol & sage.
 Là tu te peux un peu poser : 775
 Après commence à labourer ,

DES AMOUREUX, &c. 285

Et poursui tant que face issir
 Fruict parfaict, qu'on nomme Elixir;
 Car par œuvre sciencieuse,
 Se faict la pierre précieuse 780
 Des Philosophes de renom,
 Qui en sçavent bien la raison:
 Et n'est joyel, ne mal avoir,
 Qui puisse cel pierre valoir;
 Si ses effects veux que je die, 785
 Guérir peut toute maladie.
 Aussi par ses très-nobles faicts,
 Parfaict les metaux imparfaicts,
 Et ne faict plus chose du monde;
 Fors ceste oû grand' vertu abonde. 790
 A merveilleux faicts est encline,
 Pourtant la nommons medecine;
 Et de toutes les autres pierres,
 Que maints Princes tiennent pour cheres;
 Nulle peut tant resjouir l'homme, 795
 Que ceste-cy que je te nomme.
 Et pource je t'en fais memoire,
 Que tu le tiennes pour notoire;
 Car sur toutes pierres du monde,
 Vertu dedans la nostre abonde; 800
 Et pour ce doit faire devoir,
 De gagner un si noble avoir:
 Si tu me veux bien ensuivre,
 A ce point pourras advenir.
 Apprens bien, si feras que sage; 805
 Car je t'ayjà dit tout l'usage,
 Au four tu le pourras bien veoir,

Auquel doit estre ton avoir :
 Faissant par un certain attour ,
 De putrefaction le tour. 810

Plus t'ay appris que de ces pars ,
 Ton œuvre demeure en deux pars ;
 De ce rien plus ne te diray ,
 Jusques en toy veuë j'auray
 Service , pourquoy te le die ; 815
 Car autrement ferois folie.

Mais quand tu l'auras desservy ,
 En brefs mots je te l'auray dy ,
 Pource ne m'en demande plus ,
 Je n'ay que trop dit du surplus. 820

Et quand j'eus entendu Nature ,
 Qui de parler plus n'avoit cure ,
 Pour ses ouvrages déclarer ,
 Moult tendrement prins à plourer :
 Et dis , noble Dame d'arroy , 825
 Vueillez avoir pitié de moy ,

Ou jamais ne feray délivre ,
 De ce qu'ay trouvé en un livre ;
 Dites-moy , Dame noble & bonne ,
 L'avance , si ferez aumosne. 830

Lors respondit , plus n'en sçauras ,
 Tant que desservy tu l'auras.
 Helas ! dis-je lors , Dame chere ,
 Vueillez-moi dire la maniere ,
 Comment le pourray desservir ; 835
 Car à tousjours veux vous servir
 Loyaument sans ailleurs penser :
 Je ne vous puis récompenser ,

DES AMOUREUX , &c. 287

Ne augmenter vostre richesse ,
Service vous feray sans cesse , 840
Si me donnez tant noble avoir ,
Que des vostres me recevoir.

Adonc Nature respondit :

Fils , tu sçais ce que je t'ay dict ;
Mais si me croy , d'ore-en-avant 845
Pourras bien estre plus sçavant.
Dame , dis-je , par Dieu des Cieux ;
Je voudroye bien estre cieux ,
Qui doit servir pour tel affaire ,
Tout son vivre sans rien meffaire : 850
Veuillez-moy donc vos plaisirs dire ;
Car je ne veux rien contredire.

Lors dit Nature , sans mesprendre ;
Beau Fils , il te convient apprendre
A cognoistre les sept metaux , 855
Dont le Mercure est principaux ,
Leurs forces , leurs infirmitiez
Et variables qualitez.

Après apprendre te convient ,
Dont souffre , sel & huile vient , 860
Dequoy nous te faisons memoire ,
Qui te fera mestier encoire ;
Moult est le soulfhre necessaire ;
Et si donnera prou à faire :
Sans Sel ne peux mettre en effect 865
Utile chose pour ton faict.

D'huile tu as mestier moult grand ,
Sans luy ne feras faict dagrant ;
De ce te doit bien souvenir ,

S'à nostre œuvre veulx parvenir.

870

Un mot te diray , or l'entend ,

Dequoy tu seras bien content :

Un metal en un seul vaisiel ,

Te convient mettre en un Fournel

C'est Mercure que je t'expose :

875

Et si n'y faut nulle autre chose ;

Mais pour l'abregement de l'œuvre ,

De poinct en poinct le te descœuvre.

Or te vueil-je dire de l'or ,

Qui des metaux est le thresor :

880

Il est parfait , nul ne l'est plus

De ceux que j'ay nommé dessus.

La Lune l'est , & ne l'est mie ,

De vray je le te certifie ;

Il n'y a qu'un metal au monde ,

885

En qui nostre Mercure abonde ,

Et s'y est en tous sept trouvé ,

Moult bien ay cecy esprouvé.

L'or est chaud & sec par droicure ;

La Lune est froide en sa nature ;

890

Saturnus est pesant & mol :

En ce peut-il ressembler Sol ?

Plusieurs Clercs de parler ignel ,

Le veulent nommer or mesel.

Venus , bien la Lune ressemble ,

895

En paix , & en forger ensemble.

Mercure froid & humide est ,

Tesmoing est Jupin qui en naist.

Mars est dur & pesant & froit ,

Des autres tous c'est le conroit.

900

Soit

Soit leur nature dure ou tendre ,
 Il les convient tous sept comprendre
 Comme les ay nommez dessus ,
 Et cognoistre bien leurs vertus :
 Et par ce point après feras 905
 De Mercure ce que voudras ,
 Las , dis-je , Dame il sera fait :
 Dictes-moy l'avance du fait ,
 Et comment pourray retraicter
 Ce qu'ay veu en vostre verger : 910
 Car oncques mais puisque fus né ,
 Je ne fus tant enamouré
 De chose nulle de ce monde :
 Je croy que vertu y abonde ;
 Je le tiens pour secret de Dieu , 915
 Qui revelé soit en ce lieu .

Lors dit Nature , tu dis voir ,
 Et c'est du monde tout l'avoir :
 Car de ma Fontaine provient
 Grand' richesse , d'où l'honneur vient 920
 Au monde en diverse maniere ,
 A plusieurs suis comme miniere .
 Et pource que tu es venu
 Icy sans aucun revenu ;
 Et que tu as volonté bonne 925
 De labourer comme personne ,
 Desirant bon-heur rencontrer ,
 L'avance je te vueil monstrier .

Dit t'ay au chapitre notoire ,
 Je ne sçay si en as memoire , 930
 Qu'en deux parties , gist ton œuvre ,

Moy Nature te le descœuvre.

Fais ton soulfhre penetratif,

Par feu devenir attractif :

Et puis lui fais manger sa mere :

935

S'auras accomply nostre affaire.

Mets la mere au ventre à l'enfant ;

Qu'elle ha enfanté par devant :

Puis si fera & pere & fils , (1)

Tout parfait de deux esperits.

940

Pour vray il n'en est autre chose ,

Fors ce que cy je t'en expose ;

Et si tu y veux adjouster

Chose estrange ; ou administrer ,

Soulfhre , sel , huyle , n'autre riens ,

945

Pour voir ton fais ne vaudra riens ;

Car terre si ne peut porter ,

Autre fruit qu'on y veut semer.

Creature , fait creature ,

Et beste , beste à sa nature ;

950

Ainsi est de toutes semences ,

Tiens ce propos de mes sciences.

Beau fils ne dy que ce soit gale :

Il faut que tout monte & avale

Par un chemin moult graticux ,

955

moult plaisant & moult amoureux.

La voye j'ay préordonnée , (2)

Tout ensemble que de rosée ;

En l'air du Ciel la faut monter :

Et puis doucement avaler ,

960

(1) *Alias*. Pourfuy-le à venir attractif.

(2) *Alias*. La nostre eaue pure ordonnée ;
Tout ainsi va que la rosée.

Par un très-amoureux sentier ,
 Lequel on doit bien retraicter :
 En la descente qu'elle faiët ,
 Enfante le souffre parfaët ;
 Et si à ce point peux venir , 965
 Tu peux bien dire sans mentir ,
 Que d'or pourras avoir sur terre ,
 Grande quantité sans meffaire ;
 Car si toute la mer estoit
 De metal , tel qu'on le voudroit , 970
 Cuyvre , Argent vif , Plomb , ou Estain ,
 Et tu en misses un seul grain
 Dessus , quand seroit eschauffée ,
 Il en soudroit une fumée ,
 Qui menroit merveilleux arroy : 975
 Et après se tiendrait tout coy ,
 Et puis quand seroit appaisée ,
 La fumée & tout accoïlée
 La Mer , trouveroit plus fin or ,
 Que nul Roy ayt en son thresor. 980
 Or vueil au propos retourner ,
 Que devant pour bien gouverner ,
 Quand ton souffre sera mangé ,
 Ton Mercure mortifié ;
 Tien-le en prison quarante jours , 985
 Et puis tu verras tes amours :
 Et Dieu t'en laisse si bien faire ,
 Que Paradis puisses acquerre.
 Tu vois ici bien ordonnée
 La prison que je t'ay nommée , 990
 Par foy la te baille en figure :

Or te souviens de Nature ,
 Qui t'a voulu administrer ;
 Si noble don , & reveler
 La science très-admirable , 995
 Et en ce monde venerable ,
 Autrement ne peut estre faicte
 La pierre que je t'ay retraicte.
 Voy doncques bien les escriptures
 De nos livres , ou par figures : 1000
 Demonstrée est ceste science ,
 Qui est la fleur de sapience , (1)
 Vraye chose sans nulle fable ,
 Très-certaine & très-veritable.
 Le dessous si est tout semblable 1005
 A ce qui est dessus muable ,
 Pour perpetrer à la fin close ,
 Miracle d'une seule chose :
 Comme de seule chose furent ,
 Et par la pensée d'un creurent 1010
 Toutes les choses que sont nées ,
 Si nos œuvres sont d'un créés.
 Le beau Soleil en est le pere ,
 Et la Lune la vraye mere :
 Le vent en son ventre le serre ; 1015
 Sa nourrisse si est la terre ,
 Le pere est du thresor du monde ;
 Et grand secret icy se fonde.
 Sa force si est toute entiere ,
 Quand il retourne en terre arriere , 1020
 Separe la terre du feu ,

(1) Ceci est pris de Hermes.

Par engin & en propre lieu ,
 Et doucement le gros despart
 Du subtil , que tiendra à part.
 Lors montera de terre ès Cieux , 102;
 Et descendra devant tes yeux ,
 Recevant vertu souveraine
 Avec la force terrienne ;
 Ainsi parviendras à grand' gloire ,
 Par tout le monde ayant victoire. 1030
 C'est des forces toute la force ,
 Là où maint se peine & efforce.
 Les subtiles choses vaincra ,
 Et les dures transpercera.
 Merveilles sont moult convenables , 1035
 Dont avons les raisons notables

Mon nom est Jean de la Fontaine :
 Travaillant n'ay perdu ma peine ;
 Car par le monde multiplie
 L'œuvre d'or que j'ay accomplie 1040
 En ma vie , par verité ,
 Graces à sainte Trinité ,
 Qui de tous maux est medecine
 Vraye , & par effect la plus fine ,
 Qu'on peut en aucune part querre , 1045
 Soit en mer , soit en toute terre :
 Et du metal impur , l'ordure
 Chasse , tant qu'en matiere pure
 Le rend : c'est en metal très-gent ,
 De l'espece d'or ou d'argent. 1050

L'œuvre se faict par ce moyen ,
 Et si n'y faut nul autre engien ,

N

294 LA FONTAINE, &c.

Selon mon petit sentiment,
Le trouve véritablement.

Pource vueil-je nommer mon Livre, 1055

Qui dit la matiere, & délivre

L'artifice tant précieux,

La Fontaine des Amoureux

De la science très-utile,

Describe par mon petit stile. 1060

Faict fut par amoureux servage,

Lorsque n'estoye jeune d'aage,

L'an mil quatre cens & treize,

Que j'avoie d'ans deux fois seize,

Comply fut au mois de Janvier, 1065

En la Ville de Montpellier,

Quelqu'un adjouste.

Ci finist Jean de la Fontaine,

Qui tenant icelle œuvre hautaine,

Comme un don de Dieu très-secrèt,

Doit faire tout homme discret.

Tout l'art qui est de si grand pris,

Peut estre en ces deux vers compris.

Si fixum solvas, faciâsq; volare solutum;

Es volucrem figas, faciet te vivere tutum.

F I N.



B A L A D E

DU SECRET

D E S

PHILOSOPHES.

Qui les deux corps veux animer ,
 Et leur Mercure hors extraire ,
 L'ardent d'iceux bien sublimer ,
 L'oyfel volant après retraire :
 L'eau te convient par art distraire ,
 Des deux unis parfaitement ,
 Puis le mettre en vas circulaire ,
 Pour fruiët avoir très-excellent.



Le Pellican faut permuer :
 De son vaissel ne me puis taire:
 N'oublie pas le circulier ,
 Par feu subtil de très-bon aire :
 Luy fuyant te faudra fix faire ,
 Et le fix encores volant.
 Dont viendra , par temps lumineux ,

N 4



Pas ne fais ce sans alterer
Nature , par voye contraire :
Car autrement ne peux muer ,
La substance , & teincture faire.
Enfin luy faut electuaire ,
D'autre corps noble & transparent ;
Nature est commun exemplaire ,
Pour fruit avoir très-excellent.



Prince cognois de quel agent
Et patient tu as affaire ,
Pour fruit avoir très-excellent.

F I N.





GLOSSAIRE

O U

EXPLICATION des anciens Mots du Roman de la Rose , & autres Poësies de JEAN DE MEUN.

A

A , pour avec , c'est ainsi qu'il est pris vers
18782.

*Si dit l'en que ce sont les Diables
A tout leurs grantz crocz & leurs chables
A leurs ongles , à leurs havetz
Mais tel dit ne vaut deux navetz.*

C'est le sens qu'il a dans les autres endroits
& dans nos anciens Poëtes ; mais ordinaire-
ment on le joint avec le mot *tout* , à *tout son*
chappeau de souffie est-il dit vers 22694. pour ,
avec son chappeau de fleurs de soncy.

Agiez 135. cod. je crois que c'est , *debtes* ,
obligations.

Abelly , plut , *ne m'abelly* , ne me plus , ne me
convint 8213. vient d'*abellir* , plaire.

Abriefue , pour abrege , accourey 10667.

N 2

Abrivé, accoutumé 1403. cod. mais *abrivex*. au Vers 11742. veut dire selon l'Edition de Marot *hastivex*, c'est-à-dire, s'étant rendu en diligence.

Abseondre, cacher 18252. vient du Latin *abseondere*.

Abseonse, cache, obscurcit 18179. vient d'*abseondre*.

Acceptable, pour recevable 1473. ce terme n'est pas si déguisé, qu'il ne puisse encore être supporté.

Accusement, accusation ou revelation 490.

Acertes, pour certaines, assurées 22072, 22439.

Achoison, a plusieurs significations. I^o. occasion 2405, 15857, 20353. II^o. esperance ou espoir 8511. & au testam. 450. III^o. bonne occasion ou bonne aventure 10237, 12890. IV^o. motif 18992. V^o. difficulté 1107. testam.

Achoisonné, soupçonné, accusé 15775.

Acointable, gracieux, acostable 1243.

Acointance, amitié 1128, 3052, 11660. compagnie 3366.

Acointe, pour acointance, amitié, société 4893.

Acointe, cherche compagnie, qui *s'acointe d'oïseuse*, qui cherche la compagnie d'oïseveté 3051. mais *acointe* pour aborde, *ne l'acointe*, ne l'aborde pas 4894. *m'acointe*, m'aborde 8880. vient du Verbe *acointer*.

Acointement, amitié, liaison 3603.

Acointer, aborder, entrer en liaison, faire amitié 3297, 3668.

Acomper, compare 10470. *n'acomper*, je ne compare.

Lors jouirez de l'amourette.

A qui nulle autre n'acomper.

Nous ne trouvez ja sonper.

Aconsuivant, accompagnant 18789: vient d'aconsuivre cy-dessous.

Aconsuivre, accompagner, suivre de près, 21062. mais 16753. il paroît signifier détruire & 16925. *n'aconsuivra* veut dire n'imitera point, ou ne suivra point d'assez près, aussi-bien que 17001. *n'aconsuivront* pour n'imiteront pas.

Acordance, accord, convention 11293.

Acoupis, signifie cocu en parlant du mari 15009. & pour la femme *acoupie* 10283. mais nous n'avons pas de terme propre pour les femmes, qui néanmoins ne sont pas moins exposées à cet accident que les marys.

Acoursent 17055. pour accourcissent, abregent.

Acquerre, d'où nous avons tiré *acquérir* qui signifie la même chose 5290. & ailleurs, usité encore en quelques Provinces.

Acqueurre, 16679, *m'acqueurre*, vienne sur moy ou vienne me saisir, & 15408. *y acqueurrent*, y viennent ou s'y rendent, vient d'*acqueurre* qui veut dire accourir, venir en diligence; il est encore d'usage en quelques Provinces.

Ateur, pour Auteur, Vers 9. & ailleurs.

Acueurer, ôter le cœur hors du corps 18805. mais au figuré veut dire décourager; comme 11090. ou *s'acueura*, pour se découragea de tristesse & de chagrin.

Adés, à l'instant, au même moment 2370. & viendroit peut-être de l'Italien *adesso*, mais 9359, 17749, 18829, 20302, 20870. au Cod. 204. & au Testam. 1443. & 1667. il signifie toujours & au Roman 13596. il est mis pour à présent, maintenant.

Adiné, maltraité, ou occasionné de faire mal-traiter. 3854.

Adonques, alors, 699. terme qui a subsisté long-temps dans notre Langue.

Advis, Adverbe qui est toujours joint avec un autre mot, *advis m'estoit* 49. pour me sembloit, me paroïssoit, *vous fust advis* 784. pour il vous sembla; *se m'est advis*, il me semble 955. Ce terme qui a duré long-temps subsiste encore en quelques Provinces.

Adune, unit, assemble, arrange 5560, 19097. vient du Verbe *aduner*, qui est tiré du Latin *adunare*, qui veut dire unir, assembler.

Affaitteur, un flatteur affecté 15291.

Affaittier, s'habiller, se parer avec affectation 1021.

Affecté 490. sage, prudent.

Affiche, assure 22357, 22673. *je t'affiche*, je t'assure 5283. vient d'*afficher*, assurer.

Affie, *je vous affie*, je vous certifie, je vous assure 3696. vient d'*affier*, assurer, certifier; d'où vient *affient* 15923. pour s'assurent, se certifient, se donnent la foy l'un à l'autre; de-là vient aussi *affiées*, engagées par leur foy ou par contrat 14663.

Affierra, conviendra 7565. au même sens est mis le terme *affiert* pour convient; *n'affiert*, ne convient pas, ne sied pas 3781. *il vous affiert*, il vous convient 8255. & ainsi ailleurs. Ce terme est encore d'usage dans la Flandre Wallone.

Affondre, enfoncer 654. Test. d'où vient *affonda*, absorba; *ou maint Amant y affonda*, ou beaucoup d'Amans ont été absorbez, ou bien où ils se sont enfoncez & précipitez 8280. au même sens *affonde* est mis 6299. & 12432. pour absorbe, engloutir, précipite.

Affeybloyer 18162. affoiblir & 15385. *affoy-bloyé*, pour affoibly.

Affublé, coiffé 411. Terme encore usité en quelques Provinces.

Agait, attention pour surprendre 14152, 14971. mais ailleurs il est Verbe, & veut dire examine avec attention & vient d'*agaïter*, d'où nous avons tiré *guetter* que nous employons quelquefois; de-là vient,

Agaitance, 7806. au même sens qu'*agait*, attention à surprendre; mais 22383. & 22437. s'écrit *aguais* & signifie surprise, piège.

Agenouillons, prosternez à deux genouils comme des supplians 18492, 22147.

Aggreant, consentant 2047. *je suis aggreant*, je suis consentant, je consens volontiers.

Aherdre, s'attacher, 4942, 8682, 10251. mais 11362. & 20562. il veut dire se prendre à quelque chose; & 14198. il signifie attacher; de-là viennent *s'aherdent* 21595. pour s'attachent, & *vous aherdez*, vous attachez, vous arrêtez. Terme encore d'usage en Picardie pour prendre, empoigner; *si je t'ahers*, si je te prens, si je t'empoigne.

Ahontagiez, mis à honte 9543. *par qui suis s'ahontagiez*; c'est-à-dire, qui cherchent à me faire honte, à me faire tort.

Ainçois, mais, auparavant, avant que 380, 999, 3142. & ailleurs.

Ains, mais 1192. ailleurs il signifie avant ou auparavant.

Aïsser, faire ou causer du plaisir; c'est le sens qu'il a 2501, 4488. d'où vient *Aïsses*, satisfait, ou comblé de plaisir 4116.

Alangourée, languissante 209.

Alenée, Alaine, respiration 22544. *pour avoir s'alénée*, pour reprendre alaine.

Alegeance, soulagement 1847.

Alignée 1018. droite, bien prise dans sa taille.

Alis 1027. uni, poli.

Alizes, 1266. simples, unies.

Allogement, soulagement 1864.

Alleure, se joint toujours avec le terme de grant ou de bonne; grant alleure, à grand pas ou en diligence 524, 3167.

Aloez, ceux qui meritent des louanges, ou ou ceux qui sont estimez 1058.

Alofer, louer, vanter, faire l'éloge 5486, 18068. d'où vient *alosa*, loua, en parla bien 19991. *plus le pris a, plus l'alosa*, & *s'alose* 19483. pour se vante; *qui de gentillesse s'alose*, *qui se vante de sa noblesse*.

Alluche, allume 1724. Cod. vient d'*alucher*, *allumer*; de-là vient aussi *Aluchez*, allumez 79. Test.

Amande, correction, reprehension 2624.

1000. 100 3226

Ambedeux, tous deux, l'un & l'autre 7085, 17757, 22276. vient du Latin *ambo* & *duo*, qui signifient tous deux la même chose.

Ambez as, 10961. deux as, ou deux unités; mot tiré du jeu de trictrac.

Amenceux 720. Cod. avare, menager.

Amentevant, instruisant, enseignant 1100 Test.

Amenuyser, diminuer la grosseur ou épaisseur de quelque corps 285, 10795. Terme encore d'usage dans le bas peuple de Picardie.

Amerative, amere, pleine d'amertume 421. Test.

Amesurer, 3388. rendre plus discret, moins rude.

Amiablote, amitié, étroite liaison 5074.

Amolier, adoucir 345, 3193. d'où vient *amolie*, adoucit 3353. *moult a dur cuer qui n'amolie*; c'est-à-dire, il faudroit avoir le cœur bien dur pour n'être pas adouci, quand, &c.

Amolyer, adoucir 16230.

Amancelé, amassé, mis ensemble 634. Cod.

Amort, attache, applique; *m'amort* 4310. m'attache; *s'amort* 4983, 8215. s'attache, s'applique, vient d'*amordre*, s'attacher, s'appliquer.

Amplus, plus, davantage 10381. vient du Latin *amplius*; *amplus que s'il tenoit en Seine*, pas plus que s'il tenoit en Seine.

Ancelle, Servante vient du Latin *ancilla* 19999. & se prend ordinairement pour la sainte Vierge.

Anchifrené, pris, surpris, embarrassé; *anchifrené d'amours* 1492. pris d'amours, n'est plus d'usage que pour marquer l'obstruction du nez.

Ancisa, coupa 17920. vient d'*anciser*, tiré du Latin *incidere*.

Annexe, liée 4483.

Aorer, adorer 22510. d'où vient *aorasses*, pour adorasses 22147. se dit quelquefois *aourer*, comme *aouré*, adoré 2. Cod. & *aourasses*, pour adorasses 7486.

Aornée, ornée 149, 582. & ailleurs.

Aornement, ornement 587, 10707. s'écrit aussi *aournemens* 14897.

Aourne, orne, pare; *s'aourne*, s'orne, se pare, s'accommode 12771.

Aoursé 16179. mechant, traître.

Aoursée 8743. avides, avares.

Apais 7429. addoucir, vient d'apaiser.

Aparçoiement, vuë clairvoyante 16287.

Apense, dispose, prepare; *s'apense*, se dispose se prépare, est resolu 18312.

Apensément, pensée, reflexion 5861, 18652.

Appensez, réfléchissant, ou qui réfléchit, qui pense 2430.

Apere, aparoit 6944.

Aplané, aplani 926. d'où on a retenu *plané*.

Terme d'art, pour dire poly.

Aplanos, sans erreur 17691. Terme tiré du Grec ; c'est le mot de la Maison de Montmorency.

Aplany, poly 1103.

Apostole, le Pape 11849. *souverain Apostole*, souverain Pontife 1431. Cod.

Appareiller, disposer 2533. mais 16979. veut dire accommoder, approprier ; il a encore d'autres significations, comme *s'appareille* 2460. se compare ; *appareille* veut dire aussi fournit, donne, & 9892. *appareille* signifie prépare ; de-là vient aussi *appareillié*, accoutumée 3805. & *appareillé* 22300. pour donné, fait présent.

Apparissant 2578. *de ce ne sont apparissant*, pour rien de tel ne paroît sur ceux, &c.

Appayer, appaiser 1543. Test. de-là vient *appayé*, pour appaisé 20072. & *appayez*, pour faites votre paix 1656. Test.

Appensée 4481. *se bien suis appensée*, pour si j'y fais bien réflexion.

Apperra, apparaitra 2067, 13800. & *apperont*, apparaitront 8571. se prononce encore ainsi en quelques Provinces ; de-là vient aussi *appert*, paroît 1561. qui est encore quelquefois d'usage en Jurisprudence, comme il *appert*, comme il paroît

Appert, découvert, connu 3744. & au féminin *apperte*, connue, découverte 2103, 22073.

Appertement, a découvert, ou clairement 22.

Appeticier, diminuer, accourcir 21091. se dit encore quelquefois par le peuple.

Applanoyer, applanir ; mais 7802. il est pris au figuré & signifie addoucir ; de-là vient *applanye* qui a le même sens 17263. l'accolle, l'applanye, l'addoucit, la flatte.

Appressa, approcha 1249. Test. & *appresse*, pour approche 19440.

Aprime, approche ou apprivoise 17455, 22415. au même sens est pris *aprimoy*, pour apprivoise, te rend familier 12703.

Aprivooy, Vers 12703. pour apprivoise, te rend familier.

Archée, environ une centaine de pas, ou l'espace qu'un Archer peut tirer d'une fleche, comme nous dirions une portée de fusil 8287.

Archieres, fentes ou passages étroits qu'on laissoit aux murailles des Places de Guerre par où l'on pouvoit tirer de l'arc, 3949, 21699, 22149, 22269.

*Mais s'en entrent par les fendaces ;
Par archieres & par crevaces.*

Est-il dit 19311. mais 22148. il est pris au figuré pour le sanctuaire de Venus.

Arder, bruler 3826. vient du Latin *ardere*; de-là sont formez *arde*, brule 7778. *ardent*, brulent 19032, 20743. *ardissent*, brulassent 6811. *ardray*, bruleray 21634, 21639. *ar-
doit*, bruloit, s'enflammoit 296.

Ardoir, la même chose qu'*arder*, bruler 6812, 14005, 15382, 17860. & au Test. 1701.

Ardre 6851. la même chose qu'*arder*, bruler.

Ardure, brulure ; mais se prend toujours au figuré dans ce Roman 186. signifie desir, cupidité & 2444. est pris pour chaleur ; mais 2617. & 5301. se prend pour tourment.

Arer, labourer 13854, 20444. mais 20542, 20604, 20621. il se prend au figuré pour un labourage, qui se fait en terre vivante & animée, vient du Latin *arare* ; de-là sont formez *ara*, laboura, 20638. *arent*, labourerent 20575. *arez*, labourez 20601.

Arerez 20627. labouterez ; *aré*, labouré 20628, 21022. Mais tout cela presque toujours au-

figuré pour parler du labourage qui se fait en terre vivante.

Arée, labourée 8773.

Arrabler 187. assembler ou prendre, selon l'explication de Clement Marot.

Arraisonner, parler entretenir 2394, 2420. d'où vient *arraisonne* 11705. pour entre-tient.

Arraser, raser, démolir 21637.

Arrasé 8802. uni, aplani.

Arrayer, arrêter 3210.

Arroy, ordre, quelquefois équipage 1224.

Arsure, brulure, ardeur 1518. Test. mais au figuré, comme 14530. signifie peine.

Artilleux, artificieux 11658.

Ascendis, montât, pris du Latin *ascendere* 652. Test.

Ascondre, cacher 3636, 9334. vient du Latin *abscondere*.

Asguillettes, ce que nous apellons encore esguillette; nos anciens s'en servoient comme d'un ornement.

Aspection, vuë 1178. Test.

Aspreste, apreté, rigueur 349. Test.

Asauldroit, attaqueroit 7807. vient d'*asail-lir*, d'où se fait encore *asault*; attaque, assaillit 10271.

Assener 1363, 8306. arriver, atteindre; & au Test. 327.

Assena, introduisit 2972.

Assenez, favorisé 21801.

Assœur, certain, assuré 1091. & au Test. 1335. d'où vient au féminin *asseure*, pour alleurée; mais 1518. *assœur* est adverbe, & veut dire en seureté.

Assœurif, asséurast 1053. Test.

Assorbissent, absorbent 6301.

Assorsé, pour assorti, 1079.

- Affoté*, épris d'amours 4244.
- Affouagier*, *affouager*, soulager 2766. d'où vient *affouage*, soulage 2696. *affouagea*, soulagea 1891. *affouagé*, soulagé 20164.
- Affouvi* 1422. plein de contentement & de délices; vient d'affouvir, contenter.
- Ataine*, chagrin, peine 144, 2749, 7427, 10035, 18725, 19271.
- Ataine*, chagrine 7428, 9262. vient d'*atainer*, d'où on a retenu *tainer*, chagriner, faire de la peine, qui est encore d'usage en Picardie & dans la Flandre Walonne.
- Atalente*, fait plaisir 1794, 2050. *n'atalente*, ne plait pas.
- Atice*, pour *atise* 18227. c'est-à-dire, engage, attire.
- Aticié*, attaqué, assailli 10267.
- Atirée*, parée, ornée, décorée. 14300.
- Atise*, excite, anime, 182, 983, 6753. mais 3874. embrase & 14945. pour attirer, vient d'*atifer*, exciter, qui est encore d'usage en quelques Provinces, pour dire *atifer le feu*, le faire bruler.
- Atour*, parure, ornement 821. mais 16610. veut dire les biens & les facultez.
- Atour*, pour *atourne*, dispose 11115, 13843. qui vient d'*atourner*.
- Atourner*, disposer, préparer 587, 12736, 16676 & 17955. c'est se roidir, se révolter; d'où vient *atourne*, qui 13307. & 21980. se dispose, se prépare; mais 21981. signifie orne, décore; de-là se fait aussi *atournée* 149, 870, 582. pour parée, ornée, ajustée proprement.
- Ataigne*, l'approche, ou luy soit proche 263. vient d'*attaindre*, qui se dit encore, & signifie courir après, marcher après quelqu'un & le joindre.

Atisoit , pour atisoit , animoit , excitoit
15367. Voyez *atise* cy-dessus.

Attraire , attirer 3297. d'où nous avons pris
les *attrait*s , comme sont ceux d'une belle
personne , où tout ce qui peut nous séduire
agréablement ; & c'est en ce sens qu'est mis
attrait 3591.

Attrempance , temperance 4550. mais 16925.
veut dire temperature , proportion dans la
nature des choses , & 17833. signifie tem-
perament , voyes de conciliation ou d'union.

Attremper , temperer 6332 & 19968. de-là
vient *attrempe* qui signifie ajuster , accor-
der 3988. & *attrempee* qui veut dire tempe-
rée 119 , 21488.

Aval , embas , en descendant 1390 , 1546.
mais il se joint ordinairement avec *amont*.
Voyez cy-dessus *amont*.

Avale , descend 384. vient d'*avaler* , descen-
dre , ou même faire descendre : on s'en sert
encore en quelques Provinces ; mais 6426.
avale signifie abaisse. C'est de-là que vient
s'avalast 13268. se descendit , se laissa glis-
ser , & 17628. *avalerent* , descendirent ,
tomberent.

Aveaux , divertissemens , bombances , bonne-
chere 15300. mais au Cod. 770. il est écrit
aviaux , toujours cependant au même sens.

Aver , *avers* , pour avarés 11060 , 2248 ,
5011 , 17300. & ailleurs.

Avesprement , soir , le temps qui approche la
nuit ; mais 20901. il signifie nuit ou obscu-
rité.

Aufferant 7015. ou *ferant* , frapant de *ferire* ,
Latin.

Avila , pour avilit , meprisat , ou même ren-
dit méprisable , 3362. & *s'avilast* 21773.
pour s'avillit , s'abailast , vient d'*avillen* ,

qui est la même chose qu'avillir ; de-là vient
aville , abbaisse , avillit 15431.

Avillement , avilissement 2969.

Avillenez , méprisez , traitez d'une maniere
indigne 3330. vient d'*avillener*.

Aumosniere , bourse pendue à la ceinture, dans
laquelle on mettoit de l'argent pour faire
l'aumône 14333 , 15196 , 21896. mais
20564. il se prend au figuré pour une autre
• sorte de Bourses desquelles on tire dequoy
faire les aumônes d'Amours.

Aumuce , ornement de tête , qui étoit de pellice
ou pellererie. Cet ornement est relegué chez
les Chanoines qui le portent sur le bras en
Eté , comme s'il ne faisoit pas assez chaut ;
quelques-uns d'entre les Chanoines Régu-
liers le mettent à l'Eglise autour du col.

Auner 1787.

Avoir , argent , biens , richesses , 184 , 1165 ,
1663 , 4930 , 8868.

Autel , pour tel ou telle 312 , 5551 , 14547 ,
16668 , 21721.

Autentiques 67. c'est-à-dire , magnifiques ,
éclatantes , brillantes.

Autieulx , Autels 536. Cod.

Auxentis 379. Test. Je crois que c'est , qui étei-
gnit , ou qui dissipa.

Ayal , ayeul 12709. *ayaulx* , ayeux 11488.

Aye , pour ayde 2891 , 5729.

Ayrer , prendre l'air 14595. se dit encore quel-
quefois.

B

B *Acheler* , pour *Bachelier* ; jeune Gentil-
homme 16304. mais 8934. signifie seulement
un jeune homme.

Bachelette , jeune fille , jeune Demoiselle 14105.

Bachelier , jeune Gentil-homme 922 , 14541 ,

16909. Ce mot est relegué aux Ecoles , où il signifie celui qui fait ses exercices pour arriver au Doctorat.

Baillie , soin 396. *a en baillie* , a soin , est chargée , défense 12729. mais 12987. signifie un poste que l'on garde , & 19933. veut dire pouvoir , autorité ; mais il est quelquefois adjectif , *mal baillie* 9936 , 11755 , 12728. pour mal accompagnée , mal protégée. C'est au même sens que 8624 , 15316 , 21754. *mal bailli* est mis pour mal accomodé , mal partagé.

Bailli , est le Chef de la Jurisdiction d'un Bailliage , & quelquefois un Juge de Police , 8623.

Balé , gallerie.

Baler , se divertir dans les bals , les danfes , les grandes compagnies 778. mais 2319. signifie remuer.

Balez 10620.

Balleries , divertissemens , bals , danfes 19248.

Baloy 20822. C'est ce que nous appellerions rubis balai.

Ban , annonce publique , cri public 20990.

Bandon , à son *bandon* 1150. à sa disposition , à sa suite ; à *bandon* 1826 , 2253. à ma discrétion , à ma disposition ; à leur *bandon* 9703. à leur discrétion ; mais 6057. *bandon* , pour desir , envie & 12875. à *bandon* , pour librement.

Banniere , bannale , commune 21. Cod.

Baptoyé , baptisé 237. Test.

Barat , tromperie , fourberie 2272 , 4019 , 5371 , 12602. ailleurs & 1505. Testam.

Baraté , baratées , trompé , trompées 1989 , 22378.

Barater , tromper 188 , 7765. & 642. du Test.

Barateresses , trompeuses 22381.

Barbacanes 21642. Terme de fortification , qui est le Parapet d'un mur , ou la partie la plus élevée.

Barbelée, c'est ce qu'il appelle ailleurs empenée , pour marquer les barbes de plumes , ou autre matiere qui sont à l'extremité des fleches , pour les faire aller droit 16656.

Barbelottes, espece d'insectes qui se trouvent dans les eaux dormantes 1385.

Baretiere, trompeur 21039. & 929. du Cod.

Barons, ancien terme d'honneur qui convenoit même à toute la haute noblesse , il signifioit les Seigneurs ; & quand les Rois leur parloient , ils disoient mes Barons , pour dire mes Compagnons 15878 , 15882 , 15908 , 20382.

Baronnie, compagnie , Assemblée de Seigneurs 21540 , 20223.

Barrés , c'est le premier nom qu'eurent les Carmes à Paris.

Bastillé 135. fortifié à la maniere antique avec tours & creneaux.

Baudé, joyeuse , enjouée , & quelquefois un peu trop hardie en paroles 6470 , 7300 , 7343 , 8855 , 9739 , 15975.

Bauldrier, ornement d'homme ; mais qui servoit à porter l'épée 835.

Baulievres, les levres 10652.

Baülles 14090. Je crois que ce sont des bals , ou des assemblées de danse.

Bault 20708. fier , hautain ,

Baulx, joyeux , addonné au plaisir & quelquefois à la crapule 5264 , 5516 , 8962 , 11549.

Bayez, regardez , songez 2498. vient de *bayer*, regarder , qui est encore en usage au même sens dans le peuple de Picardie.

Beance, occasion , ou envie de regarder , ou de penser 13056.

Beant, regardant , songeant 1469. vient de *béer*, regarder , songer; d'où est tiré *bée*, regarde, voit, pense 5704. & au Test. 1549. & *bées*, regarde, pense; 5969. *béent*, regardent , pensent 12363.

Bée, a encore un autre sens dans cette phrase, *gueule bée* 13218. bouche ouverte , comme ceux qui sont dans un grand étonnement , ou une grande admiration , se dit encore quelquefois.

Beguynes, sortes de Religieuses 12771.

Bel, pour beau 678. & ailleurs; ainsi le disoit-on communément alors , nous ne l'avons plus retenu que quand le mot qui suit & auquel il se raporte , commence par une voyelle, comme *un bel arbre*, *un bel homme*.

Belin, belier ou mouton franc 11744.

Belloces, sortes de prunes nommées encore ainsi 8608.

Bellongues, longues ou berlongues 19040.

Benoistre, benir 113. Cod.

Beneuré, bienheureux 17386. & *beneurée*, bienheureuse 8389. d'où vient *beneuroté*, bonheur, beatitude 5076.

Beneyr 7410. benir.

Benivolence, bienveillance 4898.

Benoist, sot , benet 15522.

Bericle 10367. Je crois que c'est un diamant.

Beril, c'est la même chose que *bericle* 16344.

Bers, berfaut d'enfant 19577.

Bersault 1836. une bute, qui sert d'objet, ou de point fixe pour tirer.

Bersé, amuse 1712. se dit encore de même dans le style familier.

Besans, sorte de poid 1097. mais 8740, 8920. c'est une espee de Monnoye forte. Ce terme est resté dans le Blason des Armoiries, où le besant doit toujours être de metal.

Bestourner,

Bestourner, renverser 189, 297. Cod. d'où vient *bestournant* 20545. tournant de travers ou à rebours; *bestourne* 15439. nous démonte, nous renverse, & 17753. *bestourne*, renverse; *bestourneront*, renverseront 5798. *bestourné* 10755, 19312, 19339. renversé; mais 19351. insensé, esprit renversé, ou de travers.

Bestourneys 17754. mauvais plis.

Besex 10619. Je crois que c'est hebété.

Besif 10620. de même.

Bené 239. Test. bouë, se dit encore bauë par le peuple de Picardie.

Biller 1602. jouer, se divertir, se promener.

Blandir, flâter 7766, 10317. d'où vient *blandist* 3205. flatast.

Bobans, divertissement 6913. *bobant* 8903. & *boubans* 19690. signifient la même chose.

Bobancier, un homme de joye 7943. & *bobanciere* 8992. une femme qui se divertit.

Boë, bouë 4082. se prononce encore ainsi par le peuple de quelques Provinces.

Boille 13142. Je crois que c'est une cour ou un jardin.

Bonde 657. Test. pour abonde, & Vers 1159. au Test. pour abondance.

Bouelle 1226. Cod.

Boujon, espece de fleche 16498.

Bouhourder, ancien terme de la vie joyeuse, 22537.

Bouhourdis, tourbillon de vens, impetuosité 18822.

Bouller, gronder, tromper 7732. & 21654. veut dire chagriner; d'où vient *boutex*, 8257. mais 17315. *boulex* signifie grondez; de-là vient aussi *boulé* 4780. pour trompé.

Boulieres, trompeur 7732.

Bouller, attirer, allecher, faire plaisir 6238.

Tome III.



bouiller

- d'où vient *bouille* 6235. l'attire lui fait plaisir.
- Bourdes* 4672. railleries , fornettes.
- Bourras* , espece d'étoffe grossiere 1208. & au Cod. 1250.
- Bourreaux* 14065. Je crois que c'est de la bourre , ou filace de chanvre.
- Boursées* , bourses pleines d'argent 8744.
- Bouter* , mettre 2093. est encore d'usage en quelques Provinces.
- Brandit* , remué , branle 16310.
- Brandon* , flambeau 3500 , 3549 21694 , 21150 , 22165 , &c. mais 13514. & 16613. *brandom* est particulièrement pris au figuré pour l'ardeur de l'amour.
- Brandye* , meuë , émuë , branlée 16313.
- Bray* 20413. appel , que l'on fait pour attirer les oiseaux.
- Brehains* , sterile 6211. & *brehaigne* 6191. pour sterile , qui ne porte pas.
- Bretesche* , 21568. parapet ou creneaux , ou les lieux les plus élevés d'une fortification.
- Bricons* 547. coquins , fripons , selon Borel en son tresor.
- Briser* , plier 787.
- Broce* 10638. pour broussailles.
- Broyne* 331. Test.
- Brunette* , sorte d'étoffe fine & délicate 221 ; 21852. & 4438. elle est oposée à *Bureau* , étoffe grossiere , & à la 9502. elle est jointe au Camelot qui est une étoffe assez fine.
- Bruyant* , fanfaron , qui fait beaucoup de bruit 3840.
- Bubette* , espece de petite cloche ou ciron qui s'élève sur la peau 14094 , 14098.
- Bugle* , espece de beuf sauvage 10173. & au 702.
- Buissine* , espece de trompette ou de flute 11425 , 11443 , 13014.

Buiffinner, sonner de la trompette, ou jouer de la flute 11430, 11432. & suivantes.

Bureaulx, bure, étoffe grossière 4436, 4438, 9498.

Buifnans, sonnant de la trompette 135. Test.

Bufine, pour *buiffine*, sonne de la trompette 18687.

Bufine, trompette 134. & 1381. Test.

Buyfart 3489. espece d'oiseaux.

C

C *Aillouel* 12467. espece de poires.

Calendres 81, 666. espece de grosse allouette.

Calengier, louer, faire honnêteté 1047, 1907. d'où vient *Calengié*, fait honnêteté 3421.

Cameline 12770; 14186. Je crois que c'est la couleur brune.

Caritative 420. Test. pleine de charité.

Carolle, divertissemens accompagnez de danses & de bals 747, 749, 766, 792, 802, 804, 1001, 1229, 1270, 1296, 19248, 21182.

Caroller, se divertir dans les danses, bals & festins, 344, 767, 791, 20320. d'où vient *carole*, se divertit, danse, meine la vie joyeuse 21183. *carollasse* 808. danseuse, *Carollant* & *carollans*, se divertissant, menant la vie joyeuse 21240, 21560. *carolloyent*, se divertissoient 1278. *carolleroient*, 18558. se divertiroient.

Carolleurs, gens qui se divertissent, qui meinent la vie joyeuse 21285.

Carrel 42. Test. carreau, espece de gros trait d'arbalète; mais ici c'est le carreau du tonnerre.

Cas, pour chat 11688.

Cafe, maison 16608.

Cavillations, mauvaise dispute, tergiversations, tromperies dans le discours 18981.

Caute 930. Test. prudente, sage.

Canteleur, rusé, trompeur, fin & avisé 22410.

Celée, cachette ou même déguisement 11633.

Célément, secrettement 373, 13229.

Cerant, très-petite monnoye 15319.

Cerculier, pour circulaire 20013.

Cersouyr, labourer legerement la terre à la main 20444. d'où vient *cersouy* 21033. labouré legerement.

Cernast, regardast 5356. vient de *cerner*, tiré du Latin *cernere*, regarder; de-là vient encore *cerne* 1574. pour regarde.

Cesariens, pour Césars, les premiers Empereurs de Rome 6814.

Chaïtiré, empiré 1404. Cod.

Chalemast, criaist, publiast 7643. pris de *chalemer*, qui peut signifier au figuré publier; de-là vient *chalemoit*, publioit 15356. de-là vient aussi *Chalemele*, qui est pris en son sens propre pour jouë de la flutte 21955.

Chelmeaulx, flutes 21955. vient de *chalemele*, une flutte.

Chaloir, mettre en peine 13848. d'où vient *Chaille*, ne vous *chaille* 7579, 8357. ne vous mettez pas en peine; ne lui *chaille* 14387. qu'il ne se mette pas en peine; on s'en sert encore dans le burlesque en ces deux manieres; de-là vient *chault*, que me *chault* 3259. que m'importe; il ne luy *chault* 5234. il ne lui importe pas; ne m'en *chault* 12639. je ne m'en embarrasse pas; de-là vient aussi *chalu*, mis en peine, embarrasé 561. Test. ne lui *chalu* 11427. il ne s'en mit pas en peine; ne lui *chauffist*, ne lui importast point 12484. *chauleroit*, ne lui *chaudroit*, ne lui importeroit pas 13362.

Chands 15327. c'est ou les rides, ou les cheveux blancs.

Chante - pleure 1350. Test. douleur, affliction.

Chapperons, ornement de tête 14940.

Chappleys 16442. combat.

Chapuis 1615. Test. charpentier.

Char, chair 14175, 17301. se prononce encore ainsi en quelques Provinces.

Charmoye, charme, enchantement 15181.

Charpissant 18862. écharpissant.

Charriers, chemin de charroy 21121.

Charruyer, chartier 19458.

Chartre, prison 2642, 12224. & au Test. 557.

Chartre, Lettre faite par autorité publique 20384, 21580.

Chastelain, Gouverneur ou Seigneur d'un Château 11815. d'où vient *chastelaine* 3531. femme d'un Gouverneur ou du Seigneur d'un Château; mais au Test. 976. veut dire Dame d'un Château ou d'une Seigneurie.

Chastier, remonter 9180.

Chastieux, Chasteaux 534. Cod.

Chastoy, châtiment, correction 16504.

Chastoyer, châtier, corriger 17239. d'où vient

Chastoye 10453. corrige, châtie, reprend;

Chastoy 7363. *te chastoy*, te corrige, te reprends.

Chasty, pour chastoy, châtiment, correction 10436, 12421, 16570.

Chasse, cherche 4814.

Chasse 6858. poursuite, *sans chasse*, sans être poursuivi.

Chaté 11370, 13584. Prix d'une chose achetée.

Chaulsist, voyez chaloir.

Chaußement 21908. chaussure.

Chayere, chaire 17578.

Cheance, accident 6931, 7334.

Cheante, tombante qui tombe 5168. vient de *cheoir*, tomber ; de-là est tiré *chéé*, tombe 14188, 16251. *chééz*, tombez ou tombiez 8595. *chey*, tombast 1823, 6842, 16192.

Chenins 17866, 20956.

Chenus 1480. Test. blanc de vieillesse ; de-là vient *chenné*, chauve, abbarué, cassée 355, 4741.

Chervance, richesse, biens, facultez 6922, 18954.

Chevauchent, vont à cheval, montent sur un cheval ; mais 5438. il est au figuré pour courent après, & 6183. veut dire marchent.

Chevecol 3759. oreiller ou chevet.

Cheveischaille 21890. couvrechef, coëffure.

Chevir, sortir d'une affaire 5232, 7803, 11190 ; 11900, 12730. d'où sont formés *cheviroient* 18691. se soutiendroient, subsisteroient ; *cheviront* 11788. sortiront ; *cheviffe*, sortisse 15858, 20200. mais *se cheviffent* 6001. se débarassent, mettent bas ; & *chevû* 22666. sorti d'affaires : *chevit*, vient à bout, finit 512. du Testam. *chevirent* 13117. sortir d'avec.

Chevissance, expedient pour sortir 2648, 3153. issuë de quelque affaire 6402, 7805, 14537. mais au Cod. 253. *chevissance*, pour *chevance*, biens, richesses.

Chevrie 21958. musette ou cornemuse.

Cheyere, tête ou visage 12547.

Chief, tête ; mais au figuré pour fin, issuë bonne ou mauvaise, à *chief*, à la fin 2664, 4297, 7104 ; 7634, 9272, 22153. mais 2680. à *chief de piece*, fin d'une affaire ; à *chieftraire*, mettre à fin 5908, 16963.

Chenins, 16018. Je croi qu'il veut dire satyriques.

Chiere, mine, visage, air 812. *belle chiere* ;

bon visage , bonne réception 13037.

Chiere 325. précieuse.

Chive 207. civot ; cive ou civette , espece de petite ciboule.

Chuer 398. Cod. Je crois que c'est parler mal.

Cil , celui 176 , 281. & ailleurs ; *eilz* , ceux 1229.

Cire , faire de cire 265. faire à plaisir ; c'est au figuré.

Citolles instrument de musique 19249 , 21952 , 22294.

Cive 5556. civette ou petite ciboulle. Voyez chive.

Clamant , nommant , apellant 5134 , 15193. vient de *clamer* , apeller , nommer ; d'où sont formés ; *clame* , *se clame* 2657. s'appelle ; *se clament* 2677. se déclarent ; *se clamoie* 17001. s'appelloit ; *clamoyent* 13615. apelloient ; *ne m'en clamerai* 21684. ne m'en aiderai ; *clamerait* 18042. appelleroit ; *clamez* 11866. déclarez ; *clamé* 13031. & ailleurs , appelé , nommé ; & *clamez* 2581 , 9899. appelez , nommez ; *clamée* , nommée , appelée 48 , 9914 , 10424.

Clamours , plaintes , doléances 3164 , 5779 , 9992 ; 11497 , 20249.

Claré 8771. Je crois que c'est du vin clairer , comme *pigment* , est du vin rouge ou rosé.

Claver 7051.

Clerc , homme savant , homme d'étude 379.

Clofchée 639. Test. attachée avec des clouds.

Gloster , portier , ou gardien d'une enceinte 2865.

Goche , entailleure qui est au bout d'une fleche , pour y mettre la corde de l'arc 941 , 21695.

Coiche , encochure , ou entaillure d'un arc.

Coint , aimable , joli , agréable 2168. & ailleurs ; *cointe* , propre , gentille , bien faite

65, 539, 566, 603, 613, 935, 1030;
1216, 2179. & ailleurs.

Cointait, s'ajuste, se pare, s'accommode 1405.
vient de cointoyer, parer, ajuster.

Cointance, pour *acointance*, compagnie 6756.

Cointement, agréablement 587, 780, 2167.
mais 3514. veut dire proprement.

Cointerie, vie joyeuse, divertissement 8906,
9239.

Cointeuse, belle & bien faite 9260.

Cointins, m'y cointins, m'y conduisis 22591.

Cointir, se divertir, se réjouir 18883.

Cointoye, *te cointoye*, te pare, t'ajuste 2185.
& 9467. affecte de se faire voir; *se cointoyent*
9948. se parent, vient de *cointoyer*, parer,
ajuster.

Cointise, ajustement 2260. *par cointise* 840,
d'une façon propre & ajustée.

Colée 13836. coup.

Colire, remede pour les yeux 8433. r

Collées, flatteries affectées, ou tromperies af-
fectées 11526.

Commande, en la commande 2023. en la dis-
position.

Commans 40. pour commence, de commen-
cer.

Commant, pour commande, ordonne 2115;
10875. *te comment* 8250. je te recommande,
je t'ordonne.

Commant, ou *commans*, commandemens, loix
7672, 10411, 10874.

Compains, compagnon, ami 3185, 7661,
8201, 8253, 8269.

Comparoir, acheter, aquerir, payer 16414.
que le comparoisse 3176. que le payeroie.

Comparoir, comparer 16415.

Compas, mesure, justesse, proportion 21709.

Compasser, mesurer, proportionner 19034.

d'où viennent *compassé*, proportionné avec justesse 817. *compassa* 9971. fit avec justesse & proportion.

Compasseur, justesse, proportion, mesure 1329.

Comperre, acquérir 267. & 2627. *compere*, acquiert ; mais au figuré il a d'autres significations ; ainsi 7494. *que je le compere*, que je le déguise, & 11334. *ne le compere*, ne le paye, ou n'en soit puni ; *lui chier compere* 15057. lui coute cher ; d'où vient *comperra*, lui coutera cher 11424, 13739. *comperray* 4866. que j'acquerray ; *comperrassent* 13665. me payassent.

Compere, s'y compere, s'y compare, ou s'égale 6051. & au Test. 183, 684, 1412.

Compoing, pour *compaing* 9142. compagnon, ami.

Compost, pour composé, qui est opolé à simple 19053.

Compresse, chagrin, affliction 10666. mais 20163. *compresse*, veut dire l'afflige & vient de *compreffer*, affliger.

Conchier, salir, gâter, couvrir d'immondices ; mais au figuré *conchier* 276. Cod. mépriser, & au Roman 20703. signifie mocquer, tromper ; d'où vient *conchie* 11698. se mocque ou trompe ; *conchiez* 7880, 11939. mocquez, trompez ; & *conchia*, au Test. 248. souilla, remplit d'ordures, c'est-à-dire, de pechez.

Conchions 14150. mocqueries, tromperies.

Conciper, concevoir 16761. vient du Latin.

Concluisse, pour conclüe 4180.

Concluse 16289. enfermée, vient du Latin.

Confais ou *confex*, faire *confais* 4314. faire la Confession ou confesser ; *faire* ou être *confex*, pour se confesser 7390, 10894, 11851, 13081, 20422.

O 5

Confort, soutien, consolation 1509, 1646;
223.

Connoissierres, connoisseur 16955.

Conneftable, Lieutenant 17646. car il ne signifie pas là ce que nous avons connu dans ces derniers siècles sous le nom de Connetable.

Conneftablie, compagnie de gens armez 3971.

Conque 11700. pour quelconque.

Conquerre 1160. acquérir, amasser.

Confaulx, conseils 1331. Cod. se dit encore ainsi dans la Flandre Walonne.

Consens 3876. pour consentement; *n'ayez consens*, ne consentez pas.

Consuyura 16853. pour dire poursuivra, ou ne l'attrapera.

Contemps, contention, dispute 2445, 8977, 10033, 13550, 13556, 14667.

Contendra, *se contendra*, se conduira 10305. vient de *contendre*, conduire; d'où sont formez, *te contendras* 2528. te conduiras; & *me contendray*, me conduirai 3239.

Contendy 680. Test. disputa, s'y opiniâtra.

Contenement, le contenu 732. mais 3306. veut dire contenance & 10871. conduite; *contens*, pour *contemps*, dispute, contention.

Contenir, contenance ou conduite 728.

Contraire, partie adverse 1747. mais ailleurs il veut dire ennuy, chagrins, peine 2400, 3298, 3373, 4192, 15281, 15899, 20092. & au Test. 857. il veut dire maux, adversitez; mais 17257. il signifie mauvaise action.

Contremonst, en haut 13971.

Contrester, résister ou tenir contre quelqu'un 9412. & au Test. 640. mais 17713. il veut dire réfléchir, renvoyer la lumière; de-là vient *contrestaßent* 18715. pour résistassent.

Contretaille, ton de musique 3391.

Contreval , en descendant , ou allant en bas
131 , 10494.

Contreuve , inventé à plaisir , controuvé 12955.

Convant ou **Convient** , convention , promesses
3201 , 7587 , 20135 , 22619.

Convenance , promesse 11706 , 14817 , 16638.

Convenancer , promettre 11787. de-là vient
convenance , 12707. je promets.

Convenant , promesse , convention 1999 ,
9275 , 13360 , 15762. & 22659. *si m'a-*
pelle-il de convenant , pour me rapelle-t-il
ma promesse.

Converse , contraire , opposé 1025. Cod.

Convienne 16811. il semble qu'il signifie peau ,
au figuré pour la vie.

Convins , pratique , intrigue 9818 , 15153. &
au Cod. 778. il veut dire conduite.

Convoyer , convier 2325. d'où vient *convoya*
2857. pour convia.

Cop , pour coup 3490.

Cornardie , folie 5027.

Corrompable , corruptible , sujet à corruption
4617.

Cosme , chevelure 22066. vient du Latin.

Cotelles , juppes , ou juppons 9349 , 10253.

Cotissent , l'enveloppent , l'environnent 6169.

Cotres 8778. villon met cotres , c'est-à-dire ,
matelas , en Latin *culcitra*.

Cottes , cottes d'armes , arme défensive qui cou-
vroit le corps 18707.

Couarder , craindre , avoir peur , comme une
personne lâche , 1526.

Couardie , lâcheté 16384.

Couart , lâche , poltron 17404. mais 19573.
veut dire , qui ne se vante pas ; de-là vient

Couarde , femme lâche & poltrone 16336 ,
16383.

Coux , queuë , c'est-à ceux qui liront à devi-

ner de quelle queue il s'agit 150741

Coulans 3921. ce sont de doubles portes des Villes ou Châteaux qui couloient le long d'une coulisse, que l'on descendoit quand la premiere porte étoit forcée.

Coulons, pigeons 1197, 12082. & ailleurs.

Coulpe, faute 21670.

Coulpe, accuse de quelque faute 21671. vient de *coulper*, accuser ou reprendre d'une faute.

Coupe, ce que nous dirions coquë, en parlant des femmes, si cela se disoit 15082.

Couraille 5304. les entrailles.

Courcier, pour courroucer, mettre en colere 884. Test.

Course, courrouce, met en colere 3274.

Coutepoint 8822.

Convaine 3589. sentiment, pensée.

Coux, coqu 9552.

Coye 16312.

Coyement, tranquillement, doucement 7372.

Coytive 423. Test. tranquillise.

Crainctise, crainte 2815.

Creancent, promettent 856. Cod.

Creant, pour *creante*, j'assure, ou assure, certifie 3964. vient de *creanter*, assurer, certifier, *creante* 3238. assure, certifie.

Crement, craignit 72513 12843.

Crenu, qui a un beau crin 18679.

Crespine, bord, bordure 21878.

Cretines 18801, 18824.

Creuée, fatiguée 6355.

Croison, creature, 445. Test.

Croster, remuer 2318, 2290, 22534. d'où vient crosse, branle, remuë 2317, 2990 21759.

Croulle, remuë, branle 16204. & 6391. *croullant*, pour tremblante.

Cruelx 1384. Test. cruel, d'où vient *cruelxeg* cruelle 7783, 17188.

Cude, pour *cuyde*, croit, pense 276, 5427.

Cui 805. Test. à qui ; *il cui Dieu donna son pouvoir*, celui à qui Dieu donna son pouvoir.

Cura, eut soin 465. du Test. vient de *curer*, avoir soin.

Caratour 464. & 1051. du Test. curateur, qui a soin.

Cure, soin, fouci, attention 1561, 2061.

Curées 11083.

Curez, nettoyez, purs 8840.

Cuyder, pensée, croyance 398. &c. & au Cod. 88.

Cuyder, penser croire ; d'où vient *cuyde*, croit, pense 13, 2653. *cuydois* 315. croioit ; *cuyda* 1496. il crut ; *cuyderas* 2424. croiras ; *cuydasse* 1638. crusse, *cuydoye*, croiois 648, 4046. *cuydé* 1712. *aycuydé*, ai crû ; *eustcuydé* 1125. eut crû.

Cuydance, soupçon, ou présomption 12955.

Cymbâles, especes de tambour 21953.

Cuyriis 16725.

Cyroyne 333. Test. cerat, onguent.

Cyve 17333. ciboulle, sorte de légume.

D

D *Amoiseaulx*, jeune galant, ou jeune-
ceau 834, 1442, 19735, 21056. mais
1602. signifie simplement un jeune homme.

Dangeroux, fâcheux, mauvais 2701, 9520.
dangerouse, fâcheuse, rebutante, dédai-
gneuse 594.

Dangier 1046. protection ; mais 1903. est mis
pour crainte, & 2533. pour chagrin, tra-
verses ; c'est même ce qu'il signifie le plus
communément, & 1103. signifie résistance,
difficulté ; mais assez souvent dans ce Poète
& les autres, Dangier est pris pour une per-

326 G L O S S A I R E.

sonne fâcheuse qui trouble & traverse les Amans dans leurs amours.

1918
2249

Debonnaire, affable 4166, 4202. mais 2563, 14648. signifie une Dame qui aime la vie joyeuse.

Débriser, pour plier le corps en dansant, l'avoir souple & agile 758.

Decevable, facile à être trompé 4500.

Déclarences, explications 7557.

Decoste, de côté 21701.

Decrevée, fatiguée 6391.

Déduyre, faire plaisir, ou prendre son plaisir, se divertir, se réjouir 110, 3540. d'où vient *déduyssent*, prennent leur plaisir 21286. *déduyssant* 2753. faisant plaisir.

Déduyt, plaisir, sur tout ceux de la vie joyeuse 486, 704, 777, 2216. &c. mais 736, 747. &c. il est regardé comme personne qui contribué à la vie agréable.

Deffaissa, abolit 6824.

Deffauldroit, manqueroit 5482. vient de *deffaillir*, manquer; de là vient *deffault* 2414. manque.

Deffermée, ouvert 706. vient de *deffermer*, ouvrir.

Deffinée, pour manquée, finie 6821.

Deffinera 5237. pour finira, mourra.

Deffolater, ôter de folie 10773.

Déffruytte, quitte son fruit 1229. Test.

Defores, dehors 19126.

Defoulé, pour idiot, simple 4779.

Degoise 6246. déclare par paroles.

Delaté 851. Cod.

Dilectableté, plaisir, joye 700, 1417.

Delex, à côté 920, 3303, 10532, 12887.

Délicable, agréable, ou délicieux 1351.

Délictable, la même chose que délicable 1350.

Délitster 281. Test. se réjouir, se divertir, pren-

- dre plaisir; de-là vient *délicte*, prend plaisir 4490, 13695. *délictoit* 1122, 2131. prennoit plaisir; *délictoient* 913. se divertissoient; *délicte* 6. Cod. ont pris plaisir.
- Déliter*, la même chose que délicter 7539. d'où vient; *déliteras*, prendras plaisir 7542. *délitant* 7540. prenant plaisir; *délit* 4614. prenne plaisir; *se délitent* 675. se divertissent.
- Déliter*, plaisir, joye 4491, 47595.
- Délicieux*, agréables, délicieux 21821.
- Délicieux* 326. Test. plaisirs; & *délit*, plaisir 1829, 4501, 4623, 4678, 4679. &c.
- Délivre*, libre, délivré, 501, 2647, 4832, 13926, 22211. & au Test. 132. mais 1324. veut dire en liberté, & 10226. est mis pour volontiers; à *délivre* 3584. pour librement; & *délivres* 22309. pour délivres, privé.
- Demaiene*, Cod. 651. pour Domaine.
- Demaine* 101. Test. Domaine.
- Demainement*, état, condition, situation 1991. Cod.
- Demant* 5697. pour demande.
- Demenez*, pour conduisez 15325.
- Demeras* 2366. demeneras, auras, fera paroître, ou ressentiras.
- Dementans*, plaignans, lamentans 9253. vient: *dementer*, plaindre, lamenter; d'où sort *demente*, lamente, ou plains 21992. *dementoye* 3042, 4323. lamentois, plaignois; mais 2549. veut dire prépare, dispose.
- Demesure*.
- Demeure*, retardement, ou legere résistance: 14430, 14431.
- Demonstrance* 1578. representation.
- Demonstrasse*, qui montre, qui enseigne 842. Test.
- Départ*, distribué 881, 5045. vient de départir.

Déport, plaisir, joye 15087.

Députaire, méchant, adonné au vice 14274.
Test.

Dertien 243. Cod. les dernières années, la
vieillesse.

Desaloer, blamez 1059.

Desaourné, deffiguré, ou qui est privé d'orne-
ment 19338.

Desatrempée, excessive, qui n'est pas tempe-
rée 6318.

Desavancer, empêcher, ou retarder l'avance-
ment 7386.

Desavenant, inconvenient, mauvaise avantu-
re 22660.

Descloer, ouvert; mais 13326. veut dire ôté, &
13393. *descloer*, pour découvrir, vient de
desclore.

Desclose, découverte, connuë 7534.

Desconfiture, dérouté, malheur, accident 247.

Desconfort, desolation, affliction 7023.

Desconforte, se desole, s'afflige 6150. vient de
desconforter, desoler, affliger.

Desdoulour, réjouir, rendre la joye, ôter de
peine 4188. & au Test. 388.

Desesperance, desespoir 984.

Desespoir, desespere 4130.

Desglavier 12572. faire mourir par le glaive.

Desgourdelis, actif, agile 266. Cod.

Desguysée, bien faite, bien ajustée 566, 838.

Desguysure, ornemens, habillemens 11826.

Desloent, blament 1058. mais 6518. *desloent*,
pour font mépriser.

Deslor, aussi-tôt 15905, 15940.

Desordonnance, désordre, mauvaise action
6546.

Despendre, dépenser 1138, 15306. d'où vien-
nent *Despendy*, dépensai, consumai; *des-
pendus*, despensez, consommez 5390, 21543.

Despens, dépenses 1131.

Despire, à despire 6599. d'une façon mauvaife & méprisable; mais 8373, 12675, 13579, 18204. veut dire mépriser.

Despitaire 3385. colere, ou de mauvaife humeur.

Despite, mauvaife 7749. & au Cod. 1590.

Despitoux, méchant, mauvais 6830, 11649.

Desriver, desborder, sortir hors des rives, ou bords 18798. d'où vient *desrivent* 18806. desbordent, sortent des bords.

Desrobe, se deshabilie, ôte sa robe 6397.

Desroux, rompus, brisez 330, 14060.

Desroy, desastre, infortune 6876, 9064.

Deservance 19755.

Desertes, récompenses 2502, 22440. & au Test. 290. mais 4800, 3511, 18058. signifie merites, soit en bien, soit en mal.

Deservir, meriter 4285, 8960, 14045, 20918. d'où viennent *deservirent*, meriterent 20765. *desert* 19689. merite; *deservy*, mérité 6981, 8431, 12413, 15831. *deservie*, méritée 13070, 17241. & *deservis* 481. du Test. meritas.

Desseure, dessus, pour dire supérieur 3352.

Desseurées 21294. pour sevrées.

Destourber, empêcher; destourner 3247. d'où vient *destourbe* 18574. empêche, détourne; *destourbé*, empêché 22162.

Destourbier, empêchement 13725.

Destourra 20519. pour destournera.

Destraindre, resserrer; mais au figuré 14444. affliger; d'où vient *destrain*t, afflige, blesse 1792, 17013.

Destre, droite 1080. Test.

Destremance, temperature, ordre 18573.

Destriers, cheval de monture, ou de selle 14842, 16782, 18669.

Destrriers 19646. qui est en détresse dans la peine.

Destruction, destruction 7818.

Desver 8118. se chagriner & 18872. *desvant*, se chagrinant..

Desvée, démontée d'esprit, ou de chagrin 3620.

Desverie, chagrin, ou peut-être jalousie excessive 9079, 1076, 17799.

Desvoyant, destournant 6308.

Detortant 9276. vous demenant du corps.

Detortez 9528. vous demenez, vous marchez d'une maniere affectée.

Detrenche, fend en deux 272.

Devaler, descendre 2044. de-là vient *devalée*, descendue 3014, 3022. Terme encore d'usage en quelques Provinces.

Devée 5983. la même chose que *desvée* ci-dessus.

Devier, égarer du chemin; mais 12573. il est au figuré pour perir.

Deulle, afflige, vient de *donloir* 18584.

Devis, plaisir 668, 3867.

Deviser, parle 676. vient de *déviser*, parler.

Devise 1940. plaisir, ou volontiers.

Deulent, affligent, vient de *douloir*; mais 2435. *ne se deulent*, ne se mettent pas en peine.

Deult, afflige 2778. vient de *douloir*.

Dextre, droite, c'est-à-dire, la main droite 169, 733.

Dieu 4898. pour divine, ou de Dieu.

Diffinement 10772. fin d'une chose, ou d'une affaire.

Diffinir, définir, expliquer 4477.

Diffinissement, définition, explication 6005.

Discorde, colere 262. Cod.

Dispire 1231. Test. mépriser.

Distinctor, distinguer, donner explication
11683. Terme de la Logique.

Dit, traité 5. Cod.

Disié, traité sur quelque science 4964.

Ditté, traité de morale 8. Test.

Divers, fâcheux, contraire 455. mais 3848.
pour rude, fâcheux dans la société, & 9945.
11842. contraire.

Divinité, Theologie 70. Cod.

Doit, donne 7. Cod.

Doler, polir 19399. d'où vient *dolé* 932. poli;
mais 22301. *doler*, pour perfection d'un
ouvrage.

Dolons, pleurons 93. Cod. & *doly*, m'affligeai
2801. vient de douloir.

Domesches, domestiques 16902.

Dont, pour d'où 4291.

Dormant, sommeil 28, 91.

Dortoyer, dortoire 267. Cod.

Doubtables, redoubtables, qui sont à craindre.
5567, 7975.

Doubtance, crainte 985, 2787; 11564.

Doubter, craindre, redouter 1801, 5499;
22216. & 613. du Test. de-là viennent
doubte, craint, redoute 12631. & 1578. du
Test. *doubtent* 5337. craignent; *doubtois*
6776. craignoit; *doubteroient* 5509. crai-
droient; *doubtez*, craignez, apprehendez
8050.

Douteur, redoutable, à craindre 760. Cod.
doubteuse, craintive, timide 635.

Douloir, attrister, affliger, plaindre 1943,
2936, 4242, 12342, 17158, 17876. de-là
vient *douloit* 9140. s'affligeoit, s'attristoit;
doulans 3922. s'affligeant, tristes; *doulent*,
où *doulant*, triste, s'affligeant; *doulus*, af-
fligêât 1803, 6092.

Douloufer, 2552. plaindre, lamenter.

Drappeaulx, habits, hardes 13447, 15792. ainsi 11714 draps, pour habits.

Droicſture, équité, juſtice; mais 3544. il veut dire avec juſtice, avec équité; & 545.

à **droicſture**, pour bien proportionné; à **sa droicſture**, très-juſtement 163.

Droicſturiers, juſte, équitable 21515.

Droit, juſte, équitable 3889, 7276. mais 1992. à **mon droit**, pour à ma bienſeance.

Drue 10196. maitreſſe, ou concubine.

Drurie 9278. la vie joyeuſe.

Druge 13915. c'eſt ou maitreſſe, ou une ſouris.

Dryades 12830. Nymphes, ou Déceſſes des Forêts.

Dubitation 1029. Teſt. doute.

Duys, propre à faire une choſe 2763. **duit**, propre à une choſe 1247. **duyte** 1137. propre à quelque choſe vient de duiſe, convenir.

Dyaprez 21860. étoffe ouvragée, comme ſeroit le damas.

E

E **Efond**, fait paroître, explique 6716. vient du Latin *effundere*.

Egaument, également 1292, 1665. Teſt.

Embarbelées, qui ont des barbes, ou plumes à leurs extrémités 949.

Embatre, ſe divertir; mais le plus ſouvent dans la vie joyeuſe, & quelquefois d'une manière très-vive 8019, 12289, 15279, 20464, 21376. mais 10209. ſe réjouir, ſe délecter, & 12672. pour ſ'attacher; mais au Teſt. 769. ſignifie ſ'arrêter avec plaiſir, avec ſatisfaction; de-là vient **embatant** 8493 ſe divertiffant; **embatu** 22588. diverti, réjoui; mais 8046. **embatus**, pour ſurvenu, à ce que

je croi ; & 11615. *embatus* , pour venus , ou rendu.

Embelly 15298. m'embelly , me parut beau.

Embesongne , travaille ; mais 4932. *s'embesongne* , se met en peine , vient d'*embesongner* , travailler.

Embesongnée , occupée 580.

Embler , prendre , ôter , enlever 2817 , 5276 ; 11108. de-là vient *emble* , prend , enleve 2725 ; 2893 , 4522. mais 372. *emble* , pour se retire ; *emblent* , prennent , enlèvent 4036 , 7742. *emblant* , prenant , volant 10715. *emblée*.

Embordée , bordée , environnée 22531.

Embossé 342. Test. gâté , falli , souillé.

Embouffissement 16341. orgueil.

Emmy , au milieu , parmi 625 , 21892. vient du Latin *in medio*.

Emparlé , qui sçait parler ; le *bien emparlés* , le beau parleur , bon orateur 20214. *bien emparlée* 3396. qui parle bien.

Empenné , qui a des plumes 744 , 11186. *empenné* , se dit aussi des fleches , à l'extrémité desquelles il y a des plumes , ou autre chose d'équivalent pour les faire aller droit 957 , 1727 , 166657.

Emperent 14201. pour en paroissent.

Emperere 6767. Empereur 19952. *emperierd* 6789 , 12618.

Empereis , Imperatrice 9239 , 12621.

Emple , pour empli , rempli 4853 , 9601 , 9884. *m'emple* , m'empli , me comble , 21999.

Empore , pour emporte 1905.

Empraintures , peintures , tableaux , representations 137.

Emprendre , entreprendre 4238 , 4371. de-là vient , *emprent* , pour entreprennent 3016 , 4529. *empris* 45 , 11442. l'entrepris ; mais

2396. *empris*, tout étourdi, tout entrepris;

Emprise, entreprise 3111, 3343.

Enamouré, pris d'amours 3454.

Enchambader 819. Cod. Je crois que c'est se démener, se remuer.

Enchappes, fourre, précipite 4836.

Encharné; pour incarné, pris chair 20034.

Enchée 10282. tombe, en, vient d'encheoir.

Enciser, couper, 9671.

Encline, saluë respectueusement 12264, 17155.

Encoche, met la corde dans la fente de la fleche

21694. *encochea*, au figuré arrêtez, pris

17472.

Encombre, malheur, accident 1366. &c.

Encombre, embarrasse 1599, 13786, 14327.

m'encombre 4194. m'accablent, & 5201. ob-

scureit, embarrasse, vient d'*encombrer*, em-

barrasser; de-là se fait *encombré* 892, 14680.

embarrassé.

Encombrement, malheur, accident 6858, 11199.

Encombreuse, malheureuse, fatale 9270.

Encontre, rencontre, aventure 2754.

Encoulpées, coupables 19004.

Encravante, enfonce 654. Test.

Encurent 324. Cod. Je crois que c'est prennent soin, s'inquiètent.

Endables 5365, 11758.

Endementiers, à présent, à ce moment, à ce

même-temps 5752, 15429, 16462, 20311,

22260.

Endroit, à l'égard de, en ce qui regarde 17,

498.

Enfanges, embourbez 144. Test.

Enformoy, j'enfermay, je pris 8898.

Enferre, s'enferre, se perce lui-même 20115.

Enfourra, enfouitra, vous tuëra 20799.

Enfume 20537.

Engangne 3803. trompe.

- Engaïnes**, tromperie 8912.
Engame, excite, engage 1604. Test.
Engarbardez, entaché 1735. Cod.
Engignée, trompée 7438.
Engignier, tromper 4017. 1937
Engin, esprit; c'est la premiere signification prise du Latin *ingenium* 7806, 10437., 12482, 14443; 19667, 21080, 21683, 21731. mais 510. il est mis pour industrie, & 1263. pour pensée; *engin* 1601. instrument, quelquefois instrumens de guerre. Voyez 18716.
Engin, pour engigne, trompe 21682.
Engoïssient 105. prenoient peine, s'appliquoient, vient d'engoisse, peine, chagrin, fatigue.
Engouller, avaler 6237. d'où vient *engouille*, avale 6236, 16815.
Engretias 19689.
Engueigne, tromperie 11246.
Enherbe 17454.
Enhortement, exhortation 13484.
Enlangagiez, éloquent 133. Cod.
Ennoye, ennuye 10991.
Ennuyst, aujourd'huy 640.
Enormale 20547. pour énormes.
Enosse 11977, 13118. tuer.
Enquerre, demander, informer 5252.
Ens, dedans, dans 644, 6479. & au Test. 826.
Ensement, toujours, continuellement 8813, 12492, 15189, 20412. & au Test. 143. *ensement*, ensemble.
Enferrez, prisonniers 4563.
Enseigne, affaire, ou retardement 16461.
Entaché 2161. noté.
Entaillé 136. pour sculpté.
Entailliere 21726. sculpteur.
Entalentié, résolu 2042, 11622. mais 10180.

disposé ; & 1764, 15104. pour amoureux ;
desireux ; 19709. appliqués.

Entalancement, desir, volonté 20369.

Entendivement, attentivement, avec attention 442. Test.

Entente, intention 2053. mais 2093. pour attention ; & 15403. pour soin, attention ;
entente 823. intelligence, industrie.

Ententif, attentif 2364.

Ententis, attentif 692. & au Test. 1602.

Ententive, appliquée 437, 1143. mais 338.
au dueil ententive, pénétrée de tristesse ; &
14830. *ententive cure*, pour soin assidu.

Ententivement, avec soin 14720.

Enterin, entier 2251, 10950, 12894, 15087,
22266. mais 2251. veut dire entièrement ;
enterine 7974. entière.

Enteriner 17769. remettre en entier.

Entesa, enfonça 1704.

Entoise, couche en jouë 21609.

Entreclos, entre-ouvert 15509.

Entreguetteurs 619. Cod. espions, qui examinent & blament la conduite des autres.

Entreguignent, s'entregardent 20388.

Entresulent, sont accoutumez réciproquement 9906.

Entules 5636. insensé.

Envayé, charge que des Troupes font les unes sur les autres en se battant 16292.

Envers, à l'égard 1012. mais 1583. à l'envers, ou renversé.

Envis, à peine 6251. ou même malgré 8025.
envis à temps y viendriez, malgré vous enfin vous y viendriez ; & ainsi 9935. *envis* ne fussent de chanter ; *envis* 668. c'est-à-dire, paresseux.

Enviteux, desireux 3216.

Envoysément 505. avec beaucoup de plaisir.

En-

Envoiseure 550. Cod. plaisir , divertissemens , bombances. C'est en ce sens que ce mot est pris dans *Olivier de la Marche*. Liv. 1. de ses Mémoires , chap. 13. *D'autre part* (Philippe) *Duc de Bourgogne fut de son temps un Prince le plus dameret & le plus envoiseux que l'on sceut, & avoit des bastards & bastardes une moult belle compagnie ; & au Chapitre 26. si recommença-t-on à faire cheres & festimens ; car le bon Duc (Philippe) fut Prince joyeux & envoysé plus qu'un autre.*

Envoysé 794. gaye , enjouée.

Envoysier 340. se divertir.

Equipolences , équivalens , égalité dans les choses. 12501.

Equipolens , égaux 8582.

Ere , 237. Cod.

Erramment 21273. presentement.

Erre , chemin , route 6273 , 19310.

Erré , marché 16491.

Esbahit , estonne 1494. *esbahys* , estonne 742. vient d'*esbahir* , estonner.

Esbanoyer , se récréer 616 , 14779 , 22329. d'où vient *esbanoye* 14776. se récréer ; *esbanoyant* 131. me récréant , me divertissant.

Esbas , plaisir , divertissement 725.

Esbastoit , se divertissoit 739. vient d'*esbattre* , se divertir.

Esbaudit , Estonna 2706.

Esbonnes , bonifie 8. Test.

Escarmye , escarmouche , petite bataille 16370.

Eschar & Eschars , avare , avares , ou gens trop ménagers 14176 , 17300.

Escharder , épargner 818. Cod.

Escharnir 18560. offenser.

Escharny 15237 , 22161. méprisé.

Escharvir 11773. Je crois qu'il faut *escharnir* , offenser , maltraiter , mépriser.

Tome III.

P

Eſchauguetter , guetter , examiner , écouter
15876.

Eſcherie , petite , ou ménagée , bien choiſie
20838.

Eſcheuer , éviter 4455 , 7063 , 7932 , 8359 ,
&c. de-là vient *eſchevent* 5974. évitent ; &
eſchevant 10507. évitant.

Eſchié 1516. Cod.

Eſchiver 617. Teſt. éviter ; d'où vient *eſchive* ,
évite 4982. *Eſchivent* , évitent , 12251 ,
16689 , 16793. C'eſt de-là que nous avons
tiré le terme familier d'eſquiver.

Eſcliſſettes 7813. petits batons plats qui ſervent
à faire des Couronnes de fleurs & autres
choſes de cette nature.

Eſcombrer , deſbarraffer 5084.

Eſcondire , eſconduire , refuſer 1456 , 3259 ,
12114. d'où vient *eſcondits* , reſuſés 8346.

Eſcondit & *eſcondits* , reſus 4936 , 8351.

Eſcondre , cacher 6788 , 13475.

Eſcons , ſecoue 16583.

Eſcouer , ſecouer 22633.

Eſcouvoir.

Eſcremye , eſcrimée , exercée 16371.

Eſcroix 595. Teſt. On dit que c'eſt un inſtrum
ent propre à fendre les pierres ; mais j'en
doute.

Eſgarde 13838 , 20685 , regarde , conſidere.]

Eſgrune 1490. Teſt.

Eſjoye 89. pour ſ'ëjouïſſe , prenne plaiſir.

Eſleſture , élection , choix 865. Teſt. *que Dieu*
a eſleſture , que Dieu a eſleu ou choiſi.

Eſleſſié 506. Cod. élané , courent avec préci-
pitation.

Eſlochie , ſecouer 22631. d'où vient *eſlochié*
22643. ſecoué.

Eſma 16178. Clement [Marot au-lieu de co-
mot met *leva*.

- Esmay*, chagrin 585, 3045, 13309.
Esmayer, chagriner, lamenter, affliger 6291.
 de-là viennent *esmayent* 19814. se chagri-
 nent, s'affligent; *ne s'esmaye* 1205. ne se
 met en peine, n'a d'autre soin; *m'esmay*,
 13308. me chagrine, m'afflige; *esmayé*,
 affligé, chagriné 969, 2327, 3184, 4145,
 11520, 13331.
Esme 2347, 12378, 16366, 16557. & au Test.
 255.
Esmeré, esmaillé 2030.
Esmoy, chagrin, peine 3286.
Esmoy 21625. chagrine, esmeut.
Esnature, fors du naturel; ainsi 21771. *m'esna-*
ture, je fors de mon naturel, vient; *d'esna-*
turer, sortir du naturel.
Esne 3492, 8767. outre, à mettre du vin.
Espanye, espanouye, entierement fleurie 3446.
Espanyr, espanouir, fleurir 1652.
Esparpille, disperse 5560. vient d'*esparpiller*,
 disperser, jette au vent; encore d'usage en
 quelques Provinces.
Espece 17736, 17811.
Espece, épaisseur.
Espece, épaissit 17823.
Espece, sucrerie, dragée 1346, 1350.
Espe, gros baton qu'on nomme encore *espieu*
 en terme de chasse 3830.
Espingue, se divertit, se réjouit 21964. & *espin-*
gue 8872. vous vous divertissez.
Espirant, goutant, savourant 160. Test.
Espire, inspire 16499. & au Test. 1126.
Espiritable, spirituel 1467. Test.
Espiritieux, spirituel 1545. Test.
Espirituel, spirituel 679.
Espondre, expliquer 6873, 12558, 15958.
 18598. vient du Latin *exponere*.
Espoir, pour espere 4149.

340 GLOSSAIRE.

Esprant, saisissant, ou qui saisit, qui séduit 3874. & **esprent**, pour saisit, séduit 4530, vient d'**esprendre**.

Esprendre 21047.

Effient, avec connoissance 11386, 13246.

Essoine, peine, chagrin 226. Test.

Establété, fermeté, stabilité 10767.

Estancher 18740.

Estalles 20564.

Estellée, estoillée, remplie d'estoiles 8827.

Estellez, estoillez, remplis d'estoiles; mais 16622. est mis au figuré pour garni, rempli.

Ester, reposer 70800, 17571.

Estondit 756. Cod. cache. Je crois qu'il faut lire **est ondit**, qui signifie aussi **caché**, du Latin **abscondere**.

Estort, tourne de travers 16585, 20143.

Estoupper, boucher, remplir un trou 38465 7761.

Estour 15933, 16393, 16441. coup de lance en un tournoy.

Estrangier, éloigner, écarter 10169, 11908 & 11810. veut dire quitter, abandonner, laisser; d'où vient **estrange**, éloigne, écarte 4527, 14999. **estrangeié**, écarté, éloigné 16699, 20097.

Estranges, éloignés 1061. mais 4528. veut dire ennemy.

Estrangne 3804. pour étrangere, barbare.

Estre, a des significations fort vagues 4611. **estre divin**, veut dire œuvre divin; mais 170, 6187, 16838. veut dire nature, & 6590. substance; **estre**, pour le contenu 1421, 1570. mais 15069, 18547. il veut dire habitation, demeure.

Estries 19291.

Estrif, dispute 4826, 21843.

Estriver, disputer; mais 18799. il est au figuré

- pour dire , faire des efforts contre ; de-là vient *estrius* , dispute 3640 , 21842. mais 20707. *estrive* , pour fait des efforts contre , résiste ; *estrivent* 18160. disputent , se révoltent ; *estrivant* , disputant 16679.
- Estudio* , étude , soin , application 7148.
- Estuvier* , étuvistes , gens qui tiennent des étuves 15156.
- Estuy* 958. Cod. me tays , se passe sous silence.
- Estuyde* , étude , soin , &c. 7146.
- Estuyer* 22522. mériter , comme je crois.
- Estuyent* 19405. cachent , font disparaître ; & au Cod. 187 , 823.
- Eur* , pour *heur* , hazard 8332 , 10128.
- Excessa* , exceda , passa les bornes de la modération 1257. Test.
- Exit* 5240.
- Expedience* , expedition 320. Test.
- Expira* ; inspira 1139. Test.
- Exploiteras* , travailleras 2069.
- Extense* , estendue 1283. Test.

F

- F** *Able* , fausseté ; & 1412. discours.
- Fabloyer* , discourir 18161.
- Faconde* , éloquence 1029.
- Facture* , façon 10255.
- Faée* , inventée , fabuleuse 13219.
- Faictis* , bien faits , faits à plaisir 861 , 1195 , 7816.
- Faille* , manque ; *sans faille* , sans manque 1252 , 3674 , 6908. se dit encore dans la Flandre Wallone.
- Faillir* , manquer 1545. d'où viennent *faillans* manquant 4159. *failli* , manqué 14801.
- Failli* , découragé , sans force , ni vigueur. C'est ainsi que 3618. on met *cœur failli* ,

& se dit encore dans la Flandre Wallonne.

Faintix, fainis, trompeurs 5795.

Fallaces, tromperies 11502.

Famée, celebre, qui est en réputation 7466.

Familleux, pour familier 14837.

Faonnent, pullulent, engendrent 19870.

Fanfelnès 21253. bagatelles.

Farfelnès, minuties, bagatelles 9745.

Fauldroit, manqueroit 4906, 5481, 18038.

vient de *faillir*, cy-dessus.

Fault, manque 274, 4556, 11462. vient aussi de *faillir*.

Faulture, trous, fentes, crevaces 2547.

Faulx, la courbure de la taille dans le corps humain 318.

Fausist, manquaist 2051. vient de *faillir*.

Fauvel, *Fauvelle* 14849, 14858. de couleur fauve, tirant sur le jaune.

Faulté, fidélité, constance en amours 2064.

Fée, sorte de Nymphes, ou demi Déeses qui doivent leur origine à nos derniers Romanciers 3504, 10425, 18822.

Fel, rebelle, traître, infidelle 2118, 3075, 3220.

Felle, rebelle 15441.

Felon, la même chose que *fel* 172, 1462, 1988.

Felonement, infidelement, traîtreusement 168.

Felonnye, trahison, rebellion 161, 167, 979.

Fendaces, fentes 7707, 19300.

Ferir, frapper 530, 759, 1427, 16350. d'où viennent *ferra* 11266. frappera; *fery* 534. frappay; *feru*, frappé 3831.

Fermail & *fermaux*, boucles, agraphes 3511, 20891.

Fests 960.

Fetarde, paresseuse 10683.

Fetis 2182. la même chose que *faisis*, cy-dessus.

Feve frafée 213. Cod.

Feuillir 16901. prendre des feuilles.

Fiance, confiance 17. fidélité 16639.

Fianceroye, assurerois comme chose seure & fidele, affirmerois 16345.

Ficher, placer, ou fixer 14038, 18843. de-là vient *fichent* 14036. s'attachent.

Fiens, fumier, bouë, fanges 1329, 1330. Test.

Fiere, frappe, 3920. mais 6380. *ne se fiere*, ne s'humilie, vient de *ferir*, cy-dessus.

Fierent, frappent 21359. vient de *ferir*.

Fiert, frappe 9834, 16183. vient de *ferir*.

Filatieres 12346. C'est ce que l'Ecriture appelle *fimbria*, ou bandelettes sur lesquelles les Pharisiens écrivoient des Sentences.

Fimbries 12347. C'est la même chose que *filatieres*.

Finer, cesser; d'où viennent *fine*, cesse 376, 17674. *finastes*, cessates 5591.

Flacargne 4001. Satyre.

Flattée 23377.

Flajolaz, riez; mais au figuré 8939.

Flans, tourtes 12464. Se nomment encore *flans*, en quelques Provinces.

Flatissent 6302. enfoncent, font entrer.

Flaty, fit entrer, enfonce 16584.

Flavelles, flateries 192, 4141, 22380, 22394. & tromperies 7858. mais 660. il paroît que c'est abondance, ou compagnie.

Fleon 228. Test. Ruisseau, fontaine.

Flestre, flestrie 16243.

Fleurettes 894. espee d'étoffe.

Floës 1497. Test. flots de la mer, comme je crois.

Florette, pour fleurette 10468.

Folage, action fole 3110.

Folier, faire quelque folie 6065. d'où vient *faloit*, fait ou fâsse folie 3122. *foloye* 3065.

fait folie ; *foloyant* 6358. faisant folie.

Folleur, folie 3092, 10857.

Fondierre, fondateur 20646.

Fontenelle, en Italien *fontanella*, fontaine, ou petite fontaine 21795.

Forains, foraines, qui vient de dehors, & même étranger & étrangères 5553, 18388, 19304.

Forcenable, qui a perdu la raison, qui est comme en fureur 4403.

Forcenée 150. furicuse.

Forcenerie, fureur 4404, 10029. mais 12648. veut dire folie, extravagance.

Forclofes, chassées 21233. mais 21805. éloignée, interdite.

Forclost 22678. interdit, vient de *forclore*, chasser, interdire.

Forestier, Maître ou Grand Maître des Bois & Forêts 11815. C'étoit autrefois une Charge très-considérable.

Forment, fortement 27, 509, 3137, 4037.

Fors, hormis, excepté, à l'exception 1266. mais au Test. 826. *Fors*, pour dehors.

Fortraite, enlevée, osée 3367.

Forvoys 2231.

Franc, libre 7127, 14801. *franche*, libre 5422, 14650. mais 1960. *francs*, pour affables, d'un air ouvert.

Franchise, libertez 4653, 4665, 7128, 14652, 14805.

Frestel 2562.

Fresteaulx 21954.

Frestelle 21954.

Fretellées, bordées 12662.

Frisque, gentille, agréable 1031.

Frivolle, tromperie, raillerie 746, 17554, 21253.

Fust, bois 947, 974, 1727, 12486, 16660,

16906. mais 16784. veut dire un batteau
ou vaisseau fait de bois.

Fuster 20582. battre à coups de batons ; de-là
vient *fustent*, frappent avec un baton 15886,
20741.

G

G *Abbe*, mocque 8154. vient de *gabby*,
mocquer, railler ; de-là vient *gabbent*, &
mocquent, raillent 4497.

Gaigne, pour gain 5272.

Gaigne-rentier 22353.

Galentine 22475. ragout, sauce.

Gamboison 1314. Test.

Ganche 9274, 9385.

Garlandes 9728.

Garnement, ornement, ajustement de femmes
2587, 5543, 13182, 13845.

Gars, garçon 3618.

Gastel, gateau 10517.

Gaudines, lieux de divertissemens 14279,
18825.

Gayeries, joyeuseté, plaisirs 10364.

Gebecier 198. Cod.

Gehy 808. Test. demeura, fut en quelque lieu.

Genchir 18716. aller de costé & d'autre, se di-
soit aussi *guenchir*.

Gent, gente, agréable, gracieuse, bien fait,
mignon, 96, 298, 477, 636, 822, 1031,
1245, &c.

Gent, monde, ou personnes 299, 637,
1244, &c.

Gentil, Noble, Gentilhomme 19490, 19511,
19759.

Gentillesse, Noblesse 19480, 19483, 19496,
19500, 19507, 19548, 19556, 19570.

Gerra, couchera 15159. vient de *gehir*, qui
P 5

- veut dire rester, demeurer ; de-là vient *gerrez*, demeurerez 17278. *gerrent*, resteront, demeureront 15931. *geut*, demeura, resta 2883. *geurent*, coucherent 18929.
- Gesir*, coucher, habiter 9453, 13674, 19924, 22095. mais 11620. veut dire rester, demeurer.
- Geste*, action 339. Test.
- Getz*, filers 3346, 8474.
- Gibber*, chasser, aller à la chasse 645. Test.
- Glacier*, glisser, couler 12820.
- Glafoyant*, en glissant, de biais, en biaisant 16425.
- Glatir*, glapir, parlant des chiens 15950.
- Glout*, gourmant 7643. mais 3604. voudroit dire ivrogne; *gloute*, avide 7783, 8674.
- Gobe* 63. c'est-à-dire, vaine, pleine de vanité.
- Gomer* 14390.
- Gonfanon*, enseigne 1967. mais au figuré veut dire ce qui est plus excellent 1180.
- Gorgoyant* 5914.
- Gors*, gorgées, à pleines gorges 14217.
- Graindre*, plus grande, meilleure 5164, 9612, 21393. & au test. 427, 1461.
- Gramment*, pour grandement, beaucoup 8989.
- Gravelle* 125. petit gravier.
- Gravir*, monter, se dit des choses très-roides à monter 11774, 21033. est encore d'usage.
- Gregoys*, ou *gregeois*, grec 17891, 21018.
- Greigneur*, plus grand, ou très-grand 4371, 6044, 6893. &c. & au Cod. 217. au Test. 267, 361.
- Gresilles*, gril.
- Grosse*, délié, délicat 1031.
- Grevaine*, triste, affligeante 8975, 9271, 17888, 20254.
- Grevante*, peine, chagrin, affliction, tort 1041, 3342, 12090. & au Test. 950.

- Greuer**, chagriner, affliger 1776, 2239, 4456, 7064, 8360. de-là vient *greuvant*, chagrinant, affligeant 965, 18278. *greuez*, chagrinez, affligez 3363, 3579. *greveroit*, chagrinerait, 1322, 2484. *griefve*, chagrine, afflige 2486, 3258.
- Grief**, chagrin, peine; mais 2631. *à grief*, avec peine, avec chagrin.
- Griefté**, chagrin, affliction 3357, 6515.
- Grieux** 1237. Test. Je crois que c'est peine, affliction.
- Griffaigne** 13451. méchante, de mauvaise humeur.
- Grive** 3639. C'est je crois un terme burlesque, pour dire une méchante femme.
- Groncer**, gronder, murmurer 11933, 12219, 17238. mais 7212. *le groncer*, pour gronderie, de *groncer* vient; *gronce*, gronde 6166, 9951, 12219. *gronçant* 8059. grondent; *groncez*, grondez 8084. *groncé*, grondé 10131.
- Guenchit**, va de côté, comme nous dirions gauchit 20143.
- Guerdon**, récompense 3587, 7563, 16659. & au Test. 1637. mais 2287, 11354. veut dire reconnoissance; & 1827. bien, ou bien fait.
- Guerdonné**, récompensé 1501. *guerdonnée*, récompensée 2292.
- Guermentor**, affliger, lamenter 509. de-là viennent *guermemente*, s'afflige, se lamentent 2214, 2487, 6216. *guermentent*, s'affligent; *guermentez*, affligez, lamentez 7820.
- Guerpirent**, abandonnerent 8424. & au Test. 873. vient de *guerpir*, abandonner, quitter; d'où nous avons retenu *déguerpir*, abandonner délaissé.
- Guerroyer**, faire la guerre; d'où vient *guerroye*

2015. qui fait la guerre ; & *guerroyent* , combattent , ou veulent prendre **9009.** se dit encore au familier.

Guignier , regarder avec attention , épier **4018.** de-là vient *guigne* **2199.** regarde trop attentivement.

Guille , tromperie **5096** , **5316** , **7000** , **11590** , **12540.** & au Test. **1505.**

Guiller , tromper **20673.** de-là vient *guille* , trompe **13254.** *guilla* , trompa **22237.**

Guimple , habillement de tête pour femmes. **3746** , **8916** , **9349** , **13144.**

Guindes **21874.**

Guise **158.** façon , maniere.

Guischet , petite porte **537.**

Guygnons , accident , malheur **12315.**

Guyfarnes , espee , de sabre , ou d'épée **10115** , **11465.**

Guyse , maniere , façon **158** , **677** , **902** , **1704.**

Gyés **14615.** Je croy qu'il veut dire liens.

H

H **Abandon** , à discrétion , à volonté **4715** , **22151.**

Habonde **19292** , **19353.**

Hace **287.** Cod.

Hachée **1640.** Cod. tourment , douleur , comme je croy.

Haire **10833.** Je croy que c'est haine.

Haitié , ou *haîté* , joyeux , guay **334** , **669.**

Hanap , tasse , gobelet **14195** , **14212.**

Hanepel **1253.** Cod. Je crois que c'est le derrière de la tête , ou ornement de tête.

Hantin , tante **436.** Cod.

Happée , prise , attrapée **10385.**

Hardement , hardiesse , courage **1808** , **2923** , **16332** , **16353** , **16358.**

Havibouras 1249. Cod. fatras.

Haterel 14348. C'est le derriere de la tête, le chignon, ou la nuque du col.

Haubers, espee de Jacquette, ou de pourpoint de mail de fer 14591, 18703.

Have, ou *haves* 7038, 7045.

Have, maigre, décharné 17806.

Haultesse, élévation, grandeur de dignité, noblesse 6514.

Haultisme 836. Test. hautain, fier.

Hayè, haïsse 3780.

Hayoit, haïssoit 847.

Heaulme 18703. casque, ou armure de tête.

Hebergier, loger, recevoir chez soy 489, 21150, 21303.

Hée, haïsse 5970, 15186. *héent*, haïssent 12362. *héez*, haïssez 11536.

Herbout 18520, 18529.

Herdent, s'attachent, ou prennent 11714.

Herese, erreur, heresie 140. Test.

Heritez, heritage, succession 194.

Hesart 16831.

Heuse 14216. tonneaux, à ce que je croy.

Hochier, secouer 22632.

Honnyr, diffamer, rendre méprisable 2950, 3714. d'où vient *honnisse*, maudisse, 4012, 8207. *honny*, diffamé 5371. *honnys*, diffamez 8134, 18044, 18956. *honnie*, diffamée 4230.

Honny, mépris 21641.

Hoqueleur, trompeur 14418.

Hostelaine 975. Test. qui exerce l'hospitalité.

Hosteller, loger, retirer quelqu'un 11631.

Hostellas, receus, logea 4819.

Hostieulx, hostels 535. Cod.

Hourdées 1207. Cod. fourrées.

Hour 7767.

Houfé, gaté, falk 341. Test.

Houzé, guetté, qui a des houzeaux ou guettres aux jambes 16225.

Houzeaulx, guettres 2180, 9762, 21906.

Huer 7770. crier après quelqu'un.

Huè, mocque, insulte de parolle 4075.

Hure, tête.

Hurtebiller, terme de la vie joyeuse 9557.

Huy, jour 5656.

Huys, porte 522.

Huysfier 13596. seuil de la porte.

Hye 102. Test.

I

J*Achieres*, terres labourables qu'on laisse reposer 19245, 19737, 20442, 20466.

Jafait, quoique 6429.

Jagones 1106. sorte de pierre précieuse.

Jambet, coup sur la jambe ou le jarret pour faire tomber 6131.

Jangler, tromper, mocquer; mais 7883. veut dire jouer; de-là viennent *jangle*, trompe 13207, 14224. *jangent*, jouent 13129.

jangleras, tromperas 8225. mais 13220.

jangleras, pour railleras; *janglast* 7759. raillast.

Jangle, raillerie 7754, 12151 & 15369. veut dire tromperie.

Jangleresses, criardes, se répandant en mauvais discours 146. mais 17251. veut dire femme trompeuse.

Janglevie, tromperie 3797, 15353.

Jangleurs, trompeurs 2582, 2775, 3608, 9847, 13202.

Jauße 14186. jaune.

Illoc & illeques, là, en cet endroit 109, 518, 736, 1440, &c. 903, 1306.

Illiers 10636.

- Incisée*, découpée, taillée 839.
Inclinement, inclination, instinct 6006.
Inde 67, 16891, 18880. bleu foncé. 1687
Inferme, instruite 8706.
Inition, commencement 1089. Test.
Intense, forte, grande 1282. Test.
Joyeuseté, joye, plaisir 3672.
Jolier, se réjouir 344.
Jolive, enjouée, agréable 436.
Joliveté, joye, plaisir 1120.
Jorroises 8608. 160
Jouel, joyaux, bijoux 10255, 12466.
Jouellez, joyaux, bijoux, ornemens 13180.
Jougleurs, joueurs 771.
Journoyer, séjourner 22274.
Jouvencel, jeune homme, jeune gallant 1119,
 1221, 1242.
Jourvente, jeunesse 4829, 13593, 13654,
 21909.
Ire, colere 296, 313, &c.
Iré, irée, qui est en colere 145, 3126.
Ireuse, grogneuse, toujours en colere 3595.
Itel & itieux. Voyez, ytel & ytieux.
Jugeur, Juge 18906.
Ivoire, ivoire, est mis ainsi pour la rime 21733.
Jus, en bas 3014, 4329, 6130.
Justise, justifie 14944. mais au Test. 307. *justi-*
se, pour justicie, fait justice.

L

- L** *Abourenx* 7849. Je croy que c'est trom-
 peur.
Lachief, pour l'achiefve, ou l'acheve 4298.
Lacrime, larme 835. Test.
Laidure, tort, honte, deshonneur, mépris,
 5399, 15817, 22197. & au Test. 404; mais
 7395, 12994, 15729 il veut dire injures ou

paroles insultantes & desagréables.

Laidoye, insulte, injurie 2763, vient de *Laidoyer*, insulter.

Lain, gracieux, agréable 6241, 7478, 13400
oposé à villain.

Laim 15185 pour l'aime.

Lairron pour laisserons 6436.

Lait 7926. laisse, abandonne.

Laix, chant 720. chanson 7284, 10896.

Lame 375. Test. a diverses significations, mais
ici veut dire corps.

Lanches 11681.

Landit 870. Cod. divertissement, plaisir.

Langes, habits d'étoffes de laine 21137. & au
Cod. 1013.

Laniers 8602. avare.

Larder pour l'arder, le brûler 3339.

Larmer, pleurer 1099. Cod.

Larras pour *lairras* ou laisseras, quitteras
6080.

Las, lacs ou lassets 842.

Las, infortuné, malheureux 20138. *Lasse*, dé-
solée 441. mais 11929, 20706. infortunée,
malheureuse.

Lasseße, lassitude 1481.

Leans, en cet endroit, en ce lieu-là 502, 504,
536, &c.

Lecherie, Friandise, bonne chere 3685, 3996,
6239, 9550, 16311.

Lecheur, friand, qui aime la bonne chere 21065,
22471.

Leître, lecture, ou à lire, pour dire aux écoles
22302.

Ledangier ou *Ledengier*, maltraiter 3172, 3186,
15738. injurier 3212, 3408, 5985. blamer
3652. gronder 3753, 7646. de-là viennent
Ledenge, maltraite 3735, 9830, 10216,
16187. injurie 7433. blame 8356. *Leden-*

gent, blament, *ledengeant*, injuriant 7909.
ledengié, blamé 20096. *ledengée*, maltraitée 15112.

Lé, *Lez* & *Lée*, large 134, 909, 1781, 3909.
 & au Test. 1523.

Leux 12502.

Lez, à costé 3910, 13499, 13612.

Legier, facile 125. Cod.

Liard, *Liarde*, 14850, 14858 couleur particulière.

Lices, espaces, chemin 3941, 3942, 3954.

Liesse 107 plaisir, joye.

Liez, joyeux, réjouis 4360, 15371 *Lie*, joyeuse 4415.

Lierres, larron, voleur 4862, 5504, 7734,
 7735, 12007, 20100.

Lige, soumis, *homme lige*, vassal, obligé d'obéir 4377, 13175.

Ligneul 578. foye ou espee de fil.

Linge, simple 16881.

Linssélet, mouchoir 15201.

Lités 10121, je croi que c'est mortifiez, bien fermez.

Livroison 448. Test. bien, domaine, present.

Loe 8027. loué, fasse l'éloge.

Lober, tromper 3248, 14413 15667. d'où viennent *lobe*, trompe 12275, 12720.

Lobant, trompant 8904, *lobex*, trompez 12275. *lobée*, trompée 14000.

Lobe, fable, fausseté, tromperie 10, 12509,
 15475.

Lobeurs, trompeurs, 12273.

Loeset 469. Test. avoit coutume, ou étoit accoutumé.

Loyaulté, fidelité 2065.

Loignet, un peu loing, un peu éloigné 462.

Loir Test 385.

Loist, convient 4975.

Lorrains 5554 espee de petite monnoye , comme je croi.

Loves 5183 , 13525.

Lofenges , paroles ou discours en bonne ou en mauvaise part 1060 , 8957. belles paroles ; mais 12391 louanges , & 16193 flâteries.

Lofengeur , médifant 1060 , 1064 , 4137.

Lofengier , louer 2580.

Lofengiers pour *Lofengours* , flâteurs , babillards 3621 , 3651.

Loyrre , leurre 21052.

Lox , pour je l'ose 4837.

Lox , louange , réputation 447 , 1057 , 1148 , 2221 , 4837 , &c.

Luisse & luisse , combat 1224. Test.

Luitte , se bat 6124 , 16483. vient de luitter.

Ly , le 1. Cod.

Lye , gaye , joyeuse 13037 , 21846. *lyé* , joyeuse 13328.

Lyément , gayement , joyeusement 8393 , 13300.

Lyerra 14026. la même chose que *lierre* , cy-dessus.

M

M *Ace* , massué 4525 , 9398.

Maigresse , maigreur 306.

Maille , frappe de marteau ou maillet 9834.

Maindrai , demeureray 11651.

Main , pour matin 7091 , 7897 , 21055.

Mains , demeure 11629. & *maint* , demeure , au Test. 1548 , 1551 , 1577.

Maint , meine , conduite 1652. Test.

Maint , mainte , plusieurs 1344 , 1346 , &c.

Maintenir , soutenir 1131.

Mais , jamais 6804 , 17107.

Maistre , docteur , savant 405.

Maistris , maitrise , commande , gouverne

11301. & au Test. 995.

Maistrie, autorité, puissance 11302. enseignement 15326. soin 16654. connoissance 18909.

Maistrise, intelligence 1436. soin, travail 1672. autorité, force 4958.

Malan 554. espece de tache à la peau.

Male, mauvaise, méchante 171, 1309, 1771, 3572.

Male-advanture, mauvais dessein 415.

Malebruns 21858.

Maledictes, maudites 12657.

Malegent, mauvaise gent 3087.

Malement, méchamment 1322.

Malengroignie, toujours de mauvaise humeur 2872.

Malheureté, malheur, infortune 5126.

Maley, maudite 475. Test.

Maltalent, chagrin 331, 9716. importunité, 3254. mauvais dessein 7718, 7719.

Manaye 14423. puissance, pouvoir en la manaye, en la puissance, soumis à quelqu'un.

Mangessse 17832.

Mangonnell, *Mangonneaulx*, instrumens de guerre dont on se servoit pour jeter de grosses pierres, ou autres choses pesantes 3947, 11763, 12496.

Manoir, demeurer, vient du Latin *manere*, 1651.

Mantin 11418. pour *matante*, comme si l'on disoit *ma antin*, ou *ma ante*; *ante*, pour *tante*, se dit encore dans la Flandre Wallone.

Marmiteux, piteux, dolent, triste 422.

Marrimens, chagrins 14149.

Marrissement, chagrins, tristesse 6744.

Masse 1632. quantité, ou grand nombre.

Mat, triste, abbatu 2995, 8483.

Mater, vaincre, dompter 5990. d'où vient

matu, '13019. vainquit, dompta; & *maie*, 3018. vaincu, dompté.

Matiere, matiere 8684. & au Test. 1310.

Mattir, dompter, abbatre 11646.

Mauffez, malfaisant, méchant, scelerat 6465, 9515, 10018, 22184. mais 6745. cer épithete est attribué au Diable, toujours appliqué à mal faire; & 15677, 16271, 20155. *mauffé*, est mis pour le Diable.

Maulvaisié, méchanceté, malice 3358, 6516. mais 2056. il veut dire mauvais conseil.

May 584. bon may, bon temps.

Megroys, amaigris 4816.

Meismes, même 6767.

M'eist, m'ayde, me secoure, 4126.

Meffait, méchanceté 3773.

Mehaignez, fatiguez, laissez 12087. & au Cod. 343. *mehaigné*, est en peine, est travaillé.

Mehaignie, accompagnée 1706. Cod.

Membre, pour remembre, souviene 8562, 15028.

Mendre, moindre, 971, 2034, 2791.

Menestrels 771. pour menestriers.

Mendresse, moindre, plus petite 913. Test.

Mengue, mange 6021.

Mensongier, plein de mensonges 6.

Mentierres, menteur 12008.

Mercier, remercier, rendre graces 10106. & au Test. 608.

Mercy, grace, faveur en amour 1905, &c. mais 1230. *la sienne mercy*, pour de la grace.

Meris, meritoire 4. Cod. & *meries*, meritoires 18059.

Merir, mériter 10591. mais 1519, 5342. pour récompenser; d'où vient *mery* 7562. récompensé.

Merrien, bois 1322. & 1565. Test. on dit en-

core merrain , bois détaillé pour faire futaille
& racommoder batteaux.

Merveiller , estonner 6710. d'où vient *me mer-
veil* , m'estonne 2621 , 3799.

Merveillable , étonnante , admirable 651.

Més , dorénavant , cy-après 13505 , 15176. &
3776. signifie rien ; *més n'en pouvons* , je
n'y puis rien , je n'en suis pas cause ; se dir
encore quelquefois au familier.

Mesadvint , arriva mal 1525. de *mesadvenir* ,
arriver mal.

Mesaise , chagrin , peine , affliction 231 ,
3233 , 4668.

Meschance , méchanceté , peché 1268. Test.

Mescheance , malheur , accident 4127 , 5189 ,
9214.

Mescheoir , malheur , accident 5169.

Mescheoir , arriver mal 2759. d'où vient *mes-
chen* , 7618. arrivé mal ; *meschey* , arriva mal
467. Test.

Meschief , malheur , accident facheux 1838 ,
2352 , 2665 , 4048.

Meschine , servante 7192.

Mescroit , accuse 3736.

Mesgnée , ou *mesgnie* , compagnie 1280 ;
16447. mais 12310 , 16618 , 17494. pour
famille , ou domestique.

Meshaing , peine , travail 4989.

Meslés , batteries , tumultes 10117 , 13546.

Mesprendre , faire tort ou dommage 3475. d'où
vient *mesprends* , malfaire , 7431. *mesprennent* ,
font mal 5789. *mesprenoit* , méconnoissoit ,
maltraitoit , 12232. *mesprenez* , estes ingrats
ou maltraitez 1517 , 15854. *mespris* , mal-
traité , 3332 , 15859. *mesprint* , fit mal ou
desobéit 3415. *mesprenistes* , maltraistastes
12931. *ne mesprendray* , ne serai pas ingrat
ou desobéissant 3240.

Mesprison, honte, blâme 1974, 12532, 13324.
mais 4122, 4220 & 5883 mauvaise action.

Mesrien 15177 & au Cod. 242.

Messieres, messe 20027.

Mestier, besoin, nécessaire, 1020, 1345, 2640,
&c. & au Test. 275, 276.

Merables, 17626.

Meureté, maturité 12. Cod.

Meurté, maturité 12. Cod.

Mie, point, pas 6. cette particule négative s'est
conservée dans la franche Picardie.

Mignot, *Mignote*, joli, jolie, mignon ou mi-
gnone 96, 564, 604, 613, 935, 507,
774, 867, &c.

Mignotise, gentillesse 841.

Mignottement, joliment, gentiment 753.

Mire, Medecin, & même Chirurgien 1585 ;
1737, 4325.

Mire, regarde 2123. *mirens*, regardans 18918.
vient de *mire*, regarder.

Mise, pouvoir, autorité, puissance 15823,
18274.

Misericorde, sorte de poignard 16211.

Molequins 21858.

Moleste, affliction 4956, 6330, 8349.

Moleste, afflige 8932. vient de molester.

Moncel, monceau, amas 3760.

Mondans, purifiant 1122 Test.

Montance, espace, & même valeur ou prix
d'une chose 368, 9403.

Montjoe, amas 655. Cod.

Mordans, 1088 agrafe.

Morel, *Morelle*, 14848, 14856 14864. sorte
de couleur de cheval.

Morie, 357. perte par mort ou par mortalité.

M'ot, m'eut 645. est mis ainsi pour la rime.

Moullier, femme épousée, ou épouse 4787,
9122, 9282, 10196, &c.

- Moult**, beaucoup 27, 427, 433, &c.
- Moureur**, qui meure, qui va mourant 1339.
Test.
- Mourineuses**, 21113.
- Mournes**, morne, triste 2351, 4077, &c.
- Moussuës**, veluës, ou pleines de mousse 364,
20460.
- Moye**, mienne 1982, 5538, 5829, 15410,
21916, &c.
- Moyson** 552. bonne moisson, bonne maniere
ou façon.
- Muancè**, changement 6533, 10388.
- Muce**, cache 3818.
- Muer**, changer 1927, 2421. & au Test. 503.
muë, change 389, 14765. & au Test. 504.
mué, changé 6099. *muée*, changée 22116.
- Muë**, muette 2139, 2316, 3755.
- Muire** ou **Muyre**, meure 1863, 4312. est mis
ainsi pour la rime.
- Munda**, purifia 898. Test. *monde*, pur 1152.
Test.
- Musaige**, vie joyeuse, agrément 8950.
- Musardie**, chose vaine, amusement, inutile,
fantaisie, ou imagination 14, 727, 2494,
17113.
- Musard**, **Musarde**, qui s'amuse & s'occupe de
bagatelles 2384, 3790, 12973, 15227,
15835, 3080, 14565, 17112.
- Muser**, s'amuser, passer le temps en bagatel-
les 5939, 7571. *muser*, au Cod. 268. pen-
ser; de *muser*, viennent *muse*, s'amuse,
s'arrête 1571, 12973. *musa*, s'amusa, s'ar-
rêta 1502. *musé*, amusé, arrêté 14460.
- Mussier**, ou **musser**, cacher 12555. de-là vient
musse, cache 18171. *mussé*, caché 2864.
mussée, cachée 1577.
- Musseement**, en cachette, secretement 21664.
- Mut**, muet 17428.

My, moy 334. Cod.

Mye, non 367, 617, 847, &c.

Mye, maîtresse, amie 1186, 1248, 1396.

Myneur, moindre, plus petit 287, 1042, 2499, &c.

N

N *Aches* 21638.

Nacion, naissance 19487.

Narremens, discours, narrations 21513.

Natureux, naturels 20586.

Nauré, blessé 1933.

Nauye, navige 13963.

Nauye, navire 16787, 18460, 18517.

Nays, né, natif 13950.

Née, 1448 rien née ; pour chose qui fut ou qui existât.

Nesune, aucune 5120, 6326, 7715, &c. vient de l'Italien *Nissino*.

Nettolet, propre 911.

Nice, sot, sans experience 1232, 6920. sot impertinent 3716, 5587, 7114, 9637, 18999. & au Testam. 558. *nice*.

Nicement, sottement, follement 7885, 8104. 8105, 13561. & au Test. 795.

Nicette, simple 1262.

Niement, reniment 796. Test.

Nieule, niele, espece de bruyne dangereuse aux bleds 4058.

Noblesse, magnificence 777.

Noer, nager 19138. d'où vient *noe*, nage 12432. *noent*, nagent 6260.

Noe 12433. nage ; mais 12434. veut dire nageoir de poisson.

Noif, noix 549, 17096.

Noif, neiges 16449, 19808. & au Cod. 1934.

Noisier, difficulté 1539. Test.

Non-

Nonchaloir, négligence ; *mettre à nonchaloir*, négliger 5113.

Noncer, vers 12581. annoncer, du Latin *nuntiare*.

N'ot, n'eut 565.

Nouveures, endroit où l'on nage 18820.

Nouvelleté, nouveauté 700.

Noyant 16428. rien.

Nubleſſe 21443. obscurité, nuage obscur.

Nulluy, nully, aucun 517, 529, 531, 853, 1236, 2800, 2805.

Nuyſement, empêchement 20658.

Nyant 183. pour rien.

Nyces, nieces 16771.



○, avec 6794, 10277, 11740. & au Test. 610.

Obices, objectes 7460.

Obnuble, obscurcit 5001, 5012, 21354. mais 21255. *obnuble*, pour obscur.

Odorans, sentans bon 1411.

Offendu, offensé 195. Cod.

Oingté 1861. oinct, froté.

Oingture 1891. onction.

Oïſſes, M'œſſes, m'entendisses 7483.

Olans, sentans 21241.

Oleur, senteur 10981.

Oliphant 18686. pour éléphant, se dit encore en quelques Langues.

Olivete 21396.

Oncques, jamais 312, 698, &c.

Oncques mais, pour jamais, cy-devant 118.

Oppresse, opression, accablement 1480.

Or, à present ; *desor* 8502. dès-à-present.

Orde pillaine, sale, pleine de tache 2147 ; &c. Et au Test. 1304.



Ordement, 195. villainement.

Ordoyes, salit, souille 555. Cod. & *ordoyé*,
sali, souillé 230. Test. vient d'*ordoyer*, sa-
lir, souiller.

Oreillées 18718. perce-oreilles, petits insectes.

Oreillent, écoutent, prêtent l'oreille 22449.

& *oreilleras* 2548. écouteras, prêteras l'o-
reille; vient d'*oreiller*, prêter l'oreille.

Orendroit, à présent 13656, &c. alors 615.

Orent, eurent 819, 824. Test.

Orer, prier 12129, 12242, 12645.

Ores, à ce moment 615, 708, &c. *oves*, à
présent 7560, 10562, 12135. *des ores*,
dès-lors 13692.

Orfrays, ou orfroys, sorte d'ornement ancien
qui seroit de bord au collet des habits. 564,
569, 872, 1070.

Orgueille, pour s'enorgueillir 59, est mis ainsi
pour rimer à moille, c'est-à-dire, mouillé.

Orinal 223. Test. Terme à demi honneste,
pour dire une chose naturelle qu'on ne
sçauroit honnêtement prononcer. Scarron
s'est servi du même mot au même sens.

Osoy 4185. vient d'oser, entreprendre.

Ost, armée 8300, 11061, 15518.

Ostella, habita 20014.

Ostagerie, donné en ostage 136. Cod.

Ot, ouït, écoute, entend 7525.

Ot, eut 9. *qui ot nom*, pour qui eut nom
7526.

Ou, pour au 51, 52, 1589.

Ouez, pour oyez, écoutez 21997. & au Cod.
102.

Oultrage, chose mauvaise, ou deshonorante
2493.

Oultrageux, outrageuse, temeraire, insolent
174, 2023. extraordinaire 2212. grands,
excessifs 8314, 8338, 10579.

Oultrecaydé, vain, temeraire 2170, 8996, 17070. insolent 22227.

Oultreément 968. Test. au-delà, comme qui diroit & même davantage.

Oygnent, addoucissent 1054.

Oyseuse, oisiveté 5462, 18390. mais 13706.

Oyseuse, pour oisive, paresseuse.

P

P *Aine*, voyez, *pener*, ci-dessous.

Paire, Paroisse 1358. Test.

Palatines, du Palais, ou de la Cour; *Dames palatines* 12300. Dames de la Cour.

Palé 1533, 1535. Test. pour dire, rempli & bien marqué. C'est le sens qu'on peut donner ici à ce terme tiré du Blason.

Palefray 22288.

Palisseur, pâleur, couleur pâle 306.

Palleteaux, pieces que l'on met à un vieil habit 218.

Palu, marais 11451.

Palu, en abondance, ou comme un fleuve 556. Test. C'est le sens figuré qu'il reçoit en cet endroit.

Paneaulx, les pans ou basques d'un habit 15791.

Panustes 6739. chose de neant & méprisable; mais vers 9764. veut dire pantoufles.

Papegaulx, perroquets 81, 659, 672.

Papelardie, hipocrisie 418, 12244.

Papelart, hipocrite 12684.

Parage, naissance, noblesse, dignité 6050, 6056.

Parcreu, élevée, exaucée 1433.

Pardurablement, continuellement 19942.

Pardurableté, éternité 17597, 18360.

Paré, prêt à boire, 8772.

Q 2

Parlement, entretien, discours 12761.

Parlure, la parole, ou discours 18675.

Parolle, parle, entretiens 748, 3673, 22204, vient de *paroler*.

Paroys, murs, murailles de maison 16908.

Parsonniers, *Parsonniers*, participant, participante, 7088, 7986, 9690, 12387, 17525, 19920.

Part, fais part 13886. vient de *partir*, partager.

Partuys, trou, passage 515, 523, 3779.

Pas, passage 3218, 8316, 22572.

Past pour *pasle* 431. Cod.

Paumoyer, qui fait pâmer 4406.

Pautonnier 3349, 9544, gens de neant, vivant mal.

Peage, c'est le droit de passage, ou d'entrée 24.

Pecherres, pecheur 4861.

Pejour, le pire, le plus mauvais 4180. vient du Latin *pejor*.

Pelisson, habit doublé de peaux ou de pellices 1710.

Penance, penitence 275, 1723 Cod. & au Test. 42.

Pener, s'appliquer, s'entremettre 2166, 2362. d'où vient *pene* ou *paine*, le paine, s'applique 1766, 1963, 2140. *penez*, appliquez 10398. *penoit*, s'appliquoit, s'attachoit 433, 2909.

Penne, pelisse, ou peau fine pour doubler les habits 222, 5500, 9288, 14341.

Pennet 7016.

Pennons, plume ou autre chose d'équivalent qui se met à l'extrémité de la flèche pour la faire aller droit 941, 947, 952.

Pere, paroisse 18513, 20459. & au Test. 1400. & *perra*, paroîtra 21566. *pert* pour paroît 3621.

Perils, ceux qui périssent 3 Cod.

Permanable, durable pour toujours 8804.

Pers 67, 9501, 15501. couleur de bleu celeste.

Pertuiser, percer 632. Test.

Pesance 308. peine, chagrin.

Penne 12379, 16367. & au Test. 256.

Pestail, 9676, 9817. massué ou pilou.

Pestel, 19267. c'est la même chose.

Peu, repeu, nourri 13948. *peut*, nourrit 21055. vient de *paistre*.

Phisiciens, Medecins 5307, 16805, 16809.

Phisique, medecine 172. Cod,

Phisiques, te purge, prend medecines 85 Test.

Pic 4535. hoyau.

Pieça, déjà, depuis quelque-tems 3185, 3189, 6981, &c.

Piece, long-tems 1784, 2315, 3017, 3399. mais 7686 veut dire loing, éloigné. à *chief de piece* 2680. à bout d'une affaire, d'une entreprise.

Pierriere, pierre 596. Test.

Pierrieres, instrument de guerre pour jeter des pierres 3945, 12490.

Pietaille, infanterie, milice à pied 1132. Test.

Pigment, vin-rouge, ou haut en couleur 8771.

Pignée, fardée, qui a du rouge 1019.

Piment, le même que *pigment*, ou même liqueur qui enivre 11452, 11512.

Pioler, peindre de diverse couleur 19398. d'où vient *piole* 18823. qui peint de diverses couleurs. *piolé* 933, peint.

Piteable, compatissant 1204.

Piteux, mortifié & faisant pitié 423, 11647. mais 6829 compatissant.

Plaigerie, cautionnement 8477.

Plaignes, pour plaines 6283.

Plains & Plaint, plaintes 20149, 21749.

Plaiſſer 16718, 19718. au Cod. 505. *plaiſſé*,
& au Cod. 894. *plaiſſent*.

Planer 398. Cod.

Planier, *planiere*, entiere, complete 20275,
10465. mais 762. *planiere*, pour plaine
unie.

Planſon 930. Je croy que c'eſt du bois.

Planté, beaucoup, en abondance 476, 1163,
1402, &c.

Playe, bleſſer, meurtrir 569. Teſt. d'où vient
playé, bleſſé, qui a reçu une playe 968,
110. Teſt.

Pleiges, caution, ſureté 2004, 12712.

Plenier, même choſe que planier cy-deſſus;
16829.

Pleſſier 10239.

Pleuvir, certifier, aſſurer 7804, 11189,
11899, 12731. d'où vient *plevis*, aſſure,
certifie 12606, 13476.

Ployſes 16653. pliantes, ſouples.

Plications, plis 18992.

Plice, pour pellices, habits doublé de peaux
ou fourrures 15477.

Plifſon, pour *pelifſon* 14549. la même choſe
que *plice*.

Poés, de toute leur force, ou pouvoir.

Poeſté, force, pouvoir 2036. mais 6526. c'eſt
dignité, & au Teſt. 1474. puifſſance, ma-
jeſté, vient du Latin *potestas*.

Poignent, cuiſent, picquent 1055. vient de
poindre, picquer, cuire, faire de la dou-
leur; d'où vient *poignans* & *poignantes*, pic-
quans & picquantes 1684. *poignoit* 1394.
commençoit à paroître; *poignoyent* 1821.
picquoient; *point*, picqué, bleſſé 1287.

Poine, peine, travail 3099.

Poiſe, peſe, me fait peine 3731.

Poir-unis 18054. pour dire également traité.

Policratique, c'est un Livre de Jean de Sarisbery, intitulé *Policraticus de nugis curialium* 7056.

Pot, peut 10300, 22119.

Pou, peu 271, 448, 455, 462.

Pauacres 89. Test. paralytique.

Pourchasser, chercher 1043, 14996. d'où vient *pourchasse*, cherche 5671, 14991, 18016. *pourchassent*, cherchent 11662. *pourchassez*, cherchez 15680, 15815. *pourchassa*, chercha 6823. *pourchassant*, cherchant 14733.

Pourpens, pensée, attention 1130, 2996, 3680.

Pourpenser, penser, réfléchir 7198, 7202. d'où vient *pourpensez*, pensez 380. *pourpensoye*, je pensois, je réfléchissois 2824. *pourpensay*, pensai, réfléchis 3159. *pourpensée*, pensée 13694, 13922, 15684.

Pourpris, *pourprise*, demeure, habitation, lieu clos & encint 3410, 3835, 13153, 13154, 13272, 13713, 15374, 15689, 15695, 22178.

Poursaillent, cherchent pour attaquer 5438.

Pourtraire, peindre, tirer en portrait 175, 611. *pourtraite*, peinte, tirée en portrait 158, 164, 240, 348, 900, 1078, &c. *pourtraict* 136. c'est-à-dire, peint.

Pourvueance, prévoyance 12727. providence 17970.

Poutye, poussière, ou petite ordure 6927, 8161, 8163.

Pouysse, pousse, ou pouvois 16692, 17064, 17067.

Prée, prairie 130, 10494.

Premersains, premier 1318. Test.

Prenismes, nous primes, ou avons pris 6768. *prenisse*, prisse, ou avons pris.

Q

Preterit, le temps passé 4744.

Preu, bien 2507, 3093, 5143, 8738, 9447, 13816. mais 5431. pour bon.

Preux, vaillant, courageux 8096, 15455, 18410, 18996, 19573. mais 7958, 8268, 19915, 22195. pour agréable, favorable.

Prilleuse, perilleuse 30524

Prime, prochain 31. Cod.

Primerain, *primeraïne*, premier, première; soit d'origine, soit de supériorité 6588, 8748, 12918, 15919. s'écrit quelquefois *premerain*.

Prise, estimée 22195.

Privé, amy, familier 2592, 8048.

Procuration, pension 1054. Cod.

Proesme, prochain 39. Cod.

Promettierres, prometteur 15653.

Proposé, proposition 6967.

Proveance, prévoyance, providence 18365.

Provaire; Curé, Pasteur, ou Confesseur 11910; 17581. & au Cod. 946. *provoires*, pour prières.

Prouvé, prouvée, assuré, ou même pris sur le fait, est souvent joint avec le Verbe *prendre*; ainsi c'est prendre sur le fait & la preuve à la main 10280, 13045, 14613, 14623, 14973, 14975, 15784, 19256. mais 16234. veut dire reconnu.

Proye, vers 12460. pour prie.

Proyent, prient 1340. Cod.

Pûeur, puanteur 6278, 6312, 6320.

Puissance, force 401.

Pute, femme abandonnée; ce qu'on diroit putain, si ce terme osoit se prononcer 9577, 9579, 12792. *pute affaire* 5868. vic déreglée, ou action infame.

Puteaux 6928.

Putel, puit 6738.

Puteniers, hommes livrés à des femmes débauchées ; c'est ce que nous appellerions putassiers 969.

Q

Q*uanque*, toutes, autant de, autant que 4851, 10081, 13510. & au Test. 275.

Quantes, combien de 18894.

Quarreur, grandeur en carré 1329.

Quarron 15774. Carrefour.

Querre, chercher 563, 6888, 110164. d'où vient *querant*, cherchant 6952, 12685, *queisse*, cherchasse 788. *quis*, cherché 10164. *quise*, cherchée 15685. *quiße*, cherchasse 3155.

Queste, sur le champ 3268.

Queurent, courent 15339, 17763, 19309. & au Cod. 414. *sur leur queurent*, pour leur courent fus.

Quierres, coins ou angles 21431.

Quignet, coin d'une chambre 463.

Quittement, entierement, sans rien demander en échange 2288.

Quitterno, guittare 21942.

R

R*aconvoys* 10597. reconduit.

Rafaitast 15289.

Raffiert, convient 14479.

Rain, branches 9137, 17096, 17752, 21408, - 22627, 22635.

Rainceaulx ou **rainseaulx**, petites branches 8783, 8835, 22616.

Raines, grenouilles 1395.

Raiseulx, raiseaux, filers 21069.

Ramage, bois 1331.

Q

Rame, branches 86, 1484.

Ramé, plein de branches 1783, 5025, 14724, 21783.

Ramentevoir, faire souvenir, rapeller à la mémoire 3459, 5945. *ramentué*, fait souvenir 4873.

Ramponer, grondent 186 Cod. vient de *ramponer*, gronder.

Rampogne, gronderie 18627, 19692.

Rampogneuse, grogneuse, grondeuse, colere, qui gronde toujours 173.

Rangourir 1219 Test.

Ravigourer ou *revigourer*, rajeunir, rendre la vigueur 21486.

Rayer 571 Test. je crois que c'est ruisseler, laisser couler.

Raye 117 Test. éclate, jette des rayons.

Rebaudire, tressaillir de plaisir 18853. d'où vient *rebaudy*, rempli de volupté 18855.

Rebaudie, tressaillement de joye & de plaisir 627.

Rebebes 21941.

Rebourcé, rebroumé 152.

Rebrefches 391 Cod. corrigé, reprennent.

Recellée, secret, en cachette 419, 2536.

Recenser, rapporter, raconter 3008, 4908, 9574. d'où vient *recensera*, racontera, 19127. *recensoye*, racontoye 20975.

Recept, retraite, demeure 16406.

Reclus, reserré, enfermé 10192.

Recorder, faire souvenir, faire repeter 2254. d'où vient *recorde*, fait souvenir 18232. *recors*, souviens 829, 2997, 3832.

Recoup 13730. abregé, où même repete.

Recroire, repentir ou se relâcher 10104. mais au Test. 519 errer, manquer à la Foy chrétienne; d'où vient, mais en d'autres sens *recreant*, me repentant 2040. *recreant*,

negligent , paresseux 4839 , 16235 , 17795.
recréez , négligez 16594. *recroye* , repente
 12725 , 14994 , mais 14995 *ne recroye* , ne
 soit point paresseux ; *recrue* , paresseuse
 16191. mais 19381 fatiguée , abatuë de
 travail.

Recrespit , rétablit , rend leur beauté 6277.

Recroquillées 195 pour courbées.

Recuises , rusées , faites au manège 22389.

Reculier , reculer 21661.

Redargution , reprehension 1182 Test.

Redolent , ayant bonne odeur 3567.

Redondans , abondant , suffisant , 1118 Test.

Refaison , exécutons 4967.

Refatier 9565.

Referir , rejaillir , renvoyer 17708. *refert* , re-
 jaillit , renvoie 17741.

Refiche , retourne , fouit 20466.

Reflagrans , sentans bons 1411.

Reforfisses , pour renforçissent 16652.

Refraindre , apaiser la colere 3311.

Refretoyer , refectoire 765. Cod.

Regehist , 661 Test. je croi que c'est réfléchir ,
 ou s'y arrête.

Regne , Royaume 12623.

Regracier , remercier , rendre graces 10107.

Reimbre , 245 Cod. je croi qu'est racheter.

Remaindre , demeurer , rester 3480 , 5654 ,

6854. *remanis* , je demeure 6720. *remaint* ,

demeure , reste 15611 , 18842 , 20326. &

au Test. 2553.

Remanoir , rester , demeurer 2197 , 1985.

Remembrance , souvenir 142 , 2458 , 3154 ,
 4708.

Remembre , souviens 3026 , 2690 , &c. vient de

remembrer , souvenir , de-là sont formés *re-*

membrer , souvenez vous 15444. *remem-*

brant , souvenant , en ayant souvenir 5947.

372 GLOSSAIRE.

- remembrée*, rapportée, racontée 6448.
Remenant, le reste, le restant, le demeurant 1575, 3484, &c. & au Test. 1569.
Remirer, regarder attentivement 1613, d'où vient *remir* pour *remire* 13527 je regarde & *remire*, se regarde 13494. & au Test. 733.
remire, prend garde; *remirent* 8909 prennent garde; *remirées*, regardées 19119.
Remordre, répondre 717.
Renduë 431 devote, retirée du monde.
Renouart 19783.
Renouvelence, renouvellement 7332.
Renoyent, renient 5126 vient de *renoyer*, & 10948, 20073: *renoyez*, reniez 10947.
Renoist, renié 143 Cod.
Renvoyer, danser, sauter 759. d'où vient *renvoyé*, qui aime le plaisir, qui aime la joye 21014, & *renvoyé* 8818 agreable. Voyez ci-dessus *envoyseure*.
Renvoyserie, agrémens, joye 21933.
Repaire, demeure 15736.
Repairoit, frequenter 12932.
Replenist, remplit 2479.
Reponnoit 235 cachoit, mettoit à couvert.
Repont, cache 756 Cod. *reponent*, cachent 8497. vient du Latin *reponere*.
Repost, à l'écart, retiré à l'écart 830 Test. *repostes*, mises, cachées 5405, 14079, 21700.
Repostailles, en secret, d'une maniere cachée & inconnue 13357, 14575. cachette, lieu où l'on cache quelque chose 15445. choses cachées dans quelque endroit 10039.
Repostement 22639.
Requerre, rechercher, demander 12111. d'où vient *requerissent* pour demandassent 12110.
Rere, raser, tondre 11681.
Rescourre, reschapper 11765, 16813. d'où vient *rescoux*, reschapé. 9553.

Rescendre, cacher, tenir en secret 5386.

Resjouvenir, rajeunir 14019. d'où vient *resjouvenist*, rajeunist 13700.

Resjoye, pour se réjouisse 80, 2765.

Respiter, dispenser 11574. *respitez*, dispensez, exceptez 16684.

Resplendist 21490.

Responans, repolans 1125. Test.

Responex, répondez 15985. *responne*, réponde 15017, 20522.

Resbourt, ressuscite 598. Test. & *ressourdront*, ressusciteront 141. Test.

Rest.

Restaurer, rétablir 7751.

Retollir, enlever, prendre, d'où vient *retoult*, enleve, prend 19470. *retouldra*, prendra, enlèvera 19470. *retolu*, enlevé, ôté 13988. mais 6935 *retollir*.

Restoyer, 766 Cod. demeure ou habitation où l'on reste.

Retourra, retournera 14812.

Retraire, reciter 971 & 1609. du Test. mais *retraire*, retirer 244, 317, 4467. & au Test. 1690. mais 1415. *retraire*, retracer & 2120 raconter; d'où viennent *retrairay*, retirerai 7226. *retrais*, retire 15797. *retrait* 2054 retire; mais 3521. *retrait* pour raconte; *retraite*, retirée 348, 4692 & 20039. *retraïte*, racontée, & au Cod. 1569 *retraïte*.

Revault pour vaut & que me vaut 4287,

Reverchier 10178. & au Cod. 974.

Reversable, qui retourne, qui retombe 7334.

Revertir, retourner 12595 du Latin *revertere*.

Ribaldies, paroles sales & vilaines 2043, 5952. mais 4672 & 15310 ce sont actions vilaines ou vie débauchée.

Ribauldel, attachée à la vie infame 16195. &

ribauldaux, gens attachez à la débauche
13643. c'est un diminutif de *ribaux*.

Ribauldissent, tressaillent de volupté 13696.

Ribaux, gens attachez à la débauche des femmes 5263, 5264. mais 5496, 5515. veut dire un homme de néant, de la lie du peuple; **ribaulde**, femme abandonnée 7344, 7432.

Richoyer, faire parade de ses richesses 675. Cod.

Rien, chose 245, 586, 599, 1200. & au Cod. 61. & au Test. 1560.

Rigolage, terme burlesque, pour dire, retour d'une affaire 8902.

Rimoyer, rimer, mettre en Vers 35.

Riotte, querelle, dispute 3642, 8977, 9845.

Rive, bord d'une Rivière 17091. mais 22325. il s'agit d'autres bords.

Robér, voler, dérober 138, 14414, 15668, d'où vient *robe*, vole 12271, 12274. *robez*, ceux qui sont volez 12274. *roberoye*, vole-rois 7586.

Robeurs, voleurs 12274.

Roë, rouë 4078.

Roucin, cheval 1127.

Rouelle, rouë 9928.

Rouille 3819. ardans, étincelans; mais vers 9834. Je crois que c'est se met en colere.

Roups, rompu, brisé 15794. *rouptres*, brisées, rompuës 18770.

Route, compagnie 1581. Test.

Roy des Ribaux, c'étoit autrefois une qualité d'un homme suivant la Cour, dont la fonction étoit de faire sortir de la Cour, ou de la suite du Roy tous les fripons, malfauteurs & gens sans aveu 11550, 11552, 12705.

Royant 19037. étincelant, éclatant.

Royne, grenouille 11677.

Ru, rivière, ruisseau d'eau courante 16519.

Ruse 2737. moque, trompe, de ruser, moquer.

Ruyent, 686. Cod. Je crois que c'est *séduisent*.

S

S*Ache*, tire hors; *sachiez*, tirez hors 17450. vient de *sacher*, tirer hors; se dit encore par le menu peuple de Picardie; *saquer une épée*, tirer une épée.

Sadoyer, faire le mignon 1270 Cod.

Sade, agreable, gracieux 5311, 11974, 21322,

Sagittons Cod. 692. dard, un trait, une flèche.

Sajette, flèche 949, 1316, 1427.

Saille, sorte, vient de saillir 1136 Test.

Saillir, sauter 2988. sortir 3979. d'où vient *sailloyent*, sautoient 1380. *sault*, saute 1540. 5352.

Saintisme, salutaire 29 Cod.

Saisine, possession 10464, 16266.

Salvance 20236.

Sandaux 21858.

Sangle ou *sengle*, simple 7753, 19053.

Santive, salutaire 4409.

Sault, sauve 2968. *saulx*, sauvé 1329 Cod.

Saulx, ceux 1330 Cod.

Secourcée 21692.

Seglassent 773 Cod.

Seiche 11971 une sorte de poisson; mais je crois qu'il veut dire ici, peu de chose.

Seigneurie, domine, commande 6894. vient de *seigneurir* ou *seignourir*, commander 1216 Test. *seignourir* au Cod. 165 veut aussi dire rester, demeurer.

Seistes, êtes vous assis 3518. vient de *soir*,

- d'où sortent *siet*, s'asseoit ou est placé 1675.
Seinblances, ressemblances 1003, 1288, &c.
Semilleuse, remuante, inconstante 7217.
Semondre, exhorter 3486, &c. & au Test.
 1627. d'où vient *semons*, exhorte 7444 &
 8561. *semont*, exhorte 1793, 2911, &c.
Semoult pour *semont*, exhorte 2232.
Senestre, gauche 159, &c. & au Test. 1080.
Senez, sage, sensé 896, 17519, 18642.
Sengle, simple 19105.
Senfer 9862.
Sente, chemin 734, 8288.
Sentelle, petit chemin, sentier 22555.
Sentelette, petit chemin 22350.
Senteret, petit sentier 22687.
Sequeur, secourre 11498, 17397.
Serf, serviteur, esclave 13176.
Sergens, serviteurs 885, 12700.
Seris 205. Test. Je crois que c'est salutaire.
Serie 128, seraine, en parlant de la journée ;
 ou de l'air 689, 15888, 20839, 21932.
Sermon, pour *sermone*, t'avertis 4885, 8561.
Servage, servitude, esclavage 4100, 7130.
Serve, esclave 2432.
Sauves 11669. assemblées, comme je croy.
Sesquene, secouë, 10383.
Seulas 874. Test. abandonna, seule.
Seurbat 1073. Cod. surmonte, comme je crois.
Seure, sur, ou dessus 275. Test. *nous court*
seure, nous coure sus.
Seurgeure 10443. *science de seurgeure*. Je croy
 que c'est l'instinct du chat contre la souris.
Sicle, siecle 21764.
Signifance, signe 18. explication 996, 2101.
Sire, Seigneur 2497.
Sist, convient 754.
Si toust, pour *sicost*, vers 8404. mot estropié
 en faveur de la rime.

- Sodoirant* 1231. Test.
Soef, agréable, gracieux 1410.
Solacer, *solacier*, divertir, réjouir 3540,
 12944, 22219.
Soliers, chambre haute 14282, 14592.
Soller, pour soullier, vers 8289. se dit encore
 en quelques Provinces.
Sommilleux ou *semmilleux* 6540. vif, actif.
Sores 14645.
S'ot, pour s'ouit, s'entend 2708.
Soubtivement 1169. subtilement.
Souë, la fiemme 1041. Cod.
Souldoyer, Soldats 3982, 13123. & au Test.
 773.
Soulex, fouliers 14796.
Souloit, avoit accoutumé 6709, 14022. vient
 de *souloir*, avoir de coutume; de-là se for-
 ment *souloye* 26. j'avois accoutumé; *sou-*
loient, avoient accoutumez 8845, 12018.
soulons; avours accoutumez 12903.
Seult, a de coutume 2747, 13265.
Seulent, ont accoutumé 4911.
Souple 10636.
Sourse 14535. sortie, ou venue en abondance.
Sousduycte 1231. Test.
Souspeser, peser, réfléchir 7159.
Souspesant, pesant, réfléchissant 22451.
Soutives 21370.
Soutiva 4629. agit avec industrie.
Spiritueulx, spirituels 12200.
Subtiliaissent 18714. pour s'industrialissent.
Subtilier, subtiliser 16974.
Subtive, subtile, industrieuse 16998.
Supplier, supplier 2163.
Surcot, espece de juste-au-corps 8916, 9348.
Suppression 940. Cod. dissimulation, trompe-
 rie.
Surcuydée, vaine, orgueilleuse 8992.

Surquanye 1206, 1217. sorte d'habillement.
Sus & jus, dessus & dessous 1584. Test.
Suspension, soupçon 3891.
Suyvir, 1312. suivre.

T

T *Ables*, Jeu des Dames, ou Echiquier
 8147, 10578.

Tabour, tambour 6144.

Taboure, sonne du tambour, ou bat la caisse,
 pour parler en terme de guerre 6243. *tabou-*
rent, sonnent ou cornent, pour parler d'une
 maniere populaire 22395.

Taillier, cottiser, imposer une taille ou sub-
 side d'argent 10096, 11471. *taillèrent*, se
 cottiserent 10098.

Talent, desir, volonté, disposition 98, 243,
 2653, 15426, &c.

Tapinage, tapinois, ou d'une maniere secreete
 12766.

Tapissoit, se fourroit en un coin 464. vient de
tapir, encore usité.

Targe, bouclier 16284, 26297, 16666.

Targe, se couvre de son bouclier 15296. *tar-*
gent, se couvrent de bouclier 16664, alors
targe est verbe & viendroit de *targer*, se cou-
 vrir de son bouclier.

Tast, tac, ou toucher 557.

Tencereffe, grondeuse 145, &c.

Tençon ou *tenson*, chagrin, gronderie 13777,
 1450, 9651.

Tenemens, domaines en fond de terre 5544,
 10100, 11529, 19706, 21226, 21227.

Tenisse, tinsse 1641, 13659.

Tenure, délié, délicat 9755.

Terdre, essuyer 14197.

Terme, délai 20378.

Termine, délai 10488.

Terminée, décidée, réglée 19326.

Terminément, décifivement 18199.

Termineurs, usuriers, qui prêtent à tant d'intérêt par terme 12259.

Terse, nette 1028 Cod.

Tertre, petite élévation, petite montagne 112, 127, c'est ainsi que Villon appelle le *tertre du Mont Valerien*.

Texit, couvrit, cachat 375 Test.

Thaignon 1576 Cod.

Thiesme, pour thème, proposition 20375.

Tieulx, tels 518 & au Test 1542.

Tiffée, ajustée, accommodée 2503.

Tinel 1631 Cod.

Tinter, sonner; mais ici 11684. *un seul mot tinter*, dire un seul mot; comme nous disons familièrement ne sonner mot.

Tire à tire, tout de suite, ou l'un après l'autre 9665, 12149, 14906.

Tirelire, petite boette à serrer argent 459 Cod.

Tist, 8888 faire étoffe ou toile de *tistre*.

Tollir, prendre, enlever, usurper 188, 5276, 20971, &c. d'où vient *tolent*, prennent 5686. *tolt*, prend 8844. *tolly*, ôta, priva 7008, 8409. *tollit*, ôta, enleva 7010. 8411. *tolist*, enlevât, prit 7760. *tolissent*, enlevaient, prirent 12109. *tolurent*, prirent, enleverent 10084. *tolu*, ôté, enlevé 2006, 9693. *tolues* ou *tollues*, enlevées, prises 194, 4061.

Tonnel, tonneau 20176.

Tonnelles 9348, & au Cod 1226 doit être un corps de juppe ou corps de femme.

Torte, tortuë, courbée, qui n'est pas droite 522 Test.

Tortilx, torches ou gros flambeaux 13259.

Totée 215 Cod. je crois que c'est un petit mor-

ceau de pain trempé dans du vin, ou même peu de chose

Tonnaille, toile 155, 6866, 6907.

Touldre, prendre, enlever 11108, 11846, 17167, d'où vient *toulte*, ôte, enleve 4822, 5561, 6317, 6891, &c. *Touldroit*, ôteroît, enleveroit 12415. *touldroyent*, ôteroient, enleveroient 5505. *touldra*, enlèvera, prendra 8520. *toulst* 18985 enlevât; *touft*, enleva 8404.

Toulin 13911, droit qui se prend sur les marchandises ou denrées, de *tolle*, prendre.

Tourner, détourner 3150.

Tournoyastes, combattites 16991.

Tournoyement; tournoi 1185. combat 15914, 16387, 16444, 18761, 19247, 21050.

Toufe 11402 amie ou amante.

Toutes-voyes, toutesfois 1883, 17479.

Touzé, tondu 346 Test.

Traire, tirer 8. retirer 238, 962, 992, 1688. d'où vient *traye*, tire, retire, vienne 1321, 1793. *trayent*, tirent, attirent 4142. *traicte*, tirée 1870, 2028, 2942. *traictes*, requès 3336. *tret*, me tire 1324.

Traineaux 11669 filets à pêcher.

Transferance, changement 20007.

Transitoire, passagere 523. Test.

Translance, envoie, insinuë 2006.

Transmuë, change 388, 6176v

Trempée, temperée 6317.

Tresche, danfes, fauts 768, 16903.

Trespasser, passer 376.

Tresbaudras, tressailliras 2321.

Tressoirs ou *tressouers* 571, 9730.

Tressons 9286. rubans qui tiennent les cheveux retrouffez.

Trestant, tant, si grand nombre 493.

Tretix, bien faits, mignons 860, 1194, 2686.

GLOSSAIRE. 381

Treux 10099 , 20206. Je crois que c'est des biens.

Triacle , theriaque , contre-poison 13223 , 17476.

Tricherre ou *trichierres* , tricheur , trompeur 14026 , 15654 , 20101.

Tripet , *tripeter* , courir 13530 , 13684 , 18726.

Tripot , au figuré pour manœuvre 22118.

Tristour , tristesse 10738.

Truge , passage ou droit de passage 1324. Telt.

Truant , gueux , mandiant 11963 , 11636 , 19768. mais 3716 ; 15380. veut dire un malheureux , un homme de néant ; *truande* , pauvre , mandiante 16871.

Truander , mandier 12022.

Truandie , mendicité 12104 , 12163.

Truble 18819.

Trubert 15664. agréable , à ce que je crois.

Trasse ou *truffles* , tromperies , fourberies , calomnies 6740 , 9492 , 9765 , 12930 , 15862 , 19228 , 21334.

Trusse , trompe 15861.

Truisse , trouvaille , ou trouve 11639 , 11847 , 14734 , 17850 , 22224.

Truyssiez 629. trouvassiez.

Trupigneys 16443. trepignement.

Tuense 634. Test. meurtrière.

Turquoy 924. à la Turque.

Tuy , tais 958. God. *mestuy* , me tays.

Tymbre , sonne 21956. mais vers 29. pour cloche , ou tymbre.

Tyretaine , sorte d'étoffe de laine 21851.

V

V **Ain** , abbati 1718 , 1811.

Vaire, fourure fine & précieuse 222, 5500 ;
9504.

Val, descente 131. *contre-val*, en descendant.

Valeton, jeune homme 16899. mais 10632.
pour serviteur.

Valuë, valeur 4236. estimation 21278.

Varlet, jeune homme, jeune galant 193 ;
8702, 11273, 13344, 13371, 21989.

Vassal, *vassault*, homme soumis & inférieur
2967, 2977. au figuré signifie un jeune
homme.

Vasselage, obéissance 3058, 7350.

Vau'sist, voyez, *vouldrent*, cy-après.

Veables, visibles 1754. Cod.

Venir 1682. venuë, arrivée.

Vensist, vint 1662. Test.

Vergogne, honte 4796, 4931, 9428, 13482,
18267.

Vergogneux, honteux 2429, 8483.

Vermaux 21859.

Vermenuiser, picquer de vers, pourir 633
Test.

Vers, couleur fort estimée autrefois pour les
yeux 546, 822, 1195. 1542

Vers, fortune 3847.

Vertant, tournant, changeant 1279. Test.

Vertible, corruptible, changeante 1279. Test.

Vertir 867. Test. retourner.

Verve, folie, ou fureur 7901, 13747.

Vezie 7730.

Viatour, Voyageur, pelerin 1052.

Vieur, vieux 19 Cod.

Villenie, action ou parole deshonneste, &
quelquefois mal propreté 168, 978, 1205,
2110.

Villain, roturier, ignoble 1952, 3786,
6942. homme de mauvaise vie 2116.

Villaine, diffame 11485. *villenant*, diffamant

14474. vient de *villaner*, ou *villener*.

Villenaïlle, canaille, gens de néant 19665.

Villenaïstres, gens d'une ame basse 3465.

Villotièrre, fille ou femme de joye 8869,
17365.

Vilié, mépris 9641, 9683, 10147.

Violant, méprisant 2633.

Vindelle 102. c'est une sorte de manches, & par les mignatures, il semble que ce sont longues manches pendantes, telles qu'elles sont dans les habits à la Romaine qu'on fait paroître sur le theatre.

Vire, grosses flèches ou traits d'arbalèstes 16498.

Virer 21324.

Vis, visage 123, 361, 445, 785, 1493,
2964, 12884.

Vis, advis 12885. *luy fut vis*, lui fut advis, lui sembla.

Umbrage, ombrageuse, soupçonneuse 1232.

Umbrageux, obscur 15069.

Umbre pour couvrir, ou est couverte 21412.

Umbroyer, prendre l'ombre, se mettre à l'ombre 617, 1298, 1476, 3048, 10437, d'où vient *umbreoyent*, prenoient l'ombre, le frais 16517.

Ungs, quelques, ou plusieurs 576.

Voir, vrai 1568, 3460, 3718, &c.

Vouldrent, voulurent 5619, 9065. *voulussse*,

voulusse 1770, 2817, 15749, 15752.

voulussit ou *vaulussit*, voulut 483, 962,

3213, 3285, 14964. *voult*, voulut 1498,

3172. tout cela vient de *vouloir*.

Voultis 542, fait en arc ou en voute.

Vourra, voudra 20518.

Vourroit, voudroit 18445.

Voyes, fois 25 Test.

Voyre 1067 Test. veritable.

Voyse, aille 20786.

Us, coutume, accoutumance 5444.

Y

Y *Ere*, étoit 9142, 12546, &c. & au Test. 825, 1076. *yert* 437 pour étoit; *yerent*, étoient 19759.

Yolé 9628.

Ylliers 14368. les côtés ou les flancs.

Yfangrin 11745. c'est un nom donné burlesquement aux loups.

Ysnel, foyeux, enjoué 830, 11140. *ysnelle*, joyeuse, enjouée 950, 22122, & au Test. 1017.

Yssir, sortir 2077, 2712, 16927, 22343. d'où viennent *yssé*, sorte 4011, 9547, 15829. *yssent*, sortent, au Test. 424. *yssoit*, sortoit 1114. *yst*, sort 1678, 21491. & au Test. 1664. *yssi*, sorti 1951, 8282. *ystray*, sortirai 8260. *ystra*, sortira 1757, 4222, 11670. *ystrez*, sortirez, 8333. *ystroit*, sortirait 4224. *yssit*, sortit 17088. *yssist*, sortist 13167. *yssisse*, sortisse 11655.

Yssir, sortie, issue 8317.

Ytel, tel 8185. *yrieulx*, tels 7249, 12199.

Yvernage, hivers 4434.

Fin du Glossaire.

